



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





33. e. 3







on the authorship of this poem  
see Romania IX. 217.







**ROMANS DES DOUZE PAIRS**  
**DE FRANCE**

---

**N° V**

---



PARIS. — MAULDE ET RENOU, IMPRIMEURS,  
RUE BAILLEUL, 9-11.

LA  
**CHANSON DES SAXONS**

PAR JEAN BODEL

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

FRANCISQUE MICHEL

I



**PARIS**

**J. TECHENER LIBRAIRE PLACE DU LOUVRE**

—  
M DCCC XXXIX





---

## PRÉFACE.

---

La chanson de geste que nous publions est relative à Widukind<sup>1</sup> et à la guerre qu'il soutint contre Charlemagne. C'est un des poèmes les plus anciens et les plus authentiques dont l'époque précise du grand empereur fournisse le cadre<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> C'est la meilleure orthographe de ce nom, qui veut dire (en théodisque ou ancien haut-allemand, *witu chint*) *fil du bois* (the son of the wood, or, an outlaw, exile). Voyez l'article de notre ami, M. Wright, sur Robin Hood, inséré dans le *Gentleman's Magazine*, vol. VII (febr. 1837), p. 162.

<sup>2</sup> Paulin Paris, *li Romans de Berte aus grans piés*, préface, p. xxxij.

Un autre académicien, dont nous avons souvent admiré les vues judicieuses et les aperçus pleins de finesse, penche à croire, mais à tort, que la *Chanson des Saxons* est comparativement moderne : « ..... Les romanciers de

Cette chanson est, sans aucun doute, l'œuvre de Jean Bodel, poète artésien qui florissait vers le milieu du treizième siècle.

Charlemagne n'ont guère tenu compte de son histoire. Ils parlent à peine de ses guerres et de ses conquêtes d'outre-Rhin. Je crois avoir vu le titre d'un roman où il s'agit, à ce qu'il paraît, d'une expédition de ce monarque contre les Saxons. Je ne puis parler de ce roman, ne l'ayant pas même parcouru. Je soupçonne toutefois qu'il est d'une date assez récente, bien postérieure à la fin du treizième siècle, » etc. M. Fauriel, *Origine de l'épopée romanesque au moyen âge*, seconde leçon. (*Revue des deux Mondes*, VII<sup>e</sup> volume. 1<sup>er</sup> septembre. — 5<sup>e</sup> livraison, Paris, 1832, p. 532.)

Le savant A. W. Schlegel, rendant compte du cours dont je viens de citer un passage, n'use pas de la même réserve. Sans tenir compte des paroles de M. Fauriel, il nie l'existence de la *Chanson des Saxons* en ces termes : « Dans les romans, tous les autres exploits de Charlemagne, plus importants et plus heureux, ses guerres contre les Slaves et les Avars, contre les princes bavarois et longobardes, et sa longue lutte avec les indomptables Saxons, sont complètement ignorés. Il n'y est question que d'expéditions contre les Sarrasins et des vassaux rebelles ; ces dernières lui sont même faussement attribuées. » *Journal des Débats politiques et littéraires*, 14 novembre 1835.



cle <sup>1</sup>. Il en prit les élémens, non pas dans la chronique conservée à Saint-Faron de Meaux, comme il le déclare (tous les trouvères en disent autant), mais dans les chants des jongleurs, qu'il a si grand soin de vilipender. En effet, dans plusieurs passages de chansons de geste, plus ou tout au moins aussi anciennes que celle qui nous occupe, nous trouvons des allusions aux faits, vrais ou faux, qui servent de base au poème de Jean Bodel. Ainsi, dans un *Roman des quatre Fils d'Aimon* (tout différent de celui communément attribué à Huon de Villeneuve, et publié en partie par M. Immanuel Bekker en tête de son *Fierabras*) que M. J. Moné a trouvé à

<sup>1</sup> Nous ne donnerons pas ici de détails sur la vie et les ouvrages de ce trouvère; nous nous bornerons à renvoyer le lecteur à l'intéressante notice que notre collaborateur et ami, M. Monmerqué, lui a consacrée dans notre *Théâtre français au moyen-âge*, qui ne tardera pas à paraître. Voyez t. I, p. 157 et suivantes.

Metz, dans un manuscrit du treizième siècle, nous lisons ces vers :

Karlesmaines le (*l. se*) lieve, si parla à haut ton :  
 « Baron, ce dist li rois, entendés ma raison :  
 Tante terre ai conquise et tante region,  
 Dont li segnor me servent, ou il vellent ou non;  
 Et tante rice vile ai fait metre à charbon,  
 Et tant paien aurai mis à destruction,  
 Et la sainte loi Deu par tot mis i avons.  
 Jo conquis *Guiteclin*, icel Sesne felon,  
 En Saisone le grant, que nos ore tenom.  
 Là perdi Bauduin que nos tant amiom;  
 N'i degnierent venir mi chevalier baron,  
 Fors li dux des Normans et li rois Salemons.  
 Par icex de Herupe ou-jo salvassion.  
 N'i éussions conquis qui valsist .j. bouton,  
 Se ne fust Salemons qui vint à esperons;  
 O tot .xxx.m. homes me securut par nom.  
 Li dux Bues d'Aigremont n'i fu pas, ce set-on,  
 Lambers li Berruiers, ne Lohaus li Frisons,  
 Ne Gaiffiers de Bordeles qui tient grant region.  
 Jo mandai en aide Girart de Rossellon  
 Et Doon de Nantuel et son frere Bovon;  
 N'i denierent venir, ne me prisent boton;  
 Se (*l. s'o*) moi fussent venu, vraiment le savon,  
 Graindre fust nostre aide, mains perdu éussions.  
 Baron, à vos me plaign, noble compaignon;  
 Par euls, par lor defaute ai perdu maint baron,

Bauduin mon neveu encor vif éussom.  
 Par ceste moie barbe qui me pent del menton !  
 Jo manderai du Buef, le segnor d'Aigremont,  
 Qui me viegne servir à coise (l. coite) d'esperon,  
 Et amaint avec lui .iiij.c. compaignons ;  
 Et se il le refuse et il die que non,  
 Jo manderai Franchois de muete et de randon,  
 Trametrai li .c.m. de gent de bon renom,  
 Qui destruiront la terre entor et environ,  
 Ne jà ne li lairont vaillant .j. esperon ;  
 Et se je l' puis tenir, la justice en feron :  
 Jo le ferai ardoir en .j. fu de charbon,  
 Ou jo ferai pendre en haut com .j. larron ;  
 De rachat n'en prendroie trestot l'avoir Oton.  
 Qui sera li mesaiges, baron ? car l'eslisom 1. »

La seconde partie de ce poëme commence ainsi :

Segnor, or entendés; que Diex vos soit amis,  
 Jhesus de sainte gloire qui en la croix fu mis,  
 Chevalier et serjant, bachelers et meschin !  
 A une Pentecoste fu Charles à Paris;  
 Venus fu de Saison, s'ot *Guitequin* ocis,  
 Et Sebille donée son neveu Bauduin 2.

1 *Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. Herausgegeben von Fr. J. Mone.* Karlsruhe, druck und verlag von Christian Theodor Groos, in-4°, 6<sup>e</sup> année, 1837. 3<sup>e</sup> cahier, col. 329, 330. — 2 *Ibid.*, col. 336.

Dans le *Roman de Beuves de Commar-chis* nous lisons ces vers :

Raimondine avoit non, fille fu Desiier,  
Estraitte ert dou lignage Berart de Mondidier †.

Si Jean Bodel prit dans ses devanciers le sujet qu'il traita, plus tard un autre poète en agit de même à son égard : comme le trouvère françois, son imitateur transporta dans l'histoire des faits, des événemens qui n'avoient point eu lieu à l'époque désignée, et qui, néanmoins, ne sont pas inutiles pour l'histoire des mœurs et du droit européen au moyen âge. Au reste, voici la pièce imitée de la première partie de la *Chanson des Saxons*; nous la ferons seulement précéder de quelques lignes nécessaires à l'intelligence du texte qui va suivre.

Don Alphonse, huitième du nom, sur-

† Manuscrit de l'Arsenal, belles-lettres françoises, in-f<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 175, folio 181 recto, col. 1, v. 28.

nommé le Noble, assiégeoit la ville de Cuença, qui étoit alors au pouvoir des Maures. Manquant d'argent pour continuer le siège, il convoqua les cortès à Burgos, en 1177, et par le conseil de Don Diego Lopez de Haro, seigneur de Biscaye, il proposa qu'outre le tribut que payoient les bourgeois et les paysans, chaque gentilhomme fût obligé à payer annuellement la somme de cinq maravedis d'or; mais le comte Don Pedro, seigneur de Lara, prit si chaudement la défense des privilèges de la noblesse, que le roi fut obligé de renoncer à son dessein. C'est depuis cette époque que la maison de Lara a le droit de parler, dans toutes les occasions, au nom de la noblesse de Castille <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voyez Estevan de Garibay, libr. XII, cap. 20; Nuñez de Castro, *Cronica del rey D. Alonso VIII*, cap. 22; et Martyr Rizo, *Historia de Cuenca*, part. I, cap. VII.

## ROMANCE

DEL PECHO DE LOS CINCO MARAVEDIS <sup>1</sup>.

(ANÓNIMO.)

En esa ciudad de Burgos  
En Córtes se habian juntado  
El Rey que venció las Navas  
Con todos los hijos-dalgo.  
Habló con Don Diego el Rey,  
Con él se habia aconsejado,  
Que era señor de Vizcaya  
De todos el mas privado.  
— Conseyedesme, Don Diego,  
Que estoy muy necesitado,  
Que con las guerras que he hecho  
Gran dinero me ha faltado.  
Querria llegarme a Cuenca,  
No tengo lo necesario,

<sup>1</sup> *Es al mismo asunto del En Burgos está el buen Rey.*

## ROMANCE

DU TRIBUT DES CINQ MARAVÉDIS <sup>1</sup>.

(ANONYME.)

Dans cette ville de Burgos  
En cortès étoient réunis  
Le roi vainqueur de las Navas  
Avec tous les hidalgos.  
Le roi parle avec Don Diegue,  
Car c'est de lui qu'il prend conseil.  
Il est seigneur de la Biscaye,  
Entre tous celui qu'il préfère :  
« Conseillez-moi, dit-il, Don Diègue,  
Je suis dans un grand embarras ;  
Car, après les guerres que j'ai faites,  
Tout mon trésor est épuisé.  
Je voudrais assiéger Cuença,  
Mais je n'ai pas ce qu'il me faut.

<sup>1</sup> C'est le même sujet que dans la romance : En Burgos  
était le bon roi.

Si os pareciese, Don Diego,  
Por mí será demandado  
Que cinco maravedís  
Me peche cada hijo-dalgo.  
— Grave cosa me parece,  
Le respondiera el de Haro,  
Que querades vos, Señor,  
Al libre hacer tributario;  
Mas por lo mucho que os quiero  
De mí sereis ayudado,  
Porque yo soy principal,  
Y de mí os será pagado. —  
Siendo juntos en las Córtes  
El Rey se lo habia hablado,  
Levantado está Don Diego  
Como ya estaba acordado:  
— Justo es lo que pide el Rey,  
Por nadie le sea negado,  
Mis cinco maravedís  
Hélos aquí de buen grâdo. —  
Don Nuño, Conde de Lara,  
Mucho mal se habia enojado,  
Pòspuesto todo temor  
Desta manera ha hablado :  
— Aquellos donde venimos



Dis-moi, qu'en penses-tu, Don Diegue ?  
Je veux demander aux cortès  
Que cinq maravédís d'or  
Me soient payés par chaque hidalgo. »  
— « C'est une affaire grave, il me semble,  
Lui répond le sire de Haro,  
De changer comme tu désires  
Un homme libre en tributaire ;  
Mais l'amitié que je te porte  
Me détermine à te servir ;  
Car je suis un des principaux,  
Et par moi ils seront payés. »  
Quand les cortès furent réunies,  
Et que le roi leur eut parlé,  
Don Diègue alors se leva,  
Comme ils en étoient convenus :  
« Juste est ce que le roi demande,  
Et nul ne peut s'y refuser.  
Voilà mes cinq maravédís,  
Et je les donne bien volontiers. »  
Mais Don Nuño, comte de Lara,  
Est entré dans une grande colère ;  
Et sans manifester aucune crainte,  
Ce fut ainsi qu'il leur parla :  
« Ceux de qui nous descendons

Nunca tal pecho han pagado,  
Nos menos lo pagaremos  
Ni al Rey tal le será dado.  
El que quisiere pagarle  
Quede aquí como villano,  
Váyase luego tras mí  
El que fuere hijo-dalgo. —  
Todos se salen tras él,  
De tres mil, tres han quedado,  
En el campo de la Clera  
Todos allí se han juntado.  
El pecho que el Rey demanda  
En las lanzas lo han atado,  
Envíanle á decir  
Que el tributo está llegado,  
Que envíe sus cogedores  
Y luego será pagado;  
Mas que si él va en persona  
No será desacatado,  
Pero que enviase aquellos  
De quien fuera aconsejado.  
Cuando aquesto oyera el Rey  
Y que solo se ha quedado,  
Volvióse para Don Diego,  
Consejo le ha demandado.

N'ont jamais payé un tel tribut,  
Et nous le payerons encore moins,  
Et nous le refuserons au roi.  
Quant à celui qui veut payer,  
Qu'il reste ici comme un vilain ;  
Mais que tous ceux-là me suivent  
Qui sont encore bons gentilshommes. »  
Tous alors sortent avec lui :  
De trois mille il en reste trois ;  
C'est dans le champ de la Clera  
Que tous ils se sont réunis.  
Le tribut que le roi demande,  
Ils l'ont à leurs lances attaché ;  
Et ensuite ils envoient lui dire  
Que leur tribut est arrivé ;  
Qu'il leur envoie ses receveurs,  
Que tout de suite ils seront payés ;  
Que, s'il vient le prendre en personne,  
On lui gardera le respect ;  
Mais qu'il vaut mieux envoyer ceux  
Qui lui donnèrent un tel conseil.  
Quand le roi eut appris cela,  
Et qu'il vit qu'il se trouvoit seul,  
Il se tourne alors vers Don Diègue,  
Et lui demande conseil ;

Don Diego como sagaz  
Este consejo le ha dado :  
— Desterredesme, Señor,  
Como que yo lo he causado,  
Y asi cobrareis la gracia  
De los vuestros hijos-dalgo. —  
Otorgó el Rey el consejo ;  
A decir les ha enviado  
Que quien le dió tal consejo  
Será muy bien castigado,  
Que hidalgos de Castilla  
Ne son para haber pechado.  
Muy alegres fueron todos,  
Todo se hubo apaciguado,  
Desterraron á Don Diego  
Por lo que no habia pecado,  
Mas dende á pocos dias  
A Castilla fue tornado.  
El bien de la lealtad  
Por ningun precio es comprado 1.

1 *Romancero de Romances caballerescos é históricos anteriores al siglo XVIII...* ordenado y recopilado por D. Agustin Duran. Parte I. Madrid : imprenta de Don Eusebio Aguado, 1832, petit in-8º, p. 207, 208.

Et Don Diègue, en homme prudent,  
Lui donna celui que voici :  
« Exile, exile-moi, seigneur,  
Comme étant la cause de tout,  
Et tu recouvreras l'amour  
Qu'avoient pour toi les gentilshommes. »  
Le roi approuva ce conseil,  
Et se hâta de leur faire dire  
Que celui dont vient ce conseil  
Est par lui déjà bien châtié,  
Et qu'un hidalgo de Castille  
N'est pas fait pour payer tribut.  
Tous se montrèrent fort satisfaits,  
Et tout fut alors apaisé,  
Et l'on exila ainsi Don Diègue  
Pour un mal qu'il n'avoit pas fait;  
Quelque temps après on lui permit  
De rentrer au sein des Castilles ;  
Car le bien de la loyauté  
Ne s'achète pour aucun prix <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Les Comuneros, chronique castillane du xvi<sup>e</sup> siècle, d'après l'histoire inédite de Pedro de Alcocer, par Henri Ternaux. Paris, Paulin, 1854, in-8°, p. 215-217.*

Ce serait peut-être ici le lieu de donner une notice sur Widukind, pour mettre le lecteur à même de juger combien le trouvère a fait peu de cas des témoignages historiques, et pour opposer les chroniques au roman ; mais cette tâche a déjà été remplie tant de fois par des savans distingués, principalement au delà du Rhin, que nous nous bornerons à mentionner leurs travaux en note<sup>1</sup>; et nous procéde-

<sup>1</sup> DISSERTATIONS ET OUVRAGES HISTORIQUES SUR WIDUKIND.

Reinerus Reineccius, *Epistolæ duæ de Wittekindi magni, regis Saxonum, dynastæ Angriuariorum effigie, insigniis, deque ejus monumento et oppido Angario. Helmstadii, 1583, in-f<sup>o</sup>. (Exstant etiam cum Jo. Goesii animadversionibus in ejusdem [Goesii] opusculis variis de Westphalia, p. 193-201).*

Jo. Henr. Boeclerus, *Dissertationes de Wittikindo. Argentorati, 1671, in-4<sup>o</sup> (et inter ejusdem dissert. junctim editas, tomo II<sup>o</sup>, p. 83 seqq.).*

Conrad. Sam. Schurtzfleisch, *Dissertatio de Wittekindo magno. Wittebergæ, 1698, in-4<sup>o</sup>.*

Jacob. Andreas Crusius, *Witkindus, seu de Witikindi*

rons à la description des trois seuls manuscrits qui, à notre connoissance, contiennent la *Chanson des Saxons*.

Le manuscrit d'après lequel nous avons donné notre texte, et que nous avons appelé *manuscrit Lacabane*, forme un volume petit in-4°, écrit en lettres de forme du XIII<sup>e</sup> siècle, sur une seule colonne. Il

*principis Angariæ vita et rebus liber. Mindenæ, 1679, in-f°.*

Ernest. Casimir. Wasserbach, *de Herminsula saxonica, cum appendice de statura Harminii, Wittekindi, et Caroli magni. Lemgovix, 1698, in-4°.*

Jo. David. Koeler, *Dissertatio de transportatione Saxonum a Carolo m. facta. Gottingæ, 1748, in-4°.*

Jo. de Essendia, *de Bello à Carolo m. contra Saxones gesto; exstat in C. L. Scheidt. Bibliotheca historica Goettingensi. Hannoveræ, 1753, in-4°.*

Bern. Witte, *Historia antiquæ occidentalis Saxonix. Monasterii Westphal., 1778, in-4°.*

C. V. Grupen, *Observationes rerum et antiquitatum Germanicarum. Observ. x.*

Von Raet, *Münstersche Geschichte. Tom. I, p. 71 et suiv.*

J. Möser, *Osnabrückische Geschichte. T. I, p. 195 et suiv.*

J. A. Genssler, *Wittekind, oder gründlicher Beweis,*

a été acquis en premier lieu dans le Quercy par M. Léon Lacabane, employé au cabinet généalogique de la Bibliothèque Royale. Sur notre demande, ce savant s'empessa de nous communiquer ce précieux volume; et, sans perdre un seul moment, nous le transcrivîmes en entier dans l'espace de peu de jours. Revenu

*dass das hohe durchl. Haus Sachsen aus dem Geschlechte des ältesten sächsischen Regenten, Wittekind des Grossen, in gerader männlicher Linie abstamme. Coburg, 1817, in-8°.*

LÉGENDES ET TRADITIONS POPULAIRES RELATIVES A WIDUKIND.

*Acta Sanctorum*, ad 7 Januar. Tom. I, p. 380-385.

Brüder Grimm, *Deutsche Sagen*. Berlin, 1818, in-8°.

Tome II, p. 123 (le baptême de Widukind), et p. 380 (la fuite de Widukind).

*Kronike om Keiser Carl Magnus* (en danois). Copenhague, 1827, in-8° (Premier cahier de l'ouvrage intitulé : *Dansk og Norsk Nationalværk, eller Almindelig åldgammel Morskabsläsning. Paa ny udgivet..... af K. L. Rahbek*), p. 105-137 (om King Wittelin).



chez son propriétaire, ce manuscrit fut offert au conservateur de ceux de la Bibliothèque Royale, qui ne jugea pas à propos de l'acheter pour en augmenter ce riche dépôt, bien que la somme qu'on lui demandoit en échange fût de beaucoup inférieure à la valeur du volume. De chez M. Lacabane, la *Chanson des Saxons* passa chez M. Crozet, libraire, qui ne tarda pas à céder son marché à MM. Payne et Foss de Pall-Mall, à Londres, pour une somme sept à huit fois plus élevée que les prétentions du premier propriétaire. A leur tour, ces derniers, avec lesquels nous avons entamé une correspondance dans le but de faire revenir le manuscrit dans notre cabinet, ou tout au moins en France, le proposèrent au Musée britannique pour la somme de soixante livres sterling (1,500 francs), c'est-à-dire pour le double environ de ce qu'il leur avait coûté. Les gardes des

manuscrits du Musée britannique refusèrent d'accepter ces propositions, et le volume, après être resté quelque temps dans le magasin de ses propriétaires, fut enfin acquis par le baronnet Sir Thomas Phillipps, qui est connu dans toute l'Europe par sa passion pour les manuscrits de tout genre, et par la nombreuse collection de ces sortes de richesses qu'il a ramassée partout et qu'il a logée dans son château de Middle-Hill (comté de Worcester).

Le second manuscrit dont nous avons fait usage, et qui nous a fourni une partie des variantes placées au bas des pages, appartient à l'ancien fonds du Roi de la Bibliothèque Royale, dans lequel il est rangé sous le numéro 6985. Il forme un énorme volume in-folio, composé de 280 feuillets, et écrit sur trois colonnes en lettres de forme à la fin du treizième siècle. Il contient :

1° Le Roman de Parthenopex de Blois,  
folio 1 recto, col. 1.

Comme on le sait, ce joli poème, dont l'épisode principal reproduit le mythe de Psyché et de l'Amour, a été publié en 1834 par M. Robert, en deux volumes grand in-8°, d'après un manuscrit de la Bibliothèque de l' Arsenal<sup>1</sup>.

2° *Ci commence li Romans de Alixandre*, folio 41 recto, col. 1.

En voici le début :

Qui vers de riche estoire veut entendre et oïr  
Por prendre bon exemple et proesce cueillir,  
De connoistre reson d'amer et de hair,  
De ses amis garder et chierement tenir,  
Des anemis grever c'on ne's lest eslargir,  
Des laidures vengier et des biens fez merir,  
De haster quant lieus est et à terme venir,

<sup>1</sup> En tête du tome I<sup>er</sup> de cette publication, M. Crapelet a donné, sur le manuscrit 6985, des détails que nous ne répéterons pas. Il nous suffira de renvoyer à la description de ce volume, qui se lit p. (39)-(47). On y trouve un *fac-simile*.

Oez dont le premier bonement à loisir ;  
Ne l'orra gueres hom cui ne doie plesir :  
Ce est du meilleur roi qui ainc péust morir.  
D'Alixandre vos veil l'estoire rafreschir,  
Cui Diex donna fierté et el cors tel air  
Que par mer et par terre o sa gent envahir,  
Et fist à son commant tot le pueple obéir  
Et tant rois orgueilleus à l'esperon venir.  
Qui service li fist ne s'en dut repentir,  
Car tot iert ses courages à leur bons acomplir ;  
Et il i parut bien ès durs estours soffrir,  
Car au très grant besoing ne li vost nus faillir.  
Qui servir ne l' daigna, tour ne l' pot garantir,  
Ne nulle forteresce c'on péust assaillir,  
Ne desert, ne mal pas, tant séust loing foir.  
En sa subjection fist tot le mont venir.  
A l'eure que li enfès dut de sa mere issir,  
Avint de lui merveille, con vos porrez oïr :  
Diex demostra par signe qu'il se feroit cremir ;  
Car l'en vit l'aer muer, le firmament croissir  
Et la terre crouller, la mer par lieus rougir  
Et les bestes trembler et [les] homes fremir :  
Ce fu senefiance que Diex fist esclarcir  
Por mostrer de l'enfant que devoit avenir  
Et com grant seignorie il auroit à baillir ;  
Que sires fu du mont, tot l'ost à maintenir.

Cette branche du *Roman d'Alexandre*

se termine ainsi, d'une manière incomplète, au folio 88 verso, col. 3 :

Perdicas et li sien les ont si enchauciez,  
 Plus d'une arbalestée les ont outre chaciez.  
 Tiex chaî en la presse, ne fu puis redreciez.  
 Des escus et des lances est toz li champ jonchiez.  
 Là poïssiez veoir et tant poing et tant piez,  
 Tant chevax estraier et tant arçons widiez.  
 Quant ce voit Macab', toz s'en est esmaiez  
 Et a dit à ses homes : « A mesure fuiez !  
 Vous perdez toutes heures, et riens ne gaaigniez.  
 Or estes-vous honni, se vous ne vous vangiez. »  
 Lors broche le cheval, vers euz s'est eslessiez,  
 Vet ferir .i. Grezois qui estoit avanciez ;  
 Tel cop li a donné, ses escus est perciez,  
 Li haubers de son dos desrouz et desmailliez.  
 Li Grezois chiet à terre, durement fu bleciez.  
 Quant le vit Macab', si en fu molt hetiez ;  
 Ès estriers de la sele s'est li bers afichiez,  
 Et tint en son poing destre le branc qui est oschiez.  
 De si male maniere s'est à euz acointiez  
 Que .ii. en a occis et .iiii. mahaigniez ;  
 Mès tant fu li estors engrés recommenciez,  
 N'ot talant de jouer toz li plus envoisiez.

A tant ez-vous Phylote qui vint de l'autre part,  
 Et fu très bien armez sus .i. destrier liart ;  
 Haubert ot bon et fort, n'ot de fausser regart.

En toute sa compaigne n'ot chevalier couart.  
M. furent ès destriers †.....

3° Les Vœux du Paon (branche du même roman), folio 89 recto, col. 1.

Cet ouvrage commence par ces vers :

Après ce qu'Alixandres ot de desus conquis,  
Et à force d'espée ocis le duc Melchis,  
Floridas marié, si enmena Dauriz.  
Chevaucha li bons rois, liez et gaiz et joliz ;  
A Tarse va veoir la roïne au cler vis,  
Caudache qui l'avoit d'amors lacié et pris ;  
En son chemin trova ferme de marbre bis,  
Une noble cité à .j. riche marchis :  
Daurere avoit à non, si com dist li escriz.  
Fannart en ert sires, qui molt iert posteiz ;  
Alixandre reçut et trestoz ses amis  
A joie et à baudor ne sai .v. jorz ou .vi.  
Sa terre et son pais d'Alixandre a repris ;  
Et quant il ot ce fait, tost en fu resaisiz.  
Après celui sejour s'est li rois departiz.

Cette branche se termine ainsi :

Tant ont porquis li serf dedenz cele semaine,  
Que li rois a promis Gracien le chastaine

† Le commencement de ce vers est en réclame au bas de la page.

.ii. citez à donner riches de bone estraine ;  
Et cil ont quis venin d'une serpentale vaine  
Por destruire à estrox de toz biens la fontaine.  
Vers Babilone va, les granz olz en remaine,  
Et chevauchent trois routes lez le flum sus l'araine.  
Emer'. chevauche la route premeraine,  
Li rois joust Cliçon conduit la derreaine ;  
Et vont notant .i. son à voiz legiere et saine,  
Si que la vois resonne plus douce que seraine.  
Grant joie ont par tot l'ost li prince et li demaine,  
Dient que noient est de cele mort doutaine  
Dont Aristotes dit la provance certaine.  
Tant chevauchent ensamble qu'au chief d'une semaine  
Vindrent en Babilone à .j. jor de diemaine.  
De la novele au roi novele bien lointaine  
Sot li preuz Lycanor, qui sire estoit du regne.  
En la ville atachierent mainte riche quintaine ;  
Et, por l'amor du roi, de chiers dras de Misçaine,  
Dès le temple Jovis à la porte Certaine,  
Ont fet toute portendre la grant rue Sovraine.  
Tant i ardent espices, aloës, tydiaine,  
Espic, musit, gyrofle, que li airs en est plaine.  
D'ennorer Alixandre ne lor est mie paine.  
Descenduz est li rois, cui la mort est prochaine ;  
A joie le reçurent en la cité demaine.

Les traditions qui forment la base de  
ce poème étoient populaires au moyen-

âge, et ne furent pas seulement exploitées par les trouvères. Voyez, pour une selle d'ivoire sculptée représentant les *Vœux du paon* et les *Accomplissemens*, le Supplément au Glossaire de du Cange, au mot **COMPLECTISSIME**.

4<sup>o</sup> La signification de la mort d'Alexandre et le partage de son empire entre ses douze pairs, folio 119 recto, col. 3.

Voici le commencement de cette branche du *Roman d'Alexandre* :

A l'issue de may, tot droit en ce termine  
 Que li biax tans revint et yver se decline,  
 Estoit en Babilone nez d'une Sarrazine  
 Uns monstre merueilleus par volonté devine;  
 Alixandre fu dit, si mande la meschine.  
 Deseure est chose morte de si à la poitrine;  
 Et desouz estoit vive là où failloit l'eschine,  
 Tot environ les aine là où li vaintres fine.  
 De ces plus fieres bestes qui vienent (*sic*) de rapine  
 I avoit plusors testes qui font chiere louvine;  
 Molt sont de male part et de malvese orine;  
 Ne se pueent soffrir : l'une l'autre esgratine.  
 Molt par est grant merveille de ce que Diex destine,  
 Quant la mort Alixandre veut demostrer par signe.



Cette branche, dont la fin manque, se termine ainsi au folio 120 verso, col. 3 :

• Seignors, fet Alixandres, ne vos chaut de plorer.  
Por quoi fetes tel duel ? n'i poez recouvrer,  
Que vostre compaignie me convient hui lessier.  
Molt par en sui dolanz ; mès ne l' puis destorner.  
Je vos amoie plus, seur senz le puis jurer,  
Que nule riens en terre que l'en séust nommer.  
Onques ne vos trovai jor pereceus d'errer ;  
Toujorz avez plus fet que ne soi demander.  
Or voi bien qu'entor vos ne puis mès sejourner ;  
Se m'estuet vos services à toz guerredoner.  
Où estes-vous, Lyonès ? je vos doi molt amer :  
Vous avez maintes foiz fet vostre escu trouer  
Por l'amor Alixandre, que hui verrez finer.  
Aprochiez-vous de moi ' . »

5° La Chanson des Saxons, folio 121 recto, col. 1.

6° La Chanson des hauts faits des douze pairs de France en Perse, folio 140 recto, col. 1.

Cet ouvrage, dont nous avons donné l'analyse d'après un manuscrit du Musée

• Réclame au bas de la page.

Britannique qui le contient<sup>1</sup>, commence ainsi :

Or escoutez, soignor (que Dex vos benoïe,  
 Li Peres esperitables, li Fiz sainte Marie!)  
 Si oiez bone chançon de molt grant soignorie.  
 Molt a estez perdue, peça ne fu oïe;  
 .j. clers l'a retroyé, cui Jhesu benoïe!  
 Les vers an a escriz, toute l'a restablie.  
 L'estoire an trova l'on dedanz .I. abaïe;  
 N'est mie de mençonge ne de losangerie  
 Ne de mavaise jant, de larrons ne d'espïe,  
 Mais de molt fiere geste et de grant soignorie :  
 Dou bon roi Karlemaine, qui France ot an baillie,  
 Et dou fier amirax dou regne de Persie,  
 Qui tient tôte la terre dusque qu'an (*sic*) la mer de Frise.  
 Tant par est fiers et fors et plain de felonie  
 Qu'il ne dote Karlon ne trestote s'aïe;  
 Ainz .....<sup>2</sup> Mahommet que il ot an baillie  
 Com il antra an France ou sa grant oz banie,  
 Et passera par mer sa grant jant à navie.  
 Quant il ert arivé effeis de sa galie  
 Et aura assanblé sa grant chevalerie,  
 La terre gatera et fera desverie,  
 Si com il croit et jure et durement l'afie,  
 Et ira à Paris la fort cité garnie;

<sup>1</sup> Voyez notre *Charlemagne*, préface, p. lxii-cviii.

<sup>2</sup> Ce mot est illisible.

Les pais gatera et la grant baronie ;  
 N'i trovera baron qu'il né pande ou ocie,  
 Nois lou rois Karlemaine à la barbe florie.  
 Lors a mandé sa jant et sa grant baronie.  
 Quant il furent venu, si lor demande et prie  
 Qu'il fera de Karlon qui traü ne rant mie.  
 « Sire, dit .I. paiens, cui Jhesu maléie !  
 Aünez vostre jant, passez mer à navie.  
 Se vos le poez prandre, si li tolez la vie. »  
 — « Daz ait, dit l'amirax, qui cest consoil n'outrie ! »  
 Or mainent molt grant joie la pute jant aie,  
 Et sont molt atisé de faire felonie.

Le poème se termine ainsi, d'une manière incomplète, au folio 160 verso ; col. 3 :

Quant ce voient paien que Mahom est batuz,  
 Lor dieu en cui il croient, molt an sont irascuz.  
 De devient l'amiraut ez-les vos acoruz ;  
 De Mahomet li content, des cox qu'a recéuz,  
 Et comme li fox l'ai à .I. pel confonduz :  
 Toz les membres li a peçoié et rompuz.  
 Quant l'amiraus l'antent, si fui mornes et muz ;  
 D'ire et de maltalent s'est .iii. foiz estanduz.  
 .I. petit a pensé, puis les a responduz :  
 « Daz ait cui en chaut, s'il estoit penduz !  
 Car onques an cest segle, bien l'a apercéuz,

Ne fut si mauvais Dex ne oï ne véuz ;  
 Bien lor a mostrez à force et à vertuz.  
 Alez, portez l'en tost, n'i soit arestéuz,  
 De ci qu'an Babiloinne dont il est esméuz.  
 Gardez que il soit bien abevrez et paüz  
 De touz les moilor mès et de vins esléuz  
 Que estre porront onques trovez ne conséuz.  
 Se il maingée bien, tost serai revenuz.  
 S'à ces besoin m'aïe, tost serai securuz ;  
 S'il le fet autrement, molt li ert chier venduz.  
 Jà, par Dé ! de ma jent que je ai recéuz,  
 Jamais an toute Espagne n'ert amez ne créuz :  
 De la maommerie ert viment abatuz. »  
 Quant li .iiij. paien qui ont le chief chenuz  
 Ont le commandement l'amiraut antanduz,  
 A plus tost que il puent sont arés revenuz,  
 De ci qu'en Babiloinne ne se sont arestuz ;  
 A grant honor i ont Mahomet descenduz,  
 Tote sa volonté li ont aconséuz.  
 Et li amirax est 1.

7° Fragment de la branche du Roman  
 de Guillaume d'Orange, intitulée : *Le  
 Coronement Loeyz*, folio 161 recto,  
 col. 1.

1 Réclame au bas de la page.

En voici le début :

.....  
 Par mi son elme à or vergié  
 Que flors et pierres en a jus trebuchié,  
 Et li trancha le mestre chapelier ;  
 La bone coife covint si enpirier  
 Que plaine paume li fent li chevalier,  
 Tot l'enbruncha sor le col del destrier.  
 Les armes poisent, ne se puet redrecier.  
 • Dex ! dit Guillaumes, com j'ai mon nés tranchié !  
 Ne serai mès rois Looys provendier,  
 Ne mon lignage n'en aura reprovier. •  
 Son braz a fors des enarmes sachié,  
 L'escu gita enz el champ estraier ;  
 Tel hardemant ne fist mès chevalier.  
 Se li cors fust sain et saut et entier,  
 Par grant folie fust li plez commenciez ;  
 Mès Dieu ne plot, plus se péust aidier.  
 Li cuens Guillaumes ne volt plus atargier ;  
 A ses .ii. poinz sesi le branc d'acier  
 Et fiert le roi, sanz point de l'atargier,  
 Par mi le lez de son elme vergié :  
 La teste o l'eaume en vola .iiii. piez,  
 Li cors chancele et li Sarrazins chiet.  
 Li cuens Guillaumes ne li voloit lessier  
 La bone espée dont son nés ot trenchié,  
 Il la volt ceindre ; mès trop longue li ert,  
 Pié et demi sont trop lonc li estrié.

Grant demi-pié les a lors acorciez.  
 Li cuens Guillaumes monta par l'estrier,  
 Del Sarrazin a retrait son espié  
 Qu'il li avoit enz el cors apoié :  
 « Dex, dit Guillaumes, com vos doi gracier  
 De cest cheval que j'ai ci gaaigné,  
 Que ne l' rendroie por l'or de Montpellier !  
 Hui fu tele heure que molt l'oi covoié. »  
 De si à Rome ne s'est pas atargié.  
 Li apostoiles i est venuz premier ;  
 Si le besa, quant l'eaume ot delacié,  
 Tot en plorant, li cuens Bertram ses niés  
 Et Guielins et li cortois Gautier ;  
 Tel poor n'orent à nul jor desoz ciel :  
 « Oncles, fet-il, estes sain et hetiez ? »  
 — « Oil, fet-il, la merci Dieu del ciel !  
 Mès que mon nés ai .i. pou acorcié.  
 Ge ne sai, certes, com sera aloingnié.  
 (Li cuens méismes s'est iluec baptisié).  
 Dès ore mès qui moi aime et tien chier,  
 Trestuit m'apelent, Franc et Berruier,  
 Conte Guillaume au Cort-Nés le guerrier. »  
 Onc puis cel non ne li pot l'on changier.  
 Puis ne finerent trusqu'au mestre mostier.  
 Cil ot grant joie qui le tint par l'estrier.  
 La nuit font joie por le franc chevalier,  
 Trusqu'au matin que jorz dut esclerier,  
 Que d'autre chose vorent assez plaidier.  
 Et dit Bertram : « As armes, chevalier !

Puis que mon oncle a le champ gaaigné  
 Vers le plus fort que tant ert resoigné,  
 Bien nos devons as foibles essayer,  
 Que molt par estes pené et travailliez. »  
 Guillaumes l'ot, si s'en rit volentiers :  
 « Ha, Bertram sire ! or del contrailier.  
 Jà noz contraire ne vos aura mestier,  
 Que, par l'apostre que requierent paumier !  
 Je ne leroie por l'or de Montpellier  
 Que je ne fuse el mestre renc premier,  
 Et i ferrai de m'espée d'acier. »  
 Quant cil de Rome l'oïrent si pledier,  
 Li plus coarz i fu preuz et legier.  
 Dès or s'esgardent li felon losengier,  
 Que trop i puent demorer et targier,  
 Que cil de Rome se vont apareillier.

Voici le dernier couplet de cette branche :

Li cuens Guillaumes ot espousée la dame;  
 Puis estut-il tiex .xxx. anz en Orengé,  
 C'onques .i. jor n'i estut sanz chalonge.

8° *Ci commence les Enfances Vivienz,  
 si comme la merchiande l'acheta desus  
 mer, folio 173 recto, col. 3.*

**Cette branche débute ainsi :**

Plet-vos oïr chançon de grant mesure,  
Des vieles gestes anciennes qui furent ?  
Ele est molt bone, li vers sont par nature  
Et bien taillié à droit et à mesure.  
De Vivien d'Aleschans en est une  
Et de son pere dan Garin d'Anséune,  
Qui maint barnage ot en lui par nature  
Et de la geste Aymeri est issue.

**En voici le dernier couplet :**

Jà se fussent bessié et conjoï,  
Quant entre aus sont venu .ii. Sarrazins,  
Qui les departent as forz espiez forbiz.  
Chascuns remonte desus son arrabi.  
Lors lesse corre Guillaumes li marchis,  
De l'autre part Viviens li gentiz,  
Li dus Naymes de Baviere au fer vis,  
Li cuens Hernauz, d'Anséune Garins,  
Et Guibelins, Aymeris li chetis,  
Li cuens Bernart de Breban li gentis,  
Et li cuens Bueves que fu de Commarchis,  
De toute France li bons rois Looy.  
Et après furent li duc et li marchis  
Et le lignage qu'est issuz d'Aymeri.  
Là véissiez .i. estor esbaudi,  
Fant hate fraindre et tant escu croissir,



Tant bon haubert derompre et dessartir.  
Moierent et braient paien et Sarrazin ;  
L'estor ne porrent endurer ne soffrir,  
Tornent les dos, à la fuie sont mis,  
Si ont les trés et paveillons guerpiz ;  
Trusqu'à la mer ne pristrent onques fin.  
Ès nés entra cil qui ençois i vint.  
Cil qui remastrent sont livré à essil,  
François les firent de male mort morir ;  
Molt en ont mort et assez en ont pris.  
De si as nés est venus rois Loys,  
Le grant avoir lor a tot departi ;  
Molt en dona et assez en retint.  
Trusqu'à Luiserne n'i ont regne guenchi ;  
Et Viviens a fet la porte ovrir.  
Li cuens Guillaumes au Cort-Nés li marchis  
En apela d'Anséune Garin :  
« Biau sire frere, ce est ci vostre fiz. »  
Ot le li dus, molt joianz en devint.  
Il li deslacent le vert helme bruni,  
Si l'ont bessié et molt l'ont conjoï.  
Après le besse li gentix rois Looyz,  
Et en après et parenz et cosins.  
En la cité s'en entra roi Looyz.  
Ceous hostieus prennent cez chevaliers gentiz.  
.viii. jorz sejourne li rois qui France tint,  
Et en après au .ix. s'en departi.  
Le feu escrient, en la cité l'ont mis ;  
Ardent les sales et les palès marbrins,

Les synagogues où Mahom fu serviz.  
Dès or chevauche li gentiz rois Loys  
Et li lignages qu'est issuz d'Aymeri,  
Par mi Espagne à force et à estrif;  
Vient à Loire, de l'autre part son[t] mis.  
Iluec despart ses barons roi Loys.  
Chascuns des princes s'en vet en son país :  
A Andernas s'en revet Guibelins,  
Et à Brebant dar Bernart li floriz,  
Et en Espagne Aymeris li chetis;  
Et li dus Bue s'en vet à Commarchis,  
Et en Baiviere dus Naymes li floriz,  
Et en Orenge Guillaumes li marchis;  
Si en mena Bertram son chier ami.  
Hernaut s'en vet à Biaulande la cit.  
Ensi s'en vont li conte en lor país,  
En douce France li gentis roi Loys;  
A Anséune s'en vet li dus Garin,  
Si en mena Vivien son chier fil.  
Grant joie en ot la mere que l' norri.  
Huimès commence grant chançon avenir  
De Vivien dont ai chanté et dit,  
Si com il fu par Aarofle ocis.

9<sup>o</sup> *Ci commence la Chevalerie Vivien,*  
*si comme il fu adoubez, folio 183 verso,*  
col. 1.

Cette branche commence ainsi :

Seigneur et dames, por Deu ! or escoutez  
Bone chançon, jamès meillor n'orrez :  
C'est de Guillaume le marchis au Cort-Nés,  
Le meillor home qui de mere fu nés,  
Ne qui des armes péust tant endurer.  
Onc ne fina la seue grant bonté  
Qu'il n'ait paiens à son pooir g[r]evez.  
Ce fu à Pasques, que l'en dit en estez :  
Guillaumes ot Vivien adoubé,  
Le fil Garin d'Anséune l'ainznez;  
Por seue amor en ot .c. adoubez.  
Dit Viviens : « Oncles, or entendez :  
Par tel covent l'espée me donez  
Que ge promest, voianz vos, dame-Dez  
Le glorieus de sainte majesté,  
Voiant Guibor qui m'a norri soef,  
Et voiant vos et voiant töz vos pers,  
Que ne fuirai en trestot mon aé  
Por Sarrazin, por Tur ne por Escler ;  
Puis que j'aurai mon haubert endossé  
Et je aurai mon elme el chié fermé,  
Jà ne serai de Turs si enpressez  
Que je jà fuie por home qui soit nez. »  
— « Niés, dit Guillaumes, molt petit durerez,  
Se covenant à Dieu tenir volez.  
Jà n'est-il home, tant soit ne preuz ne ber,  
N'estuet fourir quant il est enpressez,

Par quoi il soit en bataille chancel :  
S'il ne se muet, tot l'estuet decoper.  
Biaus niés, cist veuz ne fet mie à garder;  
Vos estes juesne, lessiez tel foletez.  
S'il avient chose que en bataille entrez,  
Fuez molt tost, se mestier en avez;  
Quant leus en iert, arriere retornez,  
Si com je fais quant je sui encombrez  
Et ge sui trop de bataille enpressez :  
Je n'atent mie tant que soie afolez.  
Qui si oublie ne doit autrui amer;  
Bone est la fuie, dont li cors est sanez. »

Cette branche se termine ainsi :

« Oncle Guillaume, dit Vivien li ber,  
Por amor Dieu ! riens ne vaut doloser,  
Puis qu'en le voit qu'en n'i puet recouvrer.  
Jà veez-vos que à mort sui tornez.  
Por amor Dieu ! mon destrier me donez,  
Que toz mes flans mes boiaus me serrez ;  
Sus en la sele del destrier m'aseez,  
De mon cheval les resnes me donez,  
Ma bone espée en mon poing me metez,  
El plus espès des paiens me tornez,  
Puis me lessiez et venir et aler.  
Se je n'abat des miex enparentez,  
Se devant moi les i puis encontrez,  
Ne sui-je niés Guillaume au Cort-Nés. »

— « Beaus niés, dit-il, jà n'iert por moi pensé.

Que vos gisez ici et reposez,  
Et je irai en cel estor chapler,  
Si requerrai mes enemiz mortez. »

— « Sire, dit-il, molt grant tort en avez;

Se muir leanz entre les vis maufez,  
Le guierdons m'en iert reguerdonez :  
En paradis en serai coronez.

Se ce ne fetes et plus le refusez,  
Je m'ocirrai, si que bien le savez. »

Ot le Guillaumes, a pou n'est forsenez ;  
Ou merveille ou non, tant l'a fort conjuré  
Qu'en mi la presse des paiens l'a mené.

Et Viviens i feri comme ber ;  
Dex le sostient que il n'est jus versez.  
Cui il consuit, tost est à mort alez.

Et dans Guillaumes en a ocis assez,  
Plus de .cc. en ont as branz tuez.

Grant essart fet dans Guillaume au Cort-Nés,  
Tost a perdu Vivien l'alosé ;  
Ne l' verra mès de si au devier.

Li cuens Guillaumes s'en est poignanz tornez,  
Bertran encontre, si li a tot conté :

« Niés, dit Guillaumes, près de moi vos tenez.  
Veez que de Turs (Dex les puist vergonder !)

Dont li archanz est par trestot pueplez.

Je sai molt bien que ce fu porparlé,  
Que de paiens voi toz cez vaus resez :

Li vif deable en ont tant amassé ! »

— « Voir, dit Bertran, beaus sire, tort avez  
 Quant vos si tost por eaus vos dementez.  
 Oncle Guillaume, ne vos desconfortez ;  
 Ferez de coste et je ferrai de lez,  
 Que reprovier n'en ait nos parentez  
 Ne le lignage Aymeri le barbé.  
 Par tote France en soit renon porté. »  
 A cez paroles ont paien escriez,  
 Si se refierent en eaus tot abrivé  
 Et lor detranchent les flans et les costez,  
 Plus de .v.M. en ont mort cravantez ;  
 Li sans en cort tot contreval les prez.  
 A grant dolor font Sarrazin finer ;  
 Braient et crient, grant duel ont demené ;  
 Jamès nul jor si grant dolor n'orrez.

10° *Ci commence la Batallie d'Arleschans et la grant destrucions, folio 189 verso, col. 3.*

Cette branche commence par ces vers :

A icel jor que la dolor fu grant  
 Et la bataille orrible en Aleschans,  
 Li cuens Guillaumes i soffri grant ahans ;  
 Bien i feri li palasins Bertran,  
 Gaudins li Bruns et Guichins li aidans  
 Et Guielins et li preus Guinemans ,

Girart de Blaives, Gautiers li Tolosans,  
 Hunaut de Seintes et Hue de Melans.  
 Sor toz les autres s'i aida Vivians;  
 En .xxx. leus fu rous si jazeranz,  
 Son escu fret, et son heaume luisant  
 Encontre terre li fu aval pendanz.  
 .vij. plaies ot par mi an .ii. les flans;  
 De la menor fust mort .i. amiranz.  
 Molt a ocis de Turs et de Persanz;  
 Mès ne li monte le pris de .ii. besanz,  
 Que tant en ist des nés et des chalans  
 Et des dromonz et des escoiz coranz,  
 Ainz tant n'en vit nus hom qui soit vivanz.  
 D'escuz et d'armes est couverz li archans.  
 Grant fu la noise des cuvers soduanz,  
 Li chaples fiers et li estors pesanz;  
 Desor la terre corôit à rut li sans.

Cette branche se termine ainsi :

Or est Guillaume o Renoart alez  
 Por les chastiaux que il li a livrez :  
 C'est Cortelouse et Porpaillart sor mer.  
 Quant des chastiaus i fu bien assenés,  
 Li cuens retourne, Renoars est remés.  
 De bone gent fu Porpaillars pueplez,  
 Et de richesces garniz et assazez;  
 Et li tréuz vaut .M. mars d'or pesez,

.xx. muis de poivre et .c. pailles roez.  
Renoars vest el palès qu'est pavez,  
Et sa moilliers de cui il fu amez.  
Ele iert pucele, en li iert chasteez,  
D'ome ne fu ainz son cors habitez ;  
Mès cele nuit fu-il despucelez.  
Ensemble furent en .i. lit lez à lez;  
Il et sa fame firent lor volonte.  
Cele nuit fu Maillifers engendrez,  
Li plus fors hom qui de mere fust nez ;  
Mès à sa mere en fu li cuers crevez.  
Trez fu del cors par endeus les costez ;  
Por ce qu'à fer fu de mere getez,  
Fu en baptisme Maillifers apelez.  
Dolanz en fu Guillaume au Cort-Nés,  
Et Renoars en fu si adolez  
Ne vesqui mie après .vii. anz passez :  
Li plusor dient qu'il en fu assotez ;  
Mès il ot ainz .M. Sarrazins tuez.  
Huimès commence chançon de grant hontez,  
Jà en voz vies plus voire n'en orrez :  
Com Renoars ocist le grant maufez,  
Roi Loquifer qui tant ert deffaez ;  
Et com ocist Isenbart en ses nés ;  
Et com ses fiuz Maillifers fu enblez,  
En Ordemie et norriz et menez.  
Puis fu-il rois et amirax clamez,  
Trusqu'à Monnuble conquist ses heritez.



11° *Ci commence la Batalie de Lo  
quiifer et de Renoart, et coment Renoars  
le conquist, folio 218 recto, col. 3.*

Voici les premiers vers de cette bran-  
che :

Seignor, oiez mervoilleusée chançon,  
Jà de plus voire ne vos dira nus hon.  
Renoars fu sor mer en un sablon,  
Ensemble o lui estoient si baron;  
Il regarda devers Carfanaon,  
En haute mer vit venir .i. dromon  
Que Desramez i amenoit par non  
Por Renoart fere metre en prison  
En Corbaudaire en grant chaitivoison,  
Qui est ès bones de la Roche-Mahon,  
El chié del monde, en la Ducacion :  
N'a point avant de terre, ce dit-on.  
El dromont furent .xxx.M. Esclavon  
De la mesnie Clamor le traïtor,  
Cui Renoars brisa le chaaignon.  
Quant Clamor dut .b'. metre en prison  
En la navie où ierent li baron,  
De là le trest, cui pesast ne cui non.  
Renoars tint en sa main .i. baston,  
Dit à ses homes : « En cele mer qui font  
Voi une barge venir de grant randon.

Je cuit qu'il meinent molt riche garison :  
Or vos soffrez, et si les atendon. »  
Et cil responent : « Vostre commant feron ;  
Mès, ce sachiés, molt forment nos dotons  
Que ce ne soient li Sarrazin felon.  
Tierz jor a hui, se mentir ne volon,  
Qui .i. Esclave noz dist en cest donjon  
Que Desramez estoit à Baraton  
O sa grant ost, onc tele ne vit-on. »  
Dit Renoars : « N'en dorroie .i. bouton. »  
Que qu'il devisent et disent lor reson,  
Ont Sarrazin arrivé lor dromont ;  
Quatre bastieax mistrent hors à baudon,  
Et en chascun furent .C. Esclavon.  
Chascuns avoit clavain ou gambeson,  
Et bone espée au senestre giron,  
Hache d'acier ou maque de plon.  
Des batiax issent, si viennent el sablon.  
Renoars i vet, il et si compaignon ;  
En sa main tint d'une lance .i. tronçon.  
Dit Renoars : « Dont vient li noton  
Cui est la nef ? savoir en vueil le non.  
De la richece le tréu en volon. »  
Premierement respondi Clarion :  
« Sire, dit-il, nos somes compaignon,  
Marcheanz somes, molt riche avoir menon :  
Tirez et pailles et maint bon syglaton ;  
Or et argent à grant planté avon,  
Hauberz et eaumes et escuz à lion,

Et branz d'acier i a à grant foison.  
Se nos poons, trusqu'à Rome en iron,  
Et en Galice avant, se nos poon;  
A autre emploite la nostre changeron,  
Le remenant tot à deniers vendron,  
Hastivemant nos en repereron :  
De tel mestier en noz país ovron.  
Onques n'amames traïtor ne felon. »  
Dit Renoars : « Le tréu demandon. »  
Li gloz respont : « A Deu benéïçon !  
Dites, biau sire, comment avez-vous non ? »  
— « Renoars, frere : einsi m'apele-l'on. »  
Li gloz l'entent, si fronci le menton;  
Il regarda son piz et sa façon,  
Plus le redoute que tygre ne lion;  
Ne l'osa prendre, molt doute le baron.  
Il li a dit par mortel traïson :  
« Renoars sire, entrez en mon dromon,  
Ensemble o vos tuit vostre compaignon :  
Le treuage volentiers vos dorrion,  
De tot en tot vostre plesir feron;  
Por sauf-conduit auroiz molt riche don.  
Et nostre maistre a encor tel faucon  
Qui prent la lievre, la grue et le hairon :  
Par amistié le vos presenteron. »  
Dit Renoars : « Bien le desservion;  
Encontre ce reindrai le guierdon. »  
Dit Clarius : « Vos dites grant reson.  
Renoars frere, encor vos requeron

Se vo tinel est remés en mesom;  
 Par tot le siecle, certes, le redouton. •  
 Dit Renoars : « Jà ne l' vos celeron,  
 Il est brisiez; mentir ne vos devon.  
 En Aleschans en lessai .i. tronçon,  
 Li autre est à Orenge el donjon.  
 Jamès el siegle n'aura si bon baston. •  
 Clarions l'ot, si leva le grenon;  
 Ne fust si liez por l'or de Pré-Noiron :  
 « Renoars sire, dit le fel Clarion,  
 Por vostre fame iroiz en cel donjon;  
 Tant que viegniez ne nos remueron.  
 Hastez-vos, sire, que ci vos atendron;  
 Puis en irons ensemble en cel dromon. •  
 Dit Renoars : « Bien le vos otroion. •  
 Mès ne set mie la mortel traïson.  
 Se cil n'en pense qui soffri passion,  
 Encui aura Renoars tel prison  
 Dont à nul jor n'aura mès reançon.  
 Il s'en torna brochant à esperons,  
 Ensemble o lui si chevalier baron;  
 Et Sarrazin reperent el dromon.

Cette branche se termine ainsi :

Renoart dort soz la rive el larriz.  
 Quant s'esveilla, si fu molt esbaïz :  
 Voit Porpaillart, la tor et le país ;

Bien la connoit, cele part est guenchis ;  
 Vint el palès dont il estoit seisiz,  
 Que li dona Guillaumes li marchis.  
 Des borjois fu henorez et serviz,  
 Des chevaliers acolez et joïz.  
 Remambre lui de sa fame Aaliz  
 Et de son fil, Maillifer le gentiz :  
 Lors a tel duel, a pou n'enrage viz;  
 Desront ses draz, esgratine son vis,  
 Ainz si ne fu nul jor mal talentis.

12° *Ci commence li Moniage Renuar,*  
 folio 231 bis recto, col. 3.

Voici le début de cette branche :

Or est dolanz Renoars et marriz  
 De sa moillier la gentiz Aaliz  
 Et de son fil qui des Turs est raviz :  
 • Hé, Dex ! dit-il, com or sui mal bailliz !  
 Ne tendrai mais chastel ne plesséis.  
 Or aide Dex Guillaume li marchis !  
 Que je m'en vois en estrange pais,  
 Si serai moignes sacrez et benéiz ;  
 Ne vestirai jamais ne vers ne gris. »  
 A tant s'en torne Renoars li marchis,  
 De Porpaillart s'en ist par .i. postiz;  
 Onques ne l' sot chevaliers ne meschins.  
 Tient .i. tinel qui fu grant et faitiz

Broches d'acier i avoit entor mis.  
 Courant s'en vet contreval .i. larriz,  
 Desus .i. mont atteint .i. moine gris;  
 A Bride vet dont il estoit norris.  
 Vit Renoart qui venoit à devis,  
 En fuie torne, si s'est ès galoz mis;  
 Et Renoars li escrie à haut cris :  
 • Estez, beau sire, por le cors saint Denis !  
 Que me donez cez dras qu'avez vestiz ;  
 Si serai moignes, se Dex plest, benéiz.  
 Je vos dorrai cez bons dras de samiz. •  
 Li moines l'ot, si fu espoeriz,  
 Ne l'atendit por tot l'or de Paris.

Cette branche se termine ainsi<sup>1</sup> :

Li chevalier en ont molt grant pitez.  
 Li quens Guillaumes, cui Dex croisse bontez !  
 Maillefer baisse et des autres assez,  
 Et si les a touz à Deu commandez.  
 Prent .ii. somers d'or et d'argent trossez ;  
 Departi soi, ainsi com vos oez,  
 Entre en sa voie, si s'est acheminez  
 O son serjant qui le suit par delez.  
 Cil le conduie qui en croiz fu penez !

<sup>1</sup> Comme le couplet entier contient près de neuf colonnes et demie, nous n'en donnons que les derniers vers.

De si qu'à Bride ne s'est pas arrestez,  
 Vint à la porte, si est laianz entrez,  
 L'abé et les moines a molt bel saluez :  
 « Seignor, por Dieu ! çaienz me retenez ;  
 Servirai Deu volentiers et de grez. »  
 Respont dans abés : « Tot à vos volentez. »  
 L'en li a lors les noirs dras aportez,  
 Et il les prent, si les a endossez ;  
 Puis fu lonc tens bons moine coronnez,  
 Et vesqui tant qu'il fu de grant aez.

13° *Ci commence li Moniages Guillaume, et si com il tua Ysoré devant Paris, folio 259 recto.*

Début :

Bone chançon pleroit-vos à oïr ?  
 Or faites pès, si vos traiez vers mi.  
 De fiere geste bien sont li vers assis :  
 N'est pas jugleres qui ne sest de cestui ;  
 L'estoire en est au mostier Saint-Denis,  
 Molt a lonc tens qu'ele est misse en oubli ;  
 Molt fu prodons cil qui rimer la fist.  
 Huimès orroiz d'un des fiz Aymeri :  
 C'est de Guillaume au Cornez le marchis  
 Et des granz paines qu'en cest siecle soffri.  
 Seignor baron, assez avez oi

Comment Guillaume vers paiens se contint  
Et vers .T. le riche Amoravi,  
Comment Orable par force li tolli,  
Et les granz terres par sa force conquist ;  
S'avez oï quel dolor il soffri  
En Aleschans, quant il fu desconfiz.  
De Vivien son neveu qu'il perdi,  
Et de Bertrant comment il i fu pris,  
Guichart li preuz, Guiberz et Guielins ;  
Comment Guillaume li marchis s'en foï,  
Vint à Orenge à Guibort la gentil ;  
Si comme il mut en France à Looyz,  
Por le secors qu'il ot molt covoit.  
Si savez bien qu'arriere reverti,  
Et Renoars, qu'il ama et cheri,  
Qui delivra Bertrant le palazin.  
Puis li dona Guillaume li marchis  
En mariage sa niece o le cler vis  
Et Porpaillart, la terre et le pais.  
Tant ala loing, ne sai que vos devis,  
Guibort fu morte : dont li quens fu marris.  
Huimès orroiz, s'il vos vient à plesir,  
Comment Guillaume del siecle departi,  
Et devint moines sacrez et benéiz ;  
En l'abaïe à jéuner s'est mis.  
Huimès commencent ses paines à venir,  
Ainz ne fust hom qui autant en soffrit  
Pour l'amour Dieu qui onques ne menti ;  
Et dami-Dex si très bien li meri



Que s'ame en est lassus en paradis.  
Molt par est bone la chançon à oïr.

**Le manuscrit se termine ainsi :**

Rois .An. ne volt plus atargier ;  
De la cité issi sanz de detrier,  
Ansanble o lui .xx.M. chevalier  
De prime barbe, tuit bacheler leger  
Qui plus desirrent estor et chaploier  
Que il ne font an chanbre donoier.  
Serré chevauchent le pendant d'un rochier ;  
Qui les véist ès estriers afichier,  
Les cors estandre et les brans paumoier,  
Por voir poist jurer et fiancier  
Que bien féist tel gent araisonier.  
Rois .An. les prit à arenier :  
« Seignor, dit-il, à celer ne vos quier,  
Hui me covient soffrir .j. jor molt fier.  
Or i parra à l'estor commancier  
Qui miez ferra de l'espée d'acier.  
Pour Deu vos pri de nostre roi aidier,  
Que li foirs ne nos a nus mestier.  
Par icel Deu qui tot a à jugier !  
Se d'Ysorer me puis ancor voingier,  
Chascuns de vos donrai molt bon loier. »  
Et cil respont : « N'aiez soing de plaidier ;  
Chevauchez, sire : trop poez atargier. »

Le troisième manuscrit dont nous avons fait usage, et que nous avons désigné par le nom de *ms. A*, appartient à la Bibliothèque de l' Arsenal, où il est conservé dans la division des belles-lettres françoises, in-folio, sous le n° 175. Il forme un gros et beau volume, composé de 321 feuillets de vélin ; et son écriture, disposée sur deux et quelquefois sur trois colonnes, est en lettres de forme de la fin du treizième siècle. Il contient :

1° Le Roman de Cleomadès, fol. 1 recto.

Cet ouvrage débute ainsi, au-dessous d'une miniature qui occupe le haut des deux colonnes :

En non de Dieu le creatour,  
Qui nous doinst par sa grant douceur  
Que les ames li puissions rendre,  
Vorraï à rimoier entendre.  
Je, qui fis d'Ogier le Danois,  
Et de Bertain qui fu ou bois,

Et de Buevon de Commarchis,  
Ai un autre livre r'empris  
Molt merueilleus et molt divers.

Le roman se termine ainsi, au-dessous  
d'une petite miniature représentant Ade-  
nez couronné, offrant son livre au comte  
d'Artois :

A noble conte, preu et sage,  
D'Artois, qui a mis son usage  
En Dieu honorer et servir,  
Envoi mon livre pour oyr  
Comment il est fais et dités.  
Or vueille Diex que il soit tés  
Que li quens le reçoive en gré,  
Et li doinst, par sa grant bonté,  
Honneur d'armes et d'amour joie !  
Si m'aït Diex, je le vorroie.  
Ainsi soit-il, que je l'ai dit !  
Amen, amen et explicit.

*Explicit li Roumans de Cleomadès.*

2<sup>o</sup> Roman d'Ogier le Danois, fol. 73  
recto.

Cet ouvrage commence ainsi, au-des-

sous d'une miniature à deux compartiments, et par une initiale dans le centre de laquelle on voit Adenez couronné, occupé à écrire son livre :

Bien doit chascuns son afaire arreer  
A ce qu'il puist sa vie en bien user.  
Aumosnes est dou bien amonester  
Et des preudoumes le bien fait recorder ;  
Car nus ne l'ot qui n'en doie amender :  
Pour ce me plaist estoire à deviser  
Certaine et vraie, qui molt fait à amer :  
Ce est d'Ogier qui tant fist à loer, etc.

Voici le dernier couplet du poème, au verso du fol. 119 :

Oy avez de Charlon le guerrier  
Et de Namlon, son loial conseiller,  
Dou duc Tierri d'Ardane au cuer entier,  
Et de maint autre dont on doit bien prier  
A dame-Dieu qui tout a à baillier  
Que à lui plaise leur ames à aidier ;  
Car bien moustrerent qu'il orent desirrier  
De lui servir, quant il en ot mestier.  
De ceste estoire or plus parler ne quier :  
Diex doinst c'uns autres vueille ce embracier  
Que au parfaire se vueille estudiier,

Car ci endroit le me plaist à laissier !  
 Li bons Danois fist puis maint destourbier  
 En pluseurs lieux sor la gent l'aversier.  
 Ci vous lairons des enfances Ogier,  
 Qui teles furent, qui droit veut tesmoignier,  
 C'on les doit bien à tous jours mais prisier  
 Et recorder pour les bons ensaignier  
 Le droit chemin c'on ne puet esprisier ;  
 Car on i puet, ce sachiez, sans cuidier  
 L'amour de Dieu et honnour gaaignier.  
 Bon fait tenir la voie et le sentier  
 Là où on puet desservir le loier  
 De faire s'ame à ceaus aconpaignier  
 Qui se laisserent pour Dieu martiriier.  
 Ce livre vueil la royne envoier  
 Marie, cui Jhesus vueille adrecier  
 De ce chemin tenir sans forvoier.  
 Ci explicit, Diex le vueille otroier. Amen.

*Expliciunt les Enfances Ogier le Danois.*

3° Le Roman de Berthe aux Grands  
Pieds, fol. 120 verso, col. 2.

Cet ouvrage a été publié en 1832, en  
un volume in-12, réimprimé textuelle-  
ment quelques années après par le même  
libraire. Outre les manuscrits qui y sont

cités, p. li-lvij, ainsi que dans l'*Examen critique* que nous fîmes de cette édition<sup>1</sup>, il en existoit un autre dans la bibliothèque de feu Richard Heber, décrit dans la partie xi de son catalogue, p. 10, n° 103. Quant au manuscrit cité dans la *Bibliothèque Protypographique*<sup>2</sup>, comme ayant appartenu à Charles V, il avoit disparu avant la mort de ce prince, comme on le remarqua dans l'inventaire dressé aussitôt après son décès. Voici l'article qu'on lit au folio xlii recto du manuscrit de la Bibliothèque royale 8354<sup>3</sup>, Colb. 1008, qui renferme le catalogue de celles de Charles V et de Charles VI : « Les Gestes du roy Pepin et de sa femme Berthe au Grant Pié, et les Gestes de Charlemaine rimez, bien escript en trois

<sup>1</sup> Paris, imprimerie de Rignoux, 1832, in-12, tiré à cinquante exemplaires, p. 9, note 2.

<sup>2</sup> P. 49, n° 4. Il s'en trouvoit un autre dans les librairies de Bourgogne. Voyez le même ouvrage, p. 190, n° 1300.

eoulombes, bien historié en un très grant volume; lesquelz le roy fist bailler à la royne xxix<sup>e</sup> ... iiiie et dix, comme appert par lettres signées K. Et depuis le roy les lui osta, et les bailla à feu monseigneur de Couci, comme escript est cy-dessus, sur la partie. »

4<sup>o</sup> Les Dits des Philosophes, par Alard de Cambrai, fol. 141 recto, col. 1.

Voici le début de cet ouvrage :

Cil qui en soi a point de sens,  
Qui set les dis et les assens  
De dire et de biaux mos trouver,  
Volentiers se doit esprouver  
En raison et en verité  
Dont il puist droite autorité  
Traire avant, quant mestiers li est.  
Mains d'onnour et mains de conquest  
A ès mençonges que el voir;  
Et je vous fais à tous savoir  
K'autant i met entente et paine  
Cil qui mençonge avant amaine  
Com cil qui verité recorde, etc.

Le dernier chapitre de cet ouvrage est

précédé de cette rubrique : *Virgiles dist que li haus hom fait que sages, qui maine en voiage gent de cui il soit conneus et que il connoisse.*

En voici les derniers vers :

Et pour ce dist li sages clers  
Virgiles, qui de sens fu fers,  
Que haus hom qui ne se pourvoit,  
Puis que son regne eslongier doit,  
De gent dont il soit honnorez  
Par tout et cremus et amez,  
Qu'il est trays à l'esmouvoir :  
Ce nous fait Virgiles savoir.

5° Les vers de Job, fol. 166 recto,  
col. 2.

En voici le commencement :

Uns homs fu d'estragne pays,  
Dieu amans, de Sathan hays ;  
Car boins het de coustume et d'us.  
Chils estoit de la terre de Hus,  
Job l'appielloit-on en son lieu,  
Simples, droituriers, cremans Dieu ;  
Et pour che que qui Dieu crient bien,  
De mal s'oste et se tient au bien,



**De tout mal se pensoit retraire.**  
**Che nous fait li sages retraire,**  
**Qui dist que quiconques Dieu crient,**  
**Tous jours à bien faire se tient ;**  
**Et au contraire qui mal fait,**  
**Dieu ne crient en dit ne en fait :**  
**Et pour chou que bien l'entendés,**  
**Ichi est Job recommandés**  
**En .iij. choses : ch'est en simpleche,**  
**En droiture qui point ne fieche,**  
**Et en cremeur, etc.**

**Cet ouvrage se termine ainsi, au folio**  
**178 verso, col. 2 :**

**Faisons donques bien, il est tamps.**  
**Ne soit nuls pour riens arestans**  
**Et se n'atenge point demain,**  
**Ains fache de sa propre main**  
**Aumousne, s'ara de Dieu gré ;**  
**Car par che sont fait li degré**  
**U on va droit à la chité**  
**U uns Diex maint en trinité,**  
**U pais est parmenablement,**  
**Repos sans nul travaillement,**  
**Joie qui onques ne remaint,**  
**Lumiere qui onques n'estaint,**  
**U tous jours iert parfaite gloire :**

Tele nous voelle otrier ore  
 En son paradis, en son regne,  
 La Trinités qui sans fin regne! *Amen.*  
*Explicit Liber Job.*

6° Le Roman de Beuves de Commar-  
 chis, folio 179 recto, col. 1.

Voici les premiers vers de ce roman,  
 qui appartient au cycle d'Amery de  
 Narbonne :

Ce fu ou tans d'esté, si comme ou mois de mai,  
 K'en maint lieu resplendissent cler dou soleil li rai  
 Et que arbre florissent et pré sont vert et gai :  
 Lors m'est pris volentés que tous jours maintenrai;  
 De cele volenté jà ne me partirai,  
 Se Dieu plaist et ses sains, tant com je viverai :  
 Ce est que des preudomes volentiers parlerai;  
 Se d'aus sai aucun bien, je le recorderai;  
 Se de nului sai mal, trestout quoi m'en tairai.  
 Ainsi le doit-on faire et ainsi le ferai.  
 Tout droit en cel termine dont je parlé vous ai,  
 A Saint-Denis en France la droite voie alai,  
 A un moine courtois sagement m'acointai;  
 Dans Nicholas ot non, car je li demandai.  
 D'estoires anciennes enquis et encerchai;  
 De la geste Aymeri quis tant et reverchai

Que je la vraie estoire avoec moi enportai,  
Hors d'un molt très biau livre la matere en puisai.  
Mainte autre grant estoire avoec i esgardai ;  
Mais pour la plus certaine à cesti m'apoi.   
Pour ce qu'est mal rimée, la rime amenderai  
Si à droit que l'estoire de riens ne fausserai,  
Mençonge ne oiseuse jà n'i ajousterai ;  
Mais par mi la matere droite voie en irai.  
Je ne vous dirai mie dou songe Erminolai,  
Ne comment Crucados ala au Virelai,  
Quant il trouva les fées en la forest dou glai ;  
Ains dirai vraie estoire dont jà ne mentirai.  
D'entrer en ma matere plus ne me targerai.  
Aymeris et Guillaumes et Bueves au cuer vrai  
Estoient à Nerbonne. Hui mais nul mal n'arai  
Quant je si faite gent ci endroit nommé ai :  
    Preu furent et preudome.

Voici le dernier couplet du poème :

Lès le brueil de Pinel, en la valée herbue  
Fu fiere la mellée de la gent mescréue  
Encontre Nerbonnois, cui Diex soit en ayue !  
Qui pas ne se maintiennent comme gent esperdue,  
Mais com gent où prouce est plantée et créue,  
Qui honte ont adossée et honor maintenue ;  
Encontre honor ne doutent morir une chéue.  
Gui de Commarchis tint el poing l'espée nue,

Si fiert .i. Sarrazin k'à celui coup le tue ;  
 Et Gerars fiert .i. autre si qu'à terre le rue.  
 Gautiers li Toulousans à la barbe chenue  
 Le fait si asprement que trestous en tressue.  
 Josfrois ne se tint pas c'oisiaus qui est en mue,  
 Cele part où il torne tous li rens en remue.  
 Renaus de Mont-Armier tint une hace aguë ;  
 Sachiés k'ains qu'ele fust brisie ne perdue,  
 En fist maint sanc espandre par deseur l'erbe drue.  
 Bien le font no François, chascuns s'i esvertue ;  
 N'i a celui ne croie que molt chier soit vendue  
 Sa vie, ains qu'ele soit fors de son cors issue :  
 Diex lor soit en aye !

7° Le Miserere du Reclus de Moliens,  
 folio 203 recto, col. 1.

Voici la première strophe :

*Miserere mei, Deus.*  
 Trop longuement me sui téus,  
 Que je déusse avoir bien dit.  
 Assez ai tans et lieus éus  
 Des maus blasmer que j'ai véus.  
 Diex, par le prophete, maudit  
 Qui repont et qui escondit  
 Le fourment au pueple mendit,  
 Dont il doit estre repéus :  
 Pour ce k'ainsi le truis escrit,

Dou blé de mon grenier petit  
Ai des meilleurs grains eslés.

En voici la dernière, folio 216 verso,  
col. 1 :

O mireoirs vrais d'onnesté,  
O dame de grant poesté !  
Rent as chaitis lor heritage,  
Car en essill ont trop esté.  
Dame, trop sonmes tempesté  
De ce monde amer et marage :  
Tresporte-nous de cest orage,  
De cest oscur mal yvernage,  
En cler mont, en cel bel esté ;  
Fai-nous œil à œil sans ombrage,  
Face à face, non par ymage,  
Ton fill veoir en majesté.

*Explicit Miserere,*

8° *Et commence Charité.*

Voici la première stance de ce poème :

Dire me plaist et doit bien plaire  
Ce dont on prent bon examplaire.  
Bien sai que bons dis est plaisans .  
A cuer volentieu de bien faire,  
Car bons cuers se doit bien refaire

Des exemples des bien faisans :  
 C'est peulture bien refaisans ;  
 Mais as cuers felons forfaisans,  
 Qui coustumier sont de forfaire,  
 Est toute bontés desplaisans.  
 Douce chose est et aaisans  
 Quant chascuns fait à son parpaire.

L'ouvrage se termine par cette stance :

Or vueille li vrais Rois des ciex  
 Estre merciabes et piex  
 Vers moi, c'on apele Reclus  
 De Moilien, que ne soie eschiex  
 De lui servir, mais ententiex,  
 Par quoi au grant jour recéus  
 Soie avœques les absolus,  
 Si que m'ame parte as salus  
 Que cil ont dont est servis Diex !  
 Vous qui ces vers arés léus,  
 Priés pour moi ; car s'entendus  
 Les avés, molt en vaurrés miex.

*Explicit Miserere et Charité que li Reclus de Moilien  
 rima.*

9° Les Congés de Jean Bodel d'Arras,  
 folio 227 recto, col. 1.

Ce poème a été publié par Barbazan

dans son Recueil de Fabliaux et Contes. Voyez l'édit. de Méon, t. I, p. 135-152.

10° La Chanson des Saxons, folio 229 recto, col. 2.

Cet ouvrage commence au-dessous d'une petite miniature fort curieuse, qui représente Charlemagne revêtu d'une robe semée de fleurs de lis d'or, le sceptre en main, et assis sur un trône. Quatre anges lui posent une couronne d'or sur la tête; à sa droite il y a quatre hommes agenouillés, dont l'un lui présente une coupe, l'autre une clef; à sa gauche, d'autres hommes se tiennent dans la même posture, et l'un d'eux lui offre une coupe garnie de son couvercle.

11° Les Fables de Marie de France, folio 256 recto, col. 1.

Ce recueil a été publié, en 1820, par M. de Roquefort, dans le tome II des *Poésies de Marie de France*.

12<sup>o</sup> Les Proverbes du Vilain, folio 273  
recto, col. 1.

Cette collection se compose de cent  
quatre-vingt-deux proverbes. En voici le  
premier :

Frans cuers, vostre manaie  
Aten tant que je l'aie,  
Ne si n'ai soing d'autrui;  
Ains me criem et recriem  
Et si doute et si priem  
Que je ne vous anui.  
Qui bien atent ne soratent,  
*Ce dist li Vilains.*

Le dernier est ainsi exposé, folio 278  
verso, col. 2 :

Uns hons qui a .c. livres  
Molt tost en est delivres  
Quant assez veut despendre;  
Mais ne se donne garde :  
Quant il mains se regarde,  
Si n'a noient que prendre.  
Ki conte ne prent  
Ne set que despent,  
*Ce dist li Vilains.*



13° *Ci commence porquoi Diex fist le monde et toutes les creatures qui dedens sont, folio 280 recto, col. 1.*

Ce morceau commence ainsi :

Quant Diex fist le monde premiers,  
Il ne li estoit pas mestiers ;  
Autant ot devant com après :  
Diex fu et est et iert adès,  
Il ne s'en amenda de riens,  
C'onques ne li failli nus biens, etc.

Cette pièce se compose de quatre chapitres, dont le dernier se termine par ces vers :

Puis k'oy avez ci-devant  
Pourquoi Diex fist le monde et home,  
Si vous dirons après la forme  
Dou monde selonc sa façon,  
Comment il est fais environ ;  
Mais raisons est que vous dions  
Des .vij. ars et de lor besons,  
Comment eles trouvées furent  
Par ceaus qui de bien s'aperçurent,  
Car par eles set-on les fais  
Dou monde et comment il est fais :

Si en devons parler avant,  
Pour miex entendre le romant.

14° *C'est des .iiij. Sereurs, folio 281*  
verso, col. 1 :

Par .i. sien saintisme poete,  
Le roy David, le vrai prophete,  
Nous manda Diex couvertement  
Ce c'or veons apertement, etc.

Ces quatre sœurs sont Miséricorde,  
Vérité, Justice, Paix.

Le poème se termine ainsi :

Au temps de nostre assumption  
Sera li ciex nostre contrée ;  
Car Veritez a encontrée  
Sans contraire Misericorde,  
Et Justice et Pais par acorde  
Se sont en tel forme baisies  
K'en lor baisier sont apaisies  
Toutes .iiij. de lor tençon,  
Et li sers mis à raençon.

*Explicit.*

15° *Moralités seur ces .vj. vers :*

C'est là jus c'on dit ès prés,  
Jeu et bal i sont criés.

Enmelos i veut aler,  
 A sa mere en aquiert grés.  
 • Par Dieu ! fille, vous n'irés :  
 Trop y a de bachelers au bal. •

Folio 284 verso, col. 2.

Voici la fin de cette pièce :

Or prions Dieu tuit de bon cuer  
 Que la chars ne face à nul fuer  
 Chose par quoi soit tormentée  
 L'ame, quant dou cors iert sevrée,  
 Et k'Enmelos puisse si vivre  
 Que sa mere face delivre  
 Dou feu d'enfer qu'ele n'i soit.  
 Dites *Amen*, que Diex l'otroit !

16° *Ave, Maris Stella, en françois,*  
 folio 285 recto, col. 3. En vers.

17° *Ci commence Save Regina de*  
*Nostre-Dame, en françois,* folio 285  
 verso, col. 2. En vers.

18° *Ci commence d'Avarice,* folio 286  
 recto, col. 1.

Voici la première stance de cette pièce :

Je ne sai dou monde que dire :  
 Hui est mauvais et demain pire,

Tous jours va-il en enpirant ;  
 Et cil qui sont dou monde sire  
 Si ont fait dou roiaume empire,  
 Et li juge sont li tirant.

En voici la dernière :

D'avarice plus ne dirai ;  
 Mais mon dit ici finerai :  
 Chascuns set bien que c'est grant visces.  
 Le Roy de gloire, si com sai,  
 En finant mon dit proierai  
 Que il nous gart tous d'avarice.  
*Amen, amen, amen !*

19° *Ce sont Priieres de Nostre-Dame,*  
 folio 286 verso, col. 1.

20° *Salus de Nostre-Dame, en fran-*  
*çois,* folio 287 recto, col. 1.

21° *Le Paternostre en françois,* folio  
 287 verso, col. 1.

Ces trois pièces sont en vers.

22° *C'est l'A, b, c, Plante-folie,* folio  
 291 verso, col. 1.

Début :

Ce dist uns clers, Plante-folie,  
 Qui molt a lonc tans foloïé,

Dès ore à bien faire colie,  
 Et si i a tant coloié  
 Que la Virge nete et polie  
 L'a si oint et enolié  
 Qu'il a trouvé rime polie,  
 Son cuer en a amoloié.

Suivent vingt-sept stances, également de huit vers chacune, commençant par une des lettres de l'alphabet. Les trois dernières correspondent à des abréviations.

23° *C'est li Mariages des filles au Dyable*, folio 292 recto, col. 3.

Début :

Seignor, cis siecles ne vaut rien,  
 Plains est de barat et d'engien,  
 Par quoi preudon ne l' doit amer.  
 Le gent sont felon comme chien.  
 Avarice dist : « Tout est mien. »  
 Pitié ne la puet entamer.  
 On voit son voisin afamer,  
 Braire et morir à cuer amer ;  
 Nus ne l' soustient, nus ne dist : « Tien. »  
 Or pensons de Dieu reclamer

Et nos cuers à lui enflamer,  
Car de lui vienent tout li bien.

Fin :

Beles dames, simples, honnestes,  
N'alez mie sivant les festes  
Comme les musardes et foles.  
Dedens vos ostiex coies estes,  
Privées as bons et demiestes ;  
Ne samblez pas ces polevoles  
Qui vont bruiant par ces caroles :  
Pour poi se ploient, trop sont moles,  
Et braient com cornues bestes :  
Ce sont arkefice et ydoles ;  
Venin portent en lor fioles,  
Quant vont moustrant lor grosses testes.

24° *Li Dis de la Vingne, que Jehans  
de Douai fist, folio 293 recto, col. 3.*

Début :

Droite racine de savoir  
Roisie Raisons à Savoir  
Si est paours et esmaiance  
De Dieu corroucier, qui puissance  
A de tous fais guerredonner.  
Entendre devons et pener  
En la racine tant k'en vingne

Fruis portans arbres, quiex la vingne  
Dont Jehans de Douay rima;  
Un bon sens et bone rime a,  
Raisons de riens ne l'en desdist.  
Dès ore orrez que il en dist.

**Fin :**

Priez pour Jehan de Douay,  
Que dame-Diex le gart dou brai  
D'enfer, dont li enfès ci crie  
Quant naist en ceste mortel vie.

*25° Ce sont les .ix. Joies Nostre-Dame,*  
folio 296 recto, col. 1.

**Première stance :**

Royne de pitié, Marie,  
En cui déités pure et clere  
A mortalité se marie,  
Tu es et virge et fille et mere;  
Virge enfantas le fruit de vie,  
Fille ton fill, mere ton pere;  
Molt as de nons en prophecie,  
Se n'i a non qui n'ait mistere.

**Dernière .**

Dame, cui tous li mondes prise,  
Par tes .ix. joies te prion

Ayde-nous par ta franchise  
 K'envers ton fill ne mesfaçon,  
 K'au daerrain jour dou juise  
 O les .ix. ordres mansion  
 Nous doinst en cele haute eglise,  
 Dame, par ta devocion.

26° *C'est une Priere de Nostre-Dame,*  
 folio 296 verso, col. 3.

Premier couplet :

*Ave*, sainte Marie  
 De grant misericorde ;  
 Com cil bel se marie  
 Qui trait à vostre acorde !  
 Jà n'iert ame esmarie  
 Se vers vous n'a descorde,  
 Ne fors dou sens marie  
 S'à vous servir s'acorde.

Après avoir rimé autant de couplets  
 qu'il y a de lettres dans l'alphabet, en y  
 ajoutant trois abréviations, dont l'une ne  
 figure qu'en initiale, le poète termine  
 ainsi :

Or prions la prieuse  
 Qui tout pechié descrist,



Si comme ele est piteuse,  
 K'à son fill Jhesu-Crist  
 Deprit la glorieuse  
 Qu'il nous gart d'Antecrist  
 Et de la mort hideuse  
 D'enfer, où biens ne crist.

27° *C'est la Bible Nostre-Dame, en  
 françois, folio 297 verso, col. 1.*

Début :

Encor ne soit loenge de pecheour pas bele,  
 Si m'enhardirai-je de loer la Pucele  
 Qui porta Jhesu-Crist; buer s'apela ancele,  
 Car humilitez est de paradis l'eschele.

Voici le dernier quatrain de cette pièce :

En amour commençai, en amour vueil finer.  
 On dist: « Amours vaint tout. » Mon cuer i vueil cliner.  
 Or pri Dieu par amours qu'il vueille enluminer  
 Nos cuers et qu'il vueille estre à nostre definer.

28° *C'est uns Salus de Nostre-Dame,  
 folio 299 verso, col. 2.*

Début :

Ave, dame des anges, de paradis royne,  
 Dame de tout le mont, de pechié medecine,

Qui seule fus trouvée en humilité digne  
De concevoir en toi la majesté devine.

Après avoir ainsi pris pour texte de  
chacune de ses stances un ou plusieurs  
mots de la Salutation Angélique, le poète  
termine par ces vers :

*Ventris tui.* Marie nous doinst ainsi sentir  
Icel glorieus fruit et amer et servir  
K'après la mort soions, que nus ne puet fuir,  
En cele sainte joie qui dure sans faillir.

29° *C'est la Priere Theophilus, folio*  
300 recto, col. 1.

Première stance :

Dame resplendissans, royne glorieuse,  
Porte de paradis, pucele precieuse,  
Dame seur toutes autres plaisans et deliteuse,  
Daigne oyr ma proiere de t'oreille piteuse.

Fin :

Dame, où toute pitez et toute douçours maint  
(Pour ce, grant esperance i ont maintes et maint),  
Deprie ton chier fill, s'il li plaist, qu'il tant maint  
Que il par sa pitié à bone fin nous maint. *Amen.*

30° *Ci commencent li Dit Baudouin de Condé.*

*C'est uns Salus de Nostre-Dame, folio 300 verso, col. 1.*

Pièce du même genre que celle du n° 27.

31° *C'est li Dis d'Envie, folio 301 recto, col. 1.*

Début :

Cil n'ont soing que je monte en pris  
Qui à reprendre m'ont enpris  
De ce que je di en mes contes  
Et tiennent mes dis à mescontes, etc.

Fin :

Mors vient si quoie que n'esmuire,  
Ne l'ot nus, si a fait son poindre;  
Mors despaint kanc'orguex fait poindre  
Et defraint kanc'orguex ataint;  
Mors desconfist kanqu'ele ataint.

*Explicit des Mesdisans.*

32° *C'est li Dis dou Bachelier, folio 302 recto, col. 3.*

**Commencement :**

Par maintes fois oy retraire  
K'aussi bien se puet-on trop taire  
Con trop parler, ç'avient souvent, etc.

**Fin :**

A tant est cis contes finés,  
Je n'en vueil parler plus parfont.  
Tuit sont pseudome qui bien font.  
*Explicit li Dis dou Bachelier.*

33° *C'est li Diz dou Garde-Cors*, folio  
304 recto, col. 1.

**Premiers vers :**

Pour ce que trop ai jut en mue,  
M'est pris talens que me remue  
Pour les pseudomes acointier, etc.

**Derniers :**

Que Diex en ceste mortel vie  
De mauvais orgueil et d'envie  
Le gart et de pechié mortel,  
Et li doinst le garde-cors tel  
Qu'il li sauve l'ame et le cors !  
Ci faut li Dis dou Garde-cors.

34° *C'est li Mantiaus d'onnour*, folio  
305 recto, col. 2.

Début :

Qui de bons est, si mete entente  
A bons estre; car de bone ente  
Vient bons fruis, ou nature ment, etc.

Fin :

Diex li pieus, li misericors,  
Otroit par sa misericorde  
A tous chevaliers par acorde  
De lor cuers tel voie tenir  
K'au mantel puissent parvenir !  
Dont par tans orrez fin del conte.  
Bien ait qui l'ot et qui le conte !

35° *C'est li Dis dou Preudome*, folio  
306 verso, col. 1.

Début :

On dist k'en taisir gist grant sens ;  
Mais je ne puis vir de nul sens .  
Que li taisirs me vaille preu  
Quant je n'en puis faire mon preu, etc.

**Fin :**

Diex nous i laist si bien finer  
Que nous puissions en bien finer !

36° *C'est de Gentillece*, folio 307 recto,  
col. 3.

**Début :**

Pour tous les bons sont fait mi conte :  
Pour ce les faz-je que je 's conte  
As chevaliers et as preudomes  
A cui bien nous nous atendomes,  
Car nous vivons de lor bienfais, etc.

**Fin :**

Nus n'est vilains se de cuer non,  
Ne nus gentils hom ensement,  
S'il n'aime de cuer gentieument.

37° *C'est li Dis dou Dragon*, folio 307  
verso, col. 3.

**Début :**

Selonc le siecle qui est ore,  
Ne puis dire de bone estore  
Bon conte qui face à reprendre ;

Car n'en sai la matere où prendre,  
Tant i sache penser parfont, etc.

**Fin :**

Si n'en puet-on estre escharnis,  
Gar pourveance garnist l'omme;  
Et hom garnis, ce est la somme,  
N'a garde de ses anemis,  
Qu'il en puist estre au desous mis.

38° *C'est li Dis de Tunes*, folio 309  
verso, col. 1.

Voici les premiers vers de cette pièce :

Jà ne mesisse contredit  
De raconter aucun biau dit  
Ne de bien ce que j'en séisse,  
Se je le siecle ne véisse  
Si felon et si deputaire, etc.

En voici les derniers :

Si voirement, biaux sires Diex,  
Que vous morustes pour vo peule,  
Qui estoit chéus en la gueule  
D'enfer, qui est grans et parfonde,  
Si abaissiés les maus dou monde,

Si nous prendés à bone fin.

*Amen!* A tant mon conte fin.

39° Deux pièces, la première de trente-quatre vers, la seconde de douze. Dans celle-ci l'auteur ne cesse de jouer sur le mot *mors*, et dans celle-là sur le mot *fust*, dont il se rapproche par tous les moyens possibles. Ces deux morceaux se trouvent folio 311 recto, col. 2 et 3.

40° *C'est des trois Mors et des trois Vis*, folio 311 verso, col. 1.

Début :

Selonc la matere vous conte  
Qu'il furent si com duc et conte  
Trois noble home de grant aroi  
Et de riche com fill à roi,  
Et avoec molt joli et gent  
Et orgueilleus vers toute gent  
Où orent de terre à marchir, etc.

Fin :

Priés pour nous au Patre-nostre,  
S'en dites une patre-nostre



Tout troi de bon cuer et de fin,  
Que Diex vous prengne à bon defin.

41° *C'est li Lais dou Pellican*, folio  
312 recto, col. 2.

Début :-

Cil qui trouva dou Garde-cors  
Nous raconte k'en tous les cors  
Dou monde se puet-on mirer,  
C'on i voit le siecle empirer  
Et toute joie remanoir, etc.

Cette pièce se termine ainsi :

Buer fu nés qui paine i a mis,  
Et cil qui paine i meteront  
El haut paradis monteront.  
Que vous feroie lonc aconté ?  
Cis Lais dou Pellican le conte.

42° *C'est uns Dis d'Amours*, folio 313  
recto, col. 3.

Début :

Ki veut k'en amour à droit maigne  
Et k'amours avoec lui remaigne  
Ainsi qu'ele doit remanoir  
En cuer, et cuers en li manoir,

Courtois l'estuet et amistable,  
Debonaire et ami estable, etc.

**Fin :**

De Dieu vient l'amours afinée  
Sans fin; car, voir, n'iert jà finée  
L'amours de Dieu. Et quant on sent  
Pour s'amour mal que bien consent,  
A lui en soient les clamours;  
Car je pruis que Diex est amours  
Et par tout le pruis sans demeure,  
Que qui en l'amour Dieu demeure  
Il maint en Dieu et Diex remaint  
En lui, ce ne faut ne remaint.

43° *C'est li Dis de la Rose*, folio 314  
verso, col. 2.

**Commencement :**

Amours, qui maint amant là prent  
A ce que doucement l'aprent,  
A amer bien le set là prendre;  
Car debonaire est en l'aprendre, etc.

**Conclusion :**

Ainsi truis Amour fausse amie.  
S'Amours itel maniere a mie,  
Ne voi en li par quoi amers  
Ne soit tous d'amertume amers.

Bien i pert à fais et à mours,  
Quant faut avoïrs, si faut amours †.

44° *C'est li Dis des Hiraus*, folio 316  
verso, col. 2.

Début :

L'autr'an, ainsi com après mai,  
Tristes, pensis et en esmai  
De ce siecle qui si empire,  
Ere en la marche de l'empire  
D'Alemaigne et de Loherene ;  
Pou avoie esté en ce regne, etc.

Fin :

Ainsi fumes-nous apaié,  
Et à tant mon conte defin,  
Et Diex nous prende à bone fin !

† Cette même idée est exprimée d'une autre manière,  
dans une chanson, dont le premier vers a été cité par  
Rabelais :

Faulte d'argent c'est douleur non pareille.  
Sy je le dis, las ! je sçay bien pour quoy.  
Qui n'a quibus, il s'en faut tenir quoy.  
Madame dort : pour argent on l'esveille.

(Pepys. Mss. Magdalen College, Cambridge, fol. lxxv.  
Recueil de Chansons latines et françoises notées, ayant ap-  
partenu à Henri VII.)

45° *C'est dou preu Avaricieus*, folio 319 recto, col. 2.

Début :

Sor toute rien d'une merveille,  
Et plus i pens plus me merveille,  
Comment ne dont puet avenir  
Ce k'avers puet preus devenir, etc.

Fin :

J'os bien dire grans et menours,  
Car proece avoir espurer  
Ne porroit sans honnour dure[r].

*Explicit.*

46° *Ce sont des Proverbes Seneke le Philosophe*, folio 320 recto, col. 2.

Cet ouvrage commence ainsi :

« Noirons fist morir Seneke, son maistre, à pou d'ochaison; car il le vit .i. jour venir devant lui, et si li souvint des batures qu'il li avoit fait en s'enfance, etc. »

Il se termine ainsi, au verso du folio 321, qui est le dernier du manuscrit :

« Tout visce enviellissent en home et

en femme, fors que avarice; et tant plus est viex, plus rajovenist en lui avarice. »

Sur la marge inférieure du verso de ce dernier feuillet se trouve la signature de Guyon de Sardiere, ainsi qu'au bas du recto du premier.

Nous devrions peut-être procéder maintenant à l'examen du poème de Jean Bodel, et rechercher ce qui s'y trouve d'historique<sup>1</sup>; mais outre que les dimensions ordinaires d'une préface ont été

<sup>1</sup> Nous ne pouvons cependant nous empêcher de faire remarquer les passages qui se lisent, t. I, p. 87, en note, et p. 130-136 : ils nous paroissent être une interpolation étrangère au texte de Jean Bodel; car, dans le manuscrit Lacabane, que nous regardons comme le plus complet, sinon comme le plus ancien, l'histoire scandaleuse que rapportent les deux autres est entièrement omise. Peut-être aussi a-t-elle été supprimée dans le premier par un copiste jaloux de conserver aux femmes françoises la réputation de chasteté dont, comme chacun sait, elles ont joui de tout temps, et qui leur a valu, entre autres complimens, la célèbre tirade de Guillaume de Lorris. Voyez le *Roman de la Rose*, édition de Méon, t. II, p. 230, v. 9193.

déjà dépassées, nous craignons de trop présumer de nos forces : nous laissons donc à d'autres la témérité de s'embarquer sur la mer des conjectures, si féconde en naufrages ; et nous prenons congé du lecteur, en lui signalant MM. Ferdinand Wolf, secrétaire de la Bibliothèque impériale de Vienne, et P. Chabaille, qui ont concouru à cette édition : le premier en nous donnant des renseignemens pour notre préface, le second en nous prêtant, pour la plus parfaite correction de nos épreuves, le secours de sa science philologique et typographique <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> A l'instant même où cette feuille alloit être mise sous presse, nous achevions de lire l'*Histoire de saint Louis*, par M. le marquis de Villeneuve-Trans, Paris, Paulin, 1839, in-8°. Nous avons été fort étonné d'y trouver, t. III, p. 520, que Jean Bodel étoit l'auteur du fabliau d'Aucassin et Nicolette. Au reste, cette assertion, que nous devons signaler, n'est qu'une des nombreuses erreurs qui déparent la partie de l'ouvrage du savant marquis relative à notre ancienne littérature.

LA  
**CHANSON**  
**DES SAXONS.**

---

I.

**Q**UI d'oïr et d'antandre a loisir et <sup>1</sup> talant  
Face pais, si escout bone chançon vaillant  
Don li livre d'estoire sont tesmoing et garant.  
Jà nuls vilains jugleres de ceste ne se vant <sup>2</sup>,  
Qar il n'an sauroit dire ne les vers ne le chant.  
Ne sont que .iiij. matieres à nul home antendant <sup>3</sup>;  
De France et de Bretaigne et de Rome la grant;  
Et de ces .iiij. matieres n'i a nule samblant.  
Li conte de Bretaigne sont si vain et plaisant <sup>4</sup>;

<sup>1</sup> Ha, *ms. R.*; ne, *ms. A.*

<sup>2</sup> De cestui ne vos chant, *ms. R.*

<sup>3</sup> Vivant, *ms. A.*

<sup>4</sup> Pesant, *ms. R.*

Cil de Rome sont sage<sup>5</sup> et de san aprenant ;  
 Cil de France de<sup>6</sup> voir chascun jor apparant<sup>7</sup> :  
 La corone de France doit estre mise<sup>8</sup> avant,  
 Qar tuit autre roi doivent<sup>9</sup> estre à lui apandant  
 De la loi crestiene qi an Deu sont<sup>10</sup> creant.  
 Le premier roi de France fist Dex par son commant  
 Coroner à ses angeles dignemant an chantant ;  
 Puis le commanda estre an terre son sergent,  
 Tenir droite justise et la loi metre avant<sup>11</sup>.  
 Cest commandemant tindrent après lui li<sup>12</sup> auquant :  
 Anséys et Pepins, cil furent conquerant,  
 Et Charlemaigne d'Aiz, qui<sup>13</sup> Dex parama tant<sup>14</sup>.

<sup>5</sup> Que cil de Rome large, *ms. R.*

<sup>6</sup> Sunt, *ms. R.*; sont, *ms. A.*

<sup>7</sup> Dans le *ms. du Roi*, ce vers est suivi de celui-ci :

Que de ces rois matieres est la plus voir disant.

<sup>8</sup> Estre si, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Que totes autres doivent, *ms. R.*

<sup>10</sup> De la gent — est, *ms. R.*

<sup>11</sup> Dans le *ms. du Roi*, ce vers est suivi de celui-ci :

Ses anemis graver à l'acier et au brant.

<sup>12</sup> Ses — firent as plusors li, *ms. R.*; fisent à premiers li, *ms. A.*

<sup>13</sup> Que, *ms. A.*

<sup>14</sup> Dans le *ms. de l'Arsenal*, ce vers est suivi de celui-ci :

Qu'il fist maint bel miracle por lui, en son vivant.



## II.

**S**EIGNOR, ceste chançons ne muet pas de fabliax,  
 Mais de chevalerie, d'amors et de cembiax.  
 Cil bastart juleor qi vont par cez vilax,  
 A ces grosses vieles as depennez <sup>1</sup> forriax,  
 Chantent de Guiteclin <sup>2</sup> si com par asenax <sup>3</sup>;  
 Mès cil qui plus an set, ses dires n'est pas biax <sup>4</sup>,  
 Qar il ne sevent mie les riches vers noviax  
 Ne la chançon rimée que fist Jehan Bordiax <sup>5</sup>,  
 Tot si com li droiz contes l'an <sup>6</sup> fu diz et espiax,  
 Dont ancor est l'estoire à Saint-Faron à Miax <sup>7</sup>:  
 Si com Karles manda le chevage <sup>8</sup> as Mansiax  
 Et tremist an Herupe <sup>9</sup> ses briés et ses séax;  
 Quant il assamblé furent, veillart <sup>10</sup> et jovanciax;

<sup>1</sup> An depeciez, *ms. R.*; longues — depeciés, *ms. A.*

<sup>2</sup> Guitechin, *ms. A.*

<sup>3</sup> Li compiaus seriaus, *ms. R.*

<sup>4</sup> En est comme jumeax (muieax?), *ms. R.*; en est tous fins muiaus, *ms. A.*

<sup>5</sup> Johan Bordiaus, *ms. R.*; Jehans Bodiaus, *ms. A.*

<sup>6</sup> Li, *ms. R.*

<sup>7</sup> A Sain-Faren auuiauis, *ms. R.*

<sup>8</sup> Tréu, *ms. A.*

<sup>9</sup> Henipe, *ms. R.*; Hurupe, *ms. A.*

<sup>10</sup> Com il asenbler firent valet, *ms. R.*; Com il fist assamber, *ms. A.*

Quant les deniers d'acier firent faire as martiax,  
 Q'an sone les fers porterent à tot les <sup>11</sup> penonciax;  
 Quant il alerent contre Karle par ses <sup>12</sup> chastiax.  
 Ci naist de la chançon et racine et tuiax <sup>13</sup>,  
 Don li chanz et li dix est mirables <sup>14</sup> et biax.

## III.

**Q**UI de l'estoire as Saisnes vuet oïr par <sup>1</sup> raison,  
 Des anciens derrier <sup>2</sup> doit movoir la chançon.  
 Veritez est provée, l'on truis <sup>3</sup> an la leçon,  
 Que cil qui tint de France premiers la region  
 Ot <sup>4</sup> à non Clodoïs <sup>5</sup>, que de fi le set-on;  
 Peres fu Floovant, qui fist la mesprison  
 De sa fille la bele, qui Aaliz <sup>6</sup> ot non.  
 Tant fu sage et cortoise et de bele façon

<sup>11</sup> Quant sont lor — à Ais lor, *ms. R.*; K'en son lor — et en lor, *ms. A.*

<sup>12</sup> Com il alerent querre. kl'. por les, *ms. R.*; Com il alerent querre, *ms. A.*

<sup>13</sup> Ruisseaux (rinsseaux?), *ms. P.*

<sup>14</sup> Et li hoiz est raistables, *ms. R.*; raisnables, *ms. A.*

<sup>1</sup> Dire por, *ms. R.*; veut conter la, *ms. A.*

<sup>2</sup> Des ancessors ariere, *ms. R.*; d'arriere, *ms. A.*

<sup>3</sup> Proyée, ce fu, *ms. R.*

<sup>4</sup> Qu'il ot .i. roi en France qui tint la region :

Cil ot, *ms. A.*

<sup>5</sup> Cloevis, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Heloiz, *ms. R.*; Heluis, *ms. A.*

Que noveles en vindrent au Saisne Brunamont <sup>7</sup>,  
 Qui justisoit Sessoigne et la terre <sup>8</sup> environ.  
 Sarrazins ert li Saisnes, si creant à <sup>9</sup> Māhon;  
 De la franche pucele fist requerre le don,  
 Et li roiz li dona par male <sup>10</sup> antancion :  
 Miāx li venist avoir tuée d'un baston;  
 Puis ot <sup>11</sup> dou mariage mainte <sup>12</sup> maléçon.  
 Li oir qui an <sup>13</sup> issirent furent fier et felon,  
 Onques an lor jovante <sup>14</sup> ne firent se mal non.  
 Quant orent leur aage, san et discrecion,  
 De France chalongerent la terre et le roion,  
 Por ce que par <sup>15</sup> lor mere an sorent l'achoisson ;  
 Mès François lors veerent <sup>16</sup>, cui ne fu mie bon ;  
 Mainte bataille an firent et mainte ocision <sup>17</sup>,  
 Et si <sup>18</sup> murent ansamble meslée <sup>19</sup> et contançon

<sup>7</sup> Bruamon, *ms. R.*; Justamon, *ms. A.*

<sup>8</sup> Et le regne, *ms. R.*

<sup>9</sup> Ert, si creoit am, *ms. R.*; et creoit en, *ms. A.*

<sup>10</sup> Et li sires li done par bone, *ms. R.*; par fole, *ms. A.*

<sup>11</sup> Qu'il ot, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ce mot manque dans le *ms. R.*

<sup>13</sup> Car li oir qu'en, *ms. R.*; Car li hoir k'en, *ms. A.*

<sup>14</sup> N'onques en lor aage, *ms. R.*

<sup>15</sup> Por, *ms. R.*

<sup>16</sup> Mais François orgueilleus, *ms. A.*

<sup>17</sup> Ausion, *ms. R.*

<sup>18</sup> Ensi, *ms. R.*

<sup>19</sup> Ainsi — orguel, *ms. A.*

Don la guerre dura tante <sup>20</sup> mainte saison ;  
Li uns rois après l'autre la reprist an <sup>21</sup> sen non.

## IV.

**Q**UANT li fil Brunamont, le cuvert <sup>1</sup> losangier,  
Orent méu la guerre por France chanlongier,  
Tot lor tans la maintinrent <sup>2</sup>; mès ne lor ot mestier :  
François se deffandirent com <sup>3</sup> nobile guerrier <sup>4</sup>.  
Li uns rois après l'autre panse de l'anforcier,  
Tant qu'en France morut li <sup>5</sup> rois sanz heritier.  
Ne sorent la corone cui doner ne <sup>6</sup> baillier ;  
De Jofroi de Paris firent lor justisier

<sup>20</sup> Qui puis ne fu finée en tante, *ms. R.*; Qui puis ne fu finée entrant, *ms. A.*

<sup>21</sup> Meintint à, *ms. R.*; la retint, *ms. A.*

<sup>1</sup> Au, *ms. R.*; Justamon li felon, *ms. A.*

<sup>2</sup> Tans guerre orent, *ms. R.*; menerent, *ms. A.*

<sup>3</sup> Li, *ms. R.*

<sup>4</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Ainz ne porent ansamble acorder n'apaier.

*Lequel est ainsi conçu dans le ms. A. :*

Ainc ne porent ensamble acorder ue paier.

<sup>5</sup> Un, *ms. A.*

<sup>6</sup> Gaste fu la corone, n'a sorent où, *ms. R.*; Gaste fu la coronne, ne l' sorent cui, *ms. A.*

Por <sup>7</sup> maintenir la guerre et por ax anforcier <sup>8</sup>.  
 Après celui eslurent dant Garin le Pohyer <sup>9</sup>;  
 Ne sorent la corone alors miax <sup>10</sup> amplier,  
 Quar molt estoit prodom, si <sup>11</sup> soct bien <sup>12</sup> guerrier;  
 Mès ainz n'ot fil ne fille de sa franche <sup>13</sup> moillier.  
 Cil conçut Anséys an la fille au vachier,  
 Qui puis derraisna France cors et cors à Broier <sup>14</sup>  
 Au parlement sor Muese, où ot maint haut <sup>15</sup> princier,  
 Où France et Saisne furent ajorné <sup>16</sup> por plaidier,  
 Por la destroite guerre finer et apaier <sup>17</sup>.  
 Dont firent la bataille sor .ij. homes jugier  
 Et d'ambes parz trez bien <sup>18</sup> jurer et fiancier  
 Que ne feront jamais guerre recommencier;

<sup>7</sup> De, *ms. R.*

<sup>8</sup> Consoillier, *ms. R.* Ce vers ne se trouve pas dans le *ms. A.*

<sup>9</sup> Dont Girart le Pontier, *ms. R.*

<sup>10</sup> Ne sorent miauz adont la corone, *ms. R.*; Ne sorent miex adonques la coronne, *ms. A.*

<sup>11</sup> Car preudon fu et saiges et, *ms. R.*

<sup>12</sup> Car preudons fu et sages et duis de, *ms. A.*

<sup>13</sup> Gente, *ms. A.*

<sup>14</sup> Cors à cors bataillier, *ms. R.*; cors à cors à Brehier, *ms. A.*

<sup>15</sup> Où il ot maint, *ms. A.*

<sup>16</sup> François e Sesne i furunt atorné, *ms. R.*; François et Saisne i furent ajorné, *ms. A.*

<sup>17</sup> Por la noise et la guerre finer et acorcier, *ms. R.*; Pour l'anueuse guerre finer et acourcier, *ms. A.*

<sup>18</sup> En après d'ambes pars, *ms. A.*

Mès cil en ait l'onor cui Dex vodra <sup>19</sup> aidier.  
 Cel jor firent François d'Anséys <sup>20</sup> chevalier,  
 Qar ancores servoit au role d'escuier <sup>21</sup>;  
 Bien li sistrent les armes, si s'an sot bien aidier.  
 Broier refirent <sup>22</sup> Saisne molt bien aparouillier,  
 Puis les firent andeus outre .j. autre <sup>23</sup> nagier;  
 Se's ont andeus laissez <sup>24</sup> as armes acointier.  
 Anséys le conquist à l'espée d'acier :  
 Li Saisne s'an tornerent, n'i ot que correcier;  
 Mès toz lor sairemanz fauserent de legier,  
 Qar onques ne <sup>25</sup> laisserent nos Frans à laidangier <sup>26</sup>.  
 Anséys coronerent à Saint-Denis mostier;  
 Leax fu et prodom, Deu ama et ot chier <sup>27</sup>.

<sup>19</sup> Mais cil éust — vousist, *ms. A.*

<sup>20</sup> Anséis, *sans d', ms. R.*

<sup>21</sup> Qui — en robe d'escuier, *ms. A.*

<sup>22</sup> Briemant le firent, *ms. R.*; Brehier refirent, *ms. A.*

<sup>23</sup> An une ille, *ms. R.*; en une isle, *ms. A.*

<sup>24</sup> Se's lesserent ensemble, *ms. R.*; Se's laisserent ensemble, *ms. A.*

<sup>25</sup> Ainz por ce ne, *ms. R.*

<sup>26</sup> François s'en repairierent baut et joiant et fier, *ms. A.*

<sup>27</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Ainz de faus jugement ne vot avoir loier.

*On lit dans le ms. A. :*

Loiaus hom fu et sages, s'ama Dieu et tint chier,  
 Ainc de faus jugement ne volt avoir denier.

Cil fu peres Pepin le vassal <sup>28</sup> droiturier <sup>29</sup>,  
 Qui puis refist à Saisnes <sup>30</sup> maint mortel ançonbrier  
 Et ocist Justamont, voirement sanz cuidier.  
 Guiteclins <sup>31</sup> le cuida puis vers Karlon vangier;  
 Li fil après les peres repristrent le <sup>32</sup> mestier.  
 Or commançé chançons molt bone à anforcier,  
 Qui bien an set les vers et le chant desrainier <sup>33</sup>.

## V.

**S**EIGNOR, par tel maniere, jà nuls n'an soit dotans,  
 Fu méue la guerre <sup>1</sup> antre Saisnes et Frans.  
 Guiteclins de Sossoigne, quant ce vint <sup>2</sup> à son tans,  
 De sa premiere fame ot deus vaslez <sup>3</sup> anfanz;  
 Puis fu morte la dame, ne la tint <sup>4</sup> que .vj. anz;

<sup>28</sup> Karles fu fiz Pepin au fort roi, *ms. R.*

<sup>29</sup> Le fort roi justicier, *ms. A.*

<sup>30</sup> Anseignes, *ms. R.*

<sup>31</sup> Guitechins, *ms. A.*, *ainsi plus loin.*

<sup>32</sup> Demistrent cu, *ms. R.*

<sup>33</sup> Humès porrez oir la chançon commancier,  
 S'il est qui la vos sache chanteir et desrainier, *ms. R.*

Huimais porrés oyr la chançon commancier,

S'il est qui la vous sache conter et desrainier, *ms. A.*

<sup>1</sup> Commença la haïne, *ms. R.*; C. l. hayne, *ms. A.*

<sup>2</sup> Com cuvert, *ms. R.*

<sup>3</sup> .ij. petiz, *ms. R.*

<sup>4</sup> Ne vesqui, *ms. R.*

Pais an reprist une autre<sup>5</sup> qui fu assez vaillanz.  
 Cele ot à non Sebile, qui puis fu<sup>6</sup> bien creanz;  
 Sage fu et cortoise, bele et bien<sup>7</sup> antandanz;  
 Ainz fame de biauté ne fu à li samblanz<sup>8</sup> :  
 Les crins ot lons<sup>9</sup> et blons plus que li ors luisanz<sup>10</sup>,  
 Le fronc poli et cler, les oilz vers et rianz<sup>11</sup>,  
 Le nés molt très bien fait<sup>12</sup>, les danz menuz et blans;  
 La boiche ot savorose, plus vermoille que sans;  
 Et de cors et de membres par fu si avenanz  
 Qu'onques Dex nefist home, tant soit vielz ne crolanz,  
 Se l'osast esgarder ne li muast<sup>13</sup> talanz.  
 Guiteclins fist ses noces molt riches et molt granz,  
 Quar .xxx. rois i ot et .xiiij. soudanz,  
 Aumacors et aufages ne vous sai dire quans.

<sup>5</sup> Une en reprist li Sesnes, *ms. R.*; Une autre en prist li Saisnes, *ms. A.*

<sup>6</sup> Si fu molt, *ms. R.*

<sup>7</sup> Bele estoit sanz mesure et saige et, *ms. R.*; Bele estoit à mesure et sage et, *ms. A.*

<sup>8</sup> N'i perdi pas Nature son euvre en son tans, *ms. R.*

*Dans le ms. A. ce vers n'y manque pas, et il est suivi de celui-ci :*

N'i perdi pas Nature ses œvres ne son tans.

<sup>9</sup> Sors, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Plus c'ors fins reluisans, *ms. A.*

<sup>11</sup> Et biaux sorciz r., *ms. R.*; et les iex souzrians, *ms. A.*

<sup>12</sup> Le nés bien fait et droit, *ms. A.*

<sup>13</sup> Ne l'en presist, *ms. A.*



As prez delez Tremoigné fu molt granz <sup>14</sup> li bobanz,  
 Oû il orent tanduz <sup>15</sup> pavillons et brehanz  
 Et riches trez <sup>16</sup> de soie à gironz et à panz.  
 Là corona sa fama <sup>17</sup> Guiteclins li puissanz;  
 Doucemant la baisa et estraint par les flans.  
 Cel jor orent jugler auques <sup>18</sup> de lor talanz;  
 Guiteclins les paia d'or fin et de besanz.  
 Qant plus est li bernages à grant joie antandanz,  
 Atant ez .j. paien qui ot non Murgalanz;  
 Tote France ot cerchie comme tapins truanz <sup>19</sup>.  
 « Guiteclin, fait-il, sire, molt puez estre joianz :  
 Ancor sera cest monz toz à toi apandanz <sup>20</sup>.  
 Reparriez est d'Espaigne <sup>21</sup> Karles li mescreanz <sup>22</sup>,  
 Oû il a guerroié ton lignage lonc tans;  
 Or ne l' vuet mais sofrir Mahon ne Tervaganz.  
 Karles passoit as pors, entre les desrubanz,  
 Qant an l'ariere-garde se feri <sup>23</sup> Baliganz,

<sup>14</sup> Desouz Tremoigne fu riches, *ms. A.*

<sup>15</sup> Oû il orent fait tendre, *mss. R. et A.*

<sup>16</sup> Dras, *ms. R.*

<sup>17</sup> S'amie, *ms. R.*

<sup>18</sup> Ot menestrels auques, *ms. R.*; ont menestrel a., *ms. A.*

<sup>19</sup> Cerchie, tapiz comme truanz, *ms. R.*; cerchie, tapins comme, *ms. A.*

<sup>20</sup> Encor ert toz cil mondes envers toi apendanz, *ms. R.*;  
 Encor iert tous cis mons à toi seul apendans, *ms. A.*

<sup>21</sup> De France, *ms. R.*

<sup>22</sup> Mescheanz, *ms. A.*

<sup>23</sup> S'escria, *ms. R.*

Marsiles tes <sup>24</sup> cousins à cent mil autretanz <sup>25</sup>;  
 Vint mil an detrainchierent <sup>26</sup> à lor espiez tranchanz.  
 Là fu morz Oliviers et ses compainz Rolanz,  
 Li .xij. per de France, don Karles est dolanz.  
 Bien puez conquerre France, or est antrez li anz <sup>27</sup>. »  
 — « Par Mahom ! dist li rois, molt an sui desirranz. »

## VI.

**J**OIANZ fu Guiteclins quant ot le messagier,  
 Antor lui vit ses homes séir et arrangier <sup>1</sup> :  
 — « Seignor baron, dist-il, nobile chevalier,  
 Je ai faites mes noces et prise ma moillier ;  
 S'estes ci assamblé, amiraut et princier ;  
 Oi avez de Karle le mortel anconbrier,  
 Comment il a perdu Rollanz et Olivier,  
 Les .xij. pers de France qui tant l'avoient <sup>2</sup> chier :  
 Jamais n'aurons tel aise <sup>3</sup> de nos hontes vangier <sup>4</sup>.

<sup>24</sup> Ses, *ms. A.*

<sup>25</sup> Persanz, *ms. R.*; Aufricans, *ms. A.*

<sup>26</sup> .x. mil — trebuchierent, *ms. A.*

<sup>27</sup> Chacier le peus de France, or en est leu et tens, *ms. R.*;  
 Chacier le puès de France, *ms. A.*

<sup>1</sup> *Ce vers n'est pas dans le ms. A.*

<sup>2</sup> Que il avoit, *ms. R.*; qui molt, *ms. A.*

<sup>3</sup> Tel noise, *ms. R.*

<sup>4</sup> *Ce vers manque dans le ms. de l' Arsenal.*

Antrer vuel an sa terre à <sup>5</sup> mon barnage fier. »  
 — « Sire, dit Escorfauz, bien vos sai consoillier :  
 Faites chascun baron an sa terre anvoier  
 Par tot l'ariere-ban <sup>6</sup> qu'il porra justisier ;  
 De cest jor an un mois <sup>7</sup>, sanz plus de delaier,  
 As prez desoz Golane se vaignent <sup>8</sup> hebergier,  
 Tuit garni <sup>9</sup> de lor armes si com por ostoier.  
 Se vostre home vos vuelent par <sup>10</sup> droite <sup>11</sup> foi aidier,  
 Sèurement porroiz par France chevauchier  
 Et Challemaine d'Aiz de la terre chacier. »  
 — « Par Mahom ! dist li rois, les an prie et requier <sup>12</sup>. »  
 — « Sire, ce dist Sebile, molt faites à <sup>13</sup> proisier ;  
 Se poiez <sup>14</sup> de France les honors chalongier,  
 Desor <sup>15</sup> toz autres rois auriez le dangier <sup>16</sup>. »  
 — « Dame, dist Guiteclins, bien an cuit <sup>17</sup> exploitier. »

<sup>5</sup> O, *ms. R.*

<sup>6</sup> Por tot crier le ban, *ms. R.* ; por, *ms. A.*

<sup>7</sup> D'ui qu'à .ij. mois i soient, *ms. R.* ; D'ui, *ms. A.*

<sup>8</sup> Tremoigne soz tement, *ms. R.* ; Colaie, *ms. A.*

<sup>9</sup> Apresté, *ms. A.*

<sup>10</sup> A, *ms. R.*

<sup>11</sup> Par bone, *ms. A.*

<sup>12</sup> Je les an voil proier, *ms. R.* ; je lor proi, *ms. A.*

<sup>13</sup> Molt vos poez, *ms. B.* ; molt vous poés, *ms. A.*

<sup>14</sup> Se vous poés, *ms. A.*

<sup>15</sup> Quar sor, *ms. R.*

<sup>16</sup> Ce vers n'est pas dans le *ms. de l'Arsenal.*

<sup>17</sup> Bien les puis, *ms. R.* ; bien le cuit, *ms. A.*

## VII.

**G**UITECLINS de Sessoigne a sa raison fenie <sup>1</sup>.  
**L**i roi et li soudant ne l'oblierent mie :  
 Chascuns mande an sa terre <sup>2</sup> sa riche baronie ;  
 Li rois Daires manda sa gent en Orcanie,  
 Carsoignes <sup>3</sup> an Poloigne, Corsubles an Nubie,  
 Aufars an Danemarche, Adanz an Alenie ;  
 Cil vient et chevauchent <sup>4</sup> de chascune partie.  
 As prez desoz Golane est cele gent logie <sup>5</sup> ;  
 Maint très i ot tandu et mainte aigle fichie <sup>6</sup>.  
 Guiteclins les conjot et salue et mercie <sup>7</sup>,  
 Qar bien doit losangier qui mestier a d'ate,  
 Puis an a anvoié par mer une partie,  
 Cez conduit Murgalez do regne d'Alfanie <sup>8</sup>.

<sup>1</sup> A sa voie escoillie, *ms. R.*

<sup>2</sup> En son regne, *ms. A.*

<sup>3</sup> Casorez, *ms. R.*

<sup>4</sup> Cil vient chevauchant, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> Cremoigne est la grant ost banie, *ms. R.* ; Colaïre ont pris herbergerie, *ms. A.*

<sup>6</sup> Drecie, *ms. A.*

<sup>7</sup> Grant joie ot Guiteclins de sa bele maisnie,

Belement les conjot, *ms. R.*

Grant joie ot Guithechins de la riche maisnie,

Belement les conjot, *ms. A.*

<sup>8</sup> Murgalain — d'Aufenie, *ms. R.* ; Murgales — de Fenie, *ms. A.*

As pors de Lignecestre passerent <sup>9</sup> à navie ;  
 Amont <sup>10</sup> par mi le Rin li orages les guie ;  
 Venu sont à Hauteme <sup>11</sup>, s'ont la vile brisie ;  
 Et quant vinrent au Glore <sup>12</sup> ne l'espernerent mie <sup>13</sup>.  
 Guiteclins va par terre o sa grant baronie <sup>14</sup>,  
 Ou palais de Tremoigne a sa fame <sup>15</sup> laissie.  
 Au departir de li <sup>16</sup> l'a doucement baisie,  
 Et ele lui ausi, par fine druerie.  
 « Sire, ce dit Sebile, savez que je vous prie ?  
 Vous irez à Coloigne <sup>17</sup>, la fort cité garnie ;  
 De tot vostre gaaig ne vous demant-je <sup>18</sup> mie,  
 Fors le cors Helissant, la bele, l'eschevie :  
 N'en oi nelui parler qui molt de bien n'an die.  
 Por Deu ! gardez-la-moi, qu'ele ne soit perie <sup>19</sup>.

<sup>9</sup> Les guez de Liueceste paseront, *ms. R.* ; Les porz de Linecestre, *ms. A.*

<sup>10</sup> Et vunt, *ms. R.* ; Et vont, *ms. A.*

<sup>11</sup> Et venu sunt à Pire, *ms. R.* ; Couloigne, *ms. A.*

<sup>12</sup> Angles, *ms. R.* ; Quant truevent les eglises ne's, *ms. A.*

<sup>13</sup> Dans le *ms. du Roi ce vers est suivi de celui-ci :*

A maint riche borjois ont tolue la vie.

A maint riche bourgeois i ont tolu, *ms. A.*

<sup>14</sup> O sa grant ost banie, *ms. A.*

<sup>15</sup> D'Acremoigne ont Sebile, *ms. R.* ; a Sebile, *ms. A.*

<sup>16</sup> Com li rois s'em parti, *ms. R.* ; Quant li rois s'en depart, *ms. A.*

<sup>17</sup> En Gascoigne, *ms. R.*

<sup>18</sup> Ne voil-jo avoir, *ms. R.* ; ne ruis avoir demie, *ms. A.*

<sup>19</sup> Sire, gardez-la-moi — honie, *ms. R.*

De la geste Francor orrai à la foïe <sup>20</sup>. »  
 Guiteclins en baisant doucement li oitrie.  
 Puis ont par Alemaigne <sup>21</sup> large voie acueillie <sup>22</sup>,  
 De ci à Saint-Lambert ne s'est l'ost destrie <sup>23</sup>;  
 La grant ost i troverent qui s'estoit avancie <sup>24</sup>,  
 Le Rin ont trespasé <sup>25</sup>, n'est qui lor contredie.  
 Avant, desor Coloigne, est la granz oz logie <sup>26</sup>.

## VIII.

**S**AISNE se sont logié sor <sup>1</sup> Coloigne ou sablon,  
 Là ont tandu maint tré et fichié maint paisson <sup>2</sup>.  
 Li dux Miles le voit, ne li fu mie bon;  
 Quar n'ot mie leanz de <sup>3</sup> chevaliers frison <sup>4</sup>,

<sup>20</sup> Nos dira à la fie, *ms. R.*; nous d. à l. f., *ms. A.*

<sup>21</sup> Lors ont par le país, *ms. R.*; Lors, *ms. A.*

<sup>22</sup> *Après ce vers, on lit le suivant dans le ms. R. :*

A destre et à senestre ont la terre essillie.

<sup>23</sup> De ce qu'à Saint-Herbert la grant ost ne detrie, *ms. R.*;  
*sic fere, ms. A.*

<sup>24</sup> Là truevent lor estoire qui s'est molt, *ms. R.*; Là trueve  
 lor estore qui molt ert exploitie, *ms. A.*

<sup>25</sup> Le Rin trespasent outre, *ms. A.*

<sup>26</sup> Aval, desouz Couloigne, est li os herbergie, *ms. A.*

<sup>1</sup> Souz, *ms. A.*

<sup>2</sup> Penon, *ms. R.*

<sup>3</sup> L'aie, *ms. R.*; mie en la vile, *ms. A.*

<sup>4</sup> A foison, *ms. R.*

N'il n'a mie<sup>5</sup> esperance de l'aïe Karlon<sup>6</sup>.  
 Qui dont véist le duc sor un cheval gascon  
 Poindre par mi les rues, à sa main<sup>7</sup> un baston<sup>8</sup>,  
 Ses borjois fait armer chascun à sa<sup>9</sup> maison;  
 Deus cens chevaliers furent avec le duc Milon,  
 Qu'il ot fait adober an son<sup>10</sup> maistre donjon.  
 Saisne assaillent la vile<sup>11</sup>, li ancrismé felon;  
 Antre ci que as portes n'i ot arrestoison<sup>12</sup>.  
 Cil dedanz<sup>13</sup> se deffandent com nobile baron,  
 Espesement lorgietent maint fust et maint baston<sup>14</sup>:  
 Cel jor firent des Saisnes molt grant occision.  
 Quant ce vit Guiteclins, ne li fu mie bon<sup>15</sup>.

<sup>5</sup> N'il n'avoit, *ms. R.*

<sup>6</sup> Dans le *ms. du Roi*, ce vers est suivi de celui-ci :

Mais ainz vut morir que faire mesprison.

Le *ms. A.* porte :

Mais ains i veut morir qu'i face mesprison.

<sup>7</sup> La vile, en, *ms. R.*; l. v., en son poing, *ms. A.*

<sup>8</sup> Dans le *ms. A.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Et fait fremer les portes entour et environ.

<sup>9</sup> Ces — en sa, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Cil furent adoubé ens ou, *ms. A.*

<sup>11</sup> Et Sesne les asaillent, *ms. R.*; Et Saisne les assaillent,  
*ms. A.*

<sup>12</sup> Vient à abandon, *ms. A.*

<sup>13</sup> Cil leianz, *ms. R.*

<sup>14</sup> Perron, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> Si froncist le grenon, *ms. A.*

## IX.

**S**AISNE assaillent la vile à force et à rivel <sup>1</sup>;  
 Cil dedans se deffandent, cui ne fu mie bel <sup>2</sup>.  
 Quant ce vit Guiteclins que d'ax font tel maisel <sup>3</sup>  
 Il fait crouser soz terre <sup>4</sup> à pic et à martel,  
 A ses angigneors dont ot <sup>5</sup> pris maint chastel.  
 Tant ont miné soz terre, chascuns à son <sup>6</sup> cisel,  
 Que des murs de Coloigne ont trait maint grant <sup>7</sup> quarel;  
 A ce que il en traient i metent le <sup>8</sup> postel,  
 Puis i ont mis <sup>9</sup> dou feu tout rasé un tonel;  
 Les doves sont amprises <sup>10</sup>, si rompent li cercel;  
 Et cil laissent l'angin, si s'an torment isnel :  
 Ne lor poissent faire un plus cruel <sup>11</sup> cembel.  
 Quant se donerent garde cil qui sunt <sup>12</sup> au crenel,

<sup>1</sup> Revel, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Qui en font grant messel, *ms. R.*; q. e. f. g. maisel, *ms. A.*

<sup>3</sup> Ne li fu mie bel, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Crouser la terre, *ms. R.*

<sup>5</sup> Qui ont, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Crousé soz terre à pic et à, *ms. R.*

<sup>7</sup> Ont osté meint, *ms. R.*; o. o. maint, *ms. A.*

<sup>8</sup> Ainsi com il estraient si metent .J., *ms. R.*; A fait qu'il les en traient si i metent, *ms. A.*

<sup>9</sup> Puis i metent, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Esprises, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Ne lor pvoient faire plus dolereus, *ms. A.*

<sup>12</sup> Com cil miauz se gardoient, *ms. R.*; Quant cil mains e gaitierent qui furent au cretel, *ms. A.*



Et li mur se deschargent<sup>13</sup>, ainz n'i ot mangonel.  
 Saisne entrerent dedanz, cinq cent<sup>14</sup> à un tropel ;  
 Ensi fierent de haches com vilain de flaël :  
 N'i avoient garant ne coife<sup>15</sup> ne chapel ;  
 Ces borjois ocioient com se fusient porcel<sup>16</sup>.  
 Là se combat chascuns por garantir sa pel.

## X.

**S**AISNE VONT par ces rues, faisant mout grant martire :  
 N'i estoit esparnés li miadres ne li pire.  
 Li dux Miles se tint devers<sup>1</sup> un cismetire,  
 Et voit anviron lui ses chevaliers ocire ;  
 De duel plore li dux<sup>2</sup> et de pitié sospire.  
 Saisne li corrent sus<sup>3</sup>, par vertu et par ire.

<sup>13</sup> Et li murs se depiece, *ms. R.* ; Et li murs se desroche, *ms. A.*

<sup>14</sup> Sasne intrent en la vile. c. m., *ms. R.* ; Saisne entrent en la vile. C. mile, *ms. A.*

<sup>15</sup> Jà n'avoient garant ne haume, *ms. R.* ; Là n'avoient durée ne elme, *ms. A.*

<sup>16</sup> *Le ms. A. contient de plus, à la suite de ce vers, le suivant :*

Maint en i ot péu de dolereus morsel.

<sup>1</sup> S'est traiz dedenz, *ms. R.* ; s'est traiz dedens, *ms. A.*

<sup>2</sup> Li dux ploure des euz, *ms. R.* ; Li dux pleure des iex, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et Saisne les asaillent, *mss. R. et A.*

Qui donc véist le duc ses alués<sup>4</sup> contredire,  
 Et tenoit un espié dont la hante ert antire;  
 Ne puet nuls homs durer sor piez, cui<sup>5</sup> il en fire.  
 Atant ez Guiteclins qui des autres ert sire,  
 Où que il voit le duc si li a pris à dire :  
 « Mile, l'amor Karlon vos iert hui deguerpie<sup>6</sup>. »  
 Puis broche le cheval, de lui ferir s'atire.  
 Li duc tient un espié, fierement le paumie<sup>7</sup>;  
 Guiteclins le fiert si que l'auberc<sup>8</sup> li dessire,  
 Nu à nu dou costé son roit<sup>9</sup> espié li guie<sup>10</sup> :  
 Li dux Miles se pasme, qui an la mort se mire.  
 Saisne vont par ces rues faisant mout grant martire<sup>11</sup>,  
 Les noz vont dechaçant, ne's ont cure d'eslire;

<sup>4</sup> Sa cité, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ne puet sor piés ester nus hom que, *ms. A.*

<sup>6</sup> Nostre plait vos anpire, *ms. R.*; vostre roi vous empire,  
*ms. A.*

<sup>7</sup> S'atent c'on le requiere, *ms. R.*; s'atent que il require,  
*ms. A.*

<sup>8</sup> Et Guiteclins le fiert, son haubert, *ms. R.*

*Dans le ms. A., ce vers est suivi de celui-ci :*

Les .ij. plois de l'auberc li a fait desconfire.

<sup>9</sup> Bon, *ms. R.*

<sup>10</sup> Vire, *ms. A.*

<sup>11</sup> Saisne ferent à aus, ne's ont acre d'eslire, *ms. R. Le vers suivant y manque. Sic ms. A., où se lit ce vers :*

Saisne fierent à tas, ne's ont cure d'eslire.

Mès ensi com il sunt les prenent tire et <sup>12</sup> tire,  
 Tex cinq cens en i laissent qui n'ont mestier de mire.

## XI.

**D**ux Miles se redresce, si <sup>1</sup> se cuide efforcier,  
 Apuiant à s'espée se tint vers un <sup>2</sup> mostier.  
 Qui donc véist <sup>3</sup> le duc Nostre-Seignor prier  
 Qu'il ait merci de s'arme, com de son chevalier  
 Qui muert à son servise por sa loi assaucier.  
 Atant se regarda li dux Miles errier <sup>4</sup>,  
 Ses dui fils vit ocire as bras de sa moillier  
 Et la <sup>5</sup> dame méisme as Saisnes detranchier ;  
 Quant li frans dux la voit <sup>6</sup>, n'i ot que correcier.  
 Atant vit <sup>7</sup> anvers lui dui Saisnes approchier :  
 Le primerain fiert si <sup>8</sup> de l'espée d'acier,

<sup>12</sup> Mais si com il lor viennent les prenent tot à, *ms. R.*; *sic fere, ms. A.*

<sup>1</sup> Qui, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> De s'espée, se trait vers le, *ms. R.*; d. s'e. s'en va vers le, *ms. A.*

<sup>3</sup> Oïst, *ms. A.*

<sup>4</sup> Atant li gentis hom se regarda arrier, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> Sa, *ms. R.*

<sup>6</sup> Et quant le voit li dux, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> Il a véu, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Li dux an feri l'un, *mss. R. et A.*

La teste an fist voler à tot le henapier ;  
 Et li autres recuevre por son ami aidier <sup>9</sup> :  
 Tel cop donna le duc, n'i ot nul <sup>10</sup> recovrier,  
 Par mi le gros dou piz li a l'espîe glacîe <sup>11</sup>,  
 Tote plaine sa lance l'abat mort ou santier <sup>12</sup>.

## XII.

**Q**UANT li dus fu ocis <sup>1</sup> à duel et à torment,  
 Et si dui fil ocit et sa fame au cors gent <sup>2</sup>,  
 Saisne vont par la vile, fon lor maselement <sup>3</sup>.  
 Qui mestier a d'avoir, à son talant <sup>4</sup> an prent.  
 Dedanz une chapele troverent Helissant ;  
 Cil qui premiers la trueve à Guiteclin la rant,  
 Et li rois en a fait à Sebile presant :  
 Pramise li avoit, si li tint bien covant.  
 Quant ot fait de Coloigne son bon et son talant

<sup>9</sup> Vengier, *ms. R.*

<sup>10</sup> Puis, *ms. R.*; ainc n'i ot, *ms. A.*

<sup>11</sup> Dou cuer li fait l'espîe glacîer, *ms. A.*

<sup>12</sup> Dou destrier, *ms. R.*

<sup>1</sup> Quant fu mors li dux Miles, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Fiz avec et si autre parant, *ms. R.*; Si doi fill et sa femme et si autre parent, *ms. A.*

<sup>3</sup> Par ces rues, fait ont lor errement, *ms. R.*; par ces rues, faisant grant mariment, *ms. A.*

<sup>4</sup> Vouloir, *ms. A.*

Il departi ses oz, s'an<sup>5</sup> ranvoie sa gent :  
 Chascuns va an sa terre et an son chasement<sup>6</sup>.  
 Ancor ne savoit Karles dou damage neant.

## XIII.

**I**ci de Guiteclin le lairomes<sup>1</sup> ester,  
 Si diromes de Karle<sup>2</sup> qui tant fait à loer.  
 Ce fu à Pentecoste, que il fait bel et cler :  
 Karles fu à Loon<sup>3</sup>, si ot fait assambler  
 Tot les princes qu'il pot à sa terre trover<sup>4</sup>.  
 Quatorze rois i ot à ore<sup>5</sup> de soper,  
 Avesques et abbès<sup>6</sup> que je ne sai nomer.  
 L'apostole s'apreste por la messe chanter.  
 Se l'offrande fu riche ne fait à demander.

<sup>5</sup> Si, *ms. A.*; Puis d. s. oz, si, *ms. R.* Ce vers y est suiv  
 de celui-ci :

Guiteclins Aicremoine où Sebile l'atant.

<sup>6</sup> Ce vers, dans le *ms. A.*, est suivi de celui-ci :

Guihechins à Tremoigne où Sebile l'atent.

<sup>1</sup> Delairommes, *ms. R.*

<sup>2</sup> Charlon, *ms. R.*

<sup>3</sup> A Loon fu li rois, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ses baron et ses princes tant com an po mander, *ms. R.* ;  
 S. b. et s. p. t. qu'il en pot m., *ms. A.*

<sup>5</sup> Ainz l'ore, *ms. R.*; ains l'eure, *ms. A.*

<sup>6</sup> Tant eveques, *ms. R.*; Tant vesque, tant abé, *ms. A.*

Quant ot fait le servise<sup>7</sup> si sunt alé laver ;  
 Ne me vueil autrement<sup>8</sup> de leur mez deviser<sup>9</sup>.  
 Qant il orent mengié, se's an covint<sup>10</sup> lever.  
 Atant ez .i. message qi molt sot bien parler ;  
 Sanglanz ot les talons de tost esperoner :  
 Dou cheval descendi, où il n'ot que lasser.

## XIV.

**L**i messages iriez descendi au perron,  
 LToz les degrez de mabre est montez ou donjon<sup>1</sup> ;  
 L'apostole salue de Deu et de son non<sup>2</sup> ;  
 L'ampereres le baise, que l' virent li baron ;  
 Puis li anqiert noveles dont il set<sup>3</sup> à foison,  
 De duel et de demage et de confusion<sup>4</sup>.  
 « Sire, dit li messages, antandez ma raison :  
 Guiteclins de Soissoigne o son frere Gozon<sup>5</sup>,  
 Lui diseme de rois do lignage Mahom,

<sup>7</sup> Quant fu fais li services, *ms. A.*

<sup>8</sup> Entremetre, *ms. A.*

<sup>9</sup> *Ce vers manque dans le ms. du Roi.*

<sup>10</sup> Et ce vint au, *ms. A.*

<sup>1</sup> Monta sus, *ms. R.* ; marbre en monta contremont, *ms. A.*

<sup>2</sup> Et puis le roi. kl'm., *ms. R.* ; Et p. le r. Charlon, *ms. A.*

<sup>3</sup> Qu'il en set, *ms. R.*

<sup>4</sup> *Ce vers manque dans le ms. du Roi.*

<sup>5</sup> Et — Goron, *ms. R.* ; Gorhon, *ms. A.*

Sont antré<sup>6</sup> an ta terre à force et à bandon ;  
 Le regne d'Alemaigne vos ont<sup>7</sup> mis à charbon,  
 Et Coloigne destruite, et mort le duc Milon<sup>8</sup>,  
 Sa fame et ses .ij. fiz Ammauri et Hugon ;  
 Helissant ammenerent à la clere façon,  
 N'avoit si bele fame an nule<sup>9</sup> region :  
 Berarz de Mondidier en a perdu le don ;  
 Rois, vos li outroiastes, or l'ont Saisne an prison,  
 Qui vos chalongent France de ci à<sup>10</sup> Monloon  
 Et Bialvais et Paris et Rains<sup>11</sup> et Chaalon ;  
 Cil vangeront la mort do Saisne Justamon.  
 Or vos auroit<sup>12</sup> mestier l'aïe Salemon. »  
 Qant l'antant l'ampereeres, si baisse<sup>13</sup> le menton,  
 De<sup>14</sup> demie-liuée ne dist ne o ne [n]on.

<sup>6</sup> A corut, *ms. R.*; A coru, *ms. A.*

<sup>7</sup> V. a, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Et le reigne environ, *ms. R.* Ce volume contient, à la suite de ce vers, le suivant :

Le palés depeciez et mort le duc Milon.

On lit dans le *ms. A.* :

Et les murs environ,

Le palais péchoié, et mort le duc Milon.

<sup>9</sup> Plus bele dame, *ms. R.*; plus bele fenme en une, *ms. A.*

<sup>10</sup> Qu'à, *ms. R.*

<sup>11</sup> Roius, *ms. R.*

<sup>12</sup> Aura, *ms. R.*; ara, *ms. A.*

<sup>13</sup> Dreça, *ms. R.*; baissa, *ms. A.*

<sup>14</sup> An, *ms. R.*; En, *ms. A.*

## XV.

**M**OLT par fu l'ampereeres correchiez et irais ;  
 Fors de la mort Rollant ainz si grant n'an ot <sup>1</sup> mais :  
 L'aigue li cort do cors <sup>2</sup> par mi les oilz à rais.  
 L'apostoiles de Rome très an <sup>3</sup> mi le palais  
 Les princes en apele, granz sermons en <sup>4</sup> a fais :  
 « Seignor, dist l'apostoles, molt est cist hontes lais <sup>5</sup>  
 Q'à nos <sup>6</sup> marchissent Saisne, s'ont an France la pais :  
 Alemaigne ont destrute et toz les chastiax frais <sup>7</sup>.  
 Dou vangier vos semont vostre ampereres d'Ais ;  
 Qui an <sup>8</sup> ceste vengeance iert pelerins verais  
 Quites sera et mondes de trestoz ses mesfais  
 Au jor do jugement, qant Dex tanra ses plais.  
 Or ont li pecheor grant gaaing de lor fais <sup>9</sup> :  
 Qui ce <sup>10</sup> porra conquerre, gariz iert et refais.

<sup>1</sup> Ainz si grant dol, *ms. R.*; nul si grant duel n'ot, *ms. A.*

<sup>2</sup> Li sort dou cuer, *ms. R.*; li sourt dou cuer, *ms. A.*

<sup>3</sup> Fu en, *ms. A.*

<sup>4</sup> Les princes apela, gent sermon lor, *ms. R.*; gens sermons lor, *ms. A.*

<sup>5</sup> Est honteus ces fais, *ms. R.*; Seignor baron, fait-il, *ms. A.*

<sup>6</sup> Or nos, *ms. R.*

<sup>7</sup> Alemaigne destrute et le pais am pais,

Et Coloigne brisée, don est grant li forfais, *ms. R.*

Et Coloigne destruite, dont grans est li forfais, *ms. A.*

<sup>8</sup> A, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Bien gitez lor sozliez, *ms. R.*; bien geté lor sohais, *ms. A.*

<sup>10</sup> Se, *ms. R.*



Bien an doit chascuns estre volantéis parfaiz <sup>11</sup>. »  
 Qant li baron l'antendent, chascuns s'est errier traiz  
 Tot ansi com li asnes qi regarde le <sup>12</sup> fais :  
 De lor seignor aidier firent samblant mauvais <sup>13</sup> ;  
 Qant le vit l'ampereres, dolanz fu <sup>14</sup> et irais.

## XVI.

**D**OLANZ <sup>1</sup> fu l'ampereres, n'i ot que correcier ;  
 Antor lui voit ses homes panser et abroncher <sup>2</sup> :  
 « Baron, dist Karlemaines, nobile chevalier <sup>3</sup>,  
 An pais tenons noz terres, se's faisons gaignier.  
 Nuls ne nos faisoit guerre ne me menoit <sup>4</sup> dongier,  
 Les anemis faisiens acorder et paier <sup>5</sup>,

<sup>11</sup> Volonteus et antaiz, *ms. R.* ; volentieus et entais, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ensi comme — redote les fais, *ms. R.* ; Aussi comme — redoute, *ms. A.*

<sup>13</sup> De aidier lor droit seignor est chascuns arriere' traiz, *ms. R.* *Ce vers manque dans le ms. A.*

<sup>14</sup> Si en fu grez, *ms. R.* ; si fu grans li deshais, *ms. A.*

<sup>1</sup> Rolans, *ms. A.*

<sup>2</sup> Tanser et embronchier, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Senz les .xiiii. rois i ot meint chevalier.

Sans les .xiiii. rois i ot maint haut princier, *ms. A.*

<sup>3</sup> Barons, dist l'empereres, franc nobile princier, *ms. R.* ; fait l'empereres, *ms. A.*

<sup>4</sup> Guerre ne demenait, *ms. R.*

<sup>5</sup> A son droit apaier, *ms. R.*

Cil venoit à son droit que l' pooit derraisnier,  
 Ne quesisse jamais en estor chevauchier;  
 Mès bien avez oï le dit dou messagier,  
 Comment Saisne nos vuelent de la terre chacier  
 Et ont méu la guerre qu'ainz ne vos<sup>6</sup> commencer.  
 Alemaigne ont destrute, le grant païs<sup>7</sup> plenier;  
 Le duc Milon ocis, que j'avoie tant<sup>8</sup> chier,  
 Ammauri et Hugon et la<sup>9</sup> gente moillier;  
 Helissant anmenerent, la bele au cors legier,  
 Que j'avoie promise Berart de Mondidier.  
 Dou tort et de la honte me vorroie vangier;  
 Por Deu et por proiere<sup>10</sup> aïe vos reqier.  
 Le terme vos dirai de vos aparouillier:  
 D'ui cest jor en .i. an soiez prest d'ostoier<sup>11</sup>. »  
 Qant li baron l'antendent chascuns s'est traiz<sup>12</sup> errier:  
 Trop font mauvais samblant<sup>13</sup> de lor saignor aidier.

<sup>6</sup> Esméue la guerre que ne veuel, *ms. R.*; Esméue est la — ne voil, *ms. A.*

<sup>7</sup> Les grant palais, *ms. R.* Ce vers est suivi de celui-ci :

Et Coloigne abatue, n'i a remés clochier.

Et Couloigne brisie, n'i a r. c., *ms. A.*

<sup>8</sup> Mort ont le duc Milon que tant avoie, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Sa, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Droiture, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Dans le *ms. du Roi*, ce vers est suivi de celui-ci :

S'antreron an Sansoigne sor la gent l'aversier.

S'enterrons en Sassoigne, *ms. A.*

<sup>12</sup> Se traist, *ms. A.*

<sup>13</sup> Trop mauvais samblant firent, *ms. A.*

Li dus Bueves Sanz-Barbe, qi si bien sot <sup>14</sup> plaidier,  
 A Gilemer l'Escot commence à consoillier :  
 « Gilemer, dist li dus, molt nos doit enuier <sup>15</sup>  
 Que tant nos vuet <sup>16</sup> cist rois pener et travaillier,  
 Et si sont an noz terres pris li .iiij. denier,  
 Si li <sup>17</sup> randons tréu et somes chevagier,  
 N'onques cil de Herupe n'an <sup>18</sup> furent costumier,  
 Ne Karles ne les pot à ce faire apoier <sup>19</sup>.  
 Vez ci bone achoise por <sup>20</sup> la voie laissier. »  
 — « Voire, dist Gilemers <sup>21</sup>, nule meillor ne <sup>22</sup> qier. »  
 A cel consoil s'acordent tel .v.c. chevalier <sup>23</sup>  
 Qui n'ont cuer ne corage de Saisne <sup>24</sup> guerroier.  
 Qant ce voit <sup>25</sup> l'ampereres, n'i ot que correcier.

<sup>14</sup> Qui tant sot biau, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> Ce vers n'est pas dans le ms. du Roi.

<sup>16</sup> Fait, *ms. R.*

<sup>17</sup> Tuit li, *mss. R. et A.*

<sup>18</sup> Dont cil de Herupere ne, *ms. R.*; Dont ainc cil de Hurupe ne, *ms. A.*

<sup>19</sup> N'onques ne lor pot faire Karles à ce aploier, *ms. R.*; N'onques, *ms. A.*

<sup>20</sup> Bele acoison de, *ms. R.*; bele ochoison de, *ms. A.*

<sup>21</sup> Li Escoz, *ms. R.*; li Escos, *ms. A.*

<sup>22</sup> N'i, *ms. A.*

<sup>23</sup> S'alerent tez .v.c. apoier, *ms. R.*; s'alerent tel .v.c. apoier, *ms. A.*

<sup>24</sup> Qui n'avoient coraige, *ms. R.*; Qui n'avoient talent des Saisnes, *ms. A.*

<sup>25</sup> Quant l'entent, *ms. R.*; Quant le vit, *ms. A.*

## XVII.

**L**A corz fu molt plenièrre : .xiiij. rois i ot,  
 Loïrent<sup>1</sup> la parole de Gilemer l'Escot ;  
 Sire fu de Illande, .i. terre où mers clot<sup>2</sup>.  
 « Apostoles, fait-il, cist rois nos tient por sot<sup>3</sup>  
 Qui tréu nos demande<sup>4</sup>, n'i a cel n'i escot,  
 Chascuns .iiij. deniers ensi com par redot<sup>5</sup>.  
 A tort s'an plaint li uns puis que<sup>6</sup> l'autre s'an lot ;  
 Bien savons de Herupe<sup>7</sup> c'onques tréu n'en<sup>8</sup> ot :  
 Fier an sont et felon, et chascun s'an par jot<sup>9</sup> ;  
 Mès se<sup>10</sup> d'ax ne le prant et ne paient le<sup>11</sup> lot,

<sup>1</sup> Or oiez, *ms. R.* ; Or oiés, *ms. A.*

<sup>2</sup> Dus estoit de Horlande, une terre molt fort, *ms. R.* ;  
 Dux estoit de Hollande, une, *ms. A.*

<sup>3</sup> Par fol, *ms. R.* ; dist-il, *ms. A.*

<sup>4</sup> Tréu prant en noz terres, *ms. R.* ; T. prent en nos t.,  
*ms. A.*

<sup>5</sup> .iiij. deniers par an ausi com de radot, *ms. R.* ; ausi  
 com de redot, *ms. A.*

<sup>6</sup> Por coi s'em pleindroit l'un, *ms. R.* ; Pour quoi s'en  
 plaindra l'uns pour quoi, *ms. A.*

<sup>7</sup> Hurupe, *ms. A.*

<sup>8</sup> N'i, *ms. R.*

<sup>9</sup> Si sunt fier et — s'enfortot, *ms. R.* ; S'en sont fier et —  
 s'en esgot, *ms. A.*

<sup>10</sup> Mais cil, *ms. R.*

<sup>11</sup> Et n'en p. lor, *ms. A.*

Enuit l'en avanra perde, mais n'an <sup>12</sup> set mot ;  
 Qar nos li faudrons tuit, s'an irons <sup>13</sup> de cest ost ,  
 Ne jamais an s'aïe <sup>14</sup> n'irons ne pas ne trot <sup>15</sup> ;  
 Ainz irai an ma terre où on clame Deu *Got*.  
 Cil qi pert soi-méisme de son avoir ne jot <sup>16</sup>. »  
 Dolanz fu Karlemains qant il <sup>17</sup> dire li ot.

## XVIII.

**L**i dux Bueves Sanz-Barbe s'apoa à .i. dois  
 Et parla hautement, bien fist oïr <sup>1</sup> sa vois :  
 « Apostoiles, fait-il, grant tort nos fait <sup>2</sup> cist rois :  
 Servise et chevauchie <sup>3</sup> nos requiert tantes fois.  
 De chevage est pechiés, mès do servir est drois ;  
 Maintenir le devons, ce tesmoig et connois <sup>4</sup> ;

<sup>12</sup> Avenra dont encor ne, *ms. R.* ; avendra d. e. ne, *ms. A.*

<sup>13</sup> Car nos toz li faudron à l'oissir, *ms. R.* ; Car nous tuit li faudrons à l'issir de cest hot, *ms. A.*

<sup>14</sup> De sa voie, *ms. R.*

<sup>15</sup> Ne trop, *ms. A.*

<sup>16</sup> *Ce vers manque dans le ms. R.* Car qui pert lui-même de son voisin ne got, *ms. A.*

<sup>17</sup> L'enperere com il, *ms. R.* ; l'empereres quant ce, *ms. A.*

<sup>1</sup> Bien fu oys, *ms. A.*

<sup>2</sup> Vers nos a tort, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> Qui servise et chevaige, *ms. R.* ; Qui service et cavage, *ms. A.*

<sup>4</sup> Je conois et est droiz, *ms. R.* ; je l' tesmong et ç., *ms. A.*

Mès de chevage panre est molt granz li anois <sup>5</sup>.  
 A tort et à pechié <sup>6</sup> somes clamé François :  
 Par ce ont avantage sor nos li Hêrupois <sup>7</sup> ;  
 Quar Karles nos demoine à tort, et aux à drois <sup>8</sup> :  
 Onques d'ax n'ot tréu vaillissant .i. <sup>9</sup> poiois,  
 Ne ne lor fu reqis nès une sole <sup>10</sup> fois ;  
 Mès sache tant li rois <sup>11</sup>, nostre ampereres drois,  
 De l'antrer <sup>12</sup> an Soissoigne n'iert par nos pris conrois ;  
 S'il ne met à Herupe no costume et noz drois <sup>13</sup>,  
 Noz forces, noz aïes, li metons an defois. »  
 Lors plora Karlemaines <sup>14</sup>, tant fu d'ire destrois,  
 Et maudit Gilemer <sup>15</sup> le traïtor renois

<sup>5</sup> Quere est trop grant li boiois, *ms. R.* ; querre est trop vilains bufois, *ms. A.*

<sup>6</sup> Et sanz raison, *ms. R.* ; et sans r., *ms. A.*

<sup>7</sup> Pourquoi ont — Hurepois, *ms. A.*

<sup>8</sup> Que Karles les deporté et nos tient si destroit, *ms. R.* ; Que Charles les deporté et nous tient si destrois, *ms. A.*

<sup>9</sup> C'onques — chevaige — .ij., *ms. R.* ; C'onques — cavage — une nois, *ms. A.*

<sup>10</sup> N'ainc encor ne lor fu demandé une, *ms. R.* ; N'ainc ne l'oy encore demander une, *ms. A.*

<sup>11</sup> Mais bien saiche de France, *ms. R.* ; M. b. sache de F., *ms. A.*

<sup>12</sup> Que d'entrer, *ms. R.* ; Jà d'entrer, *ms. A.* Dans les *mss. R. et A.*, ce vers est à la place de l'autre.

<sup>13</sup> En Hurupe — lois, *ms. A.*

<sup>14</sup> L'emperere, *ms. R.*

<sup>15</sup> Ganelon, *ms. R.* ; Guenelon, *ms. A.*

Qui son neveu vandi à la gent herupois <sup>16</sup>;  
 Pitousement recorde son duel et son irois <sup>17</sup>,  
 L'apostoile de Rome en <sup>18</sup> apela ançois :  
 « Or ne t'esmaier mie <sup>19</sup>, ampereres cortois ;  
 Toz jorz te conduira ta creance et tes drois <sup>20</sup>. »

## XIX.

**L** i dux Naymes parole, qi le cuer ot <sup>1</sup> liart,  
 Vaillanz fu et prodóm et de molt <sup>2</sup> bone part,  
 Toz jorz ama le roi sanz branche de Renart <sup>3</sup> :  
 « Seignor baron, fait-il, ci a mauvais regart <sup>4</sup> ;  
 Poi aime son seignor, je l' di de moie <sup>5</sup> part,  
 Qui par fause achoison de lui servir se part <sup>6</sup>.

<sup>16</sup> Aus paiens espanois, *ms. R.* ; as p. e., *ms. A.*

<sup>17</sup> Annois, *ms. R.* ; anois, *ms. A.*

<sup>18</sup> L'en, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> Karle, ne t'esmaier, *ms. R.* ; Charles, ne t'esmaier  
*ms. A.* Ce vers, dans le *ms. A.*, est suivi de celui-ci :

Diex te conseillera, cui tu aimes et crois.

<sup>20</sup> Et ta fois, *mss. R. et A.*

<sup>1</sup> Qui ot le poil, *ms. R.* ; Namles p., qui le p. ot, *ms. A.*

<sup>2</sup> Cortois, *ms. R.* ; Loiaus fu et courtois et molt de, *ms. A.*

<sup>3</sup> Sanz hoidie et sanz art, *ms. R.* ; Tous ama, *ms. A.*

<sup>4</sup> Vilain esgart, *ms. A.*

<sup>5</sup> Por amor Deu soignor je de m., *ms. R.* ; je l' di bien  
 de ma, *ms. A.*

<sup>6</sup> De s'amor se despart, *ms. R.* ; de s'amour se depart,  
*ms. A.*

Herupois sont prodome, orgoillox et gaillart <sup>7</sup>  
 Et corageus as armes et fier <sup>8</sup> comme liepart;  
 Qant il <sup>9</sup> ont an bataille fichié lor estandart,  
 Ne se maintiennent mie à guise de coart <sup>10</sup>,  
 Et puis que il s'an tornent jà nos ne s'an <sup>11</sup> regart.  
 Ainz n'en ot tréu Karles, trop lor querroit <sup>12</sup> à tart :  
 Forment enuieroit <sup>13</sup> Salemont et Richart.  
 Laissez ester vostre ire, qi vient de mauvais art <sup>14</sup>,  
 Si servez vo seignor, où q'il voist ne <sup>15</sup> quel part,  
 Tant q'ait ocis celui <sup>16</sup> qi sa terre li art,  
 Ou il l'an amaint pris anchainé part art <sup>17</sup>. »  
 — « Naymes, dist l'ampereres, Jhesu ton cors gart <sup>18</sup>! »

<sup>7</sup> Gaiguart, *ms. R.*

<sup>8</sup> As armes, hardi, *ms. A.*

<sup>9</sup> Puis qu'il, *ms. R.*

<sup>10</sup> *Dans le ms. du Roi, ce vers est suivi de celui-ci :*

Ainz fauchent et abâtent com vilain en essart.

Ains faukent et abatent, etc., *ms. A.*

<sup>11</sup> Et quant il se departent jà nus ne se, *ms. R.*; Et q. il s'en d. jà n. ne s'en, *ms. A.*

<sup>12</sup> Trop le requier, *ms. R.*; trop le, *ms. A.*

<sup>13</sup> En peseroit, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> De male part, *ms. R.*; tréu — de male part, *ms. A.*

<sup>15</sup> S'aidiez vostre soignor o. q. v. de, *ms. R.*; S'aidiez v. s., *ms. A.*

<sup>16</sup> Tant qu'il ait mort les Saisne, *ms. R.*; T. q. i. a. m. le Saisne, *ms. A.*

<sup>17</sup> Anchaané ou en art, *ms. R.*; enchainé ou en hart; *ms. A.*

<sup>18</sup> Te gart, *ms. R.*; Diex vo cors me porgart, *ms. A.*



## XX.

**L**i dus Naymes parole, qi la barbe ot florie <sup>1</sup> :  
 « Karle, tort en a Bueves qi si vos contralie,  
 Et Gilemers l'Escot dit outrage <sup>2</sup> et folie  
 Qant de ceste besoigne devant toz vos <sup>3</sup> desfie,  
 S'en est lor volantez faite et <sup>4</sup> acomplie.  
 A mon pooir vos ai consoillié mainte fie  
 Et ancor vos consoil, si ne le <sup>5</sup> laissez mie,  
 Que mandez <sup>6</sup> an Herupe à voestre baronie  
 Que tréu vos anvoient à trestote lor <sup>7</sup> vie ;

<sup>1</sup> *Ce vers manque dans les mss. R. et A. Le couplet commence ainsi dans le premier :*

Sire, dit li duc Naines, molt nos i contralie  
 Bueves li dux Sanz-Barbe : ne l' déust faire mie.  
 Guilemer li, etc.

Sire, dist li dux Namles, à tort vous contralie  
 Li dux Bueves Sans-Barbe : ne l' déust faire mie.  
 Gilemers li, *ms. A.*

<sup>2</sup> Orgueil, *ms. A.*

<sup>3</sup> Qui — voian toz nos, *ms. R.* ; Qui — oiant tous, *ms. A.*

<sup>4</sup> Totes lor volentez lor an ert, *ms. R.* ; Toute lor volentez  
 or en iert, *ms. A.*

<sup>5</sup> Et si ne, *ms. R.* ; Encor vous conseil-je et si ne l', *ms. A.*

<sup>6</sup> Demandez, *ms. R.*, sans que.

<sup>7</sup> Qu'il vos doigne tréu à trestote vos, *ms. R.* ; Qu'il vous  
 doinsent tréu mais à toute lor, *ms. A.*

Et si i vost<sup>8</sup> tex hom qi sagement lor die.  
 Herupois sont molt sage, lor gent bien anseignie<sup>9</sup> ;  
 Et qant de la besoigne auront la fin oïe,  
 Tost auront percéu l'angin de<sup>10</sup> felonie :  
 Espoir il manderont par tot lor baronie  
 Et vanront an Soissoigne voir por vos faire aïe<sup>11</sup>.  
 Li Saisnes iert vancuz<sup>12</sup>, et la honte vangie,  
 Et si vanront tuit cil, se Dex me benëie<sup>13</sup>,  
 Qui plus ont esméu<sup>14</sup> la tançon et l'anvie.  
 Et por coi le<sup>15</sup> pansastes (Jhesus vos malëie !)  
 Anvers vo droit seignor qi vos a an baillie<sup>16</sup> ? »

<sup>8</sup> Et s'il i va, *ms. R.*

<sup>9</sup> Prodome sunt et saige et lor genz ensoignie, *ms. R.* ;  
 Preudome sont et sage et lor gent ensaignie, *ms. A.*

<sup>10</sup> Bien connoistront le geu de cete, *ms. R.* ; Et connois-  
 tront l'engien de ceste, *ms. A.*

<sup>11</sup> Lors mandera lor genz, si nos feront aïe,  
 Et par lor grant barnage ert Saisoigne envaïe, *ms. R.*  
 Lors manderont la gent de lor connestablie,  
 Et p. l. g. b. iert Sassoigne envaïe, *ms. A.*

<sup>12</sup> Et li Sesne destruit, *ms. R.* ; Et li Saisnes destruis,  
*ms. A.*

<sup>13</sup> Par ma barbe florie, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Hui méu, *ms. A.*

<sup>15</sup> Cuvert, por que l', *ms. R.*

<sup>16</sup> Ce vers manque dans le *ms. R.*

## XXI.

**N**AYME, dist l'ampereres, por Deu! consoilliez-m'ant  
D'anvoier an Herupe, selonc vostre esciant. »

— « Sire, ce dist<sup>1</sup> dus Naymes, faites faire arramant  
Voz chartres et voz briés à clerz bien escrivanz<sup>3</sup>,  
S'eslisez .iij. messages an ceste vostre gent  
Qui facent vo besoigne bien et hardiemant :  
Girart de Monloon prenez premieremant,  
Tierr de Vermandois et Lambert ausimant ;  
Prodome sont et sage et de bon esciant,  
Bien feront le message<sup>4</sup> se chascuns l'antreprant ;  
Mès ne l' laissez-vos mie por le lor nuisemant<sup>5</sup>,  
Ne ne vuel q'il en aient vers moi aïremant :  
Por lor bonté le di, ne nul mal n'i antant. »

— « Nayme, ce dist Girarz, n'i a nul mautelant :  
Se mes sires commande, nos irons voiremant. »  
Et respont l'ampereres : « Je l' vos pri<sup>6</sup> doucemant ;  
Que Dex par sa vertu<sup>7</sup> vos ramaint sauvement,

<sup>1</sup> N., ce dist li rois, p. D. consoil demant, *ms. R.*; Namles, *ms. A. sic infer.*

<sup>2</sup> Sire, dit li, *ms. R.*; S. dist li, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et voz commandemant, *ms. R.* *Les vers qui suivent ne sont pas dans le ms. du Roi.* A vo maistre escrivent, *ms. A.*

<sup>4</sup> La besoigne, *ms. A.*

<sup>5</sup> Mais je ne's eslis mie pour le lor dampnement, *ms. A.*

<sup>6</sup> Ains proi molt, *ms. A.*

<sup>7</sup> Merci, *ms. A.*

Que vos n'i aiez mal don<sup>8</sup> vos soiez dolant ! »  
 — « Sire, ce dit Girarz<sup>9</sup>, nos ferons vo talant. »  
 — « Voire, voir, dit<sup>10</sup> Lamberz, par itel covenant  
 Jà n'an revanra piez se nos estiens .c. »  
 — « Si ferez, dist li rois, se Deu plait, leemant :  
 Vos porterez ma chartre où li seax d'or pant.  
 Le viel Huon dou Moine verrez premieremant,  
 Au Mans le troveroiz, là est-il plus sovant.  
 Qant l'auroiz salué, don li dites formant<sup>11</sup>  
 Guiteclins de Sessaigne anvers nos antreprant.  
 Dou tréu de Herupe dites-li ansement,  
 Puis li bailliez la chartre où li seax d'or pant.  
 Qant il aura oï cel nostre<sup>12</sup> mandemant,  
 Salemont de Bretagne mandera maintenant<sup>13</sup>  
 Et le conte Richart où Normandie apant,  
 Et les autres barons nez de lor chasemant.  
 Qant il auront ansamble tenu lor parlemant  
 Si me feront aide, se Deu plait, bonemant<sup>14</sup>. »  
 — « Sire, ce dit Girarz, se Dex le me consant,  
 Jà d'androit le<sup>15</sup> message n'i perderez neant ;  
 Mès ainz home n'alerent si perillousemant. »

<sup>8</sup> Que il ne vous aviengne, *ms. A.*

<sup>9</sup> Tierris, *ms. A.*

<sup>10</sup> Voire, ce dist, *ms. A.*

<sup>11</sup> Quant l'avez — puis li dites comment, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ce maistre, *ms. A.*

<sup>13</sup> Erranment, *ms. A.*

<sup>14</sup> Lors me — liement, *ms. A.*

<sup>15</sup> No, *ms. A.*

## XXII.

**L**i message se partent dou roi de Monloon <sup>1</sup>.  
**L**Girarz porte la chartre l'ampereor Karlon.  
 Sor les chevax monterent c'on lor tint au perron ;  
 Là plorerent por ax <sup>2</sup> maint prince et maint baron,  
 Et cil qi plus les aiment sont plus en sopeçon.  
 Et li baron chevauchent ambléure et troton,  
 Plus ont paor de mort que de metre an <sup>3</sup> prison.  
 Tant errent et chevauchent à coite d'esperon  
 Qu'il ont véu dou Mans la tor et le donjon ;  
 Ainz n'i ot si hardi ne tramblast com larron <sup>4</sup> :  
 Ne lor sovenoit pas <sup>5</sup> de jeu ne de chançon.  
 An la vile s'an antrent par la porte roion,  
 Chiés .i. oste herbergent qi molt estoit prodom.  
 Cil lor dit et aconté dou viel conte Huon,  
 Qui estoit an la vile an sa maistre meson <sup>6</sup> ;  
 A la cort l'a mandé <sup>7</sup> l'ostes par .i. garçon  
 Qu'il avoit à hostel les messages Karlon.

<sup>1</sup> Et de Loon, *ms. A.*

<sup>2</sup> Ensamble, *ms. A.*

<sup>3</sup> Que n'aient de, *ms. A.*

<sup>4</sup> En l'arçon, *ms. A.*

<sup>5</sup> Ne cui il souvenist, *ms. A.*

<sup>6</sup> Qu'il — son — donjon, *ms. A.*

<sup>7</sup> Le manda, *ms. A.* *Le vers suivant ne s'y trouve pas.*

Qant li cuens les i sot, molt li fu bel et bon ;  
 Presant lor anvoia, vin froit et bon <sup>8</sup> poisson,  
 Puis les ala veoir sor .i. destrier gascon.  
 Li cuens Hues baisa Girart de Monloon  
 Et Lambert et Tierri sanz point de traïson,  
 Puis lor a demandé : « Qex noveles, baron ? »  
 — « Sire, ce dist Girarz, assez vos an diron. »

## XXIII.

« **S**IRE, ce dit Girarz, or oez ma devise :  
**S**Tuit .iij. somes mesage au roi <sup>1</sup> de Saint-Denise  
 Qui assez vos salue de bon cuer, sanz faintise,  
 Et toz les Herupois, que il molt aime et prise.  
 A Loon tint sa cort Karles, nostre justise ;  
 .xiiij. rois i ot ainz que table fust mise,  
 Tant contes et tant dus <sup>2</sup> que n'an sai la devise ;  
 L'apostoiles de Rome i fist le Dieu <sup>3</sup> servise.  
 Qant li rois ot maingié, et la corz fu assise,  
 Vint .i. mès à la cort, qi ne s'atarda mie <sup>4</sup>,  
 Qui molt pesmes noveles a as François aprises :

<sup>8</sup> Fruit et vin et, *ms. A.*

<sup>1</sup> Message Karlon, *ms. A.*

<sup>2</sup> Et tant prince et tant conte, *ms. A.*

<sup>3</sup> Le haut, *ms. A.*

<sup>4</sup> En la sale, iriés et sans faintise, *ms. A.*

Guiteclins de Soissoigne a la guerre antreprise;  
 Si a an sa compaign Escorfaut de Lutise,  
 .xiiij. rois paiens; aval par devers Frise <sup>5</sup>,  
 Alemaigne ont destrute et Colaigne <sup>6</sup> malmise  
 Et les murs crevantez de fort araine bise.  
 Mor est Miles li dus, sa fame i est <sup>7</sup> ocise;  
 Ainz n'i pot li uns faire à l'autre <sup>8</sup> garante,  
 Tuit furent detranchié dedanz la maistre eglise;  
 Helissant anmenerent, niece Lohot <sup>9</sup> de Frise :  
 Berart de Mondidier l'avoit Karles <sup>10</sup> promise,  
 Perdu en a le don; mais .i. autre en eslise.  
 Vangier se veut li rois de ceste gent <sup>11</sup> mesprise :  
 D'ui cest jor en .i. an soiez an son servise <sup>12</sup> \*  
 Apresté d'ostoier, chascuns selonc sa guise.  
 Karles n'a pas Herupe grevée ne surprise <sup>13</sup> :  
 Or vos a dou chevage la costume reqise,  
 Chascuns .iiij. deniers, n'i a <sup>14</sup> autre franchise :  
 Veez-an ci la chartre, commandez-la à lire <sup>15</sup>. »

<sup>5</sup> Bise, *ms. A.*

<sup>6</sup> Coloigne, *ms. A.*

<sup>7</sup> Et sa moillier, *ms. A.*

<sup>8</sup> La suer faire au frere, *ms. A.*

<sup>9</sup> Lohout, *ms. A.*

<sup>10</sup> Li rois, *ms. A.*

<sup>11</sup> Mes sires de ceste grant, *ms. A.*

<sup>12</sup> A sa devise, *ms. A.*

<sup>13</sup> Sorquise, *ms. A.*

<sup>14</sup> N'i ait, *ms. A.*

<sup>15</sup> Commandés c'on la lise, *ms. A.*

Cuens Hues l'a regardé, mès il ne l'a pas prise ;  
D'ire et de mautelant roigit comme cerise <sup>16</sup>.

## XXIV.

**M**AUTELANT ot li cuens, si fist samblant pansif <sup>1</sup> ;  
Mès li message estoient d'autre chose antantif :  
« Gentix cuens debonaires, dist Lamberz <sup>2</sup> de Berif,  
Dit avons le message Karle le poestif.  
Vos retanroiz la chartre et cist vostre bailif,  
Et nos repairerons nostre chemin antif. »  
— « Baron, dist li cuens Hues, ne soiez si hastif ;  
Ainz seront Herupois mandé par maint païs <sup>3</sup>,  
Angevin et Breton, por voir le vos devis <sup>4</sup>,  
Li dus de Normandie et li cuens de Pontif,  
Qui de nostre franchise sont prodome et naïf <sup>5</sup>.  
Deuain <sup>6</sup> iront par tot no brief qi sont escrit <sup>7</sup> :  
Dedanz .xiiij. jorz venront li plus tardif,

<sup>16</sup> Esprent tous et atise, *ms. A.*

<sup>1</sup> Samblant fist molt pensiu, *ms. A.* Toutes les rimes y sont en iu.

<sup>2</sup> Li quens, *ms. A.*

<sup>3</sup> Liu, *ms. A.*

<sup>4</sup> De ci à Saint-Mahiu, *ms. A.*

<sup>5</sup> Preudome nayu, *ms. A.*

<sup>6</sup> Demain, *ms. A.*

<sup>7</sup> Mi brief et mi corliu, *ms. A.*



Tuit an seront cuvert li champ et li larri <sup>8</sup>.  
 Lors seront <sup>9</sup> comme Karles nos a le geu parti.  
 S'il nos requiert costume ne le chevage ensi <sup>10</sup>,  
 Consoil aura créu molt fol et anfantif;  
 Vers vos seront no prince fier et mautelantif,  
 A mort seroiz jugié, se je ne vos estrif <sup>11</sup>;  
 Mès sachiez androit moi i aurez bon plaidif,  
 Qar tant ai vers Karle cuer debonaire et pif  
 Que lui ne son message ne lairoie laidir <sup>12</sup>. »  
 Estes-vous les barons de toz lor cuers pansis <sup>13</sup> :  
 Li plus hardiz des .iiij. vossist estre à Paris <sup>14</sup>  
 Por coi Mansel <sup>15</sup> ne fussent de lor vies saisi.

## XXV.

**L**i message remestrent, ou vossissent ou non ;  
 Mandé furent Mansel, Angevin et Breton :  
 Dès le Mont Saint-Michiel jusq'à Chastel-Landon  
 Ne remest à semondré chevaliers ne frans hom.

<sup>8</sup> Hertiu, *ms. A.*

<sup>9</sup> Lors sarons, *ms. A.*

<sup>10</sup> Se li devons cavage, coustume ne tonliu, *ms. A.*

<sup>11</sup> Se ne vous en eschiu, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ne tenroie à faidiu, *ms. A.*

<sup>13</sup> Es-vous mis les messages en pensé malaisiu, *ms. A.*

<sup>14</sup> A Mongiu, *ms. A.*

<sup>15</sup> Pour que Mansois, *ms. A.*

Cil vienent et chevauchent à coite d'esperon :  
 Les messages troverent o le conte Huon ;  
 Lors liverent la chartre au riche Salemon :  
 Cil la commande à lire au chapelain Hugon <sup>1</sup>.  
 Cil an plore et sospire qi <sup>2</sup> voit la mesprison ;  
 Li prince li escrient, qi erent an prison <sup>3</sup> :  
 « Sire clerz, tot an haut nos dites la leçon. »  
 — « Certes, seignor, dist-il, trop tost le saura-on :  
 Karles mande et commande que tréu li Devon <sup>4</sup>,  
 Chascuns .iiij. deniers sanz lais et sanz pardon,  
 Ou chascuns li guerpisse sa terre et sa maison. »  
 — « Voire, dist danz Richarz, se Deu plait, non feron.  
 A <sup>6</sup> Herupe la gente, cui Dex dona le don,  
 Ne perdra à mon tans sa franchise par non <sup>7</sup>.  
 Gardez que li message soient mis an prison,  
 Si an ferons justise à no devisions. »  
 Don ot paor Tierris et Girarz de Loon,  
 Et Lamberz de Berriz vossist estre à Dijon.

<sup>1</sup> Symon, *ms. A.*

<sup>2</sup> Quant, *ms. A.*

<sup>3</sup> Commandent — environ, *ms. A.*

<sup>4</sup> Li rendon, *ms. A.*

<sup>5</sup> Voir, dist li dux Richars — nous, *ms. A.*

<sup>6</sup> Jà, *ms. A.*

<sup>7</sup> Et son non, *ms. A.*

## XXVI 1.

**H**ERUPOIS sont prodome, bon chevalier et sage;  
 Mès de Karle lor poise qi lor demande 2 outrage.  
 Jofroiz li Angevins se drece à 3 son estage;  
 Bel chevalier i ot de cors et de visage.  
 Il parla hautemant oiant tot le barnage :

1 *Ce couplet est précédé de celui-ci dans le ms. de l' Arsenal :*

Quant Hurepois entendent que Charles au fier vis  
 Leur a mandé tel mant, chascuns fu engramis :  
 Tous li mains corrouciez s'estoit bien aatis  
 K'ains i lairoit la teste que il fust aservis.  
 Là fu Richars et Hues et Joffrois et Henris,  
 S'i fu Ansiaus de Chartres et li quens de Pontis,  
 Li quens Robers de Blois et li quens Ernays,  
 Gerars de Gastinois et Ernaus li hardis,  
 Et Auberis d'Estampes, et de Maante Guis,  
 Li quens Fouques de Dreues et ses freres Landris ;  
 Maint haut baron i ot, dux, contes et marchis.  
 Richars li bons Normans a à parler empris :  
 « Baron, dist-il à aus, par le cors saint Denis !  
 Molt me poise que Charles, li bons rois poestis,  
 Qui des rois crestiens est toupace et rubis,  
 Nous requiert de cavage : trop a vers nous mespris,  
 Car cil qui pert honor vaurroit miex mors que vis ;  
 N'i a el, il couvient que il en soit honnis,

2 Requiert, *ms. A.*

3 En, *ms. A.*

« Par Deu ! seignor, fait-il, molt pansa grant folage  
 Qui à Karle loa tel consoil <sup>4</sup> et tel rage,  
 Que nos a fait <sup>5</sup> requere costume ne chevage :  
 De moi ne fu randuz ne de tot mon <sup>6</sup> lignage ;  
 Certes, non sera-il an trestot mon aage.  
 Jà Herupe la gente, bien me vient an corage,  
 Ne perdra jà an moi <sup>7</sup> rien de son avantage <sup>8</sup> .

Ou nous en serons tout detrenchié et ocis.  
 Poise-moi quant fui onques en son ostel norris,  
 Puis qu'estre me couvient ses mortex anemis. »  
 Lors dist Ansiaus de Chartres : « Par Dieu de Paradis !  
 Encor ne nous a pas Charles à sers conquis,  
 Ains en seront par armes maint chevalier malmis.  
 Molt firent grant folie li més, ce m'est avis,  
 Qui tel chose apporterent à nous en ce pays.  
 Je lo bien que il soient et retenu et pris,  
 Si en ferons justice tout à nostre devis. »  
 A cestui conseil sont li plus d'aus assentis.  
 Dont ot paour Gerars et Lambers et Tierris :  
 Tous li plus hardis d'aus vousist estre à Brandis.

<sup>4</sup> Forsen, *ms. A.*

<sup>5</sup> Qu'il nous déust, *ms. A.*

<sup>6</sup> Dont ainc ne fu rendans hom de nostre, *ms. A.*

<sup>7</sup> Ne p. endroit moi, *ms. A.*

<sup>8</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. de l' Arsenal :*

Bien a créu li rois conseil de son damage,  
 A prendre li couvient vie d'omme sauvage  
 Et gesir mainte nuit au vent et à l'orage,  
 Maint destroit encontre et maint autre passage  
 Ains qu'il nous toille rien de no droit eritage.

Cest premier mantelant comparront li message :  
 Demain les ferai pandre par desor cest rivage <sup>9</sup>  
 Ou saillir de la tor dou plus hautain estage. »

## XXVII.

**M**OLT fu granz la parole, et troblée la corz,  
 N'i a cel <sup>1</sup> des messages ne vossist estre aillors.  
 Salemonz se dreça, qi molt tint granz honors <sup>2</sup>,  
 Et parla hautemant, que l'oïrent plusors <sup>3</sup> :  
 « Par Deu ! dist-il, seignor, bien sachiez à estrors,  
 Ainz <sup>4</sup> mais n'avint an France nule si granz dolors,  
 Mis en iert li roiaumes an larmes et an plors ;  
 Mès se je <sup>5</sup> ai le los de mes consoilleors  
 Nos ferons amasser princes et vavassors,  
 Chevaliers et sergenz <sup>6</sup>, les granz et les menors,  
 Bien aurons .c.m. homes <sup>7</sup> dedanz .xl. jors,

<sup>9</sup> Pendre au vent et à l'orage, *ms. A.*

<sup>1</sup> Nul, *ms. A.*

<sup>2</sup> En cui manoit valours, *ms. A.*

<sup>3</sup> Ke l'oy li plus sours, *ms. A.*

<sup>4</sup> Seignor baron, fait-il, passé a mois plusours  
 K'ainc, *ms. A.*

<sup>5</sup> Car se j'en, *ms. A.*

<sup>6</sup> Fievez, *ms. A.*

<sup>7</sup> Bien en arons .C. mile, *ms. A.*

Armes auront trestuit<sup>8</sup> de molt riches ators,  
 Puis irons veoir Karle desor les missodors<sup>9</sup>;  
 Ardant irons ses viles, ses chastiax et ses<sup>10</sup> bors;  
 Ne's tanra fortresce ne chastiax ne forz tors<sup>11</sup>,  
 Ne n'iert nul<sup>12</sup> si hardiz qi li face secors.  
 Mar i a pris à croire consoil de traïtors,  
 Malemant nos vuet randre les granz bones honors<sup>13</sup>  
 Que li soliens vaincre par tot les granz<sup>14</sup> estors,  
 Or nos requiert chevage par ses losangeors.  
 Gardez bien cez<sup>15</sup> messages, que lor vivres est cors,  
 Qui que le tiegne à sens je le tieg à folors<sup>16</sup> :  
 Demain lor iert randu por Karle nostre irors<sup>17</sup>,  
 Qar issir les ferai de lor piax à rebors,  
 La char oindre de miel, s'a donrai<sup>18</sup> à mes ors  
 Et derompre<sup>19</sup> à chevax antre .ij. carrefors. »

<sup>8</sup> Armez et haubregiez, *ms. A.*

<sup>9</sup> Lors irons Karlon querre desor les milsodours, *ms. A.*

<sup>10</sup> Les — les — les, *ms. A.*

<sup>11</sup> Vers nous ne se tenra forterece ne tours, *ms. A.*

<sup>12</sup> Hom, *ms. A.*

<sup>13</sup> Les grés et les honnours, *ms. A.*

<sup>14</sup> Vaincre et finer les, *ms. A.*

<sup>15</sup> Les, *ms. A.*

<sup>16</sup> *Ce vers manque dans le ms. de l'Arsenal.*

<sup>17</sup> Rendue de Karle la folours, *ms. A.*

<sup>18</sup> Et lechier, *ms. A.*

<sup>19</sup> Et detraire, *ms. A.*

## XXVIII.

**M**OLT furent li baron de grant duel <sup>1</sup> esméu.  
 Li cuens Hues se dresce, s'ot .i. paile vestu;  
 Bel chevalier i ot, avenant et mambru;  
 Par mi le piz fu larges, adougiez <sup>2</sup> par le bu:  
 Plus biaux princes de lui ne pot porter escu.  
 Salemon en apele et Buevon <sup>3</sup> le chenu,  
 Richart de Normandie et l'Angevin son dru;  
 A conseil les anmaine desoz .i. arc volu.  
 Là ont de lor afaire lor <sup>4</sup> parlement tenu:  
 « Seignor, dist li cuens Bueves <sup>5</sup>, par le nom de Jhesu!  
 Se voz droituriez sires <sup>6</sup> a fol conseil créu  
 Et il vos fait requerre chevage <sup>7</sup> ne tréu,  
 Ne soiomes por ce maté ne recréu <sup>8</sup>;  
 Mais tenons noz honors à force et à vertu.  
 Et gardez des messages q'ici sont anbatu,  
 Qui bon chevalier sont, prodome et esléu,

<sup>1</sup> Ire, *ms. A.*

<sup>2</sup> Et delgiez, *ms. A.*

<sup>3</sup> Soibaut, *ms. A.*

<sup>4</sup> Grant, *ms. A.*

<sup>5</sup> Hues, *ms. A.*

<sup>6</sup> Se nos sire endroit nous, *ms. A.*

<sup>7</sup> Et il nous a mandé coustume, *m. A.*

<sup>8</sup> Esperdu, *ms. A.*

Que jà par nos ne soient adesé ne feru <sup>9</sup>,  
 Qar tost an seriens blasmé et <sup>10</sup> vil tenu;  
 Mès erriere s'en aillent ensi com sont venu. »  
 A cest consoil se sont tuit li prince tenu.

## XXIX.

**L**A parole est finée, et li consoilz se part <sup>1</sup>,  
 Au gré dou chevalier <sup>2</sup> ont finé lor esgart.  
 Molt dut plaire Tierri et Lambert et Girart <sup>3</sup>,  
 Si com chascuns estoit eschapez de la hart <sup>4</sup>.  
 Salemonz les apele devant le duc Richart :  
 « Baron, r'alez-vous-an, n'aiez de nos regart;  
 Mès ne saluez mie Karle de nostre part,  
 Ançois li poez dire que de nos bien <sup>5</sup> se gart;  
 Qar plus a d'anemis que lievres en essart <sup>6</sup>.  
 Li baron de Herupe ne sont mie musart <sup>7</sup>,

<sup>9</sup> Méu, *ms. A.* Ce vers y est précédé de celui-ci :

Et sans lor gré i vinrent, onques bel ne lor fu.

<sup>10</sup> Car nous en seriens tous jors plus, *ms. A.*

<sup>1</sup> Et li consaus depart, *ms. A.*

<sup>2</sup> Des messagiers, *ms. A.*

<sup>3</sup> Gerart, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ce vers manque dans le *ms. de l'Arsenal.*

<sup>5</sup> Que dès or mais, *ms. A.*

<sup>6</sup> Li tréus de Hurupe li iert tramis à tart.

Ains me lairoie pendre manois à une hart, *ms. A.*

<sup>7</sup> Guitart, *ms. A.*



Ainz li seront bien estre et felon et gainnart <sup>8</sup>  
 Et simple com aignel <sup>9</sup> et fier comme liepart.  
 Jà ne verra passer le qint mois ne le qart  
 Que nos li mostrerons tant espié et tant dart,  
 Ne sera tant bardiz que des oilz nos regart <sup>10</sup> :  
 Qant nos <sup>11</sup> li volons nuire, je ne voi nule part  
 Que il demort <sup>12</sup> an France ne la corone gart. »  
 A itant des messages <sup>13</sup> se desoivre et depart,  
 Et li més vont monter chez lor ostè Pinçart ;  
 A joie s'an departent <sup>14</sup> vers France cele part,  
 A Soissons truevent Karle, l'empereor gaillart,  
 A <sup>15</sup> la riche abaïe do baron saint Maart.

## XXX.

**A** Soissons la cité fu li rois Karlemaine <sup>1</sup>,  
 Là le truevent li més à jor <sup>2</sup> de diemaine.  
 Qant les voit l'ampereres, molt grant joie an demaine:

<sup>8</sup> Ce vers manque dans le ms. de l'Arsenal.

<sup>9</sup> Ains sont preu et hardi, ms. A.

<sup>10</sup> N. s. si — les esgart, ms. A.

<sup>11</sup> Se nous, ms. A.

<sup>12</sup> Com il remaigne, ms. A.

<sup>13</sup> Messagiers, ms. A.

<sup>14</sup> S'en repairent, ms. A.

<sup>15</sup> En, ms. A.

<sup>1</sup> A S. sejournoit nostre emperere maine, ms. A.

<sup>2</sup> .i. jour.

« Bien vaigniez-vous, fait-il, mi dru et mi demaine <sup>3</sup>.  
 Comment vos a esté antre la gent foraine <sup>4</sup>? »  
 — « Sire, ce dist Girarz, à dolor <sup>5</sup> et à paine:  
 Au Mains <sup>6</sup> avons sofert doleirose qinzaine.  
 Qant furent assamblé tuit li baron del Maine <sup>7</sup>,  
 Dou chevage mostrames la raison <sup>8</sup> premeraine;  
 Ne prisent voz menaces le pris d'une chastaine <sup>9</sup>,  
 Ainz vos ont desfié de guerre molt prochaine.  
 Ançois que jà trespast <sup>10</sup> la tierce qarantaine  
 Vos mostreront, ce dient, maint confanon an graine,  
 Et vos <sup>11</sup> orent jugié à mort laide et vilaine,  
 Escorchier <sup>12</sup> et livrer à lor ors an cheaine  
 Ou saillir contreval d'une tor molt <sup>13</sup> hautaine.  
 Jamais an noz aages ne portassent ansaigne <sup>14</sup>  
 Ne fust voz bons amis li cue[n]s Hues del Moines <sup>15</sup>:  
 Par lui somes-nos vif, ses sanz nos an ramaine. »

<sup>3</sup> Chataine, *ms. A.*

<sup>4</sup> Comment estes estors de cele gent feraine, *ms. A.*

<sup>5</sup> Paour, *ms. A.*

<sup>6</sup> An Mans, *ms. A.*

<sup>7</sup> Dou regne, *ms. A.*

<sup>8</sup> Tratames l'ochaison, *ms. A.*

<sup>9</sup> Chartaine, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ains que veés passer, *ms. A.*

<sup>11</sup> Et nous, *ms. A.*

<sup>12</sup> Escochier, *ms. A.*

<sup>13</sup> D'une grant tour, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ne passissimes Saine, *ms. A.*

<sup>15</sup> Dou Maine, *ms. A.*

— « Hé, Dex ! ce dist li rois, qi gostas<sup>16</sup> à la çaine,  
 Plus a fierté Herupe et Bretagne<sup>17</sup> et Toraine  
 Que touz li remenanz que mers cloe et açaine .  
 Ausi com an la mer est puissanz la baulaine,  
 Sor toz autres barons<sup>18</sup> est dame et chastelaine,  
 Si est lor poestez an terre<sup>19</sup> souveraine. »

## XXXI.

**I**ci de Karlemaine me doi ore bien<sup>1</sup> taire,  
 De Herupois<sup>2</sup> tanrai le plus droit essamplaire.  
 Au Mans erent remés plain d'ire et de contraire;  
 Li .i. consoille<sup>3</sup> l'autre à quel chief porront traire.  
 Salemonz de Bretagne fu à pi<sup>4</sup> an mi l'aire,  
 Et fu bien afublez d'une<sup>5</sup> pelice vaire;  
 Biau chevalier i ot de cors et de viaire :  
 « Seignor baron, dist-il, forment vos<sup>6</sup> doit desplaire  
 De cel roi orgoillox qi manda tel contraire<sup>7</sup>

<sup>16</sup> Dist l'empereres, qui mengas, *ms. A.*

<sup>17</sup> Et Borgoigne, *ms. A.*

<sup>18</sup> Poissons, *ms. A.*

<sup>19</sup> La lor proece sor toutes, *ms. A.*

<sup>1</sup> Ce mot est répété dans le *ms. Lacabane.*

<sup>2</sup> De Hurupe, *ms. A.*

<sup>3</sup> L'uns se consoille à, *ms. A.*

<sup>4</sup> A pié, *ms. A.*

<sup>5</sup> Bienafu est rép. d. le *ms. L.*; Et fu desafublés en la, *ms. A.*

<sup>6</sup> Fait-il, f. nous, *ms. A.*

<sup>7</sup> Qui en tel point nous maire, *ms. A.*

Et chose nos demande que nos ne poons<sup>8</sup> faire,  
 Si vuet de nostre terre la franchise retraire  
 Que la mere Deu tient à<sup>9</sup> son lige doaire.  
 De duel morra<sup>10</sup> et d'ire, se mon cuer n'en esclaire. »  
 — « Sire, dist l'Angevins, se il vos devoit plaire,  
 Dites chascun baron q'i aille<sup>11</sup> an son repaire  
 Por aprester ses homes<sup>12</sup>, son cors et son afaire;  
 Si metomes .i. terme prochain, ne demort gaire<sup>13</sup>,  
 Puis seromes ansamble por faire au roi contraire<sup>14</sup>;  
 Et en après alons sor nostre roi<sup>15</sup> forfaire,  
 Si que li rois puist dire, ainz que nuls an<sup>16</sup> repaire,  
 Q'ait véu et trové molt mortel<sup>17</sup> aversaire. »

## XXXII.

**Q**ANT Joffroiz l'Angevins ot sa raison fenie,  
 Après parla Richarz li dux de Normandie:  
 « Seignor baron, fait-il, ne l'aira ne l' vos die,

<sup>8</sup> Que ne li devons, *ms. A.*

<sup>9</sup> En, *ms. A.*

<sup>10</sup> Morrai, *ms. A.*

<sup>11</sup> Qu'il voist, *ms. A.*

<sup>12</sup> Son oirre, *ms. A.*

<sup>13</sup> .i. jour prochain jusqu'à ne gaire, *ms. A.*

<sup>14</sup> Que resoions ensamble si garni qu'il i paire, *ms. A.*

<sup>15</sup> Lors alons sor Karlon en sa terre, *ms. A.*

<sup>16</sup> Que nostre os, *ms. A.*

<sup>17</sup> K'ainc vers lui ne plaidierent si cruel, *ms. A.*

<sup>1</sup> Ne l', *ms. A.*

Commandomes par tot que nostre ost soit banie,  
 Si faisons assamblar nostre chevalerie,  
 Si q'au jor nomé soit aprestée et garnie ;  
 Puis anterrons an France an <sup>2</sup> bataille raugie,  
 Jusq'à Paris irons baniere desploë.  
 Se nos i trovons Karle <sup>3</sup>, ne l'esparnerons mie ;  
 Commant que li plaiz praigne, ne lairai ne <sup>4</sup> l'ocie ;  
 Ne vueil q'ait an ma terre nès point d'avoerie <sup>5</sup>. »  
 — « Sire, dit li cuens Hues, tot ce ne loe-je <sup>6</sup> mie,  
 Que trop sambleroit estre orgoil et desverie <sup>7</sup>  
 D'anvaïr son seignor se <sup>8</sup> ançois ne l' desfie.  
 De grant outrage faire nuls hom ne monteplie,  
 Ainz se monte et essaue qi son cuer humilie.  
 Bien sai qu'ainz de Karlon ne vint la felonie ;  
 Mès plusor losangier qi de nos ont anvie  
 Li ont par traïson dite la felonie <sup>9</sup>,  
 Par <sup>10</sup> ce que s'amors soit de la nostre partie ;  
 Mais n'an vanront à chief, mes cuers le senefie,  
 Ainz se porpansera li rois <sup>11</sup> aucune fie

<sup>2</sup> Puis en irons en F. à, *ms. A.*

<sup>3</sup> Se nous trouvons Karlon, *ms. A.*

<sup>4</sup> Comment k'après aviengne, j'aim miex que je, *ms. A.*

<sup>5</sup> Que on prengne en ma terre loi ne a., *ms. A.*

<sup>6</sup> Seignor, dist li quens H., ice ne lo-je, *ms. A.*

<sup>7</sup> Derverie, *ms. A.*

<sup>8</sup> S'on, *ms. A.*

<sup>9</sup> La folour enruie, *ms. A.*

<sup>10</sup> Pour, *ms. A.*

<sup>11</sup> Karles, *ms. A.*

Q'il de vos ait la force, le pooir <sup>12</sup> et l'aïe,  
 Si fera as felons paier la repentie;  
 Et qant cil seront fors de tote <sup>13</sup> lor baillie  
 Si nos portera Karles honor et seignorie. »  
 Si bel lor a li cuens la parole taillie,  
 N'a baron an la cort qi de rien l'an desdie.

## XXXIII:

**L**i rois s'assist tantost que <sup>1</sup> finée ot sa vois,  
 Après parla dus Bues <sup>2</sup> li proz et li cortois;  
 Freres fu à .i. conte, Garin de Coartois <sup>3</sup>;  
 Vestu ot .i. bliaut à anseigne d'orfrois <sup>4</sup>;  
 « Certes, fait-il, seignor, vers nos a tort li <sup>5</sup> rois;  
 Qar ainz ne li randimes chevage nule fois,  
 Costume ne paage <sup>6</sup> fors de noz aciers frois;  
 Mès de ce l'avons bien servi par maintes <sup>7</sup> fois.  
 Or ferons .i. chose, se il vuet, an voz fois <sup>8</sup> :

<sup>12</sup> Que de nous a la f., le conseil, *ms. A.*

<sup>13</sup> Et q. il s. f. bouté de, *ms. A.*

<sup>1</sup> Li quens Hues s'assist quant, *ms. A.*

<sup>2</sup> A. p. Sobaus, *ms. A.*

<sup>3</sup> F. fu au visconte G. de Toartois, *ms. A.*

<sup>4</sup> Entaillie à orfrois, *ms. A.*

<sup>5</sup> Seignor baron, fait-il, — cis, *ms. A.*

<sup>6</sup> Tonliu, *ms. A.*

<sup>7</sup> L'avons-nous bien servi maintes, *ms. A.*

<sup>8</sup> Car faisons une chose, se il vous vient à chois, *ms. A.*

Menoies ferons querre ainz<sup>9</sup> que porrons ançois,  
 D'acier lor ferons faire angevins et mansois :  
 Do qint de nostre terre aurons <sup>10</sup> piles et crois.  
 Le premier jor de mai, à l'antrée do mois,  
 An l'archant Saint-Martin, où druz est li herbois,  
 Soient nostre baron garni de toz <sup>11</sup> conrois.  
 Là seront li denier livré par igal pois;  
 Chascuns en aura .iiij., c'est li chevages drois.  
 As penons de noz lances les lierons estrois,  
 Ou ficherons as pointes des riches fers turquois;  
 Puis irons querre Karle à Loon <sup>12</sup> ou à Blois;  
 Où que nos le troverons, an rivieres <sup>13</sup> ou an bois,  
 Offerz soit li chevages ensi <sup>14</sup> com par gabois;  
 S'il adonc le vuet panre, ce estera folis <sup>15</sup> :  
 Maintenant soit ocis très an mi ses François,  
 Jà ne li porront faire aïe ne defois;  
 Et se il le refuse, ce iert <sup>16</sup> miadres esplois;  
 Qar de ses enemis il fera ses feois.  
 Lors nos seront livré li traïtor renois <sup>17</sup>  
 Par cui nos somes or en ire et en effrois,

<sup>9</sup> Monnoiers f. q. lués, *ms. A.*

<sup>10</sup> Et des cuins de nos elmes aront, *ms. A.*

<sup>11</sup> No — lor, *ms. A.*

<sup>12</sup> A Orliens, *ms. A.*

<sup>13</sup> Trouvons en riviere, *ms. A.*

<sup>14</sup> Iert — aussi, *ms. A.*

<sup>15</sup> *Sic.* Et s'il adont le prent, ce sera estre lois, *ms. A.*

<sup>16</sup> C'iert ses, *ms. A.*

<sup>17</sup> Revois, *ms. A.*

Si les ferons morir ou metre à granz destrois <sup>18</sup>  
 Ou morir an tel guise com vos deviserois. »  
 — « Bien a parlé Sorbues <sup>19</sup>, » ce dient Herupois.

## XXXIV.

**A** cel consoil se tienent li demoine et li per,  
 Puis departi la corz, n'i vostrent plus ester;  
 Chascuns an son païs s'an reva sejourner.  
 Les deniers firent faire, forjer et menovrer <sup>1</sup>.  
 Qui dont véist chascun son hernois aprester,  
 Ces espées forbir et <sup>2</sup> hauberz roller,  
 Chauces et couvertures froier et escurer,  
 Cez heaumes rebrunir, cez escuz enarmer <sup>3</sup>,  
 Cez fers de ces espiez an fraisnes anhanter <sup>4</sup>,  
 Et ces chevax de garde torchier et conraer.  
 Le premier jor de mai fist molt bel et molt cler,  
 An Parchant Saint-Martin ne's covint pas mander.  
 Là poïst-on veoir maint legier bacheler,  
 Et maint riche destrier torchier et conraer <sup>5</sup>,

<sup>18</sup> Boulir ou en oile ou en pois, *ms. A.*

<sup>19</sup> Soibaus, *ms. A.*

<sup>1</sup> Les d. d'acier firent forgier et monneer, *ms. A.*

<sup>2</sup> *Sic.* Et ces, *ms. A.*

<sup>3</sup> Renarmer, *ms. A.*

<sup>4</sup> Renhanter, *ms. A.*

<sup>5</sup> Couvrir et recengler, *ms. A.*



Maint escu et maint heaume luire et estanceler,  
 Et mainte riche anseigne contre vant vanteler,  
 Ces garçons menestrex par ces viles<sup>6</sup> aler,  
 Huchent çangles sor sangles; li autres vuet ferrer<sup>7</sup>,  
 Et li tierz laz et heaumes, corroies enarmer<sup>8</sup>.  
 Soz ciel n'a si coart qi<sup>9</sup> l'osast esgarder  
 Ne li poïst li cuers de joie<sup>10</sup> sozlever.  
 Là fist-on les deniers departir et livrer<sup>11</sup>;  
 Chascuns an sonc sa lance an fist .iiij. fermer.  
 Mainte noble pucele i véist-on plorer,  
 Et mainte bele dame son seignor<sup>12</sup> regreter.  
 Li viel home d'aage n'an firent<sup>13</sup> à blasmer:  
 Cil qi mais ne pooit<sup>14</sup> chevauchier ne errer,  
 Plus de .c. s'an i firent an litiere<sup>15</sup> porter;  
 Congié prenent as dames, si les font retourner.  
 A tant isnelement vont as chevax monter.  
 Salemonz de Bretaigne fist ses genz aroter.  
 Qui donc véist buisines et ces fiers corz<sup>16</sup> soner,

<sup>6</sup> Rues, *ms. A.*

<sup>7</sup> Huchant cengle et sorcengle; l'autres qui veut, *ms. A.*

<sup>8</sup> Laz à hiaume, c. à armer, *ms. A.*

<sup>9</sup> Si viel home s'il, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ne li p. de j. tous li c., *ms. A.*

<sup>11</sup> Donner, *ms. A.*

<sup>12</sup> Riche d. son ami, *ms. A.*

<sup>13</sup> N'i fisent, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ne povoient, *ms. A.*

<sup>15</sup> En charettes, *ms. A.*

<sup>16</sup> Oyst buisines et moieniaus, *ms. A.*

Tel tabois et tel noise i ot au destravers <sup>17</sup>,  
Anviron ax faisoient tote terre croler <sup>18</sup>.

## XXXV.

**L**E premier jor de mai, que passez est yvers,  
Se partent Herupois de lor païs divers <sup>1</sup>;  
Bien sont .l.m. vestuz les blans hauberz,  
Les deniers dou chevage portent an sonc les <sup>2</sup> fers :  
Demander vodront Karle s'il les tient à cuvers.  
Onques ne fu chevages si durement <sup>3</sup> offers.  
Par la terre de France chevauchent les <sup>4</sup> travers,  
Qi se passerent <sup>5</sup> Marne, bien fu le guez sosfers ;  
Karlou vont demandant à ses granz maistres pers <sup>6</sup>.  
A l'issue de Marne lor a dit .i. cuverz <sup>7</sup>  
Que Karles est à Aiz an son maistre palais <sup>8</sup>.

<sup>17</sup> *Sic ms. Lac.*; Tabour — destraver, *ms. A.* Ce vers  
y est suivi de celui-ci :

Ce samble que ciex fonde et airs doie muer.

<sup>18</sup> Trambler, *ms. A.*

<sup>1</sup> Riches herbers, *ms. A.*

<sup>2</sup> Lor, *ms. A.*

<sup>3</sup> Fierement, *ms. A.*

<sup>4</sup> Le, *ms. A.*

<sup>5</sup> Saine passent et, *ms. A.*

<sup>6</sup> Par ses riches herbers, *ms. A.*

<sup>7</sup> Uns convers, *ms. A.*

<sup>8</sup> Ert — en son palais divers, *ms. A.*

Puis n'i fu <sup>9</sup> esparniez ne li frans ne li ser;  
 Très par mi Loheraine s'an vont tot à travers <sup>10</sup>.  
 Si com la rote dure est li païs desers,  
 Ne truevent buef ne vache que n'an soit bone pès <sup>11</sup>:  
 Le regne ardent et proent, qi de bien est covers,  
 Les <sup>12</sup> vilains font foïr esgarez comme cers.  
 Lors fu bien à forriers li gaainz aovers;  
 Sor Maïance se logent, où biax fu <sup>13</sup> li convers.  
 Là ot maint tref tandu <sup>14</sup> ynde, vermoil et pers.

## XXXVI.

**S**OR l'ague de Maïance <sup>1</sup>, an la plaine champaigne,  
 Herberja de Herupe la nobile compaigne;  
 De tantes et de trez ont vestu la champaigne <sup>2</sup>.  
 Là poïst-on veoir vanteler la champaigne <sup>3</sup>,  
 Et maint cheval corsier de Gascoigne ou <sup>4</sup> d'Espaigne.

<sup>9</sup> Ce mot est répété à tort dans le ms. Lacabane.

<sup>10</sup> S'en vont les grans esters, ms. A.

<sup>11</sup> Que lués ne soit aers, ms. A.

<sup>12</sup> Ces, ms. A.

<sup>13</sup> Sor Maisence — est, ms. A.

<sup>14</sup> Là ot tendu maint paile, ms. A. Ce vers occupe la place du précédent dans le ms. de l'Arsenal.

<sup>1</sup> Maisence, ms. A.

<sup>2</sup> Fu vestue la plaigne, ms. A.

<sup>3</sup> Ondoier mainte ensaigne, ms. A.

<sup>4</sup> Couvert de G. et, ms. A.

Par l'ost a fait crier Salemonz de Bretaigne,  
 Se il i vient viande, c'on l'achat et bargaigne <sup>5</sup>;  
 Ne soit si hardiz qi à force la praigne :  
 Don lor vint la plantez de tote terre estrangne <sup>6</sup>.  
 Puis tienent parlemant au tref Huon le <sup>7</sup> Maigne  
 Richarz de Normandie et li proz <sup>8</sup> de Toraigne,  
 Auquetins et Sorbués <sup>9</sup>, qi maint bien lor ansaigne :  
 « Seignor, dist Salemonz, or n'est droiz c'on <sup>10</sup> se faigne.  
 Qui bon consoil set dire, que as <sup>11</sup> autres l'ansaigne. »  
 Dit Gacelins de Droies, qi bon conseil ansaigne <sup>12</sup> :  
 « Sire, mon consoil sachent et privé et estraigne :  
 Se li baron le loent, cis parlemanz remaigne,  
 Si chevauchons ansamble <sup>13</sup> et valée et montaigne :  
 Tant soit Karles séuz c'on le truiet et ataigne,  
 Si <sup>14</sup> prenomes vangence de l'onte et de l'angaigne. »  
 — « Gacelin, dit Sorbués, nostre ire ci <sup>15</sup> remaigne :  
 N'est pas bons marcheanz qi plus pert que gaigne.

<sup>5</sup> Vitaille — barchaigne, *ms. A.*

<sup>6</sup> De toute Loheraigne, *ms. A.*

<sup>7</sup> P. tinrent — H. dou, *ms. A.*

<sup>8</sup> Et la gens, *ms. A.*

<sup>9</sup> Soibaus, *ms. A.*

<sup>10</sup> Que, *ms. A.*

<sup>11</sup> Mais as, *ms. A.*

<sup>12</sup> Dist Guillaumes de Dreues, cui hardemens engraigne,  
*ms. A.*

<sup>13</sup> A force, *ms. A.*

<sup>14</sup> Puis, *ms. A.*

<sup>15</sup> Guillaume, dist Soibaus, vostre ire vos, *ms. A.*

Tex alume le feu n'a pooir q'il l'estaignè.  
 Qi bien vuet esplotier plus sage consoil praigne <sup>16</sup>. »

## XXXVII.

« **B**ARON, ce dit Sorbués <sup>1</sup>, antandez mon langage :  
 Vers son lige signor ne doit nuls faire outrage ;  
 Mès or le faisons bien comme prodome et sage.  
 Faisons Karlon savoir, si aillent .ij. messages  
 A Aiz à la Chapele où il est à estage,  
 Que sa gent de Herupe li aportent chevage <sup>2</sup> ;  
 Et se il lor respont ne orgoil ne outrage,  
 S'iert l'achoisons plus bele de vanger le hontage <sup>3</sup>. »  
 A cest consoil se tindrent et li fol et li sage.  
 « Sorbués <sup>4</sup>, dist Salemonz, vous ferez cest message,  
 Li cuens Forques de Droies qi est de haut <sup>5</sup> parage. »  
 Li baron l'outroierent, veant tot le barnage ;  
 Puis montent as chevax, si passent le rivage <sup>6</sup>

<sup>16</sup> Ce vers est à la place du précédent dans le ms. A.

<sup>1</sup> Soibus, ms. A.

<sup>2</sup> Hurupe — homage, ms. A. Ce vers y est suivi de celui-ci :

Tant c'on ait entendu son bon et son corage.

<sup>3</sup> Damage, ms. A.

<sup>4</sup> Soibués, ms. A.

<sup>5</sup> Et cuens Fouques de Dreues — de vo, ms. A.

<sup>6</sup> Ès chevaus de Gascoigne et d'Arrage, ms. A.

Et chevauchent ensamble le champ et le boschage <sup>7</sup>.  
 Karles estoit à Aiz plains de duel <sup>8</sup> et de rage,  
 Quar tuit li sont failli et privé et sauvage;  
 Mandez avoit ses homes <sup>9</sup> et par terre et par nage,  
 .xiiij. rois poissanz dont avoit seignorage:  
 Chascuns l'ot desfié et tandu <sup>10</sup> son homage.  
 Ainz perderont <sup>11</sup>, ce dient, honor et heritage  
 Q'il jamais le servent à jor <sup>12</sup> de lor aage,  
 Ainz aura de Herupe recéu tréusage <sup>13</sup>.

## XXXVIII.

**S**ORBUÉS et li cuens Forques : chevauchent lor chemin,  
 Jusq'à Aiz la Chapele ne pristrent onques fin ;  
 L'ampereor troverent an son palais marbrin <sup>2</sup>.

<sup>7</sup> A plain le bos et le rivage, *ms. A.*

<sup>8</sup> L'emperere ert à Ais plain d'anui, *ms. A.*

<sup>9</sup> M. a. li rois, *ms. A.*

<sup>10</sup> Rendu, *ms. A.*

<sup>11</sup> Guerpiront, *ms. A.*

<sup>12</sup> Que il — nul jour, *ms. A.*

<sup>13</sup> Le cavage, *ms. A. Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Certes il font folie, qu'il i aront damage.

<sup>1</sup> Soibaus — Foukes, *ms. A.*

<sup>2</sup> Dans le *ms. de l' Arsenal*, ce vers est suivi de ceux-ci :

Desor .i. faudestuef entaillié à or fin;

Sa main à sa maissele tenoit, le chief enclin.

L'apostolles li conte la vie saint Martin,  
 Et devise la letre et espont le latin.  
 Lez lui fu li dus Naymes, qi molt ot le cuer fin <sup>3</sup>.  
 A tant ez les messages qi ne sont pas frarin,  
 L'apostole saluent et li font grant <sup>4</sup> anclin,  
 Après ont salué Karle le fil Pepin.  
 « Baron, dist l'ampereres, cil Sires qu'est <sup>5</sup> sanz fin  
 Vos doint si grant honor com je vuel et destin,  
 Les barons de Herupe et toz cez de lor lin,  
 Si com la meillor gent qi onques bêust vin !

## XXXIX.

« **B**ARON, dist l'ampereres, dites-moi sanz atante  
 Comment le font ma gent <sup>1</sup> de Herupe la gente. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués, n'est droiz que vos <sup>2</sup> an mante :  
 N'a si bele compaigne de ci q'en <sup>3</sup> Oriente,  
 Que <sup>4</sup> Herupe la gente vos anvoie et presante.  
 Par mi France la douce ont fait molt large sante,

<sup>3</sup> Namles au corage enterin, *ms. A.*

<sup>4</sup> Et font parfont, *ms. A.*

<sup>5</sup> Cil Diex qui est, *ms. A.*

<sup>1</sup> Mi home, *ms. A.*

<sup>2</sup> Soibaus — que je vos, *ms. A.*

<sup>3</sup> De ci en, *ms. A.*

<sup>4</sup> Com, *ms. A.*

Sainne ont passée et Marne, où on fait misgnts atante.  
 Maint tref i a<sup>6</sup> tandu et mainte riche tante,  
 Desor les aigles d'or mainte baniere gente.  
 N'a homes si poissanz de ci en Oriente,  
 Se tel gent le heoient n'eust de mort dotance<sup>7</sup>.  
 Fierement vos aportent le tréu et la rante,  
 Se panre le volez et il vos<sup>8</sup> atalante.  
 Ne l' die mie por ce que je vos espoante;  
 Mès as deniers recevoir aura tele tormente  
 Que jà ne sera fait sanz bataille<sup>9</sup> sanglante. »  
 Qant l'ampereres l'ot, si fait chiere dolante.

## XL.

« **B**ARON, dist Karlemaines<sup>1</sup>, nostre ampereres frans,  
 S'autre me menassent, molt an fusse dolans;  
 Mès tant est de Herupe li avantages grans  
 Que molt an doivent estre les menacés sofrans;  
 Mès à grant tort m'en ont mostré lor mautelant,

<sup>5</sup> Sic. Ont mis grant, *ms. A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Sor Maisence herberge mainte bele jouvente.

<sup>6</sup> I ont, *ms. A.*

<sup>7</sup> Haoit ne péust estre à ente, *ms. A.*

<sup>8</sup> Vou, *ms. A.*

<sup>9</sup> Ventaille, *ms. A.*

<sup>1</sup> B., ce a dit Karles, *ms. A.*



Q'ainz par ma volanté ne lor fu faiz li mans ;  
 Et s'amandise an vuelent, molt lor iert faite grans.  
 De l'or et dou <sup>2</sup> chevage lor claim qites et frans,  
 A toz les jorz dou monde et peres et anfans. »  
 Molt fu ceste parole as messages plaisans,  
 Ne fussent ausi lié <sup>3</sup> por .i. mui de besans.  
 « Sire, dit li cuens Forques<sup>4</sup>, antandez mon romans :  
 Molt porriez or <sup>5</sup> estre bauz et liez et joians,  
 Se l'amor de Herupe avez or à cest <sup>6</sup> tans;  
 Qar la corz fu tenue à la cité do Mans,  
 Icil del Maine i furent <sup>7</sup>, Angevin et Normans  
 Et Mansois et Bretons et Torois, baron frans <sup>8</sup> ;  
 Là fu mains bons chevax, sors et bruns et bauçans,  
<sup>9</sup> Mains escuz et mainz heumes et mainz haberz tenans  
 Et mainz bons chevaliers pansis et sospirans.  
 Dou tréu de Herupe c'on regist <sup>10</sup> à lor tans,  
 Rois, il le vos aportent, qar faiz an fu li mans <sup>11</sup>.  
 Tant ont jà exploitié à esperons brochans <sup>12</sup>,

<sup>2</sup> De loi et de, *ms. A.*

<sup>3</sup> Ne's fesist-on si liés, *ms. A.*

<sup>4</sup> Foukes, *ms. A.*

<sup>5</sup> Vous porriés molt, *ms. A.*

<sup>6</sup> S'à l'a. de Hurupe reveniés à, *ms. A.*

<sup>7</sup> Là méismes ensamble, *ms. A.*

<sup>8</sup> Et Chartains et Torans, *ms. A.*

<sup>9</sup> Ici reprent le *ms. du Roi.*

<sup>10</sup> Ci requiert, *ms. R.*; c'on requiert, *ms. A.*

<sup>11</sup> R., on le v. aporte, car fais en fu li bans, *ms. A.*

<sup>12</sup> Trainchanz, *ms. R.*

Sor l'aigue de Maïance sont logié as plains<sup>13</sup> chans  
 Salemonz de Bretaigne et Richarz li Normans,  
 Li cuens Hues del Maine et li Mansiax Otrans<sup>14</sup>.  
 Assez i ot tanduz paveillons qui sont grans<sup>15</sup>,  
 Et riches trez<sup>16</sup> de soie à gironz et à pans. »  
 — « Baron, dist li dus Neymes<sup>17</sup>, li chenuz et li blans,  
 Dirai vos dou chevage don<sup>18</sup> Herupe est randans :  
 De son seignor socorre as forz espiez tranchans<sup>19</sup>,  
 Au<sup>20</sup> ferir des espées sor les genz mescreanz :  
 Tel l'a demandé Karles ; mès d'autre est-il neans<sup>21</sup>. »  
 — « Naime, ce dit li rois, tot ensi le creans<sup>22</sup>. »

<sup>13</sup> De Mahaigne se sunt logiez ès, *ms. R.* ; Maisence, *ms. A.*

<sup>14</sup> Duranz, *ms. R.* ; li Maines — Doitrans, *ms. A.*

<sup>15</sup> Paveillons et brehanz, *ms. R.* ; p. et brehans, *ms. A.*

<sup>16</sup> Dras, *ms. R.*

<sup>17</sup> Namles, *ms. A.*

<sup>18</sup> Le c. dont, *ms. A.*

<sup>19</sup> Efforz escuz pesanz, *ms. R.* ; aidier ès fors estours pesans, *ms. A.*

<sup>20</sup> Et, *ms. A.*

<sup>21</sup> Tel le demande .kl'., que de l'autre est noiant, *ms. R.* ;  
 Tel le demande Charles, car d'autre est-il noians, *ms. A.*

<sup>22</sup> L'enperere, bien vos an sui gairant, *ms. R.* ; Namles,  
 dist l'empereres, bien vous en sui garans, *ms. A.*

## XLI.

**G**RANT joie ont li message qant <sup>1</sup> ont fait lor querele,  
**C**ongié prennent à Karle, chascuns monte an la sele;  
 Baut et lié et joiant partent d'Aiz la Chapele;  
 Tant chevauchent parlant <sup>2</sup> lor ambléure bele <sup>3</sup>  
 Q'il sont venu as tantes où mainz penons vantele;  
 Au tref Huon do Moine, devant, an la Chapele <sup>4</sup>,  
 Descendent des chevax, n'i font longe favele <sup>5</sup>.  
 Tuit li baron i furent <sup>6</sup> por oïr la novele:  
 « Seignor, ce dist Sorbuef, droiz est c'on vos <sup>7</sup> espelle.  
 L'ampereor trovames sa main à sa maissele,  
 Pansif et sospirant do cuer desoz l'aissele <sup>8</sup>;  
 Dou chevage traissimes la premiere querele <sup>9</sup>,

<sup>1</sup> Joant sunt li mesage, bien, *ms. R.*; Joiant sont li message, bien, *ms. A.*

<sup>2</sup> Ensamble, *ms. A.*

<sup>3</sup> Par l'ost l'amléure novele, *ms. R.*

<sup>4</sup> Le M. très en mi la praele, *ms. A.*

<sup>5</sup> Chascun s'i atropele, *ms. R.*; D. li message, chascuns s'i atropele, *ms. A.*

<sup>6</sup> I vinrent, *ms. A.*

<sup>7</sup> Que je, *ms. R.*; que vous, *ms. A.* Dans ce dernier, ce vers est suivi de celui-ci :

Ce pour quoi nous alames la plus vraie querele.

<sup>8</sup> Soz la mamele, *ms. R.* Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>9</sup> Novele, *ms. R.*; merele, *ms. A.*

Escondire s'an vot par amendise bele :  
 Onques ne vos <sup>10</sup> reqist vaillant .i. cinele,  
 Et cez qi li loerent felons les en apele.  
 Jà, ce dit, an Herupe n'aura serf ne ancele;  
 Tot le chevage atorne sor <sup>11</sup> tranchant alemele;  
 L'amor des Herupois an son cuer anseele. »  
 Qant li baron l'antandent, tuit de joie revelent <sup>12</sup>,  
 Dame-Deu en aorent et la Virge pucele.

## XLII.

**G**RANT joie ont li baron qant <sup>1</sup> l'ampereres d'Ais  
 Le tréu lor pardone bonement <sup>2</sup> et an pais,  
 Soz Maience se logent cele nuit sanz irais <sup>3</sup>;  
 Landemain par matin, lors que li jorz fu rais <sup>4</sup>,  
 Chascuns de lui armer fu antantif sanz fais <sup>5</sup>;

<sup>10</sup> Qu'ainz, *ms. R.*; K'ainc ne vous en, *ms. A.*

<sup>11</sup> A, *ms. R.*

<sup>12</sup> Com — chascuns s'en esjoient, *ms. R.*; chascuns s'en esjoele, *ms. A.*

<sup>1</sup> Ont Herupois com, *ms. R.*

<sup>2</sup> Belement, *ms. A.*

<sup>3</sup> Sor Mahaigne demorent cele nuit et ne mès, *ms. R.*;  
 Sor Maisence sejoignent cele nuit et ne mais, *ms. A.*

<sup>4</sup> Trais, *ms. R.*; lués — trais, *ms. A.*

<sup>5</sup> Est isneax et entais, *ms. R.*; de soi — isniaus et entais, *ms. A.*

Cuillent tantes et tresz, s'est li sieges desfais ;  
 Puis montent as chevax sors<sup>6</sup> et baucens et bais,  
 Lor escuz à lor cox, don sont taintes<sup>7</sup> les ais.  
 Ausiment se desbuchent com ce<sup>8</sup> fust .i. agais.  
 Dou soloil et des armes fiert<sup>9</sup> ansamble li rais,  
 C'est avis qi l'esgarde que ce soit .i. solais<sup>10</sup>.  
 .I. més an vint à Karle, s'ou<sup>11</sup> trueve an son palais :  
 « Amperere, fait-il, pren garde que tu fais ;  
 Ci vient la plus fiere oz c'onques véissiez mais,  
 Les heaumes ambuchiez, les escuz avant trais.  
 N'a cheval an la rote qi soit las ne estrais,  
 De riche drap de soie est coverz li plus lais<sup>12</sup>.  
 Ceste part à droiture viennent tot à<sup>13</sup> eslais.  
 Se il de rien te<sup>14</sup> heent, l'atandres est mauvais ;  
 Miaz vauroit li foïrs ancor fust-il plus<sup>15</sup> lais. »  
 Qant l'antant l'ampereres, dolanz fu et irais<sup>16</sup>.

<sup>6</sup> Bruns, *ms. A.*

<sup>7</sup> Les — cols, dont paintes sont, *ms. A.*

<sup>8</sup> Se, *ms. A.*

<sup>9</sup> Fu, *ms. R.*

<sup>10</sup> Sohaiz, *ms. R.*; qui's — sohaiz, *ms. A.*

<sup>11</sup> Se l', *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> *A la suite de ce vers se trouve, dans le ms. R., celui qui ici est le dernier du couplet.*

<sup>13</sup> A grant, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Vos, *ms. R.*; riens vous, *ms. A.*

<sup>15</sup> Ancore fust plus, *ms. R.*

<sup>16</sup> Molt fu grant li esmais, *ms. R.*; grans en fu li deshais, *ms. A.*

## XLIII.

**D**OTANCE ot l'ampereres, qar <sup>1</sup> les barons resoigne,  
 Proie le duc Nayme <sup>2</sup> que bon conseil li doigne.  
 « Sire, ce dit li dus, n'i a mestier esloigne <sup>3</sup>;  
 Mès alons ancontre ax, ne l' laissons <sup>4</sup> por vergoigne;  
 Toz nuz piez et an langes faisons ceste besoigne,  
 Et soient avec <sup>5</sup> nos li abé et li moine.  
 N'i aura jà celui qi les mains ne lor <sup>6</sup> joigne.  
 Se vos ensi le faites, je vos di <sup>7</sup> et tesmoigne  
 Jà n'i aura si dur que près dou cuer <sup>8</sup> ne poigne,  
 Et s'il a vers vos ire, que tot ne <sup>9</sup> vos pardoigne.  
 Puis iront après vos <sup>10</sup> ou regne de Soissoigne,  
 S'aideront à vanger Alemaigne et Colaigne <sup>11</sup>,  
 Et combatront as Saisnes antre Rune et Tremoigne <sup>12</sup>. »

<sup>1</sup> Que, *ms. R.*

<sup>2</sup> Naimon, *ms. R.*; Namlon, *ms. A.*

<sup>3</sup> S., dit li dux .nay. — aloingne, *ms. R.*; aloigne, *ms. A.*

<sup>4</sup> N'ou laisson par, *ms. R.*

<sup>5</sup> Avoi, *ms. R.*

<sup>6</sup> N'i avera celui qui — li, *ms. R.*; ses, *ms. A.*

<sup>7</sup> Bien le di, *ms. R.*; bien vous di, *ms. A.*

<sup>8</sup> Que molt au cuer, *ms. R.*; Jà n'i a. celui cui, *ms. A.*

<sup>9</sup> Ire, molt tost nous, *ms. R.*; ire, tost ne le, *ms. A.*

<sup>10</sup> P. venront avec nos, *ms. R.*

<sup>11</sup> Coloigne, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> Cremoigne, *ms. R.*

## XLIV.

**P**AR le conseil qu'a doné dus Naymes <sup>1</sup> li floris  
 Tuit nuz piez et an langes as plains chans sont mis,  
 Karles et li dus Naymes et li Denois <sup>2</sup> Tierris,  
 Ansamble l'espostole qi se fu revestis <sup>3</sup>;  
 Et virent des barons les verz heames brunis  
 Et la color des armes, l'azur et le vernis;  
 Et qant <sup>4</sup> li baron virent Karle de Saint-Denis,  
 D'amor et de pitié ont si les cuers espris,  
 N'i a cel qi de larmes n'ait arosé <sup>5</sup> le vis :  
 Atempre ont lor ire, si ont bon conseil pris,

<sup>1</sup> Que done, *ms. R.*; que donne dux Namles, *ms. A.*

<sup>2</sup> L'Ardonois, *ms. R.*; l'Ardenois, *ms. A.*

<sup>3</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. du Roi :*

Et chardonax i ot et arcevesques dis,  
 Evesques et abez et noirs moines, gris,  
 Et portent filatires, cors sainz et crucifz;  
 Simplement se maintiennent, n'i ont gabé ne ris.

*Ils sont ainsi conçus dans le ms. A. :*

Chardonnaus i ot .xij. et arcevesques .x.,  
 Evesques et abés et noirs moines et gris,  
 Et portent filateres, cor sains et crucefis;  
 Simplement se maintiennent, n'i ot ne giu ne ris.

<sup>4</sup> Et con, *ms. R.*

<sup>5</sup> N'i a celui des — erousé, *ms. R.*

Et descendent à pié très<sup>6</sup> an mi le<sup>7</sup> larris,  
 Et mistrent jus lor heaumes et lor espiez<sup>8</sup> brunis<sup>9</sup>.  
 Salemonz de Bretaigne et Jofroiz de Paris<sup>10</sup>,  
 Hues li vielz dou Moine, et de Maiance Agis<sup>11</sup>,  
 Richarz de Normandie et li vielz Hernaïs<sup>12</sup>  
 Et maint autre baron que pas ne vos devis  
 L'apostole anclinerent, il les a benéis;  
 Puis viennent à Karlon, si li crient<sup>13</sup> mercis<sup>14</sup>,  
 Qant par son bon n'i furent li message tramis,  
 Ne jà à<sup>15</sup> son vivant ne lor sera requis  
 Autrement que lor pere le servirent toz dis<sup>16</sup> :

<sup>6</sup> Droit, *ms. R.*

<sup>7</sup> .i., *ms. A.*

<sup>8</sup> Les armes et les aciers, *ms. R.*

<sup>9</sup> Armes — fourbis, *ms. A.* *Ce vers y est à la place du précédent.*

<sup>10</sup> Salemon vait devant et Naines li floriz, *ms. R.*; Sal' vait d., *ms. A.*

<sup>11</sup> Et de Maante Guiz, *ms. R.*; Mans, et de Maante Guis, *ms. A.*

<sup>12</sup> Niez H., *ms. R.*; et li viex Ernays, *ms. A.*

<sup>13</sup> A .kl'm., si li priont, *ms. R.*

<sup>14</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. R.:*

Et il lor pardona volontiers, non envis,  
 Puis est dou tréuaige volentiers escondiz,  
 Qu'ainz, etc.

<sup>15</sup> En, *ms. A.*

<sup>16</sup> A. com — les ot serviz jadis, *ms. R.*



Donc n'i ot-il baron qui n'an fust <sup>17</sup> esjoïs.  
 A Karlon s'acorderent li prince et li marchis;  
 Par <sup>18</sup> ceste humilité vangî ses anemis.

## XLV.

**Q**ANT se fu acordez Karles à ses barons,  
 An la vile [<sup>1</sup> s'en entre l]a grans processions.  
 « Sire droiz ampereres, ce a dit <sup>2</sup> Salemons,  
 Recevez <sup>3</sup> le chevage que nos vos aportons,  
 Chascuns .iiij. deniers de fin acier reons. »  
 — « Certes, dist l'ampereres, cist chevages <sup>4</sup> est bons;  
 Autre ne me doit randre Herupois <sup>5</sup> ne Bretons. »  
 Les deniers a fait panre, se's reçut Nevelons <sup>6</sup>.  
 Qant il ansamble furent, molt an fu granz li nons <sup>7</sup>;  
 Karles les a fait fondre à force de charbons.

<sup>17</sup> Baron ne fu molt, *ms. R.*; baron ne fust molt, *ms. A.*

<sup>18</sup> A, *ms. R.*

<sup>1</sup> *Ms. R.*; s'en entrent les, *ms. A.* *Ces mots ne sont pas dans le ms. Lacabane.*

<sup>2</sup> Dist li dux, *ms. A.*

<sup>3</sup> Retenez, *ms. R.*

<sup>4</sup> Ci chevaige, *ms. R.*

<sup>5</sup> Angevins, *ms. A.*

<sup>6</sup> Si les reçut Malons, *ms. R.*; fisent prendre — Nameons, *ms. A.*

<sup>7</sup> Com furent asenblé — monz, *ms. R.*; mons, *ms. A.*

Devant la maistre sale an fu faiz .i. perrons,  
 Li baron de Herupe i escristrent lor nons ;  
 Puis i fu mis li Karle, si que bien le savons <sup>8</sup>,  
 Que jamais an Herupe n'iert chevages semons.

## XLVI.

**Q**ANT li perrons d'acier fu faiz qarrez et gros,  
 « Sire, dist Salemonz, .i. don querre vos os :  
 Li felon nos feront dessevrer par lor <sup>1</sup> los  
 Qui à vos nos <sup>2</sup> meslerent ; mar i furent si os :  
 Trancherons lor les testes et les nés <sup>3</sup> et les os. »  
 — « Seignor, dist Karlemaines, je vos di à briés mos  
 Ce fu Bueves Sanz-Barbe et Gilemers l'Escos <sup>4</sup>;  
 N'en a nul an ma cort <sup>5</sup>, aillors se sont repos,  
 An Liege et en Ardene, as chastiax et as <sup>6</sup> bos. »

<sup>8</sup> Qui bien lor fu esmonz, *ms. R.*; li Charle, qui bien lor fu tesmons, *ms. A.*

<sup>1</sup> Nos seroient delivré par nos, *ms. R.*; nous soient delivré par no, *ms. A.*

<sup>2</sup> Qui à nos vos, *ms. R.*

<sup>3</sup> Ners, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ce vers et les trois suivans manquent dans le *ms. du Roi.*

<sup>5</sup> En moh regne, *ms. A.*

<sup>6</sup> A L. ou en Argonne, en chastel ou en, *ms. A.*

— «Seignor, dist l'apostoiles, trop l'avez pris an gros.  
 Faites-an tant por Deu que siens an soit li los<sup>7</sup>  
 Et voz armes an soient an pais et an repos.  
 Le mautelant et l'ire gitez erriere<sup>8</sup> dos,  
 S'acordomes ansamble les lor<sup>9</sup> genz et les nos<sup>10</sup>;  
 Puis venront à Karlon, ensi com dire m'os<sup>11</sup>,  
 Ou regne de Soissoigne an conduira ses<sup>12</sup> os;  
 Pris sera Guiteclins, jà si bien n'ert anclos<sup>13</sup>. »

## XLVII.

**P**AR le riche consoil que l'ampereres<sup>1</sup> done,  
 Chascuns son bon talant outroie<sup>2</sup> et abandone.  
 Mandé furent li prince an Lige et en Ardone<sup>3</sup>,

<sup>7</sup> Tan par Deu que nos en soit li hors, *ms. R.*

<sup>8</sup> Metons ariere, *ms. R.*

<sup>9</sup> Les vos, *ms. R.*

<sup>10</sup> Les nos g. et les vos, *ms. A.*

<sup>11</sup> P. venron avec Karle ausi dru comme noz, *ms. R.*;  
 ausi dru comme ros, *ms. A.*

<sup>12</sup> An conduiron les, *ms. R.*; Sassoigne, où, *ms. A.*

<sup>13</sup> Repos, *ms. A.*

<sup>1</sup> L'apostoile, *ms. R.*; l'apostoles, *ms. A.*

<sup>2</sup> A son bien faire s'acorde, *ms. R.*; C. à son bon faire  
 s'otroie, *ms. A.*

<sup>3</sup> A Liege et an Argone, *ms. R.*; an Liege et à Argonne,  
*ms. A.*

Et tuit li .xij. roi dont <sup>4</sup> Karles se corone;  
 Chascuns de sa partie chevauche et esperone.  
 Molt fu la corz pleniére antre midi et none <sup>5</sup>.  
 Ez-vos le duc Buevon cui sa gent <sup>6</sup> anvirone,  
 Et l'Escot Gilemer <sup>7</sup>; chascuns se desarçone,  
 De ce offrirent droit don on les acoisone,  
 As barons de Herupe, veiant mainte persone;  
 Et chascuns androit soi son mautelant <sup>8</sup> pardone:  
 Une amendise an prennent qi molt fu bele et bone.  
 Dès la Chapele d'Aiz jusq'au pont de Valdone<sup>9</sup>  
 .v. granz liues i a, si com l'estoire sone:  
 Chascuns ala nuz piez, ne chaucés n'i ot onques <sup>10</sup>,  
 Le vert heaume lacié et vestue la broigne.

<sup>4</sup> Et li .xiiij. rois don, *ms. R.*; Et li .xiiij., *ms. A.*

<sup>5</sup> .I. jousdi après noine, *ms. R.*; Molt par fu grans la cours  
 .i. juesdi après nonne, *ms. A.* *Ce vers y est suivi de  
 celui-ci :*

L'apostoles de Romme les chastie et sermonne.

<sup>6</sup> Qui toz les, *ms. R.*; sa gens, *ms. A.*

<sup>7</sup> Guilemer, *ms. R.*

<sup>8</sup> Soi matalant li, *ms. R.*

<sup>9</sup> Vaudone, *ms. R.*; dusqu'as pors de Vaudonne, *ms. A.*

<sup>10</sup> N. p. de chaucie felone, *mss. R. et A.*

## XLVIII.

**Q**ANT l'amande fu faite et pais ferme sanz faille <sup>1</sup>,  
 Grant joie en a li rois et li conte sanz faille <sup>2</sup>;  
 Tuit afient et ferment à aidier le roi Karle <sup>3</sup>.  
 Congié prent l'apostoiles, maintenant s'an repaire <sup>4</sup>,  
 Erriere s'an reva, que il plus n'i atarde <sup>5</sup>.

## XLIX.

**H**ERUPOIS se departent <sup>1</sup> en icele semaine,  
 De .ij. anz et demi ne passerent par <sup>2</sup> Saine <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Ferme certaine, *ms. R.*; et estaine, *ms. A.*

<sup>2</sup> En ont éu li duc et li chadoine, *ms. R.*; en ont li conte, li prince et li chataine, *ms. A.*

<sup>3</sup> Tuit s'affient et jurent de servir Karlemaine, *ms. R.*;  
 Tuit s'affient et jurent de servir Karlemaine, *ms. A.*

<sup>4</sup> Com la pais fu estraine, *ms. R.*; quant la pais fu certaine, *ms. A.*

<sup>5</sup> Ariere s'en repaire en sa terre romaine, *ms. R.*; Arriere s'en retourne en sa terre rommaine, *ms. A.* *Dans ces deux manuscrits ce couplet fait partie de celui qui suit.*

<sup>1</sup> Et H. s'en partent, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Dedanz an et demi — puis, *ms. R.*; En .ij. ans — puis *ms. A.*

<sup>3</sup> *Dans le ms. R., ce vers et le suivant se trouvent après le septième de ce couplet; et dans le ms. A., après le sixième, dont le dernier hémistiche termine le septième.*

Ne ne revirent Karle <sup>4</sup>, s'ot éu mainte paine.  
 Par le gré de Karlon, lor droit seignor <sup>5</sup> demaine,  
 Salemonz de Bretagne ses homes <sup>6</sup> an remaine,  
 Richarz de Normandie et cuens Hues do <sup>7</sup> Maine,  
 L'anfès Hauberz d'Estampes et Ligiers de Toraine <sup>8</sup>.  
 A Aiz atant li rois son barnage q'il vaigne <sup>9</sup>,  
 Par lui iert <sup>10</sup> esméue mainte terre lointaine.  
 Chascuns de sa partie son pooir li <sup>11</sup> amaine,  
 De totes parz li vient si duc et si domaine <sup>12</sup> :  
 De .xx.m. Ardenois <sup>13</sup> li fist Tierriz estraine  
 Et de son fil Berart, dont molt grant duel demaine  
 La duchesse sa mere, qi blanche est comme <sup>14</sup> laine.  
 Quant l'ampereres mut, si fu la terre <sup>15</sup> plaine :

<sup>4</sup> Ne ne virent .kl'm., *ms. R.*; Ne ne virent Karlon, *ms. A.*

<sup>5</sup> Por le gré .kl'm. lor bon soignor, *ms. R.*; le lor, *ms. A.*

<sup>6</sup> Barons, *ms. R.*

<sup>7</sup> De, *ms. R.*

<sup>8</sup> Haubert d'Estampes et Legiers de Turaine, *ms. R.*; Aubers — et li quens de T., *ms. A.*

<sup>9</sup> Quinzaine, *ms. R.*; demaine, *ms. A.*

<sup>10</sup> Por lui s'et, *ms. R.*; Pour li s'ert, *ms. A.*

<sup>11</sup> I, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> De t. p. vient li duc et li chastaigne, *ms. R.*; li v. si dru, *ms. A.*

<sup>13</sup> Ardenois, *ms. R.*

<sup>14</sup> La roïne sa m. qu'estoit b. com, *ms. R.*; ert, *ms. A.*

<sup>15</sup> Et l'a. i vint — joie, *ms. R.*

.xiiij. et .xx.m. homes s'an vont par mi cel raine <sup>16</sup>  
 De riche baronie, estre la gent vilaine.  
 Chascuns maine sa fame <sup>17</sup>, duchesse o chastelaine.  
 La nuit covint livrer <sup>18</sup> à maint cheval avaine.  
 Mainte anseigne vantele <sup>19</sup> de soie tainte an graine,  
 L'oriflambe Karlon anz ou chief <sup>20</sup> premeraine;  
 Sonent cor et buisines et graile à longe alaine.  
 Li rois chevaucha tant la montaigne et plaine <sup>21</sup>  
 Qu'à Coloigne la gaste vint à <sup>22</sup> .i. diemaine.

## L.

**V**ENUZ est à Coloigne Karles li fiz Pepin ;  
 Les oz se sont logies aval, desor <sup>1</sup> le Rin.  
 Karles ne torna pas à Saint-Pol le martir <sup>2</sup>  
 N'an son palais plénier, qi fu de mabre bis ;

<sup>16</sup> Quar .xl. M. se nombrent en la plaigne, *ms. R.* ; A .iiij.  
 c. M. homes se nombrent en l'araine, *ms. A.*

<sup>17</sup> C. y a s'amie, *ms. A.*

<sup>18</sup> Doner, *ms. R.*

<sup>19</sup> I baloie, *mss. R. et A.*

<sup>20</sup> L'oriflanbe .kl'm. est devant, *ms. R.* ; ert el c., *ms. A.*

<sup>21</sup> Tant chevauche li rois aval par mi la, *ms. R.* ; T. c. li  
 os et valée et montaine, *ms. A.*

<sup>22</sup> Par, *ms. R.*

<sup>1</sup> Et l'ost se sont — selonc, *ms. R.* ; desouz, *ms. A.*

<sup>2</sup> En son palais marbrin, *mss. R. et A.* *Le vers suivant  
 ne s'y trouve pas.*

A Aiz fu tanduz ses trez çà fors en<sup>3</sup> .i. jardin,  
 Li pomiæx et li aigles fu fait trestot<sup>4</sup> d'or fin  
 Et les cordes de soie: n'i ot chanve<sup>5</sup> ne lin.  
 Karles tint an sa main .i. baston de sapin<sup>6</sup>  
 Et apela o<sup>7</sup> soi son neveu Baudoin,  
 Duc Naime de Baviere au corage<sup>8</sup> anterin;  
 De Celoigne<sup>9</sup> lor mostre le damage et l'arsin<sup>10</sup> :  
 Le duc Milon regrete qi à cel jor prist fin<sup>11</sup>.  
 Assez i ot parlé dou Saisne Guiteclin,  
 D'Escorfaut de Lutis et de cez de lor<sup>12</sup> lin;  
 Molt desirrent à estre de plus près lor veisin.  
 Cele nuit se reposent jusq'au<sup>13</sup> demain matin  
 Que l'ost s'est deslogie, s'acoillent lor chemin<sup>14</sup>.

<sup>3</sup> Ainz fu ses trës tendu çà for lez, *ms. R.*; Ains fu ses trës tendus, *ms. A.*

<sup>4</sup> Li pomiaux — fu bien fermé, *ms. R.*; Li pommiaux — fu à l'uevre, *ms. A.*

<sup>5</sup> Chanvre, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Yvorin, *ms. A.*

<sup>7</sup> A, *ms. R.*

<sup>8</sup> Duc Namlon — o le cuer, *ms. A.*

<sup>9</sup> Coloigne, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Ce vers se trouve, dans le *ms. R.*, à la suite du quatorzième de ce couplet.

<sup>11</sup> Ce vers manque dans le *ms. R.*

<sup>12</sup> E. sans d' — son, *ms. R.*

<sup>13</sup> Sejournerent dusqu'au, *ms. A.*

<sup>14</sup> Que l'oz est arotée, si s'en vont le carin, *ms. R.*; s'entrent en lor, *ms. A.*



As somiers sont trossé<sup>15</sup> li coffre et li escrin,  
Et sont outre<sup>16</sup> à Saint-Herbert dou Rin.

## LI.

**S**OR Saint-Herbert dou Rin, à la maistre<sup>1</sup> frontiere,  
Fist Karles son tref tandre et fichier sa baniere<sup>2</sup>,  
Li roi et li baron contreval la riviere<sup>3</sup>.  
Karles dedanz son tref sist en .i.<sup>4</sup> chaire<sup>5</sup>  
Tote de blanc yvoire, d'uevre subtile<sup>6</sup> et chiere;  
Delez lui se seoit dus Naymes de Baviere,  
.iiij. roi et .x. contes vestu à lor baniere<sup>7</sup>.  
Ez-vos le duc Tierri et la duchesse chiere<sup>8</sup>,  
Lor fil Berart amainent à la hardie<sup>9</sup> chiere;

<sup>15</sup> Chargiez. *ms. R.*

<sup>16</sup> Et s. outre paseé, *ms. R.*

<sup>1</sup> Est la m., *ms. R.*; Souz — en la marche, *ms. A.*

<sup>2</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le *ms. A.* :

Toute est de blanche soie, d'uevre soutill et chiere.

<sup>3</sup> Ce vers est suivi, dans le *ms. A.*, de celui qui est ici le sixième.

<sup>4</sup> Sor une, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>6</sup> Souf, *ms. R.*

<sup>7</sup> Maniere, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Fiere, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Berat lor fil amament qui riant a la, *ms. R.*; qui riant ot la, *ms. A.*

« Sire, ce dit li dus <sup>10</sup>, antandez ma proiere :  
 Tant com fu bachelers <sup>11</sup>, assez fuz batailliere;  
 Or m'a surpris <sup>12</sup> veillece, pesanz sui com pierre;  
 .c. anz a que j'oi <sup>13</sup> d'armes la colée premiere,  
 Tote est <sup>14</sup> mais ma proesce an bois et an riviere :  
 Par cè, s'il vos plaisoit, m'an r'iroie <sup>15</sup> arriere;  
 An la terre de France <sup>16</sup>, qi granz est et plenièr,  
 Maintenroie voz plaiz à guise droituriere  
 Et panroie les rantes <sup>17</sup> don la terre est rantiere,  
 Q'ou regne de Soissons <sup>18</sup> vous trametroie erriere;  
 Qar princes sanz deniers <sup>19</sup> n'iert jà bons guerroièr.  
 Berart mon fil vos lais qi riant a la chiere <sup>20</sup>,  
 Maintenant soit vostre hom et vo fief vo <sup>21</sup> requiere. »  
 Tot ce loa Karlon <sup>22</sup> Naymes ses consoilliere <sup>23</sup>.

<sup>10</sup> S., ce d. dus Naines, *ms. R.*

<sup>11</sup> Fui jenes hom, *ms. R.*

<sup>12</sup> Outré, *mss. R. et A.*

<sup>13</sup> .c. anz ai-je éu, *ms. R.*; n'oi, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ert, *ms. R.*

<sup>15</sup> Por ce — si m'en voie, *ms. R.*; Pour ce — si m'en iroie, *ms. A.*

<sup>16</sup> De France est à tort répété dans le *ms. Lacabane.*

<sup>17</sup> Le preu, *ms. R.*; les preus, *ms. A.*

<sup>18</sup> Saisoigne, *ms. R.*; Sassoigne, *ms. A.*

<sup>19</sup> Donner, *ms. A.*

<sup>20</sup> Qui a la guerre chiere, *ms. R.*; qui la g. aura c., *ms. A.*

<sup>21</sup> Voz hom et son fief vos, *ms. R.*; vos h. et son fié vous, *ms. A.*

<sup>22</sup> A Charle, *ms. A.*

<sup>23</sup> Ce vers manque dans le *ms. du Roi.*

## LII.

**B**ERART de Mondidier devant Karle est venuz :  
 BA ses piez s'agenoille, ses hom est devenu ;  
 L'ampereres le baise et le releva sus <sup>1</sup> :  
 Par une blanche anseigne li fu ses <sup>2</sup> fiez randuz ;  
 Don plora tandrement la duchesse et li dus :  
 « Gentis rois, dit <sup>3</sup> la dame, por Deu qi maint là sus <sup>4</sup>,  
 Je vos commant la riens que je amoi <sup>5</sup> plus :  
 Ne l' laissez folement chevauchier sanz ses druz ;  
 Si soit de vos maisnie gardez et retenuz <sup>6</sup>.  
 D'icest jor en avant te çoveigne de lu <sup>7</sup>,  
 Ou morz ou vis me soit en Ardene randuz. »  
 — « Dame, ce dit li rois <sup>8</sup>, tot ce ne vos refus. »

<sup>1</sup> Si le lieve desus, *ms. R.*; si l'en relieve, *ms. A.*

<sup>2</sup> Li, *ms. R.*

<sup>3</sup> Fait, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Qui fait vertus, *ms. A.*

<sup>5</sup> Que onques amai, *ms. R.*; la rien el monde que j'aim,  
*ms. A.*

<sup>6</sup> Mantenuz, *ms. R.*; amés et chier tenus, *ms. A.*

<sup>7</sup> Dans le *ms. R.*, ce vers est remplacé par ceux-ci :

Souvent ert de sa mere en plorant entenduz,  
 Queque de lui aviegne d'ui ce jor avan sus.

Souvent iert de sa mere en plorant atendus,  
 Queque de lui aviengne d'ui ce jour en ensus, *ms. A.*

<sup>8</sup> Dit l'enperere, *ms. R.*

## LIII.

**Q**ANT fu faiz li homages, et li fiez recuillis,  
 Li dus et la duchesse ont au roi congié pris;  
 Berart baisent les oilz et la boiche et le vis :  
 « Biau fiz, ce dit la dame, de vos <sup>1</sup> part à envis.  
 Soiez cortois et larges et de doner apris <sup>2</sup>;  
 Donez l'or et l'argent <sup>3</sup> et le vair et le gris,  
 Qar doner est la rien qi plus monte à haut pris <sup>4</sup>. »  
 Ez-les-vos à cest mot am plorant-departis;  
 Devant le tref Karlon monta li dus Tierris  
 Et la franche duchesse; puis an vont, ce m'est vis <sup>5</sup>,  
 Plorant et sopirant : n'i ot ne gou <sup>6</sup> ne ris.  
 An son tref remest Karles li rois de Saint-Denis :  
 « Oez, fait-il, baron, roi et conte et <sup>7</sup> marchis :  
 Nos somes an la marche d'un estrange païs,  
 Chascun jor i conversent li Sarrasin maléis <sup>8</sup>.

<sup>1</sup> La mere, de vos me, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Et sages — espris, *ms. R.*; et sages, *ms. A.*

<sup>3</sup> D. or et a., *ms. A.*

<sup>4</sup> Qui plus met l'ome en pris, *ms. R.*; Car donners est la chose qui plus met l'omme en pris, *ms. A.*

<sup>5</sup> Au repair se sont mis, *ms. R.*; s'ont au roi congié pris, *ms. A.*

<sup>6</sup> N'i ot gabé, *ms. R.*

<sup>7</sup> Li prince, li, *ms. R.*

<sup>8</sup> Où chascun jor conversent li Saisne et li Lutis, *ms. R.*; *sic fere, ms. A.*

Le matin, par son l'aube, que<sup>9</sup> jorz iert esclarcis,  
 Soit chascuns de ses armes conraez et<sup>10</sup> garniz  
 Com d'antrer en la terre noz mortex anemis.  
 An cel borc Saint-Lambert, là dedanz Saint-Denis<sup>11</sup>,  
 Remenront les contesses o les cors seignoris<sup>12</sup>,  
 Qar sosfrir ne porroient l'errer<sup>13</sup> ne les durs lis<sup>14</sup>.»

<sup>9</sup> Quant, *ms. A.*

<sup>10</sup> Si richement, *ms. R.*

<sup>11</sup> Herbert, là d. ce porpris, *ms. R.*; Ens el bourc Saint-Herbert, là dedens cel porpris, *ms. A.*

<sup>12</sup> R. les puceles et les dames de pris, *ms. R. et A.*

<sup>13</sup> L'estor, *ms. R.*

<sup>14</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. R. :*

« Les qeuz et les serjant auront à lor devis,  
 Qui lor trairont les bainz et serviront tot dis. »  
 — « Sire, font li baron, tot à vostre devis. »  
 Le miauz cuiderenf faire, et il firent le pis;  
 Quar tost orent les dames obliez lor maris,  
 Es qeuz et ès garçons menerent lor deliz;  
 Ainz n'en i ot que une qui n'en fust vilains cris :  
 Ce fu Rissent de Frise, femme Loot le Fris.

« Les keus et les serjans aront à lor devis,  
 Qui lor trairont les bains et serviront touz dis. »  
 — « Sire, font li baron, tout à vostre devis. »  
 Le miex en cuident faire, mais il en font le pis;  
 Car tost orent les dames oubliez lor maris;  
 Ainc n'en i ot que une dont n'issist vilains cris :  
 Ce fu Rissens de Frise, femme Lohout le Fris, *ms. A.*

## LIV.

**L**E soir que l'ampereres ot mostré son talant <sup>1</sup>,  
 Li .i. an furent lié et li autre <sup>2</sup> dolant.  
 Cele nuit se posent jusq'à l'ajornemant <sup>3</sup>,  
 Que par l'ost se leverent <sup>4</sup> chevalier et sergent.  
 Tost furent andossé li hauberc jazerant,  
 Li vert heaume lacié, et ceint li forbi <sup>5</sup> brant,  
 Et maint cheval corsier, sor et bai <sup>6</sup> et bauçant,  
 Destandu et trossé li tré et li brehant.  
 A tant ez-vos les dames, chascune vint plorant <sup>7</sup>;  
 Roïnes et contesses <sup>8</sup> de riches fiez tenant,  
 Chascune à son seignor va tanremant plorant <sup>9</sup>  
 Qu'o lui la laist aler; mais ce fu por <sup>10</sup> neant.

<sup>1</sup> Samblant, *ms. R.*

<sup>2</sup> Plusor, *ms. R.*

<sup>3</sup> Reposerent jusqu'à l'aube aparant, *ms. R.*; sejournerent  
 dusqu'à l'aube aparant, *ms. A.*

<sup>4</sup> S'estormirent, *ms. R.*

<sup>5</sup> Les riches, *ms. R.*

<sup>6</sup> Et m. cheveu couvert — brun, *ms. R.*; Et m. c. — cou-  
 vert — brun, *ms. A.*

<sup>7</sup> Qui s'en issent à tant, *ms. R.*; chascune lermoiant,  
*ms. A.*

<sup>8</sup> Duchoises, *ms. A.*

<sup>9</sup> Vait doucement priant, *ms. R.*

<sup>10</sup> Par, *ms. R.*

Li .i. acole l'autre doucement an plorant <sup>11</sup>,  
 D'amor et de pitié vont lor <sup>12</sup> cuer sospirant;  
 Don <sup>13</sup> i ot maint baron irié et repentant  
 Qant onques outroierent au roi <sup>14</sup> tel covenant.  
 Ez-vos monté Karlon et Naymes le vaillant <sup>15</sup>,  
 Son neveu Baudoins qi fu freres Rollant.  
 Li baron se partirent des dames à itant <sup>16</sup>,  
 Chascuns tot maintenant <sup>17</sup> monta an l'auferrant;  
 Sonent cor et buisinent <sup>18</sup> et graile et olifant,  
 Cez anseignes de soie vont au vant <sup>19</sup> baloiant,  
 L'oriflambe Karlon ou premier chief devant;  
 Sarrement <sup>20</sup> chevauchent contre soloil lusant.  
 La rote des forriers par la terre s'espant <sup>21</sup>.

<sup>11</sup> *Ce vers et le précédent manquent dans le ms. A.*

<sup>12</sup> *Li, ms. R.*

<sup>13</sup> *Molt, ms. R.*

<sup>14</sup> *Qui onques o. .kl'., ms. R.; Qu'il o. otrierent Karlon, ms. A.*

<sup>15</sup> *Le ferrant, ms. R.; et Namlon le ferrant, ms. A.*

<sup>16</sup> *Et li baron se partent de les d. à tant, ms. R.; Et li b. se partent, ms. A.*

<sup>17</sup> *Ignelement, ms. R.; isnelement, ms. A.*

<sup>18</sup> *Sic in ms. Lac.; Buisines, mss. R. et A.*

<sup>19</sup> *Les a. — avanz, ms. R.*

<sup>20</sup> *Et tuit serré, ms. R.*

<sup>21</sup> *Espant, ms. R. Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Le reigne de Saisoigne vont par force asaliant.

Le regne de Sassoigne vont à force essillant, *ms. A.*

Le jor i ont perdu maint vilain paisant <sup>22</sup>.  
 Davant aux voient Rune la parfonde bruant.  
 Karles est descenduz <sup>23</sup> delez .i. desrubant,  
 Sor .i. aigue petite de fontaine corant <sup>24</sup>  
 Don li ruz chiet an Rune lez la Roche au Jaiant <sup>25</sup> :  
 De là s'aberja Karles o son ampire grant <sup>26</sup>.

## LV.

**D**ESOR l'aigue dou Rune, aval, lez la fallise <sup>1</sup>,  
 Fist Karles son tré tandre, li rois de Saint-Denise.  
 Li roi et li baron, chascuns selonc sa guise <sup>2</sup>,  
 De tantes et de trez ont la terre porprise;  
 Mainte anseigne ì avoit blanche, vermoille <sup>3</sup>, bise:  
 Plus de .v. liues plaines ont la riviere assise <sup>4</sup>.

<sup>22</sup> Pesant, *ms. R.* Ce vers est suivi de celui-ci dans les *mss. R. et A.* :

Tant errent et chevauchent as esperonz brochant.

<sup>23</sup> .kl'. s'est arestet, *ms. R.*; arrestet, *ms. A.*

<sup>24</sup> Delez .i. rocher grant, *ms. R.*; sordant, *ms. A.*

<sup>25</sup> Soz la roche amoiant, *ms. R.*

<sup>26</sup> Là se herbega .kl'. en .i. pré verdoiant, *ms. R.*; Là se herberga, *ms. A.*

<sup>1</sup> Amont vers la falice, *ms. R.*

<sup>2</sup> Selonc à lor devise, *ms. R.*

<sup>3</sup> I baloie, b., v. et, *ms. R.*; i baloie, inde, v. et, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ont la rive porprise, *ms. A.*



Molt puet avoir paor, qi de loig les avise <sup>5</sup>.  
 Guiteclins de Sessaigne, qi le Saisne <sup>6</sup> justise,  
 Ou palais de Tremoigne demenoit sa justise <sup>7</sup>,  
 Lui sisisme de rois qi li doivent <sup>8</sup> servise.  
 A lui joe as eschas Escorfaus de Lutise;  
 .S. les esgarde qi do jeu est <sup>9</sup> aprise.  
 A tant ez .i. message qi li <sup>10</sup> conte et devise  
 Que la granz oz de France en sa terre s'est mise,  
 L'ampereres de Rome o maint fil de marchise;  
 Jusq' à l'aive de Rune est <sup>11</sup> la terre porprise.  
 Guiteclins l'antandi, hidors <sup>12</sup> l'en est prise,  
 D'ire et de mautelant roigist comme cerise;  
 Le message regarde, le geu peçoie et brise.

<sup>5</sup> Molt se p. esmaier, qui de loin les ravise, *ms. R.*; Molt se p. esmaier cil qui de loing les vise, *ms. A.*

<sup>6</sup> Les Seisnes, *ms. R.*; les Saisnes, *ms. A.*

<sup>7</sup> D'Acremoigne demenoit sa contise, *ms. R.*; cointise, *ms. A.*

<sup>8</sup> Lui disieme—doivent, *ms. R.*

<sup>9</sup> Sebile les anseigne, *ms. R.*; qui des gius fû, *ms. A.*

<sup>10</sup> Lor, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ont, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> Ardors, *ms. R.*; tex ardors, *ms. A.*

## LVI.

**I**RIEZ fu Guiteclins, de l'eschaquier s'atort,  
 Puis commandé au message q'autre <sup>1</sup> foiz li recort;  
 Qar il ne l' doigna faire, tant sant son pooir fort <sup>2</sup>,  
 Q'il soit nus hom an terre qi li ost faire tort.  
 « Sire, dit li messages, verité vos aport :  
 Que l'ampereres Karles à trestot son esfort  
 Sor Rune la parfonde est herbergiez <sup>3</sup> au port,  
 Plus de .v. <sup>4</sup> liues plaines contreval le regort;  
 Passer vorra ça outre et mener son deport :  
 N'a baron avec lui qi à ce ne s'acort <sup>5</sup>. »  
 — « Par Mahom ! dist li rois, molt desire sa mort ;  
 Par tans la trovera se ne mentent mi sort <sup>6</sup>,  
 Qar n'ai cuer ne corage que je à lui m'acort <sup>7</sup>;

<sup>1</sup> Au m. autre, *ms. R.*; Puis a dit, *ms. A.*

<sup>2</sup> Car il nous doigne croire, *ms. R.*; Car il ne cuidoit mie que nus li fesist tort, *ms. A.* *Le vers suivant ne s'y trouve pas.*

<sup>3</sup> Arrivez, *ms. A.*

<sup>4</sup> .vii., *ms. R.*

<sup>5</sup> Il n'a baron o lui qui ce li desconfort, *ms. R.*; N'il n'a baron o lui qui ce li desenort, *ms. A.*

<sup>6</sup> *Ce vers n'est pas dans le ms. A.*

<sup>7</sup> M'atort, *ms. R.*

Ainz li serai <sup>8</sup> sor Rune ancontre à l'autre bort <sup>9</sup> :  
Trancherai-li la teste, s'il arrier <sup>10</sup> ne resort. »

## LVII.

**Q**ANT ot dit Guiteclins son bon et son talant,  
Puis demande à ses <sup>1</sup> homes an quel guise et commant  
Il <sup>2</sup> porra exploitier plus honorablemant.  
Daires li rois d'Orcaire <sup>3</sup> parla premieremant :  
« Guiteclin, fait-il <sup>4</sup>, sire, molt le te dis sovant  
Que tu querroies chose don <sup>5</sup> seriens dolant.  
Qant tu gastas Coloigne, molt erras <sup>6</sup> folemant :  
Nuls ne te faisoit guerre ne te <sup>7</sup> toloit noiant;  
Or as mis an grant paine ton pais <sup>8</sup> et ta gent,  
Qar cruex est cist rex et plains de hardemant <sup>9</sup>.

<sup>8</sup> Ferai, *ms. R.*

<sup>9</sup> Port, *ms. A.*

<sup>10</sup> S'arriere, *ms. R.*

<sup>1</sup> Demanda, *ms. R.*; demande ses, *ms. A.*

<sup>2</sup> Li, *ms. R.*

<sup>3</sup> D'Orcaire, *ms. R.*; d'Orquene, *ms. A.*

<sup>4</sup> Dit-il, *ms. R.*

<sup>5</sup> Que tu feroies c. dont, *ms. A.*

<sup>6</sup> Quant destruissis, *ms. R.*; Q. destruissis — ouyras,  
*ms. A.*

<sup>7</sup> Ne ne, *ms. R.*

<sup>8</sup> Tes homes, *ms. R.*

<sup>9</sup> Rois et de fier mautalant, *ms. R.*

Pepins fu rois de France, qi fist an <sup>10</sup> son jovant  
 Mainte riche bataille et maint estor pesant <sup>11</sup>;  
 Petiz fu à mervoille, mès molt ot hardemant <sup>12</sup>,  
 Noiant <sup>13</sup> n'osa cil faire ce que cist antreprant.  
 Qant Karles va en ost, n'i va <sup>14</sup> si povremant  
 Q'il n'ait .xiiij. rois de son droit chasemant <sup>15</sup>  
 Et bien .xl. dus et contes plus de .c.;  
 Amez est de ses homes et serviz duremant.  
 Molt sai de son consoil <sup>16</sup> et de son covenant,  
 Q'à l'issir de ma terre marchissent si parant <sup>17</sup> :  
 Par ce vient bien à chief de qanq'il <sup>18</sup> antreprant.  
 Dolanz est de Couloigne et dou destruemant <sup>19</sup>,  
 Dou duc Milon li poise qu'est ocis <sup>20</sup> à tormant.

<sup>10</sup> A, *ms. A.*

<sup>11</sup> M. ruste — m. anuiement, *ms. R.* ; M. ruiste — en-  
 vaieiment, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ce vers, dans le *ms. R.*, est suivi de celui-ci :

Peres fu .Kl'm. qui sor toi se destent.

<sup>13</sup> Mais ainc, *ms. A.*

<sup>14</sup> Nou fait, *ms. R.*

<sup>15</sup> Tenement, *ms. R.*

<sup>16</sup> Afaire, *ms. A.*

<sup>17</sup> Ce vers ainsi que le précédent manquent dans le  
*ms. R.* Dans le *ms. A.*, ils sont après celui qui les suit  
 ici.

<sup>18</sup> De ce qu'il, *ms. R.* ; Pour ce, *ms. A.*

<sup>19</sup> Et de l'esillieiment, *ms. R.* ; et del embrasement, *ms. A.*

<sup>20</sup> Qu'ocis, *ms. R.* ; c'ocesis, *ms. A.*

Antrez est en ta terre por panre vangemant,  
 Desor l'aigue dou<sup>21</sup> Rune la riviere porprant;  
 Il passera çà outre, s'autres ne li<sup>22</sup> deffant.  
 Se consoiller t'an doiz, n'i met pas<sup>23</sup> longemant;  
 A .ij. moz en auroie finé ton<sup>24</sup> parlemant:  
 Ou à lui te combat<sup>25</sup>, ou ta terre li rant. »

## LVIII.

**C**RUEX<sup>1</sup> fu Guiteclins et fiers comme liepars,  
 De .xl. roiaumes ert bailliz et regars<sup>2</sup>;  
 Et roi et aumacors<sup>3</sup> vienent de totes pars:  
 Corsubles an Nubie o .ij. rois pincenars<sup>4</sup>,

<sup>21</sup> D. l'eye de, *ms. R.*

<sup>22</sup> Se on ne li, *ms. A.*

<sup>23</sup> N'i metre, *ms. R.*

<sup>24</sup> T'en a. f. le, *mss. R. et A.*

<sup>25</sup> Ou tu combaz à lui, *ms. R.*; Ou tu combas à lui,  
*ms. A.*

<sup>1</sup> Iriez, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Par tot a ses mesaiges envoiez et esparz, *ms. R.* Dans  
 le *ms. A.*, ce vers est en plus, à la suite de celui qui est  
 ici le deuxième.

<sup>3</sup> Aumator, *ms. R.*

<sup>4</sup> C. de — pinçonars, *ms. R.*; C. de N. et li rois Pinçon-  
 nars, *ms. A.*

Carsorés de Poloine et ses freres Pinçars <sup>5</sup>,  
 Et li rois Bruscostez do regne as Ascopars <sup>6</sup>;  
 Cil ot an sa compaigne .iiij. rois, et il fu qars <sup>7</sup>,  
 Et escuz et roeles, espiez, lances et dars.  
 Sor <sup>8</sup> Tremoigne se logent, là fu li estandars;  
 Plus de .x. liues plaines a duré li eschars <sup>9</sup>.  
 Qant il furent asamblé <sup>10</sup> ne sont si à eschars,  
 Qu'il n'i ait .xxx. rois, que hardiz, que coars.  
 Qant les vit Guiteclins, fiers an fu et gaignars <sup>11</sup>.

<sup>5</sup> Casorez de Polaine et son frere Eschinars, *ms. R.* ;  
 Cassorés de Poulene et ses frere Achimars, *ms. A.*

<sup>6</sup> Bruncostez—Acopars, *ms. R.* ; Bruncostez—A chopars,  
*ms. A.*

<sup>7</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. R. :*

De la gent Danemarche vient li rois Auferaz;  
 Cil i aportent haiches et espées et dars.

De la grant Danemarche i vint li rois Aufars;  
 Cil ot en sa compaigne .iiij. rois, et il fu quars;  
 Cil apporterent haches et cuignies et dars  
 Et escus à roeles, espées et faussars, *ms. A.*

<sup>8</sup> Souz, *ms. A.*

En dure, *ms. R.* ; .v. — en dure li esgars, *ms. A.*

<sup>10</sup> Quant tuit furent ajosté, *ms. R.* ; jousté, *ms. A.*

<sup>11</sup> S'en fu liez et gaillars, *ms. R.* ; voit — gaillars,  
*ms. A.*

## LIX.

**S**oz Tremoigne se logent Saisne lez<sup>1</sup> le marois;  
**S**as pomiax et as aigles luit<sup>2</sup> li ors espanois.  
 Guiteclins de Sessoigne ala veoir<sup>3</sup> les rois,  
 Antre lui et Sebile, sor .ij. biax<sup>4</sup> palefrois,  
 Escorfauz de Lutis : n'i ot plus que ax<sup>5</sup> .iij.;  
 Et descendent au trè roi Aufart le Danois<sup>6</sup>.  
 Là vinrent acesmé antor lui<sup>7</sup> à lor lois  
 Li roi et li soudant por aqiter lor fois,  
 Servise lor presentent de lor bons aciers frois<sup>8</sup> :

<sup>1</sup> Cremoigne — sor, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de ceux-ci :*

Contrevau la riviere, molt dru et molt espois;  
 Molt i out très tenduz blans et vermoiz et blois.

Contreval la riviere, molt dru et molt espois, *ms. A.*

<sup>2</sup> Es ponz d'or et és a. lui, *ms. R.*

<sup>3</sup> En ala vers, *ms. R.*

<sup>4</sup> Blans, *ms. R.*

<sup>5</sup> Escofauz de Lutise, *ms. R.*; Escorfaut de Lutise que ces, *ms. A.*

<sup>6</sup> Donois, *ms. R.*

<sup>7</sup> Là v. entour lui conréé, *ms. A.*

<sup>8</sup> S. li presentont à molt riche hernois, *ms. R.*; *sic fere ms. A.* *Dans le ms. R., ce vers est suivi de celui-ci :*

Baron, dist Guiteclins, toz an ere destroiz.

B., d. Guithechins, molt en ere d., *ms. A.*

« Antrez est an ma terre Karles o ses François 9,  
 Trop m'éüst aprochié s'il fust à mon <sup>10</sup> defois;  
 Mès Rune ne li laist, don forz est li ravois <sup>11</sup>.  
 S'il connéussent l'aigue là où je la <sup>12</sup> connois,  
 Mostré vos éussent lor force <sup>13</sup> maintes fois;  
 Mès je lor apanrai ainz l'issir de cest <sup>14</sup> mois.  
 Au gué de Morte sont, où bas est li ravois <sup>15</sup>;  
 Puis passerons là outre armé de noz <sup>16</sup> conrois:  
 Jusq'au tref Karlemaine iert tenuz li tornois <sup>17</sup>. »  
 — « Sire, dient si home, si iert com vos vorrois. »

9 Karlemaines li rois, *ms. A.*

<sup>10</sup> Trop me fust aprochiez s'il n'i éüst, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>11</sup> Lor — ranois, *ms. R.*; ne lor laisse, *ms. A.*

<sup>12</sup> S'il n'éussent — les, *ms. R.*

<sup>13</sup> Il éusent à vos cenbelez, *ms. R.*; Il éussent as nos cembelé, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ces, *ms. R.*; ains l'issue dou, *ms. A.*

<sup>15</sup> As guez de Morestier — gravois, *ms. R.* *Ce vers y occupe la place du suivant.* As gués de Morestier, où bas est li gravois, *ms. A.* *Le vers suivant n'y est pas.*

<sup>16</sup> Quar nos paserons outre garniz de lor, *ms. R.*

<sup>17</sup> N'ert t. li conrois, *ms. R.*



## LX.

**G**RANT joie ot Guiteclins qant sa gent fu <sup>2</sup> venue,  
**G**Belement les conjot et mercie <sup>3</sup> et salue <sup>4</sup>.  
 La nuit sejorna l'ost; au matin est <sup>5</sup> mée,  
 Qant il virent le jor et l'aube aparée <sup>6</sup>.  
 Don véist-on an <sup>7</sup> l'ost mainte broigne vestue;  
 Chascuns monte ou cheval, qi li saut et <sup>8</sup> remue,  
 Droit vers l'aigue dou Rune ont lor voie tenue <sup>9</sup>.  
 Guiteclins les conduit, cui sa force <sup>10</sup> est crée  
 De ce q'il voit sa gent si espesse et si drue <sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Cette initiale, plus grande dans le ms. Lacabane, indique une seconde branche.

<sup>2</sup> Voit, ms. A.

<sup>3</sup> Les conrot et chastie, ms. R.

<sup>4</sup> Dans le ms. A., ce vers est suivi de celui-ci :

Car bien doit losengier qui mestier a d'ayue.

<sup>5</sup> Landemain e., ms. R.; s'est, ms. A.

<sup>6</sup> Est aparue, mss. R. et A.

<sup>7</sup> Dont véissez par, ms. R.

<sup>8</sup> C. saut — qui molt tot se, ms. R.

<sup>9</sup> Ce vers manque dans le ms. du Roi. Droit à l'aigue de Rune ont leur voie acueillue, ms. A.

<sup>10</sup> G. les chaale, qui sa joie, ms. R.; G. les chaele, cui sa j., ms. A.

<sup>11</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. A. :

Molt grant joie en demaine et molt's'en esvertue.

Après venoit Sebile, qi siet sor la <sup>12</sup> sambue ;  
 A Helissant consoille, la chaitive tolue :  
 De noz François i ont grant parole tenue <sup>13</sup>.  
 Là fu de Baudoin la parole esméeue <sup>14</sup>,  
 Qui puis fu à maint Saisne molt chierement vandue.  
 Tant chevauchent ansamble lez .i. roiche obscure <sup>15</sup>  
 Q'il ont d'autre part Rune l'ost de France véue <sup>16</sup>  
 Plus de .v. liues plaines lez la rive estandue <sup>17</sup> :  
 De tantes et de trez est la terre <sup>18</sup> vestue ;  
 Don n'i ot si hardi cui pansers ne remue.  
 Guiteclins de Sessoigne descent sor l'erbe drue <sup>19</sup>.

## LXI.

**A**NTRE Rune et Tremoigne, où bel sont li preage <sup>1</sup>,  
 Là descent Guiteclins et prent terre et estage ;  
 Antor lui descendirent et sodant et aufage,

<sup>12</sup> S. traînant sa, *ms. R.* ; S. sor une oire, *ms. A.*

<sup>13</sup> Dans le *ms. du Roi* ce vers est suivi de ceux-ci :

Tant l'en di Helissant, tote l'a decéue :

Tel chose desirrerent qui bien fu atendue.

<sup>14</sup> Tenue, *ms. R.* ; méue, *ms. A.*

<sup>15</sup> T. chevache li Sesne lez une roche aguë, *ms. R.* ;  
 aguë, *ms. A.*

<sup>16</sup> Qu'il ont l'ost des François outre Rune v., *ms. A.*

<sup>17</sup> .vii., *ms. R.* ; longues contreval esbandue, *ms. A.*

<sup>18</sup> De t. et de t. la contrée, *ms. R.*

<sup>19</sup> G. descendi, si est l'ost arestue, *ms. R.*

<sup>1</sup> Cremoigne dont — paraige, *ms. R.*

Et roi et aumacor de maint divers langage <sup>2</sup>;  
 De tantes et de trez ont porpris grant preage <sup>3</sup>.  
 As pomiax et as aigles reluist li ors d'Arrabe <sup>4</sup>.  
 François virent des Saisne l'orgoil et le bernage.  
 Karles ot antor lui maint prince de parage :  
 « Baron, dist l'ampereres, antandez mon corage <sup>5</sup> :  
 Vez la gent <sup>6</sup> Guiteclin et cez de son lignage,  
 Bien lor devriens <sup>7</sup> faire le premier avantage.  
 .xx.m. chevalier en iront ou <sup>8</sup> rivage,  
 Se li Saisne connoissent le gué et le passage  
 Et il se metent anz que nos aiens <sup>9</sup> domage. »  
 — « Sire, ce dit <sup>10</sup> dus Naymes, ce consoil tieg à sage. »

<sup>2</sup> Ce vers ne se trouve pas dans le ms. A.

<sup>3</sup> Molt grant flaige, ms. R.; porprennent molt grant flage,  
ms. A.

<sup>4</sup> Ce vers manque dans le ms. R. Ès — ès — d'Arrage,  
ms. A.

<sup>5</sup> Langage, ms. A.

<sup>6</sup> Vez les olz, ms. A.

<sup>7</sup> Devommes, mss. R. et A.

<sup>8</sup> .xxx.M. c. anvoion au, ms. R. Ce vers manque dans  
le ms. A.

<sup>9</sup> Qu'il i aient, mss. R. et A.

<sup>10</sup> Sire, dit li, ms. R.

## LXII.

**P**AR le gré de Karlon et de son consoillier  
 S'adoberent François <sup>1</sup> jusq'à .xxx. millier.  
 Là poïst-on veoir maint bachelier legier  
 Le blanc hauberc vestu, le vert heaume <sup>2</sup> lacier  
 Et ceindre au flanc senestre le bran forbi <sup>3</sup> d'acier.  
 Chascuns isnelement monta sor <sup>4</sup> son destrier;  
 Sor la rive de Rune se sont alé logier,  
 Le premier chief des lances font à l'aigue <sup>5</sup> fichier  
 Por ataindre le fonz; mais n'i porent <sup>6</sup> toichier.  
 Sebile les esgarde qi tel gé ot <sup>7</sup> molt chier,  
 Helissant en apele por à li <sup>8</sup> consoillier :  
 « Li qex est li niés Karle don tan <sup>9</sup> parlames ier ?

<sup>1</sup> S'adouberent par l'ost, *ms. A.*

<sup>2</sup> Les blans haubert vestir, les vers hyaumes, *ms. R.* ;  
 vestir et le hiaume, *ms. A.*

<sup>3</sup> Les branz forbiz, *ms. R.*

<sup>4</sup> En, *ms. R.*

<sup>5</sup> Les arestes des l. f. anz au gué, *ms. R.*; les arresteuls  
 des l. font en, *ms. A.*

<sup>6</sup> Poent, *ms. R.*; pueent, *ms. A.*

<sup>7</sup> Qui ot le jeu, *ms. R.*; giu, *ms. A.*

<sup>8</sup> Si prist à, *ms. A.* Ce vers y est suivi de ceux-ci :

Lors commencent ensamble lor sens à desploier :

« Helissent, dist Sebile, or me dois ensaignier. »

<sup>9</sup> Dont nos, *ms. R.*; dont nous, *ms. A.*

Trop par mi <sup>10</sup> séus or belement losangier,  
 Que de ce granz ne vi m'as mis <sup>11</sup> en desirrier. »  
 — « Dame, dist Helissanz, ne le puis antercier <sup>12</sup> ;  
 Bien connois son escu et lui et son destrier.  
 Se li pansers vos grieve ne vos doit enuier,  
 Qant à si haute amōr vos pœz apuier <sup>13</sup> :  
 Ainz si bien n'anploïastes ne panser ne cuidier <sup>14</sup>. »  
 Sebile la regarde, s'an rit de cuer antier ;  
 Mès Guiteclins ses sire,panse <sup>15</sup> d'autre mestier :  
 Tel duel a et tel ire que vis cuide <sup>16</sup> anragier  
 Des François que il voit sor la rive <sup>17</sup> gaitier.  
 Si home le regardent, virent le <sup>18</sup> anbrunchier :  
 « Sire, dist Escorfaus, ces françois <sup>19</sup> chevalier

<sup>10</sup> Trop por me, *ms. R.*; T. par me, *ms. A.*

<sup>11</sup> *Sic ms. Lac.* Com cil de qu'ainz, *ms. R.*; Quant de ce k'ainc ne vi m'as mise, *ms. A.*

<sup>12</sup> A celer ne vos quier, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Sovent de lui veoir aurez grant desirrier.

<sup>13</sup> Qar s'à si aute, *ms. R.*; Car s'à si haute — acointier, *ms. A.*

<sup>14</sup> Veillier, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> Pensoit, *ms. A.*

<sup>16</sup> Qu'il cuida, *ms. R.*

<sup>17</sup> Desor l'eve, *ms. R.*; Quant il voit les François sor, *ms. A.*

<sup>18</sup> Se l' voient, *ms. A.*

<sup>19</sup> Cil baron, *ms. R.*

Sont fort et aduré et fier por <sup>20</sup> guerroier.  
 Par Mahom ! une chose vos puis bien fiancier <sup>21</sup> :  
 S'il connéussent l'aigue au gué de Montester <sup>22</sup>,  
 Il venissent çà outre le tornoi commencer. »  
 Tant durent ces <sup>23</sup> paroles que vint à l'anuitier,  
 Et François en covint à lor trez <sup>24</sup> repairier.

## LXIII.

**Q**ANT furent à lor trez repairié li François :  
 « Baron, dist Guiteclins, que <sup>1</sup> me consoillerois ?  
 Grant ampire de gent a amenez cist rois,  
 Antrez est an vo terre sor <sup>2</sup> le nostre defois;  
 S'à ax nos combatons, nostre en iert li sordois <sup>3</sup>. »  
 — « Sire, par Mahomet ! dit Aufarz li Danois,  
 Li combatres à Karle seroit molt granz folois <sup>4</sup>;

<sup>20</sup> Andurez et dur de, *ms. R.*; et duit de, *ms. A.*

<sup>21</sup> Acointier, *ms. A.*

<sup>22</sup> Morestier, *ms. R.*; as gués de Morestier, *ms. A.*

<sup>23</sup> As, *ms. R.*

<sup>24</sup> Arieres, *ms. R.*

<sup>1</sup> Soignor — com, *ms. R.*

<sup>2</sup> Antrez sont an noz t. sanz, *ms. R.*; no, *ms. A.*

<sup>3</sup> Nostre en ert li droiz, *ms. R.*; S'à lui nous c., nostres  
 en est li drois, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ne seroit nus exploiz, *mss. R. et A.*

Son estre, son covine regarderons<sup>5</sup> ançois.  
 Esté ont an grant paine longement, ce sachoï<sup>6</sup>;  
 Travaillié sont si home, molt l'en iert sordoï<sup>7</sup> :  
 Or sont logié si home aval ce bruerois<sup>8</sup>.  
 Essillie est la marche et tuit li Colenoï<sup>9</sup>;  
 De trop loig lor vanra li vins et li charroï.  
 Or passera estez, et<sup>10</sup> revanra li frois :  
 Trestoz les confondra<sup>11</sup> la jalée et la noï,  
 Se's trovera l'an<sup>12</sup> morz par ces chans .iiij. et .iiij. ;  
 Et nos serons sor Rune trestoz ces .iiij. mois<sup>13</sup>,  
 Si menrons par deçà deduit<sup>14</sup> et esbenoï.  
 Jà mar les assaudroïz ; mais ensi le feroï<sup>15</sup>,  
 Qar qi donroit à Karle .i. mui d'or espanoï

<sup>5</sup> Son e. et son c. esgarderons, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Esté a longuement en Espagne osteloï, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>7</sup> Des maus et des anoï, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Or est logiez là outre, avan ce gastinoï, *ms. R.*; l. là outre, *ms. A.*

<sup>9</sup> Colongnoï, *ms. R.*; Couloignoï, *ms. A.*

<sup>10</sup> Si, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Tost, *ms. R.*; Tous les confondera, *ms. A.*

<sup>12</sup> Se's trovera toz, *ms. R.*

<sup>13</sup> Et vos ferrez sor Rune trancheez et destroïz, *ms. R.*;  
 Et vous ferés sor Rune trenchies et defoï, *ms. A.*

<sup>14</sup> Deliz, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Chascun jor puis aler en riviere ou em bois.

<sup>15</sup> Asaudron ; mas ansi les laïroïz, *ms. R.*

Ne tanroit-il le siege antre ci à .x.<sup>16</sup> mois. »

— « Sire, dient si home, cist consoilz est cortois<sup>17</sup>. »

## LXIV.

**G**UITECLINS fu pansis, ne<sup>1</sup> sot le millor panre.  
**G**Dit Adanz d'Alenie, cui amors fait apanre<sup>2</sup>  
 (Druz estoit Marsebibe, qi estoit gente et tanre<sup>3</sup>;  
 Pur li vuet<sup>4</sup> faire d'armes et à proesce antandre):  
 « Guiteclin, fait-il, sire, tu ne doiz pas atandre<sup>5</sup>;  
 Vez<sup>6</sup> le tans bel et cler, si chante la calandre.  
 Si voiz ci ton païs essiller et enprandre<sup>7</sup>;  
 Passons l'aigue dou Rune là où ele est la mendre<sup>8</sup>;

<sup>16</sup> Qu'à, *ms. R.*; enfre ci k'à .iij., *ms. A.*

<sup>17</sup> Dans le *ms. A.* ce vers est suivi de celui-ci :

Ainsi le ferons-nous, ce est raisons et drois.

<sup>1</sup> N'en, *ms. R.*

<sup>2</sup> Espanre, *ms. R.*; esprendre, *ms. A.*

<sup>3</sup> Marsabile, qui molt ert blanche et gente, *ms. R.*; Marsabile, qui ert et bele et tendre, *ms. A.*

<sup>4</sup> Por le miax, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ce vers n'est pas dans le *ms. du Roi.* Que veus-tu plus, *ms. A.*

<sup>6</sup> Voit, *ms. R.*; vois, *ms. A.*

<sup>7</sup> Esprandre, *ms. R.*; esprendre, *ms. A.*

<sup>8</sup> De Rime par là où ele est meindre, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Si lor alons nos terres à l'espée deffandre.



Se nos ci se jorrons sanz escu à col pandre,  
 Cist oz samblera foire por acheter et vandre 9. »  
 — « Sire, ce dit Sebile, miaz<sup>10</sup> vos sauroie aprendre :  
 Se vos volez François angignier et sorprendre<sup>11</sup>,  
 Desor l'aigue de Rune<sup>12</sup> feroie mon tré tandre,  
 Si menroie compaignes, tant com an vodrai<sup>13</sup> prandre :  
 Regarz de bele dame fait bien<sup>14</sup> folie aprendre;  
 Qant François vos verront<sup>15</sup> cointoier et estandre,  
 Sovant vanront à nos donoier<sup>16</sup> et descendre,  
 Et vos vanroiz si tost com chevax porra randre<sup>17</sup> :  
 Ce q'il bargigneront<sup>18</sup> lor porroiz molt cher vandre. »  
 — « Dame, dist Guiteclins, je ne l' vos qier<sup>19</sup> desfandre. »

9 Ceste oz sanblere fore por acheter et por vendre, *ms. R.*

<sup>10</sup> Bien, *ms. A.*

<sup>11</sup> Se voulés les — souzprendre, *ms. A.*

<sup>12</sup> Sor la rive de Rime, *ms. R.*; S. l. r. de Rune, *ms. A.*

<sup>13</sup> Roïnes, ducheses, tan com j'en voudroi, *ms. R.*; Roy-  
nes et duchoises, tant com j'en vorrai, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ce mot manque dans le *ms. R.*

<sup>15</sup> Nos veurent, *ms. R.*; nous verront, *ms. A.*

<sup>16</sup> Dostoier, *ms. R.*; dognoier, *ms. A.*

<sup>17</sup> Porront tendre, *ms. R.*

<sup>18</sup> Bergainerent, *ms. R.*

<sup>19</sup> Ce ne vous puis, *ms. A.*

## LXV.

**S**EBILE la roïne ot an son cuer grant joie  
 Quant Guiteclins ses sires tot son bon li outroie,  
 Puis fist tandre sor Rune son paveillon de soie;  
 Mainte haute pucele la roïne i avoie <sup>1</sup>.  
 .vij. trez i firent tandre sor Rune an l'erboie <sup>2</sup>.  
 La roïne Sebile an sa tante s'ombroie;  
 O li ert Marsebile <sup>3</sup> et Helissanz la bloie  
 Et mainte riche dame qi o li s'esbenoie :  
 « Dame, dist la roïne, or <sup>4</sup> somes bien an voie  
 De veoir les François, se aucuns s'an cointoie <sup>5</sup>.  
 Qui or a son ami, qu'ele ne le <sup>6</sup> fauvoie;  
 Mès sovant an sa tante se deduisse et donoie <sup>7</sup>:  
 Que vaut biautez de dame, s'an jovant nel'amploie <sup>8</sup>? »

<sup>1</sup> Convoie, *ms. R.*; M. dame privée — convoie, *ms. A.*

<sup>2</sup> Qui lor tref ont fait tendre sor Rime lez l'arbroie, *ms. R.*;  
 .v. trés i fisent t. desor, *ms. A.*

<sup>3</sup> Ou lui est Marsabile, *ms. R.*; Marsabile, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ci, *ms. R.*; Dames, *ms. A.*

<sup>5</sup> Se desroie, *ms. R.*; s'en desroie, *ms. A.* Dans le premier, ce vers est suivi de celui-ci :

Une rien vos dirai don chascune me croie.

<sup>6</sup> Gart que ne li, *ms. R.*; gart que ne s'i, *ms. A.*

<sup>7</sup> En son tré — dognoie, *ms. A.*

<sup>8</sup> Ne s'emploie, *ms. R.*

— « Dame, dist Marsebile, qi joste li s'apoie,  
 Bien ait ore maistresse qi si bien nos maistroie 9! »

## LXVI.

**C**E fu ou tans d'esté que chantent oiselon,  
 Que les dames se furent logies ou sablon.  
 .j. jor de Pantecoste, après la rovoison,  
 Ot mengié l'ampereres dedanz son paveillon;  
 Rois et princes et dux i avoit à foison.  
 Karles a apelé <sup>2</sup> le riche duc Naymon  
 Et Tierri l'Ardenois <sup>3</sup> et Girart de Loon  
 Et l'Escot Gilemer et Lohot <sup>4</sup> le Frison :  
 « Seignor, dist l'ampereres, franc chevalier <sup>5</sup> baron,  
 Vez le tans bel et cler et la douce saison.

<sup>9</sup> Li maïstres qui si bien vos chastoie, *ms. R* ; chastoie, *ms. A*.

<sup>1</sup> Dans le *ms. Lacabane*, cette initiale, beaucoup plus grande que les autres, semblerait indiquer une nouvelle branche.

<sup>2</sup> L'ampereres apele, *ms. R*.; L'emperere en apele, *ms. A*.

<sup>3</sup> Tierris de Vermandois, *ms. R*.; Tierri de V., *ms. A*.  
 Dans le premier, ce vers est suivi de celui-ci :

Le riche duc Sanz-Barbe c'on apele Buevon.

<sup>4</sup> Guilemer, *ms. R*.; Lohout, *ms. A*.

<sup>5</sup> F. nobile, *ms. R*.

Chascuns mete<sup>6</sup> an son dos son hauberc fremillon,  
 Et monte an son cheval auferrant ou<sup>7</sup> gascon,  
 Et<sup>8</sup> port chascuns oisel esprevier ou faucon :  
 Aval lez la riviere deduire nos alon<sup>9</sup>. »  
 Et cil respondent : « Sire, à Deu benèïçon ! »

## LXVII.

**L'**AMPERERES de France ne se vot plus tarder<sup>1</sup>,  
 Le blanc hauberc vesti, monta sor<sup>2</sup> son destrier.  
 Li baron an<sup>3</sup> lor tantes se vont aparouillier;  
 Chascuns monte ou cheval sejourné et corsier,  
 Et porte sor son poig faucon ou esprevier;  
 Des tantes se partirent plus de .xv.m.<sup>4</sup>,  
 Aval lez la riviere sont alé rivoier<sup>5</sup>.  
 Baudoins li niés Karlon venoit toz sox errier<sup>6</sup>,

<sup>6</sup> Traie, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> Et montons ès chevax espasnois et, *ms. R.* ; Et mont sor, *ms. A.*

<sup>8</sup> Si, *ms. R.*

<sup>9</sup> De Rime nos avalon, *ms. R.*

<sup>1</sup> Ne vost plus atargier, *ms. R.* ; ne se volt a., *ms. A.*

<sup>2</sup> En, *ms. R.* ; vestu, *ms. A.*

<sup>3</sup> A, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> S'espertirent, *ms. R.* ; dusqu'à .xxx. millier, *ms. A.*

<sup>5</sup> Avau solonc la rive sont alet rivoirier, *ms. R.* ; Aval selonc la rive, *ms. A.*

<sup>6</sup> Trestout derrier, *ms. A.*

Qui s'ert faiz an sa tante richement herbergier <sup>7</sup>,  
 Et sist ou vair d'Espaigne qi molt <sup>8</sup> fist à prisier,  
 Covert d'un drap de soie ovré par <sup>9</sup> éschaqier;  
 Escu ot bialvoisin et heaume de Poitier <sup>10</sup>  
 Et hante grosse et roide planée de quartier <sup>11</sup>.  
 L'ansaignes de ses armes i ot fait atachier <sup>12</sup>,  
 Le confanon de soie lut au vant baloier <sup>13</sup>;  
 Puis a fait .i. esclais por vairon assaier <sup>14</sup>,  
 Fort le trueve et séur, remuant et legier.  
 Sebile la roïne par delez <sup>15</sup> le gravier  
 Fu de sa tante issue por li esbenoier <sup>16</sup>.  
 Helissanz de Coloigne, Marsebile au vis fer  
 Virent d'autre part Rune Baudoin eslaissier <sup>17</sup>,  
 Le cheval porsailir et l'anseigne baillier <sup>18</sup>;

<sup>7</sup> Haubergier, *ms. R.*

<sup>8</sup> Noir — qui tant, *ms. R.*

<sup>9</sup> Dou blanc drapez ouvrei à, *ms. R.*; C. d'un blanc dyaspre ouvré à, *ms. A.*

<sup>10</sup> Quartier, *ms. R.*

<sup>11</sup> Hate — pomier, *ms. R.*; pommier, *ms. A.*

<sup>12</sup> Anseigne — etachier, *ms. R.*

<sup>13</sup> *Ce vers manque dans le ms. du Roi. Fait, ms. A.*

<sup>14</sup> Puis fait tot — essoier, *ms. R.*

<sup>15</sup> Par desus, *ms. R.*; Ert, *ms. A.*

<sup>16</sup> Ert — par li esbaloier, *ms. R.*

<sup>17</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Sebile regarde de bon cuer et d'entier.

<sup>18</sup> Baissier, *ms. R.*

Et com plus le regardent, mains lor <sup>19</sup> puet enuier.  
 « Dame, dist Helissanz, vez là biau chevalier. »  
 — « Voire, dist la roïne, bien vos puis fiancier <sup>20</sup>  
 Que onque mais ne vi si très biau chevalier <sup>21</sup>.  
 Qui est-il, Helissant, ne l' me devez noier? »  
 — « Dame, dist la pucele, à celer ne l' vos qier :  
 C'est li niés Karlemaine, très bien l'os afier <sup>22</sup>,  
 De sa seror germaine, molt le doi <sup>23</sup> avoir chier.  
 Ses freres fu Rollanz, li compainz Ollivier;  
 Por le meillor de France n'estuet cestu <sup>24</sup> changier. »  
 — « Lasse, dist la roïne, q'or ne poi <sup>25</sup> sohaidier !  
 Rune seroit si basse c'on verroit le gravier <sup>26</sup>,  
 Tant q'il vanroit à nos parler et acointier. »

<sup>19</sup> Et que plus le regarde, mains li, *ms. R.*; Et quant, *ms. A.*

<sup>20</sup> Bien puis afiancier, *ms. R.*; bien le puis, *ms. A.*

<sup>21</sup> C'onques mais ne vi home si très bel chevauchier, *ms. R.*

<sup>22</sup> Au fort roi droiturier, *ms. R.*; dont nous parlames ier, *ms. A.*

<sup>23</sup> Doit, *ms. R.*

<sup>24</sup> Ceu, *ms. R.*; cestui, *ms. A.*

<sup>25</sup> Puis, *ms. A.*

<sup>26</sup> C'on n'i porroit plungier, *ms. R.*; c'on s'i porroit plungier, *ms. A.*

## LXVIII.

**B**AUDOINS li niès Karlon siet sor le vair d'Espagne,  
 Biau porte son escu et droit conduit s'ansaigne <sup>1</sup>,  
 Et vit le tref as dames et lor noble <sup>2</sup> compaignie;  
 Mès ne set ancor mie que la roïne l'aime <sup>3</sup>,  
 Devant eles s'eslaisse an travers la champaigne.  
 Sebile le regarde, n'en a oil qi s'an <sup>4</sup> faigne;  
 Tant la conqiert s'amors et deçoit et angaigne <sup>5</sup>  
 Que son seignor <sup>6</sup> an het et sa loi en desdaigne.  
 Puis vient à Helissant, si l'acole et aplainne:  
 « Bele, ce dit Sebile cui fine amors <sup>7</sup> mahaigne,  
 Huichiez au neveu Karle qi por m'amor <sup>8</sup> ampraigne

<sup>1</sup> Dans les mss. du Roi et de l' Arsenal, ce vers suit celui qui est ici le cinquième.

<sup>2</sup> Et voit — et la, *ms. R.*; Et voit les très — et la riche, *ms. A.*

<sup>3</sup> Mais il ne savoit mie que la roïne i maigne, *ms. R.*; i maigne, *ms. A.*

<sup>4</sup> Mès n'a, *ms. R.*; mais n'a œil qui se, *ms. A.*

<sup>5</sup> Tant le conquier s'amor, *ms. R.*; Tant le deçoit s'amours et eschaufe et engraigne, *ms. A.*

<sup>6</sup> Soigne, *ms. R.*

<sup>7</sup> Helissant, dit Sebile que fine amor, *ms. R.*; Helissent, dist S. cui haute a., *ms. A.*

<sup>8</sup> Que il por moi, *ms. R.*; que, *ms. A.*

Le passage de Rune ançois q'autres i vaigne 9;  
 Jà ne fera por moi dom il à vos <sup>10</sup> se plaigne. »  
 — « Dame, dist Helissanz, jà por moi ne remaigne. »  
 La pucele s'escrie à clere voiz hautaine:  
 « Baudoin, li niés Karlon, ne l' tenez à angaigne :  
 La roïne Sebile vo consoille <sup>11</sup> et ansaigne  
 Que por li passez Rune ançois qu'autres l'apraigne <sup>12</sup>;  
 Ele sera <sup>13</sup> à vos, à perte et à <sup>14</sup> gaigne. »  
 — « Dame, dist Baudoins, la voie est si <sup>15</sup> estraigne;  
 Ne truis si lonc espié qi jusq'au fonz avaigne <sup>16</sup> :  
 Jà n'i passera hom se molt parfont n'i <sup>17</sup> baigne. »

9 De Rime ainz qu'autres s'i empaigne, *ms. R.*; ains k'autres s'i empaigne, *ms. A.*

<sup>10</sup> Dont il au loing, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Vos aprent, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ainz qu'autre s'i empaigne, *ms. R.*; ains k'autres s'i empaigne, *ms. A.*

<sup>13</sup> Ele atendra, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> De p. et de, *ms. A.*

<sup>15</sup> Est molt, *mss. R. et A.* Dans ce dernier, ce vers est suivi de celui-ci :

N'i voi pont ne passage de pierre ne de laigne.

<sup>16</sup> Solonc — ataigne, *ms. R.*

<sup>17</sup> Qui — ne, *ms. A.*



## LXIX.

**B**AUDOINS li niés Karlon, à cui proesce est fine <sup>1</sup>,  
 Fu apoiez sor Rune sor l'ante pomerine <sup>2</sup>;  
 Et vit l'aigue parfonde qi tost cort de <sup>3</sup> ravine,  
 Et bien ot Helissant qi de huichier ne fine  
 Que il past outre Rune por veoir le <sup>4</sup> covine;  
 Qar conoistre le vuet Sebile la roïne,  
 Qi li a pardoné mautelant et corine.  
 Ele avoit robe antiere d'une porpre sanguine  
 Estancelée d'or, forrée d'une hermine <sup>5</sup>;  
 Cercle d'or out ou chief, qi porte grant mecine <sup>6</sup>,  
 Que les pierres valent d'argent plus d'une <sup>7</sup> mine :

<sup>1</sup> P. afine, *ms. R.* Dans ce *ms.*, aucune lettre tourneure ne fait distinguer ce couplet du précédent. — La cui, *ms. A.*

<sup>2</sup> Est apoiez sor Rime sor sa hate fresnine, *ms. R.*; Est apoïés — à l'anste, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et voit l'ève p. qui cort à grant, *ms. R.*; Et voit — qui court de grant, *ms. A.*

<sup>4</sup> Lor, *ms. A.*

<sup>5</sup> Et forrée d'ermine, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Cercel ot en son chief qui porte medicine, *ms. R.*; Un cercle ot en son chief qui porte medecine, *ms. A.*

<sup>7</sup> Quar les p. en v. d'a. pleine .j., *ms. R.*; Car les pierres en valent d'argent plaine une, *ms. A.*

Onques nuls hom ne vit plus gente sarrazine <sup>8</sup>;  
 Et avec la biauté c'on li done et destine,  
 Fu <sup>9</sup> largesce sa suer et honors sa cousine;  
 Qar ele est bien parlanz et de sage <sup>10</sup> doctrine,  
 Et an li maint d'amor et branche <sup>11</sup> et racine.  
 Baudoins voit Sebile, qi tant est proz et fine;  
 Et dit que si devoit demorer an traïne,  
 Si passera-il outre por savoir le covine <sup>12</sup>.

<sup>8</sup> *Ce vers est remplacé par ceux-ci dans les mss. R. et A. :*

Gent cors et avenant, et large la poitrine,  
 Les iauz varz et rianz et la color rosine.

*Ce dernier est ainsi conçu dans le ms. A. :*

Les iex vairs et rians et la bouche rosine.

<sup>9</sup> *Ert, mss. R. et A.*

<sup>10</sup> *Tot li monz doit proisier son sans et sa, ms. R.*

<sup>11</sup> *Et de sens naist en li et tuiaus, ms. A. Ce vers y occupe la place du précédent.*

<sup>12</sup> *Ce vers et les trois précédens sont remplacés par ceux-ci dans le ms. R. :*

Baudoin la regarde, à cui son cuer acline,  
 Et dit qu'il aime miauz remanoir en traïne  
 Qu'il ne past outre Rune por veoir lor convine,  
 Car son cuer et s'amor li rent à bone estraine.

Baudoins la regarde, à cui ses cuers s'acline,  
 Et dist que il veut miex remanoir en trayne  
 Que il Rune ne past por veoir lor couvine,  
 Car son cuer et s'amour li donne à bonne estrine, *ms. A.*

## LXX.

**B**AUDOINS li niés Karlon oï huchier à toise <sup>1</sup>  
 Helissant de Coloigne qi de rien ne se coise <sup>2</sup>,  
 Et voit Rune <sup>3</sup> parfonde qi descent de faloise,  
 Ne set an nule guise comment saillir i oise <sup>4</sup>;  
 Molt se tient à vilain et celi <sup>5</sup> à cortoise  
 Qui si li rementoit <sup>6</sup> son los et sa prooise,  
<sup>7</sup> Et dit ne laira mie q'à li parler ne voise.

<sup>1</sup> S'oi huchier acoise, *ms. R.*

<sup>2</sup> S'acoise, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> L'aigue, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ne voit — partir l'en loisse, *ms. R.*; Ne set, se il i entre, comment partir l'en loise, *ms. A.* *Ce vers et le précédent se trouvent, dans ces mss., à la suite du sixième de ce couplet.*

<sup>5</sup> Et li tient, *ms. A.*

<sup>6</sup> Qui li ramentevoit, *ms. A.*

<sup>7</sup> *Les vers qui suivent sont ainsi disposés dans le ms. R.:*

La roïne l'esgarde, qui de demorer poise;  
 D'amor et de proesce tot li cuers li revoise,  
 Et dit ne laira mie qu'à li parler ne voise.  
 A tant, etc.

La royne l'esgarde, cui li demorers poise;  
 D'amours et de prouece tous li cuers li renvoise,  
 Et dist ne laira mie k'à li parler ne voise.  
 Tantost de sa, etc., *ms. A.*

D'amor et de proesce toz li cuers li ranvoise.  
 A tant de sa main destre soigne son vis et croise,  
 Et<sup>8</sup> broche le destrier qu'est de terre<sup>9</sup> espanoise,  
 Et li chevax se lance an Rune plaine toise<sup>10</sup>.  
 Les couvertures flotent, et li hauberz l'apoise<sup>11</sup>;  
 Et li chevax fu sages, qi sa charge et soi poise<sup>12</sup>.  
 Plus c'uns ars ne destant qant .i. hom bien l'atoise<sup>13</sup>,  
 L'anporte li chevax, si que au fonz<sup>14</sup> n'adoise;  
 Et qant vint<sup>15</sup> à la rive, n'i ot ne cri ne noise.  
 Au descendre corut Sebile la cortoise,  
 Marsebile sa niece et mainte autre duchoise.  
 « Baudoin, dist Sebile, qi de rien ne li boise<sup>16</sup>,  
 Onque mais ne peschastes por si riche vandoise. »  
 — « Dame, dist Baudoins, an vos<sup>17</sup> est la richoise. »

<sup>8</sup> Puis, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Le cheval qui fu d'yve, *ms. A.*

<sup>10</sup> A la suite de ce vers se trouve celui qui est ici le quatorzième du couplet. — En Rune la parfonde se fiert plus d'une t., *ms. A.*

<sup>11</sup> Et li haubert apoise, *ms. R.*

<sup>12</sup> Qui sa c. sospoise, *ms. R.*; qui sa c. souzpoise, *ms. A.*

<sup>13</sup> Plus loing que ars ne trait quant on bien i entoise, *ms. R.*; Plus loins c'uns ars ne giete quant on bien i entoise, *ms. A.*

<sup>14</sup> Qu'à la terre, *ms. R.*; k'à la t., *ms. A.*

<sup>15</sup> Quant vint outre, *mss. R. et A.*

<sup>16</sup> Ne le loise, *ms. R.*; ne le b., *ms. A.*

<sup>17</sup> An .ii., *ms. R.*; k'en vous, *ms. A.*

## LXXI.

**B**AUDOINS li niés Karlon descendi<sup>1</sup> en l'erboi;  
**T**oz li cors li degote de l'aigue et do ravoï.  
 « Baudoin, dist Sebile, grant guerredon vos doi. »  
 — « Dame, dist Baudoins, n'i a ancor<sup>2</sup> de coi;  
 Mès dès or en avant à vos servir m'otroi:  
 Toz voz bons<sup>3</sup> poez faire de mon cors<sup>4</sup> et de moi. »  
 — « Certes, dist la roïne, refuser ne le doi;  
 Mès durement me poise qant<sup>5</sup> si armé vos voi. »  
 — « Dame, dist Baudoins, la gent de vostre loi  
 Sont si prochain de nos<sup>6</sup> qu'il n'i a mès c'un poi:  
 Se desarmé me truevent, tost i auroie<sup>7</sup> enoi;  
 Neporquant<sup>8</sup> bien me plait se je por vos foloi. »  
**A** tant a osté l'eaume<sup>9</sup> dont li laz sont d'orfroi,  
**P**uis a de la vantaille fait deslacier<sup>10</sup> le ploi;

<sup>1</sup> Fu à pié, *ms. A.*

<sup>2</sup> Jà ne sai-je, *ms. R.*; vous ne savez, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et vos hueus, *ms. R.*

<sup>4</sup> Cuer, *ms. A.*

<sup>5</sup> Molt d. grieve, *ms. R.*; que, *ms. A.*

<sup>6</sup> Vos, *ms. R.*

<sup>7</sup> S'il — i aura, *ms. R.*

<sup>8</sup> Mais porquant, *ms. R.*

<sup>9</sup> A t. oste le hyaume, *ms. R.*; A t. oste son hiaume, *ms. A.*

<sup>10</sup> Avaler, *ms. R.*; devaler, *ms. A.*

Le vis tot mué<sup>11</sup> dou fer et do chamoi.  
 Sebile le regarde<sup>12</sup> de bon cuer et de foi,  
 Qanque en lui remire, tot li est bien à moi<sup>13</sup>.  
 La roïne l'ambrace, q'an moillent si conroi,  
 Et Baudoins l'acole et trait dejoste<sup>14</sup> soi;  
 Andui se sont assis<sup>15</sup> desor .i. paile bloi.  
 Assez i ot parlé d'amor et de donoi,  
 Baisié et acolé doucement an recoi,  
 Qant Helissanz s'escrie : « Baudoin, garde-toi !  
 Trop te puez oblier avec<sup>16</sup> fame de roi :  
 Saisne vient à force par mi le brueroi,  
 C'est Adanz d'Alenie, si com je cuit<sup>17</sup> et croi.  
 Passez-vos-an là outre, vostre<sup>18</sup> meillor n'i voi. »  
 — « Dame<sup>19</sup>, dist Baudoins, Dex an praigne conroi ! »

<sup>11</sup> Le vis a camoisié, *ms. R.*; Le vis ot kamoussé, *ms. A.*

<sup>12</sup> La royne l'esgarde, *ms. A.*

<sup>13</sup> A droi, *ms. R.*; tout li est bon à moi, *ms. A.*

<sup>14</sup> La baise et estraint, *ms. R.* *Ce vers manque dans le ms. A.*

<sup>15</sup> Puis s'asient ensemble, *ms. R.*; Puis s'assieent ensemble, *ms. A.*

<sup>16</sup> Avoi, *ms. R.*

<sup>17</sup> Pans, *ms. R.*; pens, *ms. A.*

<sup>18</sup> Passez-en tost là outre, quar vos, *ms. R.*; car vo, *ms. A.*

<sup>19</sup> Bele, *ms. A.*

## LXXII.

**A**n piez saut Baudoins qant <sup>1</sup> ot la deffaille,  
 Tost et isnelement relaça <sup>2</sup> la vantaille;  
 Puis demanda <sup>3</sup> son heaume, et Sebile li baille  
 Et l'escu et l'espîe dont li bruns aciers taille.  
 Lors n'atant plus li bers que as arçons <sup>4</sup> ne saille.  
 Qant cuide la roïne que vers Rune s'an aille,  
 Et il gainchi Vairon, qi fu de bone taile <sup>5</sup>,  
 Vers Adan d'Alenie, qi de poindre travaille  
 Plus d'une arbalestée par devant sa bataille,  
 Et sist sor .i. destrier plus blanc d'une <sup>6</sup> toaille;  
 Bien semble à <sup>7</sup> son venir home qi auques vaille.  
 Granz cox se vont doner, n'i a celui qi faille:  
 Adanz brise sa lance, où il n'ot nule antaille <sup>8</sup>,  
 Et Baudoins le fiert <sup>9</sup> que l'auberc li desmaille,

<sup>1</sup> Com, *ms. R.*

<sup>2</sup> Relace, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> P. demande, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Que ou destrier, *ms. R.*; que el cheval, *ms. A.* *Dans le premier, ce vers est suivi de celui-ci :*

Maint sopir i ot fait à cele dessevraille.

<sup>5</sup> Voiron qui ert — taile, *ms. R.*

<sup>6</sup> C'une, *ms. A.*

<sup>7</sup> En, *ms. A.*

<sup>8</sup> Point d'entaille, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Le fier, *ms. R.*

Le confenon de soie li met an la coraille;  
 Par derriere l'arçon l'abati jus sanz faille<sup>10</sup>,  
 Si que li coinz dou heaume ou sablon li toaille<sup>11</sup>;  
 Puis prant<sup>12</sup> le blanc destrier, à Sebile le baille.  
 « Hé Dex ! dist la roïne, com riche commençaille ! »

## LXXIII.

**A**NTOR que Baudoins ot conquis l'auferrant,  
 EZ la rote des Saisne à esperon brochant.  
 « Baudoin, dist Sebile, tornez-vos-en à tant;  
 Si vos passez là outre, n'alez plus detriant<sup>1</sup>. »  
 — « Dame, dist Baudoins, à<sup>2</sup> vostre commant. »  
 Lors broche Baudoins le destrier auferrant<sup>3</sup>  
 Et va ferir .i. Saisne qi s'estoit mis avant,  
 Que l'escu li peçoie et l'auberc li desmant<sup>4</sup>,

<sup>10</sup> Par mi l'arçon derriere le versse à devisaille, *ms. R.*;  
 Par mi l'arçon derriere le verse mort s. f., *ms. A.*

<sup>11</sup> Roaille, *ms. R.*; se t., *ms. A.*

<sup>12</sup> P. prist, *mss. R. et A.* Dans ce dernier, ce vers occupe la place du suivant.

<sup>1</sup> Si an p. — atendant, *ms. R.*; De passer outre Rune n'alez plus atendant, *ms. A.*

<sup>2</sup> Tot à, *ms. R.*; tout à, *ms. A.*

<sup>3</sup> L. b. li niés Karle le noir destrer movant, *ms. R.*; L. b. li niés Karle le vair destrier movant, *ms. A.*

<sup>4</sup> Que li perce l'escu et l'aubert jacerant, *ms. R.*; sic fere *ms. A.* Dans le premier, ce vers est suivi de celui-ci :

Par mi le gros dou cuer li mist l'espîé tranchant.



Ou cors li brise l'ante <sup>5</sup> au confenon pendant,  
 Mòrt le trebuche à terre do destrier remuant <sup>6</sup>;  
 Puis a traite l'espée, va ferir .i. Soutant <sup>7</sup>,  
 Que l'eaume li trancha et la coife devant <sup>8</sup>,  
 De ci à <sup>9</sup> la cervele li fait coler le brant.  
 « Dame, dist Helissanz, cist fu freres Rollant. »  
 — « Voire, dist la roïne, as cox est aparant ;  
 Mès durement me poise que il <sup>10</sup> demore tant. »  
 Ez-vos cez d'Alenie qi le vont ataignant <sup>11</sup>;  
 De lor seignor estoient correcié et dolant :  
 De .iiij. espiez le fierent an la targe <sup>12</sup> devant,  
 Fors do col li porterent ; bien ot Deu à garant,  
 C'onques mal ne li firent <sup>13</sup> ou cors ne tant ne qant.

<sup>5</sup> Li brisa l'ate, *ms. R.*

<sup>6</sup> Par mi outre la crope dou destrier le respant, *ms. R.* ;  
*sic fere ms. A.*

<sup>7</sup> .I. sodant, *ms. R.* ; Puis recuevre — sodant, *ms. A.*

<sup>8</sup> Qui li tranche li hiaume et la c. tenant, *ms. R.* ; tenant,  
*ms. A.*

<sup>9</sup> De ci qu'en, *ms. R.* ; De si k'en — le vait tout porfend-  
 dant, *ms. A.*

<sup>10</sup> M'ennue, *ms. R.* ; qu'il i, *ms. A.*

<sup>11</sup> Qui vient, *ms. R.* ; açaignant, *ms. A.*

<sup>12</sup> De .iiij.c. espiez l. f. en son escu, *ms. R.* ; en la pene,  
*ms. A. Dans ces mss., ce vers est suivi de celui-ci :*

La guiche est estandue à l'orfrois reluisant.

<sup>13</sup> C'ainz ne le tocherent, *ms. R.* ; Quant ainc ne l'ade-  
 serent, *ms. A.*

Et Baudoins s'an torne vers Rune la bruant <sup>14</sup>,  
 Desor le vair d'Espaigne, qi tost va remuant <sup>15</sup>;  
 Sovant retourne <sup>16</sup> as Saisne et fiert an gainchissant.  
 De parler à Saisne <sup>17</sup> estoit formant angrant,  
 Onques ne li lut dire nès : « A Deu vos <sup>18</sup> commant. »  
 Sebile li pardone, qi vit <sup>19</sup> son covenant ;  
 Et il se fiert d'eslais an Rune la bruiant <sup>20</sup>,  
 Et li chevax l'anporte à guise de chalant ;  
 Mains dote ore l'aive q'il n'avoit fait <sup>21</sup> devant,

<sup>14</sup> Ruine là corant, *ms. R.*

<sup>15</sup> Randonant, *ms. R.*; randonnant, *ms. A.*

<sup>16</sup> Trestorne, *ms. R.*

<sup>17</sup> Sebile, *mss. R. et A.* Ce vers est suivi de celui-ci dans le premier :

Mais de tant l'aloient Sesne durement enchaucent.

Mais tant l'aloient Saisne fierement enchaucant, *ms. A.*

<sup>18</sup> C'onques — ne à Deu ne, *ms. R.*; C'onques, *ms. A.*

<sup>19</sup> Quant voit, *ms. R.*; qui voit, *ms. A.*

<sup>20</sup> Et il fiert à eslais, *ms. A.* Dans le *ms. du Roi*, ce vers est suivi de ceux-ci :

Et Saisne s'arestirent, ne chacent plus avant,  
 Maint espiez li gitierent acerez et tranchant ;  
 Mais li destrier, etc.

Et Saisne s'arrestèrent, ne l' chacent plus avant,  
 Maint espie li lancierent acerin et trenchant ;  
 Mais li chevaus, etc., *ms. A.*

<sup>21</sup> Que il ne fist, *ms. R.*

De ci à l'autre rive l'anporte outre <sup>22</sup> noant.  
Ez-vos le neveu Karle baut <sup>23</sup> et lié et joiant.

## LXXIV.

**B**AUDOINS descendi desoz une aube-espine <sup>1</sup>,  
A son cheval aplaigne les costez <sup>2</sup> et la crine.  
Moillies sont les cengles de la sele <sup>3</sup> ivoirine.  
L'ampereres de Rome lez la rive <sup>4</sup> chemine,  
De son deduit repaire o sa gent anterine <sup>5</sup>.  
Qant François l'ont véu, chascuns a pris à dire <sup>6</sup> :  
Li uns dist q'il est Saisnes, li autres ne l' dit mie <sup>7</sup>.  
« Sire, dist li dus Naymes, qi joste lui s'acline <sup>8</sup>,

<sup>22</sup> Jusque à l. a. r. l'en aporte, *ms. R.*; Jusques à, *ms. A.*

<sup>23</sup> Biau, *ms. R.*

<sup>1</sup> Par desouz une espine, *ms. A.*

<sup>2</sup> Au chevaul aplanoi, *ms. R.*; Au cheval aplanoie le costé, *ms. A.*

<sup>3</sup> Les aunes de la sale, *ms. R.*; les auues, *ms. A.*

<sup>4</sup> De France lonc la rivere, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le *ms. A.* :

De loing voit son neveu ; mais ne set son couvine.

<sup>6</sup> Com — chascun i adevine, *ms. R.*; chascuns i adevine, *ms. A.*

<sup>7</sup> Que il est Sesnes, l'autres el li destire, *ms. R.*; l'autres el li destine, *ms. A.*

<sup>8</sup> Qui delez lui chemine, *ms. R.*

C'est Baudoins vo<sup>9</sup> niés, jou vos di en plevine. »  
 Qant l'antant l'empereres, de ci<sup>10</sup> à lui ne fine :  
 « Biax niés, dist l'ampereres, as-tu<sup>11</sup> fait<sup>12</sup> aatine ?  
 Q'as fait de ton escu, de ta hante frasnine<sup>13</sup> ? »  
 — « Sire, dist Baudoins, ne m'an portez corine<sup>14</sup>,  
 Qar apeler me fist Sebile la roïne<sup>15</sup> :  
 Vez là son paveillon delez cele sapine ;  
 O li a mainte dame qi sont<sup>16</sup> de franche orine.  
 Por s'amor passai Rûne, qi tost cort de<sup>17</sup> ravine ;  
 Si moilliez com je sui m'assis sor la<sup>18</sup> cortine.  
 Toz li mons doit prisier son san et sa doctrine :  
 L'amor de ces François<sup>19</sup> an son cuer anracine.  
 .i. destrier li donai si blanc com .i. hermine<sup>20</sup>,  
 Qar Adanz d'Alenie chaï barbe<sup>21</sup> sovine.

<sup>9</sup> Tes, *ms. R.*

<sup>10</sup> Com l'antandi li reis, jusque, *ms. R.* ; Quant li rois l'entendi, jusques, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ia ia, *ms. R.*

<sup>12</sup> Fait avez, *ms. A.*

<sup>13</sup> Est remés li escu et la lance, *ms. R.* ; Où est dont li escus et l'anste pumerine, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ne me p. aïne, *ms. R.*

<sup>15</sup> *Ce vers manque dans le ms. de l'Arsenal.*

<sup>16</sup> Fu, *ms. R.* ; est, *ms. A.*

<sup>17</sup> Qui cort à grant, *ms. R.* ; qui court de grant, *ms. A.*

<sup>18</sup> Fui — soz sa, *ms. R.* ; fui m'assist souz sa, *ms. A.*

<sup>19</sup> De ceus de France, *ms. R.* ; de ceaus de France, *ms. A.*

<sup>20</sup> *Ce vers manque dans le ms. du Roi.*

<sup>21</sup> Dont A. — pance, *ms. R.* ; Dont, *ms. A.*

Cil a de nostre guerre la premeraine<sup>22</sup> estrine :  
 Ma lance li brisai par devers la<sup>23</sup> poitrine<sup>24</sup>,  
 [ Puis recouvrai as Saisnes<sup>25</sup> à l'espée acerine,  
 .i. Saisne et .i. soudain lor laissai en trayne.  
 Tant m'enchaucierent Saisne et lor<sup>26</sup> gent sarrazine  
 Que del col me tolirent<sup>27</sup> la targe belvoisine :  
 Repairier m'en couvint par mi la parfondine,  
 Ne mi lut saluer pucele ne meschine. »  
 — « Biausniés, dist Karlemaines<sup>28</sup>, ci n'afiert pashayne. »  
 L'emperere le baise, et li vallés l'encline<sup>29</sup>.

<sup>22</sup> Cil ot — la premiere, *ms. R.*; vostre, *ms. A.*

<sup>23</sup> Dedenz sa, *ms. R.*; dedens la, *ms. A.*

<sup>24</sup> Il y a à la suite de ce couplet un espace blanc qui va jusqu'au bas de la page, et qui peut contenir sept vers.

Tout ce que nous avons mis entre crochets, et intercalé dans le texte, est tiré du manuscrit de l'Arsenal. Nous eussions dû pareillement placer dans le texte les vers que nous avons rejetés en note page 87.

<sup>25</sup> As autres, *ms. R.*

<sup>26</sup> La, *ms. R.*

<sup>27</sup> M'eraigierent, *ms. R.*

<sup>28</sup> Biax douz niés, dit li rois, *ms. R.*

<sup>29</sup> Encline, *ms. R.*

## LXXV.

'« **B**IAUS niés, dist l'empereres, entendez mon talent :  
 Je vueil faire seur vous .i. mien commandement,  
 Qui est tex que je vueil trestout certainement  
 Que plus ne passez Rune, car je le vous deffent ;  
 Et se plus i passez seur mon deveement,  
 Tous soiés asséur d'avoir mon maltalent.  
 Je vous vueil chastier à briés mos courtement.  
 Ce n'est pas vasselages d'enprendre hardement,  
 On puet tenir à fol celui qui ce enprent.  
 S'une fois en chiet bien, fols est cil qui s'atent  
 Que il l'en doie adès cheoir si faitement ;  
 Car de fole enpresure, ce sachiez vraiment,  
 S'il en chiet bien à un, il en meschiet à cent.  
 Biaux niés, or vous souviengne de ce chastoïement ;  
 Car, se me voulés croire, je vous ai en couvent  
 K'ainçois .i. an passé ou plus prochainement  
 Vous ferai coronner, et Sebile au cors gent  
 Vous cuit donner à femme, se Diex le me consent. »  
 Baudoins l'en mercie à point et sagement  
 Com cil qui molt ert plains de bon ensaïnement,  
 Puis dist entre ses dens basset et coïement :  
 « Par Dieu ! je ne l'airoie pour l'or de Bonivent  
 Que je ne passe Rune, ne puet estre autrement,

' *Ce couplet manque dans le manuscrit du Roi.*

Pour reveoir celi qui au mien escient  
Est de bonté rubis, de biauté ensemment. »

## LXXVI.

**G**RANT joie ot l'emperere quant son neveu en maine;  
 GA son cors desarmer fu la premiere paine,  
 Puis vesti dras de lin et bliaut taint en graine.  
 Par toute l'ost parolent dou neveu Karlemaine,  
 Qui a fait outre Rune la jouste premeraine,  
 Et Adan d'Alenie abatu en la plaine <sup>2</sup>,  
 Et son destrier conquis plus blanc que une <sup>3</sup> laine,  
 Et Sebile baisie dedens <sup>4</sup> son tref demaine.  
 « Hé, Diex ! dist l'uns <sup>5</sup> à l'autre, com a fait bele estraine ! »  
 Au souper est assis nostre emperere maine,  
 Entour lui si baron, si prince et si demaine <sup>6</sup> :-  
 A tant ez .i. message sor .i. destrier <sup>7</sup> aufaine;  
 De Saint-Herbert dou Rin venoit sa voie plaine,  
 Devant le tref roial descendi en l'araine <sup>8</sup>,

<sup>1</sup> Com, *ms. R.*

<sup>2</sup> En la raime, *ms. R.*

<sup>3</sup> Et le d. c. qui est blans comme, *ms. R.*

<sup>4</sup> Anz an, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ha, Dex ! l'un, *ms. R.*

<sup>6</sup> Sont asis li roi et li chatoigne, *ms. R.*

<sup>7</sup> Roncin, *ms. R.*

<sup>8</sup> La plaine, *ms. R.*

Le roi Lohout<sup>9</sup> salue de Frise la lontaine.  
 Quant li rois s'ot nommer, dejouste lui l'açaine;  
 Cil se trait envers lui, qui de dire se paine<sup>10</sup>;  
 Puis li baille les<sup>11</sup> lettres, dont la cire estoit saine;  
 Se<sup>12</sup> li dist en l'oreille tel parole soutaine  
 Qui à lui fu courtoise, et as autres vilaine.

## LXXVII.

**L**i rois Lohous de Frise esgarde le<sup>1</sup> seel,  
 Puis le commande à lire .i. sien<sup>2</sup> clerc Odinel;  
 Et cil brise la cire et desploie<sup>3</sup> la pel:  
 « Sire, ce dist li clers, s'à droit le vous espel<sup>4</sup>,  
 La royne de Frise, suer Berart le danzel,  
 L'emperere de Romme salue de nouvel,  
 Et puis le roi Lohout<sup>5</sup> qui l'espousa d'anel,  
 Si com cil qui laisserent le leu avoec<sup>6</sup> l'aïnel  
 A Saint-Herbert del Rin, où or font lor avel

<sup>9</sup> Looth, *ms. R.*

<sup>10</sup> *Ce vers manque dans le ms. du-Roi.*

<sup>11</sup> Cil li balliet unes, *ms. R.*

<sup>12</sup> Puis, *ms. R.*

<sup>1</sup> Looth — esgarda lo, *ms. R.*

<sup>2</sup> A son, *ms. R.*

<sup>3</sup> Et cil froise la c., si esgarde en, *ms. R.*

<sup>4</sup> Soignor, ce dit li cler, si à droit vos apel, *ms. R.*

<sup>5</sup> Looth, *ms. R.*

<sup>6</sup> Après, *ms. R.*



Roynes et duchoises et garçon et bedel.  
 Pour cel Seignor vous prie <sup>7</sup>, qui forma Daniel,  
 Que del bourc Saint-Herbert la getissiez <sup>8</sup> isnel;  
 Et se vous ce ne faites, livrée est à maisel;  
 Car pou vaut miex lor vie d'un <sup>9</sup> quemunal bordef.  
 Or i ont fait les dames estorer .i. chastel  
 A tours et à bretesches <sup>10</sup> de molt riche quarrel <sup>11</sup>;  
 Les portes sont fermées, et bendé li flael <sup>12</sup>.  
 Là dedens ne lor falent <sup>13</sup> engien ne mangonne  
 Desfendre se vorront, s'on lor tramet cembel. »  
 Quant li baron l'entendent <sup>14</sup>, ne lor fu mie bel.

## LXXVIII.

**D**OLANS fu l'emperere, n'i ot que corroucier,  
 Li roi et li baron, li duc et li princier <sup>1</sup> :  
 Chascuns ot duel et honte pour <sup>2</sup> endroit sa moillier.

<sup>7</sup> Vos pris, *ms. R.*

<sup>8</sup> Les gitesent, *ms. R.*

<sup>9</sup> La vile dont, *ms. R.*

<sup>10</sup> Batailles, *ms. R.*

<sup>11</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Des murs dedenz la vile sont hordé li crenel.

<sup>12</sup> Les portes esforcies — quarrel, *ms. R.*

<sup>13</sup> Faut, *ms. R.*

<sup>14</sup> Q. baron l'atendont, *ms. R.*

<sup>1</sup> *A la place de ces cinq mots, le copiste du ms. R. a répété l'hémistiche du vers précédent.*

<sup>2</sup> Par, *ms. R.*

L'emperere apele duc Namlon le <sup>3</sup> Baivier :  
 « Namles, ce dist li rois <sup>4</sup>, savez-moi conseilier ? »  
 — « Sire, dist li dus Namles <sup>5</sup>, n'avez que detrier.  
 Puis k'encontre les dames vos couvient ostoier,  
 Faites le <sup>6</sup> roi Lohout sa gent apareillier,  
 Englebuef le Flamenc et Garin le Puhier <sup>7</sup>;  
 Et soient en vo route .xxx.M. chevalier.  
 A Saint-Herbert irés pour la <sup>8</sup> honte vengier ;  
 Nous remanrons en l'ost pour la rive gaitier,  
 Que li Saisne ne passent as gués <sup>9</sup> de Morestier. »  
 — « Namles, dist l'emperere, bien fait à otroier. »  
 Qui dont <sup>10</sup> véist chascun son afaire coitier ;  
 Au chemin s'arouterent charetes et sommier <sup>11</sup> ;  
 De si à Saint-Herbert ne vorrent detrier <sup>12</sup>.  
 Les portes furent closes, et hourdé li cloier <sup>13</sup>.

<sup>3</sup> En apele — de, *ms. R.*

<sup>4</sup> Naimes, dist l'emperere, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ce dit li dus, *ms. R.*

<sup>6</sup> Au, *ms. R.*

<sup>7</sup> Gondebués le Flamenc et Garner le Poitier, *ms. R.*

<sup>8</sup> Por vos, *ms. R.*

<sup>9</sup> Au gué, *ms. R.*

<sup>10</sup> Lor, *ms. R.*

<sup>11</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. R. :*

Berart et Baudoin fait lez lui chevauchier.

As chans se sont nombrez jusqu'à .xxx. millier.

<sup>12</sup> Ne se vouërent targier, *ms. R.*

<sup>13</sup> Truevent — clochier, *ms. R.*

Laiens se font les dames ventouser <sup>14</sup> et baignier ;  
 Grant laisseur en avoient li keu et li huissier <sup>15</sup>.  
 Karles voit <sup>16</sup> la tour haute k'orent fait bateillier  
 Et riches barbakanes pour traire et por lancier,  
 Lor lieve sa main destre, si se prent à saignier ;  
 Bien voit que par defors le couvient herbergier <sup>17</sup>,  
 Puis commande ses homes par le champ <sup>18</sup> à logier.  
 Là véissiez mainte aigle encontremont drecier,  
 Mainte corde tendue et maint paveillon chier <sup>19</sup>.  
 Rissendine de Frise vint as murs <sup>20</sup> apoier,  
 Cele qui fist les lettres à Karlon envoier ;  
 Et vit les olz de France environ arengier <sup>21</sup>,  
 Et a véu son frere Berart de Mondidier,  
 Et son seignor Lohout <sup>22</sup> que ele avoit molt chier :  
 Volentiers les esgarde ; mais ne's ose <sup>23</sup> araisnier  
 Pour la paour des dames dont ele ert en dangier.

<sup>14</sup> Sejourner, *ms. R.*

<sup>15</sup> G. foison — li keu et h., *ms. R.*

<sup>16</sup> Vit, *ms. R.*

<sup>17</sup> Desraignier, *ms. R.*

<sup>18</sup> Par ces chans, *ms. R.*

<sup>19</sup> Pesson fichier, *ms. R.*

<sup>20</sup> Vient au mur, *ms. R.*

<sup>21</sup> Aregier, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Et le secors venu dont ele avoit mestier.

<sup>22</sup> Looth, *ms. R.*

<sup>23</sup> Mais n'ose, *ms. R.*

## LXXIX.

**C**ELE nuit couvint Karles que as chans se herbert.  
 Lendemain quant il virent le jour cler et apert,  
 Tost furent de lor armes arree<sup>1</sup> et couvert.  
 Lors furent tuit vers Dieu à genols poroffert<sup>2</sup> :  
 « Vrais Diex, dist Karlemains<sup>3</sup>, qui junas el desert<sup>4</sup>,  
 Cel mur k'encontre<sup>5</sup> nous ont fermé cil cuivert  
 Fai, Sire, trebuchier, que l' veons en apert ;  
 Car trop as<sup>6</sup> lor pechiez endure et soufert. »  
 Charles pleure des iex, et son viaire tert<sup>7</sup>.  
 Li felon sont as murs tout séur et tout cert,  
 Apresté de desfendre : nus d'aus ne s'en espert.  
 Et Diex, qui chascun paie selonc ce qu'il dessert,  
 A iluec son miracle moustré tout en apert<sup>8</sup> ;  
 Car li murs de la tour dessoivre et desaert<sup>9</sup> :

<sup>1</sup> Apresté, *ms. R.*

<sup>2</sup> Lors se sont à genoz anvers Deu paroffert, *ms. R.*

<sup>3</sup> Vrai Deu, dit li rois, *ms. R.*

<sup>4</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le *ms. R.* :

Par le tin saint miracle nos soient hui overt.

<sup>5</sup> Que contres, *ms. R.*

<sup>6</sup> Trop aras, *ms. R.*

<sup>7</sup> Li rois p. d. i., à son v. pert, *ms. R.*

<sup>8</sup> A descovert, *ms. R.*

<sup>9</sup> Se desoivre et desert, *ms. R.*

N'a si fort piler qui aval ne dessert.  
 Quant voit Rissens de Frise que la vile se pert,  
 Premeraine est issue del bourc de Saint-Herbert,  
 Et chascune mesfaite <sup>10</sup>, son viaire couvert.

## LXXX.

**Q**UANT par itel maniere <sup>1</sup> fu la vile conquise,  
 Premiere s'en issi <sup>2</sup> la royne de Frise.  
 Karlemaines la baise li rois de Saint-Denise,  
 Puis la rendi Lohout qui à femme l'ot prise :  
 Se cil l'amoit devant, or l'aime miex <sup>3</sup> et prise.  
 Là véissiez plorer mainte haute marchise,  
 Qui devant son seignor estoit mate et conquise <sup>4</sup>.  
 Nule n'en quiert merci : tant se sent entreprise !  
 Là fist nostre empereres merveilleuse franchise :  
 Tant losenge <sup>5</sup> ses homes et sermonne et devise,  
 Que chascuns des barons a sa moillier reprise <sup>6</sup>;  
 Puis lor requiert .i. don en gré et en servise <sup>7</sup>,

<sup>10</sup> Maïme, *ms. R.*

<sup>1</sup> Icel miracle, *ms. R.*

<sup>2</sup> P. en est issue, *ms. R.*

<sup>3</sup> Plus, *ms. R.*

<sup>4</sup> Soprise, *ms. R.*

<sup>5</sup> Consollet, *ms. R.*

<sup>6</sup> Prise, *ms. R.*

<sup>7</sup> Franchise, *ms. R.*

Que jamais ceste chose ne lor soit devant mise;  
 Puis a fait des felons<sup>8</sup> assez bele justise :  
 Chascun lier au col une grant pierre bise,  
 Et geter enz el Rin d'une haute falise.

## LXXXI.

**Q**UANT ainsi ot li rois exploitié son afaire,  
 Amontvers orient a torné son viaire,  
 Et dame-Dieu rent graces qui li consent à faire  
 Ce dont nus<sup>1</sup> autres rois ne porroit à chief traire;  
 Lors fait cueillir ses tentes<sup>2</sup>, et le siege desfaire.  
 L'emperere de Rune<sup>3</sup> vers Rune s'en repaire,  
 Li baron et les dames se sont mis el repaire;  
 Puis fu chascune dame et simple<sup>4</sup> et debonaire;  
 N'ainc pour ce ne perdirent chasement ne doaire,  
 Ne ne fust si hardis qui lor osast retraire<sup>5</sup>.  
 Karles fist bois trenchier et le mairien<sup>6</sup> atraire,  
 Chapeles et moustiers et maisons en fist faire<sup>7</sup>.

<sup>8</sup> Garçons, *ms. R.*

<sup>1</sup> J., *ms. R.*

<sup>2</sup> Les trés, *ms. R.*

<sup>3</sup> Sic *ms. A.*; Rome, *ms. R.*

<sup>4</sup> P. furent lor moilliers simples, *ms. R.*

<sup>5</sup> Ce vers manque dans le *ms. du Roi.*

<sup>6</sup> Et les pierres, *ms. R.*

<sup>7</sup> Et m. contrefaire, *ms. R.*

Dolans fu Guithechins quant vit cel exemplaire,  
 Que Karles à lonc tans de demorer s'aaire;  
 Mais molt pot as François anuier et desplaire:  
 Iluec<sup>8</sup> furent .ij. ans sans lancier et sans traire,  
 C'onques sor Guithechin ne porent riens forfaire.]

## LXXXII.

**A** feste<sup>1</sup> Saint-Jehan, .i. haut jor assolu,  
 Fu Karles an son tré, avecques lui si<sup>2</sup> dru;  
 Ez-vos l'anfant Berart très devant<sup>3</sup> lui venu;  
 Le covenant son pere li a amantéu<sup>4</sup>:  
 Que chevalier le face, qu'assez<sup>5</sup> a atandu.  
 « Berart, dist l'ampereres<sup>6</sup>, de par le roi Jhesu,  
 Qi te doint san et force et valor et vertu,  
 Que tu autrelex soies con<sup>7</sup> tes bons peres fu! »  
 Berart firent baignier en .i. leu destolu<sup>8</sup>,

<sup>8</sup> Qu'iluec, *ms. R.*

<sup>1</sup> Aeste, *ms. R.*

<sup>2</sup> Anvion, *ms. R.*; environ lui son, *ms. A.*

<sup>3</sup> Berart de devant, *ms. R.*

<sup>4</sup> Rementéu, *ms. R.*

<sup>5</sup> Assez, *ms. A.*; asez, *sans qu'*, *ms. R.*

<sup>6</sup> Ce dist li rois, *ms. A.*

<sup>7</sup> Que, *ms. A.*

<sup>8</sup> En mi .i. pré herbu, *ms. A.* Ce vers et les deux précédens manquent dans le *ms. R.*

Les dames l'ont antr'eles de riches dras<sup>9</sup> vestu ;  
 Chauces ot de brun paile et dras de chier bofu<sup>10</sup>,  
 Ceinture à membres d'or, si ot riche tissu.  
 An mi leu do tref ot .i. chier<sup>11</sup> paile estandu :  
 Là a l'anfés Berarz son ordre recéu.  
 L'ampereres li chauce son esperon agu,  
 Et l'autre li dus Naymes qi le poil ot chenu.  
 Chauces de fer li baillent, hauberc maillié<sup>12</sup> menu.  
 L'ampereres de Rome<sup>13</sup> li ceint le branc molu,  
 La colée li done<sup>14</sup> de sa main nu et nu ;  
 Puis li lacent le heame bien trempé<sup>15</sup> et fondu.  
 Des armes à son pere ot ansaigne et escu  
 Don li dos estoit faiz trestoz à or<sup>16</sup> batuz.  
 Li rois Lohot li done le brun baucent crenu<sup>17</sup>,  
 Qu'il ot antre les autres por<sup>18</sup> millor esléu :

<sup>9</sup> Entr'ale don riche drap, *ms. R.* ; molt richement, *ms. A.*

<sup>10</sup> Et soler molt agu, *ms. R.* ; d'un c. b., *ms. A.*

<sup>11</sup> Très emmi le tref .kl'. ot .i., *ms. R.* ; *sic fere ms. A.*

<sup>12</sup> Li baille et son hauberc, *ms. R.* *Ce vers manque dans le ms. A.*

<sup>13</sup> France, *ms. R.*

<sup>14</sup> Et dona la colée, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> P. li lacerent le hiaume dur tanpré, *ms. R.* ; P. li lacerent l'iaume qui ert bons esléu, *ms. A.*

<sup>16</sup> Dont li champaigne ert blanche à lion d'or, *ms. R.* ; D. la c. e. b. au l. d'or, *ms. A.*

<sup>17</sup> Li roi Looth li d. le bon cheval quernu, *ms. R.* ; Lohous — le bon bauchant kernu, *ms. A.*

<sup>18</sup> Par mi les bons par, *ms. R.* ; les bons, *ms. A.*



Il ot le pié vairet et le front bien pelu <sup>19</sup>  
 Et la cuisse reonde et le braon nervu <sup>20</sup>,  
 Si ot large la crope et le piz ancréu <sup>21</sup>.  
 Berarz vint au destrier <sup>22</sup>, si que tuit l'ont véu;  
 As arçons saut de terre si armez com il <sup>23</sup> fu,  
 Sor les estriers s'esfiche de si roide <sup>24</sup> vertu  
 Que li fer sont ploié et li cuir <sup>25</sup> estandu;  
 Puis a parlé an haut, que tuit l'ont antandu <sup>26</sup> :  
 « Ampereres de Rome, bencoiz soies-tu !  
 Bien as Tierri mon pere son <sup>27</sup> covenant tenu <sup>28</sup>. »  
 Droit vers l'aigue de Rune a son eslais tenu.  
 « Sire, dist li dus Naymes, cestu avons perdu <sup>29</sup>.

<sup>19</sup> Il ot les piez copez et les seillon barbu, *ms. R.*; coupé et le feslon barbu, *ms. A.*

<sup>20</sup> Norru, *ms. R.*

<sup>21</sup> Et s'ot, *ms. A.* Dans le *ms. du Roi* ce vers est suivi de celui-ci :

Ouvertes les narries, ouil ardant comme feu.

Ouverte la narine et l'ueil ardant com fu, *ms. A.*

<sup>22</sup> Au chevau, *ms. R.*; au cheval, *ms. A.*

<sup>23</sup> Ces deux mots sont répétés dans le *ms. Lacabane.*

<sup>24</sup> S'afiche — ruite, *ms. R.*; s'afiche — ruiste, *ms. A.*

<sup>25</sup> Cuers, *ms. R.*

<sup>26</sup> P. a parler si aut, *ms. R.*

<sup>27</sup> Bon, *m. R.*

<sup>28</sup> Dans le *ms. du Roi* ce vers est suivi de celui-ci :

Puis broche lo cheval, n'i a plus atandu.

P. b. le c., n'i a lonc plait éu, *ms. A.*

<sup>29</sup> Cil nos a decéu, *ms. R.*; cis nous a decéu, *ms. A.*

Jà n'an retornera, s'aura Saisnes véu<sup>30</sup>. »  
 Berarz se fiert an Rune, don parfont sont li ru<sup>31</sup>;  
 « Ha, Dex ! dist l'ampereres, Berart avons perdu !  
 Baron, or tost as armes, que l'aiens securu ! »

## LXXXIII.

**F**RANÇOIS corrent as armes, li nobile baron ;  
 Isnelement s'adobent, n'i quierent achoison ;  
 Et Berarz fiert en Rune le bon destrier gascon<sup>1</sup>.  
 Li chevax sant<sup>2</sup> les ondes au piz et au menton,  
 Par mi Rune l'an<sup>3</sup> porte qi cort de grant randon,  
 Desoz le tré Sebile le trait à .i. bodon<sup>4</sup> ;  
 Issi Berarz de Rune s'arestut ou sablon,  
 Et François se destandent à coïnte<sup>5</sup> d'esperon.  
 Ez-vos desor la rive l'ampereor Karlon,

<sup>30</sup> Feru, *ms. R.* ; Jà ne, *ms. A.*

<sup>31</sup> Il se feri an l'eye si armez com il fu, *ms. R.* ; Jà se ferra, *ms. A.* Ce vers occupe la place du précédent dans le *ms. A.*

<sup>1</sup> Gaucon, *ms. R.* Ce vers y est suivi de ceux-ci :

Tot le frain lj delivre, si se tin à l'arçon,  
 Ausiment s'aséure com fust an .i. dromon.

<sup>2</sup> Fent, *ms. A.*

<sup>3</sup> Le, *ms. R.*

<sup>4</sup> Boujon, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> A coïte, *ms. A.*

Et ot an sa compaigne le riche duc Naymon,  
 Son neveu Baudoin et Lohot le Frison,  
 Tierr de Vermandois et Girart de Loon  
 Et Gilemer l'Escot et le franc duc<sup>6</sup> Buevon.  
 Bien sont d'une maisnie<sup>7</sup> jusqu'à .M. compaignon;  
 Tuit se fierent an Rune à force et à bandon :  
 Qui là n'ot bon cheval, tost i fist le<sup>8</sup> plunjon.  
 Guiteclins de Sessogne o le roi Brunamon<sup>9</sup>  
 Et le roi Bruncosté de la roiche Mahon<sup>10</sup>  
 Venu sont desor<sup>11</sup> Rune por la douce saison.  
 Chascuns baise<sup>12</sup> s'amie dedanz son paveillon;  
 Mès n'i estoient nu<sup>13</sup> venu comme garçon,  
 Ainz ont les bons hauberz desoz les auqueton<sup>14</sup>;  
 Chascuns a son cheval covert jusq'au talon<sup>15</sup>,  
 Bien sont .ij.M. Saisne de la lor region.  
 Guiteclins ot la noise des François et le<sup>16</sup> son,

<sup>6</sup> Le riche duc Sanz-Barbe c'on apele, *ms. R.*

<sup>7</sup> Compaigne, *ms. R.*

<sup>8</sup> I fut li, *ms. R.*

<sup>9</sup> Briamon, *ms. R.*

<sup>10</sup> De la Roche-Mabon, *ms. R.*; Et li rois Bruns-Costez  
 de la Roche-Noiron, *ms. A.*

<sup>11</sup> Venus erent à, *ms. R.*; Venu erent sor, *ms. A.*

<sup>12</sup> Baisa, *ms. A.*

<sup>13</sup> Mie, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Par desor l'auqueton, *ms. R.*; les blans h. par desor  
 l'auqueton, *ms. A.*

<sup>15</sup> Jusqu'à feillon, *ms. R.*

<sup>16</sup> La voiz — les, *ms. R.*

De la tante est issuz, n'i fist<sup>17</sup> arestison;  
 Il escrie ses homes : « Or, as armes, baron !  
 Je voi François passer à gué et à noton<sup>18</sup>. »  
 Et Saisne s'estormissent, si<sup>19</sup> reclaiment Mahon ;  
 Chascuns lace son heaume et monte an l'arragon<sup>20</sup>.  
 Et tant ez-vos Berart destor le confenon<sup>21</sup>,  
 Va ferir Brunamont<sup>22</sup> devant sor le blazon :  
 Li hauberz ne li vaut valissant .i. boton<sup>23</sup>,  
 Le fer tranchant li met<sup>24</sup> très par mi le pormon ;  
 Laidement le trabuche par mi outre<sup>25</sup> l'arçon,  
 Si q'amont en tornerent amedui li talon :  
 Qant le voit Guiteclins, ne li fu mie bon.  
 Li rois tint .i. lance et<sup>26</sup> .i. vermoel penon,  
 Et fait le destrier corre com .i. aleïion<sup>27</sup>,

<sup>17</sup> De sa — n'i ot, *ms. A.*

<sup>18</sup> Et voit F. p. au, *ms. R.*; Et voit, *ms. A.* Dans ces deux *mss.* ce vers occupe la place du précédent.

<sup>19</sup> Et, *ms. R.*

<sup>20</sup> Le hyaume, se m. en l'arçon, *ms. R.*

<sup>21</sup> A tant — le confanon, *ms. R.*; A tant — destors le gonfenon, *ms. A.*

<sup>22</sup> Et vait feri Guintran, *ms. R.*; Et vait ferir .j. Saisne, *ms. A.*

<sup>23</sup> .I. porpoint d'auqueton, *ms. R.*; la monte d'un bouton, *ms. A.*

<sup>24</sup> Li guie, *mss. R. et A.*

<sup>25</sup> Le sovine par desore, *ms. R.*; le souvine, *ms. A.*

<sup>26</sup> Une hache à, *ms. A.*

<sup>27</sup> Bruire — alerion, *mss. R. et A.*

Puis va ferir Berart an l'escu à <sup>28</sup> lion;  
 Et Berarz le rancontre <sup>29</sup> par tel devisioun,  
 Andui <sup>30</sup> brisent lor lances, s'an volent li tronçon;  
 Et Saisne se desrangent, dont il i ot foison;  
 Jà méissent Berart en male sospeçon  
 Qant François le secorrent à coite d'esperon <sup>31</sup>.

## LXXXIV.

**F**RANÇOIS passerent Rune por secorre <sup>1</sup> Berart,  
 Devant le tré Sebile fichent lor estandart.  
 Les dames s'assemblerent <sup>2</sup> et mistrent en esgart.  
 Le jor virent <sup>3</sup> des Saisne molt merveilloux essart;  
 Qar <sup>4</sup> François les requierent, cui de ferir fu tart.  
 A tant ez Berart <sup>5</sup> sor .i. destrier liart,  
 De la lance q'il porte fiert .i. roi pincenart <sup>6</sup>

<sup>28</sup> Et vait feri — au, *ms. R.*; Et vait — au, *ms. A.*

<sup>29</sup> Refiert lui, *ms. R.*

<sup>30</sup> Qu'andui, *ms. R.*; K'andoi, *ms. A.*

<sup>31</sup> Mas F. les s., que ne fu mie bon, *ms. R.*; Mais F. l s., qu'il n'i ot se bien non, *ms. A.*

<sup>1</sup> Par le secors, *ms. R.*

<sup>2</sup> Se rangerent, *ms. R.*; se rengierent, *ms. A.*

<sup>3</sup> Cel jorent firent, *ms. A.*

<sup>4</sup> Et, *ms. R.*

<sup>5</sup> Baudoin, *mss. R. et A.*

Pinçonart, *ms. R.*

Qu'il li perce l'escu et l'auberc li desart <sup>7</sup>,  
 La coraille li perce <sup>8</sup>, le braon et le jart.  
 Li rois Lohoz de Frise r'a abatu Aufart,  
 Berarz de Mondidier le deront <sup>9</sup> et depart.  
 Karles et li dus Naymes an refont bien lor part;  
 Chascuns i fiert d'espée et d'espîe et <sup>10</sup> de dart :  
 Huimais covient chascun que de lor cox se gart <sup>11</sup>.  
 Guiteclins de Soissoigne sist ou destrier gaillart <sup>12</sup>,  
 An la presse se fiert à guise de liepart,  
 Si a navré Tierri et abatu Girart.  
 Karles an son retor l'a feru <sup>13</sup> d'un fausart,  
 Sor la destre mamele li a fait .i. essart <sup>14</sup>;  
 Bleciez fu de la plaie, qi <sup>15</sup> puis le fist coart;  
 Erriere s'en retourne, que molt set de mal <sup>16</sup> art;

<sup>7</sup> Despart, *ms. R.*; depart, *ms. A.*

<sup>8</sup> Tranche, *ms. R.*; trenche, *ms. A.* Dans les deux *mss.* ce vers est suivi de celui-ci :

Dou destrier le trabuche de delez .i. fanjart.

Del destrier le trebuche par delez .i. fangart, *ms. A.*

<sup>9</sup> Les desront, *ms. R.*; les derront, *ms. A.*

<sup>10</sup> C. d'aus i feri ou de lance ou, *ms. R.*; de lance ou d'espée ou, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>12</sup> Liart, *ms. R.*

<sup>13</sup> Li lance, *ms. A.*

<sup>14</sup> Esgart, *ms. A.*

<sup>15</sup> Que, *ms. R.*

<sup>16</sup> A. s'en repaire, q. m. sot de tel, *ms. R.*; A. s'en repaire, car molt sot de tel, *ms. A.*

Anchaucier se faisoit <sup>17</sup> vers sa gent cele part,  
 Et Karles s'arestut qi conut le regart <sup>18</sup>.  
 Saisne s'an vont errier <sup>19</sup>, et li estorz depart.

## LXXXV.

**S**AISNE partent dou champ, n'i sont plus aresté <sup>1</sup>;  
 Guiteclins de Sessoigne descendi anz ou pré <sup>2</sup>.  
 Pur esgarder la <sup>3</sup> plaie l'ont tantost desarmé  
 Que Karles li ot fait dou roit espié qarré <sup>4</sup>.  
 Si mire le confortent et prometent santé;  
 Et François s'an departent arrangié <sup>5</sup> et sarré,  
 Et Tierriz voit sa plaie q'il avoit <sup>6</sup> ou costé,  
 Et sont venu à Rune où il n'a point de <sup>7</sup> gué.  
 A l'aide de Deu s'an <sup>8</sup> sont outre passé.

<sup>17</sup> Laissoit, *ms. A.*

<sup>18</sup> Mais — le renart, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> Traient ariere, *ms. R.*; t. arriere, *ms. A.*

<sup>1</sup> Demoré, *ms. R.*; n'i ont plus demoré, *ms. A.*

<sup>2</sup> A son tré, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> Pour regarder sa, *ms. A.*

<sup>4</sup> *Ce vers n'est pas dans les mss. du Roi et de l'Ar-  
 senal.*

<sup>5</sup> S'en repairont et rengiez, *ms. R.*; s'en repairent et  
 rengié, *ms. A.*

<sup>6</sup> Tieri li ont la plaie que il ot, *ms. R.*; Tierri bendent  
 la, *ms. A.*

<sup>7</sup> Pont ne, *ms. R.*; pont ne tré, *ms. A.*

<sup>8</sup> Se, *ms. R.*; en, *ms. A.*

Cel 9 jor orent les dames molt de lor volanté.  
 Molt en ont Helissan anqis et demandé :  
 « Bele, dist Marsebile la fille Bruncosté,  
 Qui est cil à l'escu au lion d'or levé <sup>10</sup>? »  
 — « Dame, dist la pucele, bien sai de verité  
 Que il a <sup>11</sup> non Berart, s'il n'a son non mué.  
 Hui cest jor, ce m'est vis <sup>12</sup>, l'a Karles adobé;  
 Fiz est Tierri d'Ardene le chenu, le <sup>13</sup> barbé. »  
 — « Dex ! dist la damoisele, com il a <sup>14</sup> bien josté !  
 Il et li niés Karlon en ont le pris porté. »  
 — « Niece, dist la roïne, vos dites verité :  
 Les Saisnes ont-il hui laidement desmonté <sup>15</sup>. »  
 Et qant si ont les dames lor voloires devisé <sup>16</sup>,

9 Le, *mss. R. et A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Bien furent li François de fin cuer regardé.

B. f. li F. de bon cuer esgardé, *ms. A.*

<sup>10</sup> Cil blanc escu, *ms. R.* ; Qu'est cil au blanc escu — listé, *ms. A.*

<sup>11</sup> Qu'il a à, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> M'et avis, *ms. R.*

<sup>13</sup> D'Ardene le viez chenu, *ms. R.* Dans ce *ms.* et dans celui de l'*Arsenal* ce vers occupe la place du précédent.

<sup>14</sup> Hé, Dex ! dist la pucele, com ha hu, *ms. R.* ; Hé, Diex ! dist la pucele, com a hui, *ms. A.*

<sup>15</sup> Maint Sesne nous ont hui l. dementé, *ms. R.* ; Maint Saisne nous ont hui, *ms. A.*

<sup>16</sup> Sic *ms. Lacab.* Que que si — voloir devisé, *ms. R.* ; Quant ainsi ont — voloir devisé, *ms. A.*



François de l'autre part s'an sont issu <sup>17</sup> ou pré.  
 L'amperere en ramoine son nobile barné:  
 A lor tantes repairent li prince et li chasé.  
 Karles est descenduz devant son riche tré,  
 Baudoins et Berarz et des autres assez <sup>18</sup>;  
 Tost lor furent li heame et li hauberc osté,  
 Li drap moillié tollu, et vestu li assué <sup>19</sup>.  
 Jà avoient li keu le <sup>20</sup> maingier apresté;  
 Assez fu prez li <sup>21</sup> vespres qant il orent sopé.

## LXXXVI.

**L**ANDEMAIN que Berarz ot reçuz <sup>1</sup> ses conrois,  
 Lele fu la saisons et li tans clers et qois <sup>2</sup>.  
 De sa chapele issi Karlemaines li rois,  
 Baudoins et Berarz et Naimés li cortois;  
 Il <sup>3</sup> furent antor lui et Frisons et François  
 Et Flamanc et Breton <sup>4</sup> et gent de maintes lois,

<sup>17</sup> F. d'autre p. Rime sont descendu, *ms. R.* Sic fere *ms. A.*

<sup>18</sup> A planté, *ms. R.*; plenté, *ms. A.*

<sup>19</sup> Et pris li essué, *mss. R. et A.*

<sup>20</sup> Lai avoient li cuer lo, *ms. R.*

<sup>21</sup> Dou, *ms. R.*; de, *ms. A.*

<sup>1</sup> Éu, *ms. R.*

<sup>2</sup> Joiz, *ms. R.*

<sup>3</sup> Et, *ms. A.*

<sup>4</sup> Et F. lieuage, *ms. R.*; Et Flamenc li euage, *ms. A.*

Qui molt heent le siege an la terre as Tiois <sup>5</sup>;  
 Volentiers repairassent <sup>6</sup>, s'il alast à lor chois :  
 « Ampereres de Rome, ce dist li dux Joifrois <sup>7</sup>,  
 Sera jà an ta <sup>8</sup> vie pris nuls autres conrois ?  
 Forment puez andurer contraires <sup>9</sup> et anois :  
 Tu ne sez mais gesir fors an chans et an <sup>10</sup> bois,  
 De sormener tes homes faiz toz jorz granz bofois <sup>11</sup>.  
 Bien fumes .xiiij. anz ou païs espaignois,  
 Or avomes ci sis .ij. anz et .iiij. mois.  
 Porrir voi de noz <sup>12</sup> tantes les girones et les plois,  
 Qar molt est <sup>13</sup> granz la poine et petiz li esplois :  
 Nos n'i prenons chastel ne n'assaillons <sup>14</sup> defois,  
 Molt i a de tes homes malades et destrois,  
 Cheval sont amaigri et mul <sup>15</sup> et palefrois :  
 Mal seromes bailli <sup>16</sup>, s'autre consoil ne crois.

<sup>5</sup> An la t. annois, *ms. R.*

<sup>6</sup> Repassassent, *ms. A.*

<sup>7</sup> Gaufrois, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> S. jor de ta, *ms. R.*; de ta, *ms. A.*

<sup>9</sup> Contraliz, *ms. R.*; et paines, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ou as c. ou as, *ms. R.*; à champ ou à, *ms. A.*

<sup>11</sup> Fez trop grant estreloiz, *ms. R.*; fais trop grans estrelois, *ms. A.*

<sup>12</sup> De vos, *ms. R.*

<sup>13</sup> Molt par est, *ms. R.*; Molt i est, *ms. A.*

<sup>14</sup> Prenions chastiax ne n'asailons, *ms. R.*

<sup>15</sup> Et chevax amaigrix et murs, *ms. R.*; Chevaus amaigriés, *ms. A.*

<sup>16</sup> Mau sumes anginié, *ms. R.*; Mal sommes engingnié, *ms. A.*

Malement te secorrent ti baron Herupois.  
 Qar mande <sup>17</sup> Salemon et Huon le Mansois,  
 Richart de Normandie et Herbert l'Estampois <sup>18</sup>,  
 Et le cortois de Droies <sup>19</sup> et Auquetin de Blois,  
 Qu'il vos vaignent secorre et lor riche hernois <sup>20</sup>;  
 Puis combatons as Saisne que porromes <sup>21</sup> ançois. »  
 Plus de .c. s'en escrient trestuit <sup>22</sup> à .i. vois :  
 « Amperere de Rome <sup>23</sup>, bien est raisons et drois. »  
 — « Baron, dist l'ampereres <sup>24</sup>, si iert com vos vodrois. »

## LXXXVII.

**L'**AMPERERES de Rome <sup>1</sup> choisi antre les Frans  
 Saveri <sup>2</sup> et Lambert, si lor dist an romans :  
 « Seignor baron, fait-il, montez as auferrans,

<sup>17</sup> Car mandez, *mss. R. et A.*

<sup>18</sup> Lambert, *ms. R.*; et Aubert l'Espanois, *ms. A.*

<sup>19</sup> Et Gascelin de Dreues, *ms. R.*; Et Jocelin de Dreues,  
*ms. A.*

<sup>20</sup> A lor, *ms. R.*; à molt riches conrois, *ms. A.*

<sup>21</sup> P. combatrom au Saisne ainz que porrom, *ms. R.*;  
 quant nous poons, *ms. A.*

<sup>22</sup> Chascun, *ms. R.*; Puis s'escrient ensamble, chascuns,  
*ms. A.*

<sup>23</sup> France, *ms. R.*

<sup>24</sup> Karlemaines, *ms. A.*

<sup>1</sup> France, *ms. R.*

<sup>2</sup> Savari, *mss. R. et A.*

Si tenez voz journées jusq'à la cit do Mans ;  
 Si me dites Huon, qi chenuz est et blans,  
 Que il face assamblar Angevins et Normans  
 Et toz les Herupois si com dure li<sup>3</sup> bans ;  
 Si me veignent secorre, qar li besoinz est grans<sup>4</sup>,  
 Qu regne de Sessaigne oi<sup>5</sup> j'ai esté .ij. ans.  
 Sor la rive de Rune, qi forz est et bruans,  
 Assez i ai sosfert et poines et tormans<sup>6</sup>;  
 Molt i a de mes homes malades et gisans<sup>7</sup>,  
 Laissez et enuiez de gesir par ces<sup>8</sup> chans ;  
 Et cist rois Guiteclins si est fiers<sup>9</sup> et puissans,  
 Plus de .xxx. rois a desoz lui mescreans<sup>10</sup>,  
 Ne poons pas à lui assamblar atanquans<sup>11</sup> :  
 Par ce m'estuet<sup>12</sup> mander toz mes arrieres-bans

<sup>3</sup> Lor, *ms. R.*

<sup>4</sup> Aidier, que mestier en ai grant, *ms. R.* ; Si me viengne  
s., car mestiers en est grans, *ms. A.*

<sup>5</sup> Oû, *ms. A.*

<sup>6</sup> Haanz, *ms. R.* ; ahans, *ms. A.*

<sup>7</sup> Molt i ai — pesanz, *ms. R.* ; M. i ai — estans, *ms. A.*

<sup>8</sup> Ennueus — les, *ms. R.*

<sup>9</sup> Est si fors, *ms. R.* ; Et li — fors, *ms. A.*

<sup>10</sup> Desor l. meschaanz, *ms. R.* ; apendans, *ms. A.* *Ce vers  
y est suivi de celui-ci :*

Aumator et aufaiges et Sesne et Sodanz.

Aumacors et aufages et Saisnes et Sodans, *ms. A.*

<sup>11</sup> A tant quanz, *ms. R.* ; à tans quans, *ms. A.*

<sup>12</sup> Por ce m'estue, *ms. R.* ; Pour ce, *ms. A.*

Q'il me viengent secorre à lor acerins brans <sup>13</sup>,  
 Si conquerrons Sessoigne, et Dex nos iert aidans <sup>14</sup>.  
 Se bien le font li pere, miaz an iert as anfans. »  
 — « Sire, dient li conte, nos ferons voz commans <sup>15</sup>. »  
 A tant s'an vont monter sor les destriers ferrans <sup>16</sup>.

## LXXXVIII.

**L** i messagier s'an torrent par .i. lundi <sup>1</sup> matin,  
 L'ambléure chevauchent tot .i. <sup>2</sup> ferré chemin,  
 Par desoz Saint-Lambert <sup>3</sup> trespasèrent le Rin,  
 Par Ardene chevauchent où croissent li sapin,  
 Puis trespasèrent France où erent <sup>4</sup> lor veisin,  
 Jusq'au Mans la cité ne pristrent onques fin;  
 Le conte Huon trovent <sup>5</sup> an son palais marbrin,  
 De la besoigne Karle li conterent la fin.  
 Tantost furent mandé Mansel et Angevin.

<sup>13</sup> A lor espiez tranchanz, *ms. R.*; C'or, *ms. A.*

<sup>14</sup> Soit, *ms. R.*; garans, *ms. A.*

<sup>15</sup> Vos farez vos talant, *ms. R.*

<sup>16</sup> Es palefrois amblant, *ms. R.*; en v. m. ès palefrois  
 amblans, *ms. A.*

<sup>1</sup> Monterent par .I. josdi, *ms. R.*; joesdi, *ms. A.*

<sup>2</sup> Tot le, *ms. R.*; chevauche, *ms. A.*

<sup>3</sup> Par desus Saint-Herbert, *ms. R.*; Saint-Herbert, *ms. A.*

<sup>4</sup> Où meinent, *ms. R.*; où mainent, *ms. A.*

<sup>5</sup> Conte Huon troverent, *ms. R.*; sic fere *ms. A.*

Li cuens Hues manda Sorbnef<sup>6</sup> et Auquetin,  
 Richart de Normandie et Herbert<sup>7</sup> le meschin,  
 Salemon de Bretaigne qi ert chef<sup>8</sup> de lor lin :  
 Cil viennent et chevauchent por savoir le<sup>9</sup> covin.  
 Qant oent au message parler<sup>10</sup> do fil Pepin,  
 Comment Tiois<sup>11</sup> et Saisne sont si prochain voisin,  
 Dient q'il ne lairont<sup>12</sup> por .M. livres d'or fin  
 Que ne l'<sup>13</sup> voisent secorre à mervoillox hustin,  
 Et passeront le Rune devant cez de son lin<sup>14</sup>,  
 Et feront la bataille vers la gent<sup>15</sup> Guiteclin.

<sup>6</sup> Sorbues, *ms. R.*; Soibuef, *ms. A.*

<sup>7</sup> Aubert, *mss. R. et A.* Dans le *ms. A.*, ce vers occupe la place du suivant.

<sup>8</sup> Qui chiés est, *ms. A.*

<sup>9</sup> Si viennent, chevauchent — lor, *ms. R.*; Qu'il, *ms. A.*

<sup>10</sup> Q. ot, *ms. R.*; Quant orent li m. parlé, *ms. A.*

<sup>11</sup> François, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> D. que non, *ms. R.*; lairoient, *ms. A.*

<sup>13</sup> Que nou, *ms. R.*

<sup>14</sup> Et passerent à R. à tost ceus de lor, *ms. R.*; Et p. à R. à merveillex trayn, *ms. A.*

<sup>15</sup> A la g., *ms. R.*; o le roy, *ms. A.*

## LXXXIX.

**J**OIANT sont li message et tel<sup>1</sup> parole ont chiere.  
**L**i baron de Herupe lor font molt bele<sup>2</sup> chiere;  
**A** tant prenent congié de retorner<sup>3</sup> erriere.  
 «Seignor, dist Salemonz, por Deu et por saint Pierre!  
 Faites de par nos toz<sup>4</sup> à Karle .i. proiere:  
 Q'il soit avec ses druz, si ait pais bone antiere<sup>5</sup>,  
 Ne jà vers Guiteclin menaide<sup>6</sup> ne requiere;  
 Qar nos le secorrans de molt<sup>7</sup> riche maniere:  
 Ou regne de Sessaigne ferai large<sup>8</sup> chariere.  
 Ançois que soit passée la lunoisons antiere<sup>9</sup>,  
 Li mostrerons ansamble tante riche<sup>10</sup> baniere  
 Que molt en iert sa<sup>11</sup> gent plus hardie et plus fiere;  
 Puis passerons à Rune la parfonde riviere

<sup>1</sup> Li m., cele, *ms. R.*

<sup>2</sup> Lie, *ms. A.*

<sup>3</sup> Dou repairier, *ms. R.*

<sup>4</sup> F. d'à part nos tost, *ms. R.*

<sup>5</sup> Que l'assanbler des drus ses sejort et dangiere, *ms. R.*;

Qu'il assamble ses drus et sejort et dangiere, *ms. A.*

<sup>6</sup> Ne jà sanz nostre aïe G., *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>7</sup> Vos, *ms. R.*; de si, *ms. A.*

<sup>8</sup> Feron ample, *ms. R.*; ferons, *ms. A.*

<sup>9</sup> La moison premiere, *ms. R.*; premiere, *ms. A.*

<sup>10</sup> Mainte, *ms. R.*

<sup>11</sup> Et m. en ert la, *ms. R.*

Pur commencer au tref Guiteclin la poudriere.  
 Qant josterons as Saisne, verront nostre baniere <sup>12</sup>;  
 Ainz ne troverent gent au bien faire si fiere <sup>13</sup>. »

## XC.

**Q**ANT voient li message les <sup>1</sup> barons aatis  
 D'aidier à Karlemaine, haitiez et volentis <sup>2</sup>,  
 Par <sup>3</sup> lor gré se departent <sup>4</sup>, au retor se sont mis.  
 A joie s'an repairent Lamberz et Saveris,  
 A Corbuel passent Sainne, si eschuent <sup>5</sup> Paris;  
 Puis trespasent Ardane, .i. estrange <sup>6</sup> païs;  
 Tant errent et chevauche[n]t les plains et les <sup>7</sup> larris  
 Q'à Sessaigne repairent dedanz les .xv. dis,  
 Devant le tré descendent Karle de Saint-Denis.  
 Li rois <sup>8</sup> lor va ancontre et Naines li floris,

<sup>12</sup> Com j. ansamble, bien lor sera aviere, *ms. R.*; bien lor sera aviere, *ms. A.*

<sup>13</sup> Au ferir si cruiere, *ms. R.*; K'ainc n'acointierent g. au ferir si maniere, *ms. A.*

<sup>1</sup> Ces, *ms. R.*

<sup>2</sup> Talentis, *ms. R.*; à lor seignor h. et talentis, *ms. A.*

<sup>3</sup> De, *ms. R.*

<sup>4</sup> S'en repairent, *ms. A.*

<sup>5</sup> A Corbues p. Sesne, si eschivent, *ms. R.*; A Courbueil — eschivent, *ms. A.*

<sup>6</sup> P. tornent vers Ardaine, .i. savage, *ms. R.*

<sup>7</sup> Par p. et par, *ms. A.*

<sup>8</sup> Karles, *ms. R.*; Charles, *ms. A.*



Li rois Lohoz de Frise, Berarz et Baudris 9.  
 Molt les a l'ampereres bonement conjoïs ;  
 Puis lor a de Herupe demandé et anqis,  
 Se li baron feront ce q'il lor a reqis :  
 « Sire, ce dit Lamberz, estre an poez toz <sup>10</sup> fis,  
 Que si riches secors ne fu à roi reqis <sup>11</sup>  
 Com Herupois vos ont outroié et promis.  
 Par tans porroiz prover en ax <sup>12</sup> voz bons amis,  
 Sejourner an voz tantes et mener <sup>13</sup> voz delis.  
 Gardez sanz ax ne soit Guiteclins envaïs,  
 Qar plus vos <sup>14</sup> amenront de .c.M. fervertis  
 A confenons de soie blans et vermauz et bis,  
 Les verz heames laciez, sor les destriers <sup>15</sup> de pris ;  
 Puis passeront <sup>16</sup> à Rune, li consoilz en est pris. »  
 Qant l'antandi li rois, molt an fu esjoïs.

9 Baudoins et Berart et rois Looth li Fris, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>10</sup> Bien poez estre, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Qu'ainz — au rois tramis, *ms. R.*; K'ainc — à roi tramis, *ms. A.*

<sup>12</sup> Porrés en aus trouver, *ms. A.*

<sup>13</sup> Sejournez — menez, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Nos, *ms. R.*

<sup>15</sup> Chevaus, *ms. A.*

<sup>16</sup> Passerent, *mss. R. et A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Par aus sera li regnes de Sasoigne conquis.

## XCI.

**G**RANT joie ot Karlemaine <sup>1</sup> et li baron trestuit  
 De la gent <sup>2</sup> de Herupe qi amoinent tel bruit.  
 A tant vient <sup>3</sup> .i. garçons de parler antroduit;  
 Norri l'avoit Sebile, ne sai .vij. anz ou .viij. :  
 « Amperere de Rome, fait-il, ne vos enuit.  
 La roïne Sebile, qi n'a pas le cuer vuit,  
 Vos fait par moi [savoir], et je ci m'en acuit,  
 Se tuit ne volez estre confondu <sup>4</sup> et destruit,  
 Que vos faites sor Rune eschargaitier enuit;  
 Qar arsoir furent Saisne as dames an deduit :  
 Là ot .i. parlement devisé et estruit  
 Q'il passeront à Rune après la mienuit <sup>5</sup>.  
 Dormant vos cuident <sup>6</sup> panre, si com je pans et cuit;  
 Mès ne vuet pas la dame que lor consoilz afruit <sup>7</sup>,

<sup>1</sup> L'enperere, *ms. R.*; l'empereres, *ms. A.*

<sup>2</sup> De sa, *ms. R.*; Des barons, *ms. A.*

<sup>3</sup> A tant ez, *mss. R. et A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

A nous ert passez Rune sanz nul autre conduit.

<sup>4</sup> Essillié, *ms. A.*

<sup>5</sup> Qu'il passerent, *ms. R.*; ains mienuit, je cuit, *ms. A.*

<sup>6</sup> Vuelent, *ms. A.*

<sup>7</sup> Ma d. q. l. consouz aït, *ms. R.* Dans le *ms. A.*, ce vers est suivi de ceux-ci :

Ne que par aus soiés engingnié ne souduit;

Mais chascuns de ses armes se garnisse et porcuit.

Qar ancontre voiseus<sup>8</sup> covient estre recuit. »

— « A cest consoil, dist Karles, est droiz quel'an<sup>9</sup>s'apuit. »

## XCII.

« **B**ARON, dist l'ampereres<sup>1</sup>, franc chevalier vaillant,  
Se cist garz<sup>2</sup> a voir dit, molt a ci riche mant. »

— « Sire, dist li garçons<sup>3</sup>, vez-an ci mon garant. »

Le seel la roïne tint li garçons avant;

Karles froisse la cire, va la letre lisant<sup>4</sup>,

La letre et la parole se vont<sup>5</sup> bien acordant.

Congié prent li garçons, si s'an torne<sup>6</sup> à tant,

Dedanz Rune<sup>7</sup> se fiert, outre s'an va noant.

Jusq'au tré la roïne l'esgardent li auquant,

Et Karles se consoille à son ampire<sup>8</sup> grant.

<sup>8</sup> Qar c. veziez, *ms. R.*

<sup>9</sup> C'on s'i, *ms. A.*

<sup>1</sup> Karlemaines, *ms. R.*

<sup>2</sup> Se li mès, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> S., ce dist li gars, *ms. A.*

<sup>4</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le *ms. R.* :

Ce que cil li ot dit i trova mantinant.

Ce que cil li a dit i trouva maintenant, *ms. A.*

<sup>5</sup> Li briés et la p. se va, *ms. R.*; Li b. et la p., *ms. A.*

<sup>6</sup> Torna, *ms. A.*

<sup>7</sup> L'ève, *ms. R.*; l'aigue, *ms. A.*

<sup>8</sup> Bernaige, *ms. R.*; barnage, *ms. A.*

« Sire, ce dit<sup>9</sup> dus Neimes, qi le poil ot ferra[n]t,  
 A .lx.M. homes serons enuit gaitant;  
 .iij. agaiz an ferons sor Rune<sup>10</sup> la bruiant :  
 Li .xx.M. an seront<sup>11</sup> sor la Roiche au Jaiant,  
 Oû l'aive de Carsie<sup>12</sup> dedanz Rune s'espant;  
 Androit le tré Sebile en aura autretant,  
 Au gué de Montestier lairons<sup>13</sup> le remanant :  
 Ansi nos deduirons à la lune luisant.  
 Se Saisne antrent en l'aive, nos lor serons devant<sup>14</sup>. »  
 — « Naymes, dist Karlemaines, tot ensi le creant. »

## XCIII.

**C**HARLES fu acordez à Naymon de<sup>1</sup> Baivier,  
 Son neveu Baudoin en apela premier :  
 « Biax niés, dist l'ampereres, bien vos vuelaaiesier<sup>2</sup> :  
 Androit le tré Sebile irez enuit gaitier,

<sup>9</sup> S., dit li dus, *ms. R.*; S., dist li dux, *ms. A.*

<sup>10</sup> Rime, *ms. R.*

<sup>11</sup> Et li .xx. en serent, *ms. R.*

<sup>12</sup> Tarsie, *ms. A.*

<sup>13</sup> Es guez de Morestier aurons, *ms. R.*; As guez de Morestier, *ms. A.*

<sup>14</sup> Aidant, *ms. R.*; en Rune, *ms. A.*

<sup>1</sup> Acostez sor .nay. le, *ms. R.*; acoutez sor Namlon le, *ms. A.*

<sup>2</sup> Karlemaines, molt vos voi aiesier, *ms. R.*

Et seront an ta rote .xx.M. <sup>3</sup> chevalier.  
 Bien sai que c'est li leus que vos <sup>4</sup> avez plus chier. »  
 — « Sire, dist Baudoins, refuser ne le gier. »  
 Puis <sup>5</sup> apela li rois Berart de Mondidier :  
 « Berart, dist l'ampereres, vos estovra <sup>6</sup> gaitier  
 A .xx.M. Ardenois au gué de Morestier :  
 C'est li leus où li Saisne passent plus volentier <sup>7</sup>. »  
 — « Sire, ce dit Berarz, se Diex nos vuet aidier,  
 Jà n'i passera Saisnes qi n'an port <sup>8</sup> son loier. »  
 Dist Lohoz li Frisor <sup>9</sup> : « Sire, je vos requier  
 Q'an ma compaigne soient li autre .xx.M. <sup>10</sup> »  
 Karles li outroia de gré et voulantier <sup>11</sup>.  
 Qui lors véist chascun <sup>12</sup> garnir et porcuidier ;  
 Tantost donent avaine garçon <sup>13</sup> et escuier.

<sup>3</sup> En vos rote bien .xxx., *ms. R.*; en vo, *ms. A.*

<sup>4</sup> Où vous, *ms. A.*

<sup>5</sup> Don, *ms. R.*; Dont, *ms. A.* Dans le *ms. R.*, ce mot commence par une lettre peinte.

<sup>6</sup> Couvenra, *ms. A.*

<sup>7</sup> De legier, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Qui n'en ait, *ms. A.*

<sup>9</sup> Looth, *ms. R.*; D. rois Lohous de Frise, *ms. A.*

<sup>10</sup> Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

As guez desor la roche nos irons anbuchier.

<sup>11</sup> .kl'. donc li outroie, quar ne scet ce changier, *ms. R.*;  
 Karles l'a otroié, ne le volt pas changier, *ms. A.*

<sup>12</sup> Qui là vit .kl'm., *ms. R.*; Qui dont, *ms. A.*

<sup>13</sup> Tanpre — serjant, *ms. R.*; Tempre — serjant, *ms. A.*

## XCIV.

**L**E soir après soper, que li ans fu espois <sup>1</sup>,  
**L**Aval l'ost s'adoberent et Frisons et François;  
 Puis montent as destriers <sup>2</sup> gascons et espaignois:  
 Li .i. atandi l'autre là fors <sup>3</sup> à .i. crois.  
 .lx.M. furent à molt riches conrois <sup>4</sup>.  
 Là sevrerent lor gent et partirent an .iiij.:  
 O .xx.M. Frisons s'an va Lohoz li rois  
 Au gué <sup>5</sup> desor la Roiche por gaitier les destrois;  
 Berarz de Mondidier o <sup>6</sup> .xx.M. Ardenois  
 As guez de Morestier, où plus foible defois <sup>7</sup>.  
 Baudoins li niés Karlon fu auques à son chois <sup>8</sup>,  
 Contre le tré Sebile a conduit ses conrois <sup>9</sup>.  
 Là li outroia Karles <sup>10</sup> antre geu et gabois.

<sup>1</sup> Quant li ars fu espos, *ms. R.*; quant li airs, *ms. A.*

<sup>2</sup> Es chevaus, *ms. A.*

<sup>3</sup> Defors, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Riche hernois, *ms. R.*; riche harnois, *ms. A.*

<sup>5</sup> As guez, *ms. A.* *Ce vers et le précédent manquent dans le ms. R.*

<sup>6</sup> A, *ms. R.*

<sup>7</sup> Por gaitier les destrois, *ms. R.* *Ce vers et le précédent manquent dans le ms. de l' Arsenal.*

<sup>8</sup> Fu au gué à sociois, *ms. R.*

<sup>9</sup> S. condure son hernois, *ms. R.*; Endroit — son harnois, *ms. A.*

<sup>10</sup> Là outroia .kl'm., *ms. R.*

Li jorz ot esté chاوز, et li sarains<sup>11</sup> fu froiz;  
 Et li baron sofrirent la paine an bones fois<sup>12</sup>.  
 L'ampereres de Rome<sup>13</sup> et Naines li cortois  
 Chevauchent par les rans, bons i<sup>14</sup> fu li chastois:  
 Belement les chastient<sup>15</sup> et ruevent tenir<sup>16</sup> qois,  
 Si que d'autre<sup>17</sup> part Rune n'an oïst-on la vois;  
 Et li vassal si<sup>18</sup> firent, ce fu raisons et drois.

## XCV.

**F**RANÇOIS font l'eschargaite sor Rune la bruiant,  
 Coiemant se demainent<sup>1</sup> : n'i ot ne cri ne chant;  
 L'ampereres chevauche lez la Roiche au Jaiant,  
 O lui le duc Naimon et Ripeu<sup>2</sup> l'Alemant.  
 Ez-vos d'autre [part] Rune le Saisne Murgalant;  
 Rois estoit d'Aufenie, qi siet lez<sup>3</sup> oriant;

<sup>11</sup> Seranz, *ms. R.*

<sup>12</sup> Et li vasal soffrirent le fer et le camois, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>13</sup> France, *ms. R.*

<sup>14</sup> Par les rotes, bon senz fu, *ms. R.*; par les tentes, *ms. A.*

<sup>15</sup> B. le consoillent, *ms. R.*

<sup>16</sup> Estre, *ms. A.*

<sup>17</sup> Si que de l'autre, *ms. R.*

<sup>18</sup> Et li baron se, *ms. R.*; Et li baron si, *ms. A.*

<sup>1</sup> C. se contienent, *ms. R.*; C. se maintienent, *ms. A.*

<sup>2</sup> O lui est li dus — Ripués, *ms. R.*; Rispeut, *ms. A.*

<sup>3</sup> Vers, *mss. R. et A.*

.M. chevalier le se[r]vent<sup>4</sup>, que Saisne, que Soutant.  
 La lune est esclarcie androit le coc<sup>5</sup> chantant :  
 Li heaume resplandissent et li escu<sup>6</sup> luisant.  
 Karles vit lor afaire et tot lor covenant,  
 Et li Saisnes vit lui sor le destrier ferrant<sup>7</sup>;  
 D'ambes parz furent qoi, si se vont regardant<sup>8</sup>.  
 Li Saisnes fu cortois, si a parlé avant :  
 « François, dist-il tantost<sup>9</sup>, .i. riens te demant :  
 Se tu sz neant dire de<sup>10</sup> Karlon covenant. »  
 — « Saisnes, dit l'ampereres, saches-tu voiremant<sup>11</sup>  
 Il n'a baron an l'ost cui li rois aint itant<sup>12</sup>;  
 Qar à paines mainguë, se je ne li commant,  
 Ne ne puet estre liez qant il me set<sup>13</sup> dolant. »  
 — « Par Mahom ! dist li rois, molt le taig<sup>14</sup> à enfant !

<sup>4</sup> M. compaignon les, *ms. R.*; .M. compaignon le siuent, *ms. A.*

<sup>5</sup> Après le gal, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Les armes — et li hiaume, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>7</sup> Corant, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> D'autre part coi se tienent et se vent (*sic*) esgardant, *ms. R.*; tinrent quoi — esgardant, *ms. A.*

<sup>9</sup> F., ce dist li Saisne, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> *Sic ms. Lacabane.* Sez, *ms. R.*; sès riens dire dou, *ms. A.*

<sup>11</sup> Mès durement me vant, *ms. R.*; séurement me vant, *ms. A.*

<sup>12</sup> Que li rois aime tant, *ms. A.*

<sup>13</sup> Se il me voit, *ms. R.*; quant il me sent, *ms. A.*

<sup>14</sup> Dit li Sesne, molt le tien, *ms. R.*; dist li S., molt le tieng, *ms. A.*



Que fait-il an no terre? por coi i esta <sup>15</sup> tant?  
 Qant il ne s'an avance de petit ne de grant <sup>16</sup>,  
 N'il n'i essaut <sup>17</sup> chastel ne tor ne desrubant.  
 Cà outre ne l' redotent <sup>18</sup> nés li petit anfant.  
 Trop se set bien deduire à loi de peneant.  
 Je cuist que sa gent vivent <sup>19</sup> de faine et de glant;  
 Qar gasté est la terre où Miles fu menant <sup>20</sup>,  
 Ne rien ne lor aportent li vilain paisant:  
 Qar s'an revoist errier, qant il n'i fait neant.»

## XCVI.

— « **S**AISNE, dist Karlemaines <sup>1</sup>, tu as parlé an vain.  
 Porcoi s'an ira Karles? s'aura fait tot <sup>2</sup> son plain.  
 Roi et conte le servent dedanz son tré autain <sup>3</sup>,

<sup>15</sup> Voz terres? por qu'i demoret, *ms. R.*; et qu'i demeure, *ms. A.*

<sup>16</sup> Ce vers manque dans le *ms. R.*

<sup>17</sup> Assaut, *mss. R. et A.*

<sup>18</sup> Ne le dotent, *ms. R.*

<sup>19</sup> Espoir que sa g. vit, *ms. R.*; Espoir que sa g., *ms. A.*

<sup>20</sup> N'i a vile en estant, *mss. R. et A.*

<sup>1</sup> L'emperere, *ms. R.*; l'empereres, *ms. A.*

<sup>2</sup> P. toi s'en iroit .kl'.? s'auroit, *ms. R.*; Pour quoi s'en iroit Karles? s'auroit éu, *ms. A.*

<sup>3</sup> Au main, *ms. R.*

Antor lui sont si home tuit haitié et tuit sain <sup>4</sup>.  
 Tote est l'ost replenie <sup>5</sup> de la gent de forain,  
 As muls et as destriers <sup>6</sup> le forrage et le grain  
 Nos anportent an l'ost et au soir et au main <sup>7</sup>.  
 Par la forest fremient li chevrel et li dain,  
 Grant marchié nos an font li païsant vilain :  
 Ne devisons au vespre que nos n'aiens <sup>8</sup> au main.  
 Le servise nos chantent provoïre et chapelain <sup>9</sup> :  
 Si est Karles à aïse com s'il fust en Chartain,  
 Qar bien a de Soissoigne tot le geu an sa main.  
 Or vienent <sup>10</sup> Herupois de lor païs lointain,  
 Bien les cuidons avoir ou enuit ou demain.  
 Cil ne vuelent <sup>11</sup> gesir fors an bois ou an <sup>12</sup> plain,  
 A lor chief .i. pierre en .i. trossel d'estrain <sup>13</sup>,

<sup>4</sup> Ce vers, dans le ms. A., est suivi de celui-ci :

Qui bien sont coustumier del air et dou serain.

<sup>5</sup> Tote l'ost, ms. R.; Toute est l'oz raemplie, ms. A. Ce vers y est suivi de celui-ci :

De totes pars aportent et le vin et le pain.

<sup>6</sup> Somniers, ms. A.

<sup>7</sup> Ce vers manque dans les mss. R. et A.

<sup>8</sup> Au soir que ne l'aion, ms. R.

<sup>9</sup> Nos font p. et chastelain, ms. R.

<sup>10</sup> Or venront, ms. A.

<sup>11</sup> Ruevent, ms. R.

<sup>12</sup> Ruevent — au — au, ms. A.

<sup>13</sup> De fain, ms. R.; ou un troussel de fain, ms. A.

Et tenir lor chevax à chevestre ou à <sup>14</sup> frain;  
 Toz jorz vivent de proie comme louf ou <sup>15</sup> farain.  
 Tot est pris et mal mis qant que <sup>16</sup> tienent à main;  
 Mès bien sont au ferir prevost et chastelain.  
 Cil trespasseront <sup>17</sup> Rune à termine prochain;  
 Qel ore que il vieignent, de ce <sup>18</sup> soiez certain,  
 Trestuit avez véu vostre <sup>19</sup> jor derreain. »  
 Qant l'antandi li Saisne, forment li fu grevain.

## XCVII.

« **F**RANÇOIS, ce dist li Saisne, .i. rien te devis <sup>1</sup> :  
 Morz fu Karles li Chaus qi l'ampire ot conqis,  
 Après <sup>2</sup> Karles Martiax qi tant fu mal pansis;

<sup>14</sup> Au c. et au, *ms. A.*

<sup>15</sup> Beste et, *ms. A.*

<sup>16</sup> Et tot est pris haape, *ms. R.*; Ne lor puet eschaper ce qu'il, *ms. A.*

<sup>17</sup> Cil passerent à, *ms. R.*; Cil passeront à, *ms. A.*

<sup>18</sup> Avienet tot an, *ms. R.*; Quele heure qu'il venront, bien en, *ms. A.*

<sup>19</sup> Que tuit estes venuz à voz, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>1</sup> Dans les manuscrits *R. et A.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Ne déüst pas rois estre Karles de Saint-Denis.

<sup>2</sup> Et puis, *ms. A.*

Ne remest oirs en France ne an qint ne an sis<sup>3</sup>;  
 .x.<sup>4</sup> ans laisserent France à Joifroi de Paris.  
 Qant Garins de Baviere fu do roiaume<sup>5</sup> eslis,  
 Fame avoit bele et sage; mais ainz n'an fu oirs vis<sup>6</sup>;  
 Cil ot une vachiere qi molt ot cler le vis:  
 Basse chose ert assez; mès li cuens fu<sup>7</sup> gentis.  
 Puis fu li suens lignages de chevax<sup>8</sup> franchis.  
 Por la biauté de li<sup>9</sup> fu Garins ses amis:  
 O li jut une nuit, si an fist ses delis;  
 De lui fu angenrez li forz<sup>10</sup> rois Anseys,  
 Qui puis ocist Broier<sup>11</sup>, dom ancor nos est pis.  
 D'Anseys fu Pepins, qi proz fu et gentis<sup>12</sup>;  
 Et de Pepin fu Karles, qi nos a anvaïs.

<sup>3</sup> Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Et si furent par tost demandé et anquis.

Et si furent par tout demandé et enquis, *ms. A.*

<sup>4</sup> .ij., *ms. A.*

<sup>5</sup> Com Garins de Lancele fu dou paraige, *ms. R.*; de Sansuerre fu dou parage, *ms. A.*

<sup>6</sup> Ce vers manque dans le *ms. R.*

<sup>7</sup> Molt estoit basse chose; mais molt ot cuer, *ms. R.*; mais molt estoit, *ms. A.*

<sup>8</sup> Par lui fu ses l. de servage, *ms. R.*; Pour li fu ses l. de servage, *ms. A.*

<sup>9</sup> Qu'ele ot, *ms. A.*

<sup>10</sup> Li bons, *ms. R.*; En li — li bons, *ms. A.*

<sup>11</sup> Brehier, *ms. A.*

<sup>12</sup> Petiz, *ms. R.*; petis, *ms. A.*

Qui son parage conte <sup>13</sup>, assez est de bas pris. »  
 —«Saisne, dist Karlemaines <sup>14</sup>, qi t'an a tant apris?»

## XCVIII.

**Q**UEQUE <sup>1</sup> Karles parole et au Saisne respont,  
 Guiteclins de Soissoigne, qi fu fiz Justamont,  
 A tot .x.M. <sup>2</sup> Saisnes estoit montez adont.  
 A la lune chevauchent sarrément de front :  
 Le passage connurent, si se mistrent <sup>3</sup> amont,  
 Au gué de Morestier le droit chemin an vont <sup>4</sup>,  
 Tuit se fierent an Rune, n'i ot <sup>5</sup> planche ne pont :  
 Ne cuidèrent trover home ne <sup>6</sup> rien dou mont ;  
 Et Berarz se desbuche et cil qi o lui sont,  
 Tost furent à cheval <sup>7</sup> qant percéuz les ont.  
 Berarz point le cheval <sup>8</sup> et arguë et semont,

<sup>13</sup> Aconte, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> L'anperere, *ms. R.*; l'empereres, *ms. A.*

<sup>1</sup> Que, *ms. A.*

<sup>2</sup> A .xv.M., *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> Si s'en traient, *ms. R.*; si se sont trait, *ms. A.*

<sup>4</sup> Raont, *ms. R.*; s'en vont, *ms. A.*

<sup>5</sup> N'i a, *ms. R.*

<sup>6</sup> Ne cuide t. h. ne nule, *ms. R.*; Ne cudent trouver  
 ame ne nule, *ms. A.*

<sup>7</sup> As chevax, *ms. R.*; as chevaus, *ms. A.*

<sup>8</sup> Le destrier, *ms. A.*

Et va ferir .i. Saisne, Respin<sup>9</sup> de Rogemont,  
 Qu'il li perce l'escu et l'auberc li derront,  
 Le confenon de soie anz ou cors<sup>10</sup> li repont;  
 Tote plaine sa lance l'abat ou gué parfont,  
 La teste contreval et les jambes amont.  
 Ardenois laissent corre, qi volentiers le font.  
 Là ot maint escu frait et maint heame reont<sup>11</sup>,  
 Maint Saisne et maint cheval trabuchié<sup>12</sup> en .i. mont;  
 Li escu et les lances aval l'aigue<sup>13</sup> s'an vont.  
 Qant le voit Guiteclins, par po<sup>14</sup> d'ire ne font.

## XCIX.

**S**AISNE passeront Rune<sup>1</sup>, qi ne sorent l'agait;  
**S**Au monter de la rive lor faisoient molt lait,  
 Si com il i venoient le<sup>2</sup> prenoient à fait.

<sup>9</sup> Arpin, *ms. R.*; Harpin, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ou gué, *ms. R.*

<sup>11</sup> Deront, *ms. R.*

<sup>12</sup> Destrier cravantez, *ms. R.*; destrier craventé, *ms. A.*

<sup>13</sup> Le guez, *ms. R.*; le gué, *ms. A.*

<sup>14</sup> A po, *ms. R.*; à pou, *ms. A.*

<sup>1</sup> S. passerent l'aigue, *ms. R.*; passerent, *ms. A.* *Dans le premier, ce vers est suivi de celui-ci :*

Ardenois les asaillent de bien ferir anrait.

*Le ms. A. porte entait.*

<sup>2</sup> Il lor v. se's, *ms. R.*; Tout si com il venoient, les, *ms. A.* *Ce vers est à la place du précédent dans le ms. A.*

Cil n'ancontre le suen qi ne le desgarait <sup>3</sup>,  
 Si q'an <sup>4</sup> Rune trabuche; molt ampire son plait,  
 Qar li hauberz l'apaise, qi floter ne le <sup>5</sup> lait;  
 Ne nuls ne s'i adrece <sup>6</sup> qi cher escot n'i pait.  
 Tex .v.c. en i muert, nus ne crie <sup>7</sup> ne brait.  
 Dolanz fu Guiteclins; mais n'a cuer qi l'esmait <sup>8</sup>,  
 Ainz broche le destrier qi li cort de <sup>9</sup> sohait,  
 Et va ferir Berart, plains d'ire et de dehait <sup>10</sup>;  
 Son blan escu li perce à <sup>11</sup> lion d'or portrait.  
 Tant fu forz li hauberz que riens ne li forfait,  
 Par desoz la mamle li a son escu frait <sup>12</sup>;  
 Puis repaire vers Rune, qant ot son poindre <sup>13</sup> fait.  
 L'anfès Berarz l'anchauce, s'a le branc d'acier trait,  
 Molt a grant volanté q'an son escu s'assait <sup>14</sup>;

<sup>3</sup> Le sein qui jus non descharoit, *ms. R.*; qu'il, *ms. A.*

<sup>4</sup> Qui en, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> Li poise, *ms. R.*; li poise, q. f. ne li, *ms. A.*

<sup>6</sup> Aboivre, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> En noierent qui ne font cri, *ms. R.*; en i muerent, nus n'en c., *ms. A.*

<sup>8</sup> Qu'il s'esmait, *ms. R.*; qui s'esmait, *ms. A.*

<sup>9</sup> A, *ms. R.*

<sup>10</sup> Et de hait, *ms. R.*; Puis vait — deshait, *ms. A.*

<sup>11</sup> Blanc — au, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> Espié trait, *ms. R.*; espier frait, *ms. A.*

<sup>13</sup> P. se guenchist — poidre, *ms. R.*; Puis se feri en, *ms. A.*

<sup>14</sup> Qu'en son hiaume l'essait, *ms. R.*; k'à son elme, *ms. A.*

Mès li rois fiert an Rune, ariere s'an revait <sup>15</sup> :  
Là li covint foïr quelque gré q'il en ait <sup>16</sup>.

## C.

**G**UITECLINS s'an retorne <sup>1</sup> dolanz et irascuz,  
Molt regrete ses home q'il a ou gué perduz.  
Berarz de Mondidier est illuec remasuz <sup>2</sup>;  
Ancor ne l' savoit Karles ne Naimés li frans dus <sup>3</sup>  
Ne cil des .ij. agaiz, trop estoient an suz.  
L'anpereres de Rome <sup>4</sup> sor la roche est venuz  
Savoir dou roi Lohot com il s'ert <sup>5</sup> contenuz.  
Iluec gaitoient Saisne; mès nus n'i est venuz <sup>6</sup>.

<sup>15</sup> A Rune, qui arriere se trait, *ms. R.*; s'en retrait,  
*ms. A.*

<sup>16</sup> Quel gré que il, *ms. A.* Ce vers est suivi de celui-ci  
dans les *mss. R. et A.* :

De ses homes enmaine et assez en i lait.

<sup>1</sup> S'en repaire, *ms. R.*

<sup>2</sup> Ou guez rémanuz, *ms. R.*

<sup>3</sup> Li barbuz, *ms. R.*

<sup>4</sup> France, *ms. R.*

<sup>5</sup> S'et, *ms. R.*; comment s'est, *ms. A.*

<sup>6</sup> Mas il n'en i vit nus, *ms. R.*; mais il n'en i vint nus,  
*ms. A.*



Karles est sor la rive et Naimés li chenuz <sup>7</sup>.  
 La lune est esconsée <sup>8</sup>, et li jorz aparuz;  
 Virent <sup>9</sup> floter an Rune et lances et escuz,  
 Banieres et tronçons et roiz <sup>10</sup> espiez moluz :  
 « Ha, Dex ! dist l'ampereus, Berarz s'est <sup>11</sup> combatuz !  
 Vez les trox de lor lances q'an amaine <sup>12</sup> li ruz.  
 Baron, or as chevax ! que il soit <sup>13</sup> secoruz !  
 Bien voi que Guiteclins a ses covanz tenuz. »  
 Lors monterent Frison as bons destriers crenuz.  
 A tant ez-vos .i. mès qi est à Berart druz <sup>14</sup>,  
 De par lui aporta <sup>15</sup> l'ampereor saluz :  
 « Sire, dist li vaslez, Saisnes avons véuz <sup>16</sup>;  
 As guez de Morestier fu li estorz tenuz.  
 Guiteclins passa outre ; mès bien fu recéuz :  
 A lui nos acointames as brans <sup>17</sup> d'acier moluz.  
 Berarz de Mondidier s'i est bien maintenuz <sup>18</sup>.

<sup>7</sup> Li frans dux, *ms. R.*; K. vint vers la rive et Namles li barbus, *ms. A.*

<sup>8</sup> Ert jà esconsa, *ms. R.*; ert, *ms. A.*

<sup>9</sup> Voient, *ms. A.*

<sup>10</sup> De roit, *ms. R.*; des fors, *ms. A.*

<sup>11</sup> B. est, *ms. A.*

<sup>12</sup> V. l. tronçons des lances que anmainne, *ms. R.*; V. les tronçons des lances, *ms. A.*

<sup>13</sup> Qu'il i soit, *ms. A.*

<sup>14</sup> Fz .j. mesaige, *ms. R.*; qi à B. fu drus, *ms. A.*

<sup>15</sup> Qui de par lui aporte, *mss. R. et A.*

<sup>16</sup> Éuz, *ms. R.*

<sup>17</sup> Ou lui nos ancontrames au branc, *ms. R.*

<sup>18</sup> Combatuz, *ms. R.*; contenus, *ms. A.*

Onques ne fu estorz si fierement tenuz.  
 Tote est l'aive troblée des morz et des chéuz <sup>19</sup>.  
 Guiteclins de Sessaigne i a des suens perduz,  
 Par le mien esciant, .v.c. Saisnes ou plus,  
 Don an Rune gitames et les chiés et le buz. »  
 — « Ha, Dex ! dist Karlemaines, verais peres Jhesuz <sup>20</sup>,  
 Tu soies aorez et les toes <sup>21</sup> vertuz ! »

## CI.

**L** i jorz est aparuz, et li solauz levez ;  
 L'amperezes chevauche sor la rive delez  
 Et Ripex d'Alemaigne et Tierriz li barbez <sup>1</sup>,  
 Li rois Lohoz de Frise et ses riches <sup>2</sup> barnez.  
 Ancor estoit Berarz <sup>3</sup> à Morestier as guez,  
 Son escu an son col, sor son <sup>4</sup> destrier armez ;

<sup>19</sup> Vaincu, *ms. R.*

<sup>20</sup> De laisus, *ms. R.*; d. l'empereres, vrais peres de lasus,  
*ms. A.*

<sup>21</sup> Tu en s. a. et la toe, *ms. R.*; Tu en soies loez et la  
 toie, *ms. A.*

<sup>1</sup> *Ce vers manque dans le ms. R.*; Et Rispeus l'Alemans  
 et Namles li barbés, *ms. A.*

<sup>2</sup> Looth — et si riche, *ms. R.*

<sup>3</sup> Li rois, *ms. R.*

<sup>4</sup> Le, *ms. R.*; à son col, *ms. A.*

Quant voit le roi venir <sup>5</sup>, contre lui est alez ;  
 Ambedui s'antr'acolez par andeus les costez.  
 « Berart, dist l'ampereres, vos fustes ancontrez :  
 Bien voi que cil escuz est de novés froez <sup>6</sup>,  
 Antre les .iiij. clos fu molt bien assenez <sup>7</sup>. »  
 — « Sire, ce dist Berarz, vangiez m'en sui <sup>8</sup> assez,  
 Se li rois Guiteclins ne me fust eschapez <sup>9</sup>;  
 Mès sachiez q'il n'ot pas les talons obliez,  
 Ainz se feri an Rune, tost fu outre passz <sup>10</sup>;  
 Mès-li plus de ses home sont çà outre remez <sup>11</sup>.  
 Plus de .v.c. en failent, si les ai bien asmez <sup>12</sup>,  
 Qi se baignent an <sup>13</sup> Rune les auberz andosseiz.  
 .xx. destriers i conqis à lor lois <sup>14</sup> atorneiz. »

<sup>5</sup> Q. v. venir roi Karle, *ms. R.*; Quant voit venir Karlon, *ms. A.*

<sup>6</sup> De novel troez, *ms. R.*; de nouvel troés, *ms. A.*

<sup>7</sup> Fustes droit encontrez, *ms. A.*

<sup>8</sup> Me fu, *ms. R.*; en sui, *ms. A.*

<sup>9</sup> Ce vers, dans le *ms. R.*, est suivi de celui-ci :

Sa lance me brisa sor an .ii. les costez.

D'un espier me feri, c'est fine verités, *ms. A.*

<sup>10</sup> Passez, *ms. R.*; passés, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ce vers manque dans le *ms. R.* Mais auques de ses h. a çà o. remés, *ms. A.*

<sup>12</sup> L'en f. — contez, *ms. R.*; l'en falent, car bien les ai contés, *ms. A.*

<sup>13</sup> Qui se baignont à, *ms. R.*

<sup>14</sup> En avons à lor guise, *mss. R. et A.*

— « Hé, Dex ! dist l'ampereres, tu <sup>15</sup> soies aorez ! »  
Lors chevauchent ansamble belement lez et lez <sup>16</sup>.

## CII.

**L'**AMPERERES chevauche et <sup>1</sup> sa granz baronie,  
Las tantes s'an repaire où mains penons balie ;  
Chascuns mist pié à terre, s'a la sele voidie <sup>2</sup>.  
Au desarmer corurent <sup>3</sup> escuier et maisnie.  
Berarz <sup>4</sup> ot voillié androit le tref s'amie,  
Repairiez s'an estoit droit l'aube esclairie <sup>5</sup>.  
« Biax niés, ce dist li rois, li garz n'en <sup>6</sup> menti mie  
Qui vos <sup>7</sup> bailla les letres de la grant felonie.  
Après le jal chantant, qant la nuiz <sup>8</sup> fu serie,

<sup>15</sup> T'en, *ms. A.*

<sup>16</sup> A ice mot s'en vont chevauchent lez à lez, *ms. R.* ; A  
icest mot s'en tornent chevauchant lez à lez, *ms. A.*

<sup>1</sup> L'e. de Rome ou, *ms. R.* ; L'e. de Romme o, *ms. A.*

<sup>2</sup> Guerpie, *ms. A.*

<sup>3</sup> Corrent, *ms. R.*

<sup>4</sup> Baudoins, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> R. en e. d. à l'a. esclarcie, *ms. R.* ; il et sa compaignie,  
*ms. A.*

<sup>6</sup> B. n., dist l'anperere, — ne, *ms. R.* ; sic fere *ms. A.*

<sup>7</sup> Qui nous, *ms. A.*

<sup>8</sup> Anprès le gal c. con, *ms. R.* ; Anprès la mienuit, quant  
l'eure, *ms. A.*

Passa Guiteclins Rune sanz nef et sanz galie <sup>9</sup>.  
 As guez de Moritier firent lor anvaie <sup>10</sup>;  
 Mais à l'issir lor fu <sup>11</sup> la rive chalongie,  
 De lor Saisne lor fu <sup>12</sup> mainte sele voidie,  
 Molt i ot de lor gent confondue et noïe <sup>13</sup>,  
 N'i pot Guiteclins faire à sa gent garantie <sup>14</sup>.  
 Molt i a fait Berarz bele chevalerie <sup>15</sup>,  
 .xx. destriers en amaine des plus biaux d'Orcanie. »  
 Lor cuida Baudoins par <sup>16</sup> contraire le die :  
 « Sire, dist Baudoins <sup>17</sup>, je n'an ai pas envie <sup>18</sup>;  
 Si destrier soient suen, je n'an ai pas envie <sup>19</sup>;  
 Ancor a d'ausi bons en lor conestablie <sup>20</sup>,

<sup>9</sup> Navie, *ms. A.*

<sup>10</sup> Au gué — une assaillie, *ms. R.*; Morestier — une envaie, *ms. A.*

<sup>11</sup> Fust, *ms. R.*; M. au passer, *ms. A.*

<sup>12</sup> I ot, *mss. R. et A.*

<sup>13</sup> Et malmisse, *ms. R.*; afondée et noiie, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ne pot — à ses homes aye, *ms. A.*

<sup>15</sup> Berart de Mondidier qui proesce n'oblie, *ms. R.*;

Car Berars les reçut qui ne's espargna mie;

Molt y a fait li enfès bele, etc., *ms. A.*

<sup>16</sup> Donc cuide B. que, *ms. R.*; Dont cuide li vassaus, *ms. A.*

<sup>17</sup> Li vassaz, *ms. R.*

<sup>18</sup> Point d'envie, *ms. A.*

<sup>19</sup> Sic *ms. Lacab.* N'i quier avoir partie, *mss. R. et A.*

<sup>20</sup> Biaux en la masreschaucie, *ms. R.*; biaux en la mareschaucie, *ms. A.*

Et qi n'a gaaignié si gaint autre foïe<sup>21</sup>. »  
 Ses escuiers apele Pincenart<sup>22</sup> et Helye,  
 Ses armes li<sup>23</sup> demande, s'a la broigne vestie,  
 Et lace le vert heaume, ceint l'espée forbie,  
 Puis monte ou vair destrier<sup>24</sup> où mervoille se fie,  
 Et pandi à son col .i. targe florie<sup>25</sup>,  
 Et a saisi l'espîé à la pointe aguisie<sup>26</sup>:  
 Jà se ferra an Rune, soit savours ou folie.\*

## CIII.

**B**AUDOINS fu armez sor le vair<sup>1</sup> de Castele,  
 L'escu par les<sup>2</sup> enarmes devant lui anchantele,  
 Et tint l'espée traite<sup>3</sup> don tranche la lemele;

<sup>21</sup> Qu'il n'a or gaainnié, si gaingnoit autre fie, *ms. R.*;  
 Qui or n'a gaaignié si gaint autre fie, *ms. A.*

<sup>22</sup> Poicéné, *ms. R.*; Pinçonnet, *ms. A.*

<sup>23</sup> Lor, *mss. R. et A.*

<sup>24</sup> Et m. ou destrier, *ms. R.*

<sup>25</sup> Voidie, *ms. R.* Dans le *ms. A.*, ce vers est suivi de  
*ceux-ci*:

.j. lioncel i ot qui luist et reflambie,  
 Ce samble que il isse de l'escu plains de vie.

<sup>26</sup> Et sasi une espîé dont la lance roidie, *ms. R.*; Puis a  
 s. l'espîel à la hanste enroidie, *ms. A.*

<sup>1</sup> Ou destrier, *ms. R.*

<sup>2</sup> L'escu et les, *ms. R.*

<sup>3</sup> La lance roide, *ms. R.*; la hanste roide, *ms. A.*

Li confenons de soie sor l'eaume li vantele.  
 L'amor de la roïne son duel li renovele <sup>4</sup>.  
 Puis broche le cheval qi li <sup>5</sup> lance et sautele,  
 Dedanz Rune se fiert qi roide est et novele <sup>6</sup>,  
 Si q'an l'aive moillèrent <sup>7</sup> li arçon de la sele,  
 Que d'autre part issi dou gu de <sup>8</sup> la gravele.  
 Devant le tré Sebile très an mi la praiiele  
 Se seoit Guiteclins, sa main à sa maissele,  
 Escorfauz de Lutis et li rois de Baudele <sup>9</sup>;  
 Ne lor membre de joie ne de son de <sup>10</sup> viele.  
 Là regrete son dru mainte riche donzele <sup>11</sup>.  
 Cele nuit ont an Rune maistraite la marrele <sup>12</sup>;  
 Mès Sebile lor change <sup>13</sup> corroie por cordele,  
 Qi fait dolante chiere, et li cuers s'esjoele <sup>14</sup>;

<sup>4</sup> Le preuve et esoiele, *ms. R.*; l'afaitte et enoisele, *ms. A.*

<sup>5</sup> Le destrier qui lu, *ms. R.*

<sup>6</sup> Joiele, *ms. R.*; qui est rade et isnele, *ms. A.*

<sup>7</sup> Se baignent, *ms. R.*; baignierent, *ms. A.*

<sup>8</sup> Et de l'autre part Rune issi en, *ms. R.*; Par de l'autre part R. issi de, *ms. A.*

<sup>9</sup> Lutise et li r. de Tudele, *ms. R.*; Lutise et li r. d'Orbendele, *ms. A.*

<sup>10</sup> J., de son ne de, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Là regrate — noble pucele, *ms. R.*; noble pucele, *ms. A.*

<sup>12</sup> Qu'il avoient en R. mestrtaite la merele, *ms. R.*; Qui avoient en R. mestrtaite la merele, *ms. A.*

<sup>13</sup> Charge, *ms. R.*

<sup>14</sup> Esjoiele, *sans s'*, *ms. R.*; li revele, *ms. A.*

Mès Guiteclins sospire dou cuer desoz l'aissele <sup>15</sup>.  
 Qant voit le neveu Karle, tot son duel <sup>16</sup> renovele;  
 Baudamas <sup>17</sup> son neveu isnelement apele;  
 Fiz est de sa seror Odierne <sup>18</sup> la bele,  
 Druz estoit Sororée la cortoise pucele.

## CIV.

**G**UITECLINS en apele son neveu Baudamas <sup>1</sup>,  
 GN'ot plus bel chevalier antreci q'à Baudas <sup>2</sup> :  
 « Or tost, fait-il, biax niés, adobez-vos vias;  
 Ce François m'amenez qi gaitte ce trespas <sup>3</sup>,  
 Ou li tranchiez la teste, qar durement le haz. »  
 — « Sire, ce dist Sebile, sez-tu <sup>4</sup> quel don l'an fas ?  
 Se l'amor Sororée li promet le <sup>5</sup> solas. »

<sup>15</sup> Soz la mamele, *ms. R.*; Et Guithechins souzpire del cuer souz la mamele, *ms. A.*

<sup>16</sup> .K., ses duels li, *ms. A.*

<sup>17</sup> Baudemas, *ms. A.*

<sup>18</sup> Fiz ert — Odiote, *ms. R.*; Odiete, *ms. A.*

<sup>1</sup> Baudemas, *ms. A.*

<sup>2</sup> Damas, *ms. R.*

<sup>3</sup> Cez F. m'a. qui lai gaitte autre pas, *ms. R.*; qui là gaitte au trespas, *ms. A.*

<sup>4</sup> Savez, *mss. R. et A.*

<sup>5</sup> De l'a. — les, *ms. R.*; De l'a., *ms. A.*



Et li vaslez l'ancline de ci au pié an bas <sup>6</sup>;  
 Puis a vestu l'auberc, ceint le branc <sup>7</sup> de Damas;  
 Sororée li lace <sup>8</sup> de son heaume les las,  
 Et cil monte ou destrier fort et <sup>9</sup> isnel et gras,  
 Prist l'escu et la lance Aqin de Belinas <sup>10</sup>,  
 Vers Baudoin s'eslaisse assez plus que le pas  
 Com cil qui de sa mort estoit an <sup>11</sup> grant porchas.  
 Baudoins point vers lui, qui ne l' <sup>12</sup> meschoisi pas;  
 Des lances s'antrefierent, ce ne fu <sup>13</sup> mie à gas.  
 La lance au Saisne froisse <sup>14</sup> et vole par esclás;  
 La Baudoin fu roide, si li fist l'escu gas;  
 Ne li valut la broigne ne c'uns vermoilz cendas <sup>15</sup>;  
 Si près dou cuer l'assene que n'an vit son trespas <sup>16</sup>,  
 Li Saisnes de la sele vole erriere toz plas <sup>17</sup>.

<sup>6</sup> Li vallet li ancline jusqu'au pié en aval, *ms. R.*; Li vallez l'en mercie de si k'au pié en bas, *ms. A.*

<sup>7</sup> L'espée, *ms. R.*

<sup>8</sup> S. li ferme, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Qui est, *ms. R.*

<sup>10</sup> Et l'espé à l'acier de Biaumas, *ms. R.*; Aikin, *ms. A.*

<sup>11</sup> La m. e. à, *ms. R.*

<sup>12</sup> Qui ne, *ms. R.*

<sup>13</sup> Antrefierent, ne le font, *ms. R.*; mais ne l' font, *ms. A.*

<sup>14</sup> Brise, *ms. A.*

<sup>15</sup> Ne que .I. viez estelas, *ms. R.*; viez chanevas, *ms. A.*

<sup>16</sup> Qu'ainz ne, *ms. R.*; k'ainc n'en vit son respas, *ms. A.*

<sup>17</sup> Sale voule a. tot pais, *ms. R.* Ce vers manque dans le *ms. A.*

« Cuverz, dist Baudoins, molt mal merchié <sup>18</sup> en as,  
 Com cil qi après segne <sup>19</sup> a gité ambes as.  
 De l'amor Sororée auras povre solas <sup>20</sup>. »  
 Puis prent le sor baucent, met la resne à <sup>21</sup> son bras.  
 Qant le voit Guiteclins, s'an fu hontox et mas ;  
 Et Sebile se plaint <sup>22</sup> et sospire par gas.

## CV.

**G**RANZ duel ot Guiteclins qant Baudamas fu morz :  
 « Mahomet, dist li rois, bien me disoit <sup>1</sup> mes sorz  
 Que me vanroit contraires et <sup>2</sup> mervoillox et forz <sup>3</sup>. »  
 — « Sire, dist Bruns-Costez, qar montons à esforz. »  
 — « Non ferons, dist li rois, qar jà nos est estorz. »

<sup>18</sup> Poior mechié, *ms. R.*; pieur marchié, *ms. A.*

<sup>19</sup> Que cil qui après signes, *ms. R.*; Que cil qui après sines, *ms. A.*

<sup>20</sup> Pou de s., *ms. R.*; povres degres, *ms. A.*

<sup>21</sup> En, *ms. R.*; prist — mist en, *ms. A.* Dans ce dernier *ms. ce vers est suivi de celui-ci :*

Vers Rune s'en repaire tout soavet le pas.

<sup>22</sup> Se faint, *ms. R.*

<sup>1</sup> Par Mahomet, fait-il, bien le me dist, *ms. A.*

<sup>2</sup> Qu'il m'avenroit contraire molt, *ms. R.*

<sup>3</sup> Qu'il m'avenroit anuis et merveilleus effors, *ms. A.*

Là ot antre les Saisnes mervoillox <sup>4</sup> desconforz;  
 Helissanz et Sebile se faignent <sup>5</sup> par defors.  
 Et Baudoins trespasse de Rune les regors <sup>6</sup>,  
 De ci à l'autre rive est arriere resors,  
 Vers sa tante chevauche, qant de l'aigue fu <sup>7</sup> fors;  
 La lance porte droite, le confanon destors;  
 Bien le sevoit <sup>8</sup> an destre li riches destriers sors.  
 Karles le voit venir, molt grant joie an ot lors <sup>9</sup> :  
 « Biau niés, dit l'ampereres, trop iestes amors  
 De passer outre Rune : trop est cruex <sup>10</sup> li pors. »  
 — « Sire, dist Baudoins, qar <sup>11</sup> outre est mes tresors :  
 Ce qi <sup>12</sup> est griés as autres, m'est solaz et depors. »

<sup>4</sup> Dont fu, *ms. R.*; Dont fu entre les S. molt grans li,  
*ms. A.* Dans ce dernier, ce vers est suivi de ces deux-ci :

Escorfaus de Lutise en a ses poins detors,  
 Sororée la bele vait pasmer sor le cors.

<sup>5</sup> Vont parlent, *ms. R.*; font samblant, *ms. A.*

<sup>6</sup> Passa de Rune le regort, *ms. R.*

<sup>7</sup> Con fu de l'aigue, *ms. R.*

<sup>8</sup> Suiot, *ms. R.*

<sup>9</sup> Ce mot manque dans le *ms. du Roi*, et ce vers y est  
 suivi de celui-ci :

Biax niés, dist l'amperere, molt estes eniox.

<sup>10</sup> Ou passer — coverz, *ms. R.*; molt est c., *ms. A.*

<sup>11</sup> Là, *ms. R.*; Oncles, dist Baudoins, là, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ce quit, *ms. R.*

## CVI.

**B**AUDOINS se desarme devant <sup>1</sup> son pavoillon.  
**L'**ampereres de Rome, li prince et li <sup>2</sup> baron  
 A mervoilles esgardent le bon <sup>3</sup> destrier gascon :  
 Plus li luisoit li poils que pene de poon ;  
 Si ot la teste maigre, l'oil vair comme <sup>4</sup> faucon,  
 Le piz <sup>5</sup> grant et qarré, et large le crepon,  
 Et la cuisse reonde, et sarré <sup>6</sup> le braon.  
 Ce dient cil que l' voient, q'ainz <sup>7</sup> plus bel ne vit-on ;  
 Tuit loent le destrier et le neveu Karlon.  
 Sebile et Helissanz desor Rune <sup>8</sup> ou sablon

<sup>1</sup> Dedenz, *ms. A.*

<sup>2</sup> De France, si duc et si, *ms. R.*; de France, *ms. A.*

<sup>3</sup> L'esgardent sor le, *ms. R.*; le sor, *ms. A.*

<sup>4</sup> Plus ver que, *ms. R.*; plus vair d'un, *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci, à peu près semblable, dans les deux mss. :*

Et l'oroille petite et voutiz le chaon.

<sup>5</sup> Le pié, *ms. R.*

<sup>6</sup> Et les cuisses reondes, et serré, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Il ot la chanbe plate, le pié copé en son.

Si ot la jambe plate, le pié coupé en son, *ms. A.*

<sup>7</sup> Cil dient qui l'esgardent, que, *ms. R.*

<sup>8</sup> Sor Rune anz, *ms. R.*

De lui et de Berart sont an grant contançon 9,  
 Lor proeces recordent<sup>10</sup>, ne lor taint<sup>11</sup> se d'ax non :  
 « Helissant, dist Sebile, amer doit par raison  
 Li fiz au duc Tierri la fille au duc Milon ;  
 De vos et de Berart est l'amors de<sup>12</sup> saison,  
 Et je et Baudoins r'avons droite achoison :  
 Nos .ij. somes compaignes, et il sont<sup>13</sup> compaignon ;  
 Si die l'une à l'autre son talant<sup>14</sup> et son bon. »  
 — « Dame, dist Helissanz, Berarz est trop hauz hom ;  
 Et la morz de mon pere me rabaisse mon non,  
 Q'an<sup>15</sup> Coloigne m'ocistrent li traïtor felon,  
 Ma mere et mes .ij. freres<sup>16</sup> Ammauri et Hugon,  
 Et moi en amenerent<sup>17</sup> çà an chaitivoison ;  
 Mès vos, ma douce dame, m'avez an<sup>18</sup> tel prison  
 Que ne doi de ma vie savoir gré se vos non. »  
 — « Helissant, dit Sebile, laissez vostre sermon<sup>19</sup>.

9 Resont — tençon, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Racontent, *ms. A.*

<sup>11</sup> Tient, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> Est amors en, *ms. R.* ; en, *ms. A.*

<sup>13</sup> Soion compaigne et il .ii., *ms. R.* ; et il doi, *ms. A.*

<sup>14</sup> Si faisom l'un à l'autre son voloir, *ms. R.* ; son pensé, *ms. A.*

<sup>15</sup> Qu'à, *ms. R.* ; K'à, *ms. A.*

<sup>16</sup> Et ses .ij. fiz, *ms. R.*

<sup>17</sup> Et moi enmerent, *ms. R.*

<sup>18</sup> M'avez fait, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> Raison, *mss. R. et A.*

.j. chose regar <sup>20</sup> selonc m'antancion :  
 Or <sup>21</sup> vanront Herupois, Angevin et Breton ;  
 Jà <sup>22</sup> contr'ax n'auront Saisne durée ne foison,  
 Ançois an verrons faire molt grant ocision <sup>23</sup>.  
 Karles vanra çà outre à coite d'esperon,  
 Et conquerra Soissoigne, s'iert de sa region;  
 Puis si tanroiz <sup>24</sup> Coloigne et Berart à baron,  
 Et moi menra an France à Rains ou à Loon <sup>25</sup>,  
 Là serai baptisie, et guerpilai Mahom <sup>26</sup>. »  
 — « Dame, dit Helissanz, par vos <sup>27</sup> devision  
 Retenez avec vos la plus riche <sup>28</sup> parçon. »

<sup>20</sup> I esgart, *ms. A.*

<sup>21</sup> Que or, *ms. R.*; C'or, *ms. A.*

<sup>22</sup> Là, *ms. R.*

<sup>23</sup> Adont en verrez mès molt grant destrucion, *ms. R.*;

Adont en verrés faire molt grant ocision, *ms. A.*

<sup>24</sup> Puis si tenras, *ms. R.*; Si vous donra, *ms. A.*

<sup>25</sup> L'amperere Karlon, *ms. R.*

<sup>26</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Son neveu me donra, ne li quier autre don.

<sup>27</sup> A vo, *ms. R.*

<sup>28</sup> R. à vostre eus la plus bele, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

## CVII.

**Q**ANT ensi devoient<sup>1</sup> les dames ou gravier,  
 L'ampereres de Rome est assis ou<sup>2</sup> mengier,  
 Antor li si baron, si duc et si<sup>3</sup> princier;  
 Et devant lui servoit Berarz de Mondidier.  
 Après maingier vot Karles aler esbenoier<sup>4</sup>,  
 Qant de cez de Herupe viennent<sup>5</sup> .ij. messagier :  
 Auquetins et Sorbués<sup>6</sup>, qi molt font à prisier.  
 L'ampereres de Rome<sup>7</sup> les corrut ambracier :  
 « Signor baron, dist-il<sup>8</sup>, dites-moi sanz targier  
 Comment font de Herupe li gentil<sup>9</sup> chevalier. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués<sup>10</sup>, il vos vient aidier  
 Si com il doivent faire lor seignor droiturier,  
 Les blans hauberz vestuz, plus sont de .c.M.  
 Tuit li pire ont<sup>11</sup> cheval, palefroi ou destrier,

<sup>1</sup> Queque ainsi devisent, *ms. R.*; Que k'ainsi, *ms. A.*

<sup>2</sup> S'est assis au, *ms. A.*

<sup>3</sup> Li d. et li, *ms. R.*

<sup>4</sup> A. disner — esbaloier, *ms. R.*; disner, *ms. A.*

<sup>5</sup> Et de ceus de H. virent, *ms. R.*; vinrent, *ms. A.*

<sup>6</sup> Sobués, *ms. R.*

<sup>7</sup> France, *ms. R.*

<sup>8</sup> Fait-il, *ms. R.*

<sup>9</sup> Com le font Herupois, *ms. R.*; Com le font de Hurupe  
 mi baron, *ms. A.*

<sup>10</sup> Soibués, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Tot le pire a, *ms. R.*; Li pires a, *ms. A.*

Et totes riches armes qi à roi <sup>12</sup> ont mestier.  
 De noz terres <sup>13</sup> partimes .iij. semaines ot ier,  
 An .iij. nos departimes <sup>14</sup> por le miex exploitier;  
 S'en ot l'une <sup>15</sup> partie li cuens Joifrois d'Angiers,  
 Par Borgoigne en alerent le grant <sup>16</sup> chemin plenier;  
 L'autre partie fu de <sup>17</sup> Huon le guerrier:  
 Cil fist par mi Champaigne ses barons mangier <sup>18</sup>,  
 Salemonz de Bretagne par Rains l'arceveschié <sup>19</sup>;  
 A Saint-Herbert dou Rin revinrent <sup>20</sup> au sentier.  
 Or vos mandent li prince, par ax le vos <sup>21</sup> reqier,  
 Que lor nomez la terre où porront <sup>22</sup> herbergier;  
 Qar ne vodront <sup>23</sup> voz homes grever ne enuier. »  
 — « Baron, dist <sup>24</sup> l'ampereres, bien vos sai consoillier.

<sup>12</sup> Qui à guerre, *mss. R. et A.*

<sup>13</sup> País, *ms. R.*

<sup>14</sup> En .iij. fonz nos partimes, *ms. R.*; En trois pars nous sevrames, *ms. A.*

<sup>15</sup> S'en ot une, *ms. A.*

<sup>16</sup> Par grant liues alerent tot le, *ms. R.*

<sup>17</sup> L'autre compaigne fist à, *ms. R.*; L'a. compaigne fu à, *ms. A.*

<sup>18</sup> Adrecier, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> S. de B. qui vous aime et tient chier, *ms. A.*

<sup>20</sup> S'en revint, *ms. A.*

<sup>21</sup> De par aus le, *mss. R. et A.*

<sup>22</sup> Que vos troyez la place où puisson, *ms. R.*; Que vous trouvez la place où puissent, *ms. A.*

<sup>23</sup> Q. ne voudrons, *ms. R.*; Car ne vuelent, *ms. A.*

<sup>24</sup> Ce mot est répété dans le *ms. Lacabane. Fait, ms. R.*



Veez-vos outre Rune ces tentes fremoier <sup>25</sup>,  
 Ces ansaignes de soie vanter et ondoier <sup>26</sup>?  
 C'est la grant ost au Saisne <sup>27</sup> Guiteclin le guerrier;  
 Là vos ai terre prise por Herupois logier. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués, trop le <sup>28</sup> poez coitier,  
 Que ce nos rovez fairez que n'osez <sup>29</sup> anbracier.  
 .ij. anz avez ci sis por les Saisnes <sup>30</sup> gaitier,  
 Onques ne les osastes de si près acoitier <sup>31</sup>. »  
 — « Sorbués, dist li dus Naimés, ne vos devez irier <sup>32</sup>:  
 Mes sire n'i esgarde <sup>33</sup> ne orguel ne dongier.  
 Faites venir voz homes, et vostre ost <sup>34</sup> chevauchier;  
 Nos lor ferons noz trez et noz tantes voidier <sup>35</sup>,  
 Qar bien doit li uns l'autre servir et aaisier <sup>36</sup>. »  
 — « Certes, dist Karlemaines, bien <sup>37</sup> les an vuel proier

<sup>25</sup> Formoier, *ms. R.*

<sup>26</sup> Ces confanons de soie venter et baloier, *ms. R.*; Ces gonfenons, *ms. A.*

<sup>27</sup> Au roi, *ms. R.*; des Saisnes, *ms. A.*

<sup>28</sup> Soibués, trop vos, *ms. R.*; Soibués, trop nos, *ms. A.*

<sup>29</sup> Que ce lor rovez fere que volez, *ms. R.*; Qui ce nous rouvez faire que n'osez, *ms. A.*

<sup>30</sup> Yvres, *ms. A.*

<sup>31</sup> Anchaucier, *ms. R.*; de plus près aprochier, *ms. A.*

<sup>32</sup> Ne devez corocier, *ms. R.*; Soibuef, — Namles, ne devez corroucier, *ms. A.*

<sup>33</sup> Mais sires n'i entent, *ms. A.*

<sup>34</sup> Faites avant vos homes venir et, *ms. R. et A.*

<sup>35</sup> Baillier, *ms. R.*

<sup>36</sup> Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>37</sup> L'emperere, molt, *ms. A.*

Q'il esgardent le leu que<sup>38</sup> il auront plus chier. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués, tex plaiz n'i a<sup>39</sup> mestier,  
 Qar bien nos an tenrons à vostre dit premier<sup>40</sup>.  
 Nos passerons à Rune, Dex panst do repairier ! »

## CVIII.

**A**UQUETINS et Sorbus<sup>1</sup> prenent congié au roi :  
 « Baron, dist l'amperere, an guerredon vos proi  
 Que rien que j'aie dite ne tenez<sup>2</sup> à desroi ;  
 Qar n'i autant folie ne orgoil<sup>3</sup> ne boffoi. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués, por<sup>4</sup> tant le vos recroi. »  
 A cest mot s'an partirent li messagier andoi<sup>5</sup> ;  
 Chascuns d'ax esperone, semont son<sup>6</sup> palefroi  
 De ci à Saint-Lambert<sup>7</sup> où sont li osteloi.

<sup>38</sup> Où, *ms. A.*

<sup>39</sup> S., ce dist Soibués, tous cis plais n'a, *ms. A.*

<sup>40</sup> A nostre osfre premier, *ms. A.* Ce vers et les trois précédens manquent dans le *ms. R.*

<sup>1</sup> Soibués, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Ne tenz, *ms. R.*

<sup>3</sup> N'i entent felonie, *ms. R.* ; orgueil, outrage, *ms. A.*

<sup>4</sup> S., dit Antequin, à, *ms. R.* ; S., dist Auquetins, à, *ms. A.*

<sup>5</sup> A ice mot repairent li chevalier, *ms. R.* ; s'en departent li message ambedoi, *ms. A.*

<sup>6</sup> Chascuns des esperons s. le, *ms. A.*

<sup>7</sup> Saint-Herbert, *mss. R. et A.*

Au tré Huon le Moine<sup>8</sup> descendent an l'erboi.  
 Ez-vos le duc Richart et le conte Ammaufroi<sup>9</sup> :  
 « De voz noveles dites, biau seignor, sanz deloi<sup>10</sup>. »  
 Premiers an respondi Auquetins de Galdroi<sup>11</sup> :  
 « Outre l'aive dou Rune, où<sup>12</sup> fort sont li ravoï,  
 Les tantes Guiteclin nos mostra là<sup>13</sup> au doi ;  
 Là avons<sup>14</sup> terre prise, jà an avons l'otroi. »  
 Qant l'antant Salemonz, molt li torne<sup>15</sup> à anoi ;  
 Bien d'une grant liuée<sup>16</sup> ne dist ne ce ne coi.

<sup>8</sup> Dou Maine, *ms. R.*

<sup>9</sup> Et le du Herquenfroï, *ms. R.* ; et le viel Erenfroï, *ms. A.* -  
*Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Salemon de Bretagne et l'Angevin Joffroï.

<sup>10</sup> Baron, de vos noveles, fait chascun androi soi, *ms. R.* ;  
*sic fere ms. A.*

<sup>11</sup> Primes a respondu Anquetins de Gauroi, *ms. R.* ; P. a  
 respondu A. de Vauroi, *ms. A.*

<sup>12</sup> Dont, *ms. A.*

<sup>13</sup> La tante G. nos ansoigna, *ms. R.* ; Lez le tref Guitechin  
 nous ensaigna, *ms. A.*

<sup>14</sup> Lai nos a, *ms. R.* ; Là nos a, *ms. A.*

<sup>15</sup> Molt molt li torna, *ms. R.* ; si li torne, *ms. A.*

<sup>16</sup> An demie leue, *ms. R.* ; En demie lieuée, *ms. A.*

## CIX.

**S**ALEMONZ de Bretaigne que pansa ne [dist<sup>1</sup>] mie;  
 Mais ne vot esmaier sa riche baronie<sup>2</sup> :  
 « Seignor baron, dist-il<sup>3</sup>, ice ne cuit-je mie  
 Que<sup>4</sup> Karles i pensast orguel ne felonie. »  
 — « Sire, ce dit Sorbués<sup>5</sup>, ainz fu<sup>6</sup> par gaberie.  
 Bien vos mande li rois an guerredon et prie  
 Por vostre amor aura tost sa place<sup>7</sup> voidie. »  
 Qant li baron l'antandent, chascuns si s'umilie<sup>8</sup> :  
 « Seignor, dist Salemonz, ne vuel que plus detrie  
 Que tote l'ost ne soit de ses armes garnie.  
 Nos passerons à Rune, an<sup>9</sup> non sainte Marie !  
 Jà Guiteclins n'iert tex q'il le vos<sup>10</sup> contredie. »

<sup>1</sup> Il y a ici un mot réellement illisible dans le ms. *Lacabane*. S. de B. pansa plus que ne die, ms. R.; sic fere ms. A.

<sup>2</sup> Mais no — compagnie, ms. R.; la, ms. A.

<sup>3</sup> Fait-il, mss. R. et A.

<sup>4</sup> Qu'ainz, ms. R.

<sup>5</sup> Li rois, ms. R. Ce vers y est répété comme il est conçu dans le ms. *Lacabane*.

<sup>6</sup> Ce fu, ms. A.

<sup>7</sup> En ert mainte tente, ms. R.; Que por v. a. iert soie tente, ms. A.

<sup>8</sup> S'en humilie, ms. R.; s'en humelie, ms. A.

<sup>9</sup> Si p. an R., ou, ms. R.; Et p. à R., el, ms. A.

<sup>10</sup> Qui les nos, ms. R.; nos, ms. A.

Là véissiez an <sup>11</sup> l'ost mainte broigne vestie;  
 Chascuns lace son heaume, çaint l'espée forbie.  
 Qui donc ot bon destrier, là ne l'esparne <sup>12</sup> mie;  
 Ainz se mist <sup>13</sup> an la sele, l'anseigne desploïe.  
 Moit i fu granz la noise, qant l'ost est deslogie <sup>14</sup> :  
 Plus de .c. olifant sonent à <sup>15</sup> la bondie.  
 Sarrément <sup>16</sup> chevauchent à bataille rangie,  
 L'ost de France laisserent à senestre partie,  
 Ne l' vostre aprochier bien de <sup>17</sup> liue et demie.  
 Jusq'à l'aive dou Rune n'i ot resne sachie,  
 Et virent la <sup>18</sup> riviere qi tost cort et ondie :  
 Lors n'i ot si hardi que li sans ne fremie <sup>19</sup>.  
 L'arcevesques de Sanz les semont <sup>20</sup> et chastie.  
 Chascuns dit son pechié, et guerpist sa <sup>21</sup> folie;  
 Tuit se randent confès, si amendent lor vie <sup>22</sup>.

<sup>11</sup> Dont y. par, *mss. R. et A.*

<sup>12</sup> Il ne, *ms. R.*; il ne l'espargna, *ms. A.*

<sup>13</sup> A. se sist, *ms. R.*; A. li sist, *ms. A.*

<sup>14</sup> La presse, quant fu deslogie, *ms. R.*; M. par fu — l'oz fu d., *ms. A.*

<sup>15</sup> I sonent, *ms. R.*; i sonnent, *ms. A.*

<sup>16</sup> Séuremant, *ms. R.*

<sup>17</sup> Ne's volent, *ms. R.*; N'i vorent a. plus k'à, *ms. A.*

<sup>18</sup> Virent la grant, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> Cui, *ms. R.*; Dont — cui — formie, *ms. A.*

<sup>20</sup> De Rains, *ms. R.*; de Dieu les sermonne, *ms. A.*

<sup>21</sup> Ses pechiez — la, *ms. A.*

<sup>22</sup> Et amendent, *ms. A.* Ce vers est à la place du précédent dans les *mss. R. et A.*

L'arcevesques lor a penitence anchargie <sup>23</sup>  
 D'aler en la bataille sor la gent paienie;  
 Puis lieve sa main destre, s'a l'aive benéie <sup>24</sup>,  
 Conjurée de Deu, sacrée et benéie <sup>25</sup>.  
 Lors se fierent an Rune trestuit à .i. hie <sup>26</sup>.  
 Sovant i ost-on <sup>27</sup> escrier: « Dex aïe! »  
 Li cheval les anportent à <sup>28</sup> molt grant arامية,  
 Et la vertuz de Deu qi les conduit <sup>29</sup> et guie.  
 D'autre part essuerent <sup>30</sup> an la grant prairie.

## CX.

**G**RANT joie ont Herupois, qant sont outre<sup>1</sup> la plaigne.  
 GA pié est descenduz Salemonz de Bretagne,  
 Et commande à chascun que son cheval restraigne <sup>2</sup>;  
 Et il si <sup>3</sup> firent tost, n'i a cel qi se <sup>4</sup> faigne.

<sup>23</sup> Chargie, *mss. R. et A.*

<sup>24</sup> Si les saigne et benie, *ms. A.*

<sup>25</sup> *Ce vers et le précédent manquent dans le ms. R.*  
 Après a molt bien l'aigue sacré et prinseignie, *ms. A.*

<sup>26</sup> Haitie, *ms. R.*

<sup>27</sup> S. i oïst-on, *ms. A.*

<sup>28</sup> Par, *ms. A.*

<sup>29</sup> Chadele, *ms. R.*; chaele, *ms. A.*

<sup>30</sup> S'en issirent, *ms. R.*; sont issu, *ms. A.*

<sup>1</sup> Outre en, *ms. A.*

<sup>2</sup> Et c. ch. — estraigne, *ms. R.*

<sup>3</sup> Se, *ms. R.*

<sup>4</sup> S'en, *ms. A.*

Sarrément chevauchent de<sup>5</sup> travers la champaigne.  
 Jusq'à l'ost Guiteclin n'avoit c'une montaigne :  
 Tant vont contre le tertre<sup>6</sup> et la grant combe autaigne  
 Qu'il virent l'ost des Saisne et la lor grant compaigne<sup>7</sup>,  
 Et tante aigle d'or fin<sup>8</sup> et tante riche ansaigne ;  
 Et<sup>9</sup> li cuens Salemonz à mervoille se<sup>10</sup> saigne.  
 Corsubles de Nubie et rois Daires d'Orcaigne<sup>11</sup>  
 Choisi de Herupois la nobile<sup>12</sup> compaigne ;  
 Escorfauz de Lutis<sup>13</sup> à Bruncosté l'ensaigne.  
 Lors li fu bien avis que toz li monz i vaigne<sup>14</sup> ;  
 Li escrient lor genz par mervoillox angraigne<sup>15</sup>,  
 Isnelement s'adobent, n'i facent jà<sup>16</sup> bargaigne.

<sup>5</sup> Séuremant, *ms. R.* ; S. c. à, *ms. A.*

<sup>6</sup> Tant puerent la terre, *ms. R.* ; Puis monterent le t.,  
*ms. A.*

<sup>7</sup> Gent lointaigne, *ms. R.* ; Lors v. — gent aufaigne,  
*ms. A.*

<sup>8</sup> Aigle dorée, *mss. R. et A.*

<sup>9</sup> Que, *ms. A.*

<sup>10</sup> S'en, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> D'Orcoine, *ms. R.*

<sup>12</sup> La premiere, *ms. R.* ; C. Hurepois et la noble, *ms. A.*

<sup>13</sup> Lutise, *ms. A.*

<sup>14</sup> Dont lor fu b. a. toz siècles lais açaine, *ms. R.* ; Dont  
 lor fu b. a. tous li mons les açaigne, *ms. A.*

<sup>15</sup> Il — antaigne, *ms. R.* ; Il — merveilleuse engaigne,  
*ms. A.*

<sup>16</sup> N'i font autre, *ms. R.* ; n'i font longue, *ms. A.*

## CXI.

**L** i rois Daires d'Orcane et li rois Escorfauz,  
 Corsubles de Nubie et .i. autre amirauz <sup>1</sup>  
 Vont veoir Herupois par de delez .i. vaus <sup>2</sup>;  
 Et li autre s'armerent, monterent as <sup>3</sup> chevaus :  
 Bien sont .xx.M. Saisnes de lor <sup>4</sup> gent desleaus.  
 Sarrément chevauche par mi .i. granz agaus <sup>5</sup>,  
 Et Herupois chevauchent par delez .i. terraus <sup>6</sup>;  
 Voient Saisne venir, s'an parolent antr'aus <sup>7</sup> :  
 « Baron, dist Salemonz li frans cuens naturaus,  
 Tuit cil qi ci vos <sup>8</sup> viennent sont parjuré et faus;  
 Et nos nos combatons por coronas roiaus,  
 Si somes tuit confès de pechiéz et de maus <sup>9</sup>.

<sup>1</sup> Brun-Costé et Rigauz, *ms. R.*; Brun-Costez et Rigaus, *ms. A.*

<sup>2</sup> *Ce vers ne se trouve pas dans les mss. R. et A.*

<sup>3</sup> Isnelement s'adobent et montent ès, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>4</sup> Bien furent c.M. Sesne de la, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>5</sup> S. chevauchent par mi les pré igax, *ms. R.*; Serrément chevauchent par mi uns plains igaus, *ms. A.*

<sup>6</sup> Avalon — costax, *ms. R.*; Et Hurepois avalent — costaus, *ms. A.*

<sup>7</sup> S'en parlont entre ax, *ms. R.*

<sup>8</sup> Nous, *ms. A.*

<sup>9</sup> Criminax, *ms. R.*; criminaus, *ms. A.*



Que querra outre mer an langes et <sup>10</sup> deschaus,  
 Qui <sup>11</sup> ci puet orandroit estre mondes et <sup>12</sup> saus ?  
 Hui porra l'an prover les nobiles vassaus. »  
 A cest mot laissent corre par mervoillox anchaus <sup>13</sup>,  
 Et vont ferir les <sup>14</sup> Saisne des roiz <sup>15</sup> espiez poignax.  
 Là fu bien escriez de Brotons sainz Malax <sup>16</sup>,  
 « Monjoie la Karlon ! » dit <sup>17</sup> Hues li Mansiax.  
 La véissiez estor qi molt fu comunax <sup>18</sup>;  
 Herupois lor detranchent antrailles et boiax.  
 Salemonz point Ferrant qi porprant les granz sax,  
 Va ferir Bruncosté sor l'escu <sup>19</sup> à esmax,  
 Ausiment le <sup>20</sup> peçoie com fust .i. orinax :  
 Son espie li conduit antre <sup>21</sup> les .iiij. claus ;  
 La broigne ne li vaut ne c'uns vermez <sup>22</sup> cendax.

<sup>10</sup> Qui querroit, *ms. R.*; Que querriens o. m. en l. ne, *ms. A.*

<sup>11</sup> Que, *ms. R.*

<sup>12</sup> Quant ci poons ore estre tout monde et tout, *ms. A.*

<sup>13</sup> Entr'aus, *ms. R.*

<sup>14</sup> Es, *ms. R.*

<sup>15</sup> Des fors, *ms. A.*

<sup>16</sup> Bretrons — Marceax, *ms. R.*; Là fu b. des barons escriez sains Mallaus, *ms. A.*

<sup>17</sup> Fait, *ms. R.*

<sup>18</sup> Criminax, *ms. R.*; qui bien fu, *ms. A.*

<sup>19</sup> Par les ès, *ms. R.*

<sup>20</sup> Li, *ms. A.*

<sup>21</sup> Par mi, *ms. A.*

<sup>22</sup> Plus ne li vaut la broine com se fu .J., *ms. R.*; Plus ne li vaut la brongne que fesist uns, *ms. A.*

Par <sup>23</sup> desoz la mamele fu la plaie mortax :  
 Dou destrier li <sup>24</sup> trabuche, veant .ij. amirax.  
 Lors <sup>25</sup> s'esmaierent Saisnes, molt en i ot de cax.

## CXII.

**M**OLT fu granz li estorz, ainz nuls ne vit si grant.  
 Saisne sont orgoillox et felon et puissant.  
 Bien le firent <sup>2</sup> Breton, Angevin et Normant;  
 Et qant les lances faillent, si sont fors trait li <sup>3</sup> brant :  
 Les viaires se tranchent <sup>4</sup> et les chieres devant.  
 Richarz de Normandie va ferir Murgalant,  
 Q'il li perce l'escu et l'auberc jazerant,  
 Par mi le cors li guie son espié an botant <sup>5</sup>.

<sup>23</sup> Por, *ms. R.*

<sup>24</sup> Le, *mss. R. et A.*

<sup>25</sup> Dont, *ms. A.*

<sup>1</sup> M. fu fiers li estors, ainz hom, *ms. R.*; M. fu fors li estours, nus hom, *ms. A.*

<sup>2</sup> Bien les fierent, *ms. A.*

<sup>3</sup> Comme lor lances fressent, si corrurent as, *ms. R.*; Quant les l. lor faillent, chascuns recuevre, *ms. A.*

<sup>4</sup> Les v. detranchent, *ms. R.*; les v. lor trenchent, *ms. A.*

<sup>5</sup> Que mort l'a craventé dou destrier auferrant, *ms. A.*; son roit espié tranchant, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Que mort le crevanta dou destrier auferrant.

Qant le virent li Saisne <sup>6</sup>, molt an furent dolant ;  
 De lor ami vangier se mistrent <sup>7</sup> molt angrant,  
 Fierement les requierent <sup>8</sup> sanz aler menacent.  
 Li rois Daires d'Orcane feri Aubert <sup>9</sup> l'anfant ;  
 La teste an fait voler ó le heaume <sup>10</sup> luisant.  
 Qant le voit li cuens Hues, n'a talant q'il an chant ;  
 Vengeance en ala prendre au fil d'un <sup>11</sup> amirant :  
 Tel li dona sor <sup>12</sup> l'eaume de l'espée tranchant  
 Q'antre lui et l'arçon la cervelle <sup>13</sup> en espant.  
 Herupois sont prodome et dou mestier sachant,  
 Et chascuns s'est seigniez, si s'an vont rehaistant <sup>14</sup>.  
 Contre lor riches cox n'a nule <sup>15</sup> arme garant.  
 A icele anvaïe en abatirent tant  
 Q'as piez à lor chevax vont les morz defolant <sup>16</sup>.  
 Là véist-on maint Saisne à la terre gisant,  
 Maint cheval estraïé ses resnes <sup>17</sup> traïnant.

<sup>6</sup> Quant or le v. S., *ms. R.* ; Quant l'ont véu, *ms. A.*

<sup>7</sup> Estoient, *ms. R.*

<sup>8</sup> Ruistemant le requierent, *ms. R.* ; Ruistement, *ms. A.*

<sup>9</sup> Haubert, *ms. R.*

<sup>10</sup> A tot l'iaume, *ms. R.* ; à tout l'elme, *ms. A.*

<sup>11</sup> D'on, *ms. R.*

<sup>12</sup> An, *ms. R.* ; en, *ms. A.*

<sup>13</sup> Qu'a. et l'a. le cervel, *ms. R.*

<sup>14</sup> Chascuns crie s'ensaigne, si se vont renhaitant,  
*ms. A.*

<sup>15</sup> C. lor ruiste cops n'avoit, *ms. A.*

<sup>16</sup> De l. c. les aloient foulant, *ms. A.*

<sup>17</sup> Estraiier sa resne, *ms. A.*

Saisne sont esfraé, si s'an torment fuiant <sup>18</sup>;  
 Herupois les enchaucent à esperon brochant <sup>19</sup>,  
 Par mi outre les <sup>20</sup> tantes les anmoient ferant,  
 Tranchent cordes et lices, et <sup>21</sup> versent cil brehant.  
 Qui donc véist <sup>22</sup> hermines et pailles d'Oriant,  
 Toz jorz an poïst estre aaisiez <sup>23</sup> et manant.  
 Droit au tref la roïne an vint .i. mès errant <sup>24</sup>,  
 Là trova Guiteclin seant an <sup>25</sup> son devant;  
 De ses homes li conte com lor est <sup>26</sup> covenant,  
 Et dou roi Bruncoisté et dou roi <sup>27</sup> Murgalant.  
 Qant l'antant Guiteclins, toz <sup>28</sup> taint de maltalant.

<sup>18</sup> A tant, *ms. A.*

<sup>19</sup> *Ce vers et les sept précédens manquent dans le ms. R.*

<sup>20</sup> Lor, *ms. A.*

<sup>21</sup> Et tref, si, *ms. R.*; et laz, si, *ms. A.*

<sup>22</sup> Vousist, *mss. R. et A.*

<sup>23</sup> Asazez, *ms. R.*; s'en péust faire assazé, *ms. A.*

<sup>24</sup> En vont-il mès poignant, *ms. R.*; s'en vint, *ms. A.*

<sup>25</sup> .Gui. où gist à, *ms. R.*; où gist en, *ms. A.*

<sup>26</sup> Ert, *ms. A.*

<sup>27</sup> De la mort Brun-Costé et de la, *mss. R. et A.*

<sup>28</sup> Si, *ms. A.*

## CXIII.

**G**UITECLINS de Sessaigne fu iriez et destroiz,  
 Isnelement s'adobe, n'i fis lonc servantois <sup>1</sup>;  
 Il a vestu l'auberc, ceint le branc vienois <sup>2</sup>,  
 Puis a lacié le <sup>3</sup> heume don li laz sont d'orfrois,  
 Isnelement monta sor le vair <sup>4</sup> espaignois.  
 Sebile li bailla l'espîe au fer turquois.  
 Ou champ de la bataille revienent Herupois <sup>5</sup>;  
 Là où li mort gisoient plus dru et plus <sup>6</sup> espois,  
 Troverent Haubert mort et Hernaut <sup>7</sup> le cortois  
 Et bien .xx. de ces autres qi gisent mort tuit <sup>8</sup> frois.  
 D'une part les <sup>9</sup> font traire delez .i. bruerois.  
 A tant ez Guiteclins, lui disimes <sup>10</sup> de rois;  
 As batailles chevauchent à mervoillox effrois <sup>11</sup>.

<sup>1</sup> N'i fist lonc sermonois, *ms. R.*; fist, *ms. A.*

<sup>2</sup> Colongnois, *ms. R.*

<sup>3</sup> Son, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Sailli ou destrier, *ms. R.*; sailli el destrier, *ms. A.*

<sup>5</sup> Revindrent Hurepois, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>6</sup> Molt — molt, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> Mort troverent Bernai et Haubert, *ms. R.*; Mort troverent Ernaut et Lambert l'Estampois, *ms. A.*

<sup>8</sup> Et .lx. des lor à la terre toz, *ms. R.*; Et .xl. des lor à la terre tous, *ms. A.*

<sup>9</sup> Le, *ms. R.*

<sup>10</sup> Sisime, *ms. A.*

<sup>11</sup> A b. c. par m. bufois, *ms. A.*

Li baron de Herupe ne sont mie redois,  
 A Jhesu se commandent qi fu mis an la crois,  
 Puis laissent avant corre le travers d'un chaunois <sup>12</sup>.  
 Chascuns crie s'anseigne an haut à clere vois.  
 Salemonz de Bretagne et Hues li Mansois,  
 Richarz de Normandie, Auquetins de Galdrois <sup>13</sup>,  
 Li cuens Forques de Droies, Girarz <sup>14</sup> de Gastinois,  
 D'espées et de <sup>15</sup> lances i fierent demanois.  
 Guiteclins de Sesoigne fu chevaliers adrois <sup>16</sup>,  
 Va ferir Salemon en l'escu vienois <sup>17</sup>;  
 Tant fu forz li auberz, ainz n'an rompi li plois <sup>18</sup>.  
 Li vassax se tint bien, la lance brise <sup>19</sup> an trois.  
 Guiteclins li escrie : « Qi estes-vos, François <sup>20</sup>?  
 Tuit i morrez à honte, jà n'an eschaperois <sup>21</sup>. »

<sup>12</sup> A vau corre très an mi le canois, *ms. R.*; Puis laisse chascuns corre en travers le chaunois, *ms. A.*

<sup>13</sup> De Gaurois, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Li quens Hues de Droes, Hues, *ms. R.*

<sup>15</sup> Et des, *ms. R.*

<sup>16</sup> Cortois, *ms. R.*; courtois, *ms. A.*

<sup>17</sup> Demanois, *ms. R.*; sor l'e. v., *ms. A.*

<sup>18</sup> Qu'ainz rompre ne li pois, *ms. R.*; c'onques n'en r. plois, *ms. A.*

<sup>19</sup> Li vallet — vole, *ms. R.*

<sup>20</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Qui ainsi nos metez nos terres an defois?

Qui ci nous venez metre nos alués en defois? *ms. A.*

<sup>21</sup> Tost en aurez la honte, jà n'en repairerois, *ms. R.*

—« Mès voz, dist Salemonz; vostres en est <sup>22</sup> li drois. »  
 Lors le cuida <sup>23</sup> ferir do bon bran vienois,  
 Qant .i. Saisne chevauche, qi molt se fist cortois <sup>24</sup>;  
 Qar de fole bargaigne prist à son hués le chois,  
 Por son seignor garir ne morut c'une fois.  
 Qant le voit Guiteclins, d'ire taint comme pois <sup>25</sup>.

## CXIV.

**D**OLANZ fu Guiteclins, ne set commant se maint <sup>1</sup> :  
 Il fait soner ses graisles, ses batailles <sup>2</sup> restraint;  
 Et Herupois les fierent, qi en abatent maint.  
 Jofroiz li Angevins an la presse s'angepaint <sup>3</sup>,  
 Fiert le roi Caloré an l'escu desor taint <sup>4</sup>,  
 Par desore la bocle <sup>5</sup> li escartele et fraint;  
 Au fer de son espié li a le cuer ataint :

<sup>22</sup> Que nostre est, *ms. R.*; car nostres est, *ms. A.*

<sup>23</sup> Cuide, *ms. R.*

<sup>24</sup> Mais .i. Sesne s'avance, qui molt i fist que mois, *ms. R.*;

*sic fere ms. A.*

<sup>25</sup> Iriez fu et destrois, *ms. R.*

<sup>1</sup> Iriez fu — com se demaint, *mss. R. et A.*

<sup>2</sup> Sa bataille, *ms. R.*

<sup>3</sup> S'angepaint, *ms. R.*

<sup>4</sup> Casoré sor l'escu d'azur point, *ms. R.*; de Cassore en l'e. d'azur paint, *ms. A.*

<sup>5</sup> Le fust, *ms. A.*

Tant soef l'abat mort q'il ne brait ne ne<sup>6</sup> plaint.  
 Salemonz de Bretagne les angoisse et destraint,  
 N'an fiert nul de l'espée que à la mort n'amaint<sup>7</sup>,  
 Par devant Guiteclin a .i. fuiant ataint<sup>8</sup>,  
 A haut crie ses homes et s'ansaigne r'ataint :  
 Lors n'i a-il celui qi d'ire ne se plaint.  
 As Herupois s'acointe, non<sup>9</sup> por ce q'il les aint ;  
 Chier lor vandra ses homes<sup>10</sup>, ainz que qite lor claint.  
 Bien demoinent l'estor, n'afabloie, n'estaint<sup>11</sup> ;  
 Chier lor vandra l'estor, sachiez pas ne s'an faint.  
 An sanc vermoil et chaut a son confanon taint.  
 Tote jor se combatent, tant que jorz<sup>12</sup> les sorvaint :

<sup>6</sup> Qu'il ne crie ne, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> Que fort ne les mahaint, *ms. R.* ; k'à mort ne le mehaint, *ms. A.*

<sup>8</sup> *A partir de ce vers on lit ceux-ci dans le ms. R. :*

An .ij. moitiés le tranche par desore le çaint ;  
 Cil n'a tant de leisir que Mahomet reclaint.  
 Quant le voit Guiteclins, à poi d'ire n'estaint ;  
 En haut crie s'ansaigne, et ses barons restraint.  
 Dont n'i a-il celui de ferir ne se paint.  
 En Herupois, etc.

*Sic fere ms. A.*

<sup>9</sup> A H. s'a. nient, *ms. A.*

<sup>10</sup> Sasoigne, *ms. R.* ; Sassoigne, *ms. A.*

<sup>11</sup> De maintenir l'estor n'afebloie ne faint, *ms. R.* ; De maintenir l'estour n'afobleie ne fraint, *ms. A.* *Le vers suivant ne se trouve pas dans ces deux manuscrits.*

<sup>12</sup> Nuit, *ms. R.* ; nuis, *ms. A.* *Dans ces mss., ce vers est suivi de celui qui est ici l'avant-dernier du couplet.*



Or covient à chascun que les suens an ramaint <sup>13</sup>.  
 La nuiz est obscurée, et li jorz les soffraint <sup>14</sup> :  
 Saisne partent de champ <sup>15</sup>, et li estorz remainit.

## CXV.

**S**AISNE s'an sont torné, si guerpirent <sup>1</sup> l'estor ;  
 Mais de lor baronie laisse[n]t ou champ la flor.  
 Guiteclins lor <sup>2</sup> tesmoigne q'il en ont le pejor.  
 Et Herupois s'an torment por sosfraite de jor <sup>3</sup> ;

<sup>13</sup> Lors, *ms. R.* ; Lors covint — remainit, *ms. A.* Dans ces *mss.* ce vers est l'avant-dernier du couplet.

<sup>14</sup> Li aers fu oscurez, et li jors les soffraint, *ms. R.* ; Li airs est oscurcis et li jours les soffraint, *ms. A.* Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

L'un ne cognoit l'autre, qui deperde ou gaaint.

Li uns ne connoist l'autre, qui perde ou qui gaaint, *ms. A.*

<sup>15</sup> S. traient ariere, *ms. R.* ; S. traient arriere, *ms. A.*

<sup>1</sup> S. se torment tost, si guerpissent, *ms. R.* ; guerpissent, *ms. A.*

<sup>2</sup> Le, *ms. A.*

<sup>3</sup> Cornerent, si assenbent les lor, *ms. R.* ; cornerent, s'assamblent les lour, *ms. A.* Ce vers, dans le *ms. R.*, est suivi de celui-ci :

Partir les an covint par soffroite de jor.

*Sic fere ms. A.*

.c. chevaliers i laissent, don au cuer ont dolor <sup>4</sup>;  
 Mès la plantez des autres abaisse lor iror <sup>5</sup>.  
 Droit vers l'aive do Rune se sont mis au retor.  
 Ancor n'estoit sèu an l'ost l'ampereor  
 Que passé fusse <sup>6</sup> outre li noble poigneor.  
 Qant oïrent sor Rune la noise et le tabor <sup>7</sup>,  
 Cuident Saisne soient, qi vers ax n'ont amor <sup>8</sup>;  
 Lors n'i ot si hardi qi n'ait <sup>9</sup> hide et paor <sup>10</sup>:  
 Isnelement s'adobent, n'i mistrent <sup>11</sup> lonc sejour.  
 Karlemaines <sup>12</sup> monta ou destrier missoudor,  
 Anviron lui si prince, si duc et si contor;  
 Et sont venu à Rune, si s'arangent antor:  
 De la rive desfandre ot chascun son ator.  
 Qant Herupois le voient <sup>13</sup>, joie en ont et baudor.

<sup>4</sup> Tenrou, *ms. A.*

<sup>5</sup> Lor estaint la dolor, *mss. R. et A.*

<sup>6</sup> Fussent, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> Et remor, *ms. R.*; et la freour, *ms. A.*

<sup>8</sup> Cuident que soient Sesne, dont ont molt granz peor, *ms. R.*; Quident que soient Saisne, *ms. A.*

<sup>9</sup> Si h. n'éust, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ez-vos l'ost estormie de la geste francor, *ms. R.* Dans le *ms. A.*, ce vers est à la suite de celui qui commence par Dont n'i ot.

<sup>11</sup> Fisent, *ms. A.*

<sup>12</sup> L'amperere, *ms. R.*; L'empereres, *ms. A.*

<sup>13</sup> Herupois les esgardent, *ms. R.*; Hurepois les e., *ms. A.*

## CXVI.

**C**HARLES fu à la rive, à<sup>1</sup> son col son escu,  
 Apoiez de la hante de son<sup>2</sup> espié molu;  
 Anviron lui si home molt sarré et molt dru.  
 Herupois les esgardent, grant joie en ont éu;  
 Par ce q'il ne's connoissent, ne's ont reconéu<sup>3</sup>.  
 Dus Naymes les escrie par molt fiere<sup>4</sup> vertu.  
 Salemonz de Bretaigne a premiers respondu :  
 « Nayme, ne sont pas Saisnes ne païen mescréu<sup>5</sup>.  
 Dites l'ampereor que nos somes venu,  
 Li<sup>6</sup> baron de Herupe, si ami et si dru.

<sup>1</sup> An, *ms. R.*

<sup>2</sup> A. sor la h. d'on roit, *ms. R.*; Apoiés sor la h. del roit, *ms. A.* *Ce vers est à la place du suivant dans le ms. R.*

<sup>3</sup> Mais ne's ont connéu, *ms. R.*; Pour ce qu'il les connoissent; mais ne's ont connéu, *ms. A.*

<sup>4</sup> Lor escrie par molt riche, *ms. R.*; lor e. par molt ruiste, *ms. A.* *Dans le ms. R., ce vers est suivi de celui-ci :*

Li quex est Guiteclins, bien doit estre séu.

Li quels est Guithechins, bien doit estre séu, *ms. A.*

<sup>5</sup> N., ci ne n'est mie; me hui l'avons véu, *ms. R.*; Namles, ci n'en a mie; mais hui l'avons véu, *ms. A.*

<sup>6</sup> Si, *ms. A.*

Prise avomes la terre <sup>7</sup> qi donée nos fu,  
 Tex .c. an laissons là <sup>8</sup> qi molt sont chier vandu.  
 Ancor n'i avons-nos <sup>9</sup> ne mengié ne béu,  
 Qar n'i avons ancor tant de leisir éu.  
 Là outre fussent or no paveillon tandu.  
 Jusqu'à la nuit obscure avons l'estor tenu <sup>10</sup>;  
 Ne chauce deschauce <sup>11</sup>, ne hauberc desvestu  
 N'i avomes ancor, per Dé, le roi Jhesu <sup>12</sup>! »  
 Grant joie en ont François, quant il l'ont <sup>13</sup> antandu :  
 « Hé, Dex ! dist l'amperere, onques tex genz <sup>14</sup> ne fu.

<sup>7</sup> La place, *mss. R. et A.* Ce vers y est suivi de ceux-ci :

Çà outre furent ore nos paveillon tendu ;  
 Mais n'i avons encore tant de leisir éu.  
 Hui main passemes Rune don parfont sont li ru,  
 Puis sommes combatu as Sesnes malostru ;  
 Molt i a d'anbe part et gaaignié et perdu.

*Sic fere ms. A.* Le quatrième vers y est ainsi conçu :

Puis sommes toute jour as Saisnes combatu.

<sup>8</sup> En i leissons, *ms. R.* ; en i laissons, *ms. A.*

<sup>9</sup> Seignor, n'i avons mie, *ms. R.* ; Si k'encor n'i avons,  
*ms. A.*

<sup>10</sup> Dans les *mss. R. et A.*, ce vers est le dix-neuvième de ce couplet ; il se trouve après celui qui est le douzième dans le *ms. Lacabane.*

<sup>11</sup> Delacie, *ms. R.*

<sup>12</sup> Ce vers manqué dans les *mss. R. et A.*

<sup>13</sup> Grant ont F., quant les ont, *ms. R.* ; G. j. orent, *ms. A.*

<sup>14</sup> Ha — ainz tele gent, *ms. R.*

Baron, passez çà outre, par <sup>15</sup> le non de Jhesu !  
 Et li vassal si firent <sup>16</sup>, n'i ont plus atandu,  
 Ou <sup>17</sup> Rune se ferirent tuit ansamble à .i. hu.  
 François selonc la rive alumerent maint fu;  
 Cele part s'adrecerent; qant dou gué sont issu <sup>18</sup>;  
 Grant joie demenerent li baron et li dru <sup>19</sup>.

## CXVII.

**Q**ANT li baron sont outre, molt <sup>1</sup> fu la joie grans.  
 Karles baisa Richar le seignor des Normans,  
 Salemont de Bretagne et le conte dou Mans  
 Et Jofroi l'Angevin, si l'estrai[n]t <sup>2</sup> par les flans,  
 Et les <sup>3</sup> autres barons ne vos sai dire qans.  
 La rive <sup>4</sup> fu delivre et la place et li chans.  
 Et Hérupois font tandre paveillons et brehans.

<sup>15</sup> Por, *ms. A.*

<sup>16</sup> Et il si firent tot, *ms. R.*; Et il si fisent tuit, *ms. A.*

<sup>17</sup> An, *ms. R.*; En, *ms. A.*]

<sup>18</sup> Li bon destrier quernu, *ms. R.*; li b. d. kernu, *ms. A.*

<sup>19</sup> Com sont de l'eve issu, *ms. R.*; quant sont de l'aigue issu, *ms. A.*

<sup>1</sup> Q. Herupois, *ms. R.*; Q. Hurepois s. o., dont, *ms. A.*

<sup>2</sup> Estrainst-il, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et des, *ms. A.*

<sup>4</sup> Là Rune, *ms. R.*

Li baron descendirent des destriers auferrans <sup>5</sup>.  
 Au mangier est assis nostre ampereres francs  
 Et li autre baron, ainz nuls hom n'an vit tans;  
 Puis font les tables metre, qant de soper est tans.  
 Assez orent viande, n'an orent pas chier tans <sup>6</sup>,  
 Venaisons et lardez, et vins roges et blans.  
 Et Herupois s'asient, n'i ot seles ne bans <sup>7</sup>.  
 Cele nuit se reposent <sup>8</sup>, tant que jorz fu parans.

## CXVIII.

**H**ERUPOIS se dormirent <sup>1</sup> jusq'au demain matin,  
 Que messe ot escoutée Karles li fiz Pepin.  
 Li rois sist an son tref sor .i. banc yvorin,

<sup>5</sup> *Ce vers, dans le ms. R., est suivi de ceux-ci :*

Et traient fors les armes, que de soper fu tans.  
 Au mengier font entendre les cuiers et serjanz.  
 Riche present lor fait nostre enperere francs.

*Sic fere ms. A. On y lit kex au lieu de cuiers.*

<sup>6</sup> *Ce vers et le précédent manquent dans les mss. R. et A.*

<sup>7</sup> *A loi de combatant, ms. R.; Hurepois s'aaisierent à loi de combatans, ms. A. Ce vers est suivi de celui-ci dans tous les deux :*

Les toailles sor l'erbe, n'i ot tables ne bans.

<sup>8</sup> *C. n. reposerent, mss. R. et A.*

<sup>1</sup> *Hurepois reposerent, ms. A.*

O lui le duc Naymon, Berart et Baudoin ;  
 Il mande Herupois, les barons de haut <sup>2</sup> lin,  
 Salemon et Richart et Jofroi l'Angevin,  
 Et le conte Huon, Sorbuef<sup>3</sup> et Auquetin.  
 Tuit s'assient à <sup>4</sup> terre<sup>5</sup> sor .i. paille porprin :  
 « Baron, dist l'empereres, bien sachiez-an la fin :  
 Forment ai desirré que fussiez mi voisin.  
 Puis sont deus fois, ce croi, venangié li rasin <sup>6</sup>  
 Que de moi vos partistes à Aiz desor <sup>7</sup> le Rin.  
 Ci avons sejorné an cest regne gastein <sup>8</sup>,  
 Po avons assamblé à la gent Guiteclin.  
 Trop est Rune parfondé por mener tel hustin <sup>9</sup> :

<sup>2</sup> De franc, *ms. R.*; Il m. devant lui les b. de franc,  
*ms. A.*

<sup>3</sup> C. Huon dou Mene, Soibués, *ms. R.*; Conte H. le  
 Maine, Soibuef, *ms. A.* Ce vers, dans le *ms. R.*, est suivi  
 de ceux-ci :

Tuit cil i sunt venu et meint autre meschin.  
 L'emperere les baise d'uer loial et fin.

*Sic fere ms. A., qui porte de cuer, etc.*

<sup>4</sup> Tuit asient par, *ms. R.*

<sup>5</sup> T. s'assieent ensamble, *ms. A.*

<sup>6</sup> P. ont esté .ij. fois vendengié li resin, *ms. R.*; *sic fere*  
*ms. A.*

<sup>7</sup> Outre, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans le *ms. A.* :

Soufraitte avons éu de pain, de char, de vin.

<sup>9</sup> Par m. tel ostin; *ms. R.*; ostin, *ms. A.*

N'i porroient passer palefroi ne roncín ;  
 Mès .i. chose esgart an mon cuer et destin <sup>10</sup>,  
 Par coi de nostre guerre trarrons ançois <sup>11</sup> à fin :  
 .i. pont ferons <sup>12</sup> sor Rune par force et par angin,  
 Les estaches de chasne, les planches de sapin ;  
 .xxx. toises aura an travers de <sup>13</sup> chemin.  
 Puis passerons outre <sup>14</sup> tuit ansamble à .i. brin,  
 Et ferons la bataille c'on le verra dou Rin <sup>15</sup>,  
 Et conquerrons Soissoigne sor la gent Guiteclin <sup>16</sup>.  
 Tant i ferra chascuns dou bon <sup>17</sup> branc acerin  
 Que dou sanc de lor cors porront modre <sup>18</sup> molin. »  
 — « Sire, dient si home, ce soit à bon destin ! »

<sup>10</sup> Et devin, *mss. R. et A.*

<sup>11</sup> Terre traisiens, *ms. R.*; plus tost, *ms. A.*

<sup>12</sup> Ferai, *mss. R. et A.*

<sup>13</sup> Le t. le, *ms. R.*; le, *ms. A.*

<sup>14</sup> Là outre, *ms. R.*

<sup>15</sup> Con vrai pelerin, *ms. R.*; comme vrai pelerin, *ms. A.*

<sup>16</sup> Apolin, *mss. R. et A.*

<sup>17</sup> T. fera-i chas9, *ms. R.*; de son, *ms. A.*

<sup>18</sup> Porrent torne, *ms. R.*; molre, *ms. A.*



## CXIX.

« **B**ARON, dist Karlemaines, par'le Seignor dou mont!  
 Qui bon conseil set dire mal, ait s'il le repont <sup>1</sup>!  
 Aumosne est <sup>2</sup> et bontez qi <sup>3</sup> an bien le despont. »  
 — « Sire, droiz empereres, li cuens Hues respont,  
 Or est li mois d'avril que li gué sont parfont;  
 Mès, se ce volez faire que li cuers me <sup>4</sup> semont,  
 Vez les riches forez qi tot environ <sup>5</sup> sont,  
 Li chasne et li sapin haut et droit <sup>6</sup> et reont:  
 Faites le <sup>7</sup> bois tranchier, et giter en .i. mont.  
 Or passera cist mois, et li autres vanront,  
 Les aigues seront <sup>8</sup> basses, et li gué escorront;  
 An jung ou an septembre <sup>9</sup> commencerons le pont.  
 Grant le faites et large, qant ce vanra <sup>10</sup> adont,  
 Que chevauchier i puissent .c. chevalier de front.

<sup>1</sup> Soignor, dit l'anperere, par, *ms. R.*; por, *ms. A.*

<sup>2</sup> Mal fait si ne respont, *ms. R.*; mal fait, *ms. A.*

<sup>3</sup> Et aumosne, *ms. R.*

<sup>4</sup> S'il, *ms. A.*

<sup>5</sup> Vos, *ms. R.*; vous, *ms. A.*

<sup>6</sup> Qui ci près de ci, *ms. R.*; qui aés de nous, *ms. A.*

<sup>7</sup> Qui haut sont, *ms. R.*

<sup>8</sup> Les, *ms. R.*

<sup>9</sup> Erent, *ms. R.*

<sup>10</sup> An juich, *ms. R.*; En juing ou en juingnet, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ce convenrai, *ms. R.*

Puis passerons là outre et cil qi o nos sont,  
 Et ferons la bataille vers le fil Justamont,  
 Et conquerrons Soissoigne, jà vers nos ne tarront <sup>1 2</sup>. »

## CXX.

**L**i baron se departent, si finent <sup>1</sup> lor concile.  
 Berarz de Mondidier s'ambla do roi par guile <sup>2</sup>,  
 Et monte ou brun baucent, n'a <sup>3</sup> tel jusq'an Sezile;  
 Par mi Rune se fiert, qi tost cort et afile :  
 Li chevax connut l'aigue miez que luz ne <sup>4</sup> anguile.  
 Helissanz ist do tré blanche com flors de lile <sup>5</sup>,  
 Fors solement sa dame n'ot plus bele à .c.M. <sup>6</sup>.

<sup>1 2</sup> *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

A ce conseil se tienent tuit li noir et li bron.

A ce conseil se tienent et li noir et li blont, *ms. A.*

<sup>1</sup> S'ont finé, *ms. A.*

<sup>2</sup> *Dans le ms. R., ce vers est suivi de celui-ci :*

An sa tenta d'adobe à loi d'ome nobile.

En sa tente s'adoube à loi d'omme nobile, *ms. A.*

<sup>3</sup> Puis m. — n'ot, *ms. R.*

<sup>4</sup> Na, *ms. R.*

<sup>5</sup> H. et sa dame là où sant Marsabile, *ms. R.*

Helissent et sa dame l'acusa Marsabile.

Helissent ist del tré plus blanche que flor d'isle, *ms. A.*

<sup>6</sup> Bela en Sezile, *ms. R.*; n'ot si b. en cent mile, *ms. A.*

Berarz mist pié à terre, ne sambla pas de vile,  
 Et baisa la pucele q'angendra li dus Mile.  
 « Berart de Mondidier, ce li a dit Sebile,  
 Bien savez panre pais par devant evangile 7. »

## CXXI.

**H**ELISSANZ de Coloigne tint Berart par le doit,  
 Sor le jon et sor l'erbe s'assient por<sup>1</sup> le froit,  
 Doucement<sup>2</sup> s'antrebaisent et acolent estroit.  
 Molt plait à la roïne qant le covine<sup>3</sup> voit:  
 « Berart, ce dit Sebile, hardemanz<sup>4</sup> vos deçoit:  
 De baisier ma pucele cuidiez que biau me<sup>5</sup> soit? »  
 — « Dame, ce dit Berarz, g'i ai auques de droit:  
 De mon pere me membre, qi dire me<sup>6</sup> soloit  
 Que l'ampereres Karles promise la m'avoit.  
 Bien le set Helissanz 7, se dire le voloit;

7 Doner pais, *ms. R.*; donner pais — l'euvangile,  
*ms. A.*

<sup>1</sup> Par, *ms. R.*

<sup>2</sup> Par amor, *ms. R.*; Par amours, *ms. A.*

<sup>3</sup> Com l'acoutance, *ms. R.*; quant l'acointance, *ms. A.*

<sup>4</sup> B. de Mondidier, ardemant, *ms. R.*

<sup>5</sup> Que bel m'en, *ms. A.*

<sup>6</sup> Le, *ms. R.*

<sup>7</sup> La pucele, *ms. A.*

Jà ne soit si vilaine q'à son tort le<sup>8</sup> renoit. »  
 Qant l'anta[n]t la pucele, cuidiez que li anoit.  
 La roïne l'escoute; mès à paine le<sup>9</sup> croit,  
 Et conjure Helissant qu'ele li die voir<sup>10</sup>.  
 « Dame, dit la pucele, qi mentir<sup>11</sup> ne s'osoit,  
 Jà ne m'en acusasse; mès bien m'en<sup>12</sup> sovenoit.  
 Or ne l'quier mais changier, puis que j'en ai l'otroit<sup>13</sup>.  
 Grant honoꝛ m'en a faite<sup>14</sup> sanz preu et senz exploit,  
 Qar il n'a pas corage qu'à tel amor s'amploit<sup>15</sup> :  
 Sa valors li ansaigne que plus haut leu covoit<sup>16</sup>. »  
 — « Berart, ce dit Sebile, bien dit que dire<sup>17</sup> doit;  
 Et Dex an bone guise vostre amor<sup>18</sup> monteploit!  
 Qar antresait iert vostre, de quel ore que<sup>19</sup> soit. »

<sup>8</sup> Cors, *ms. R.*; que son cors me, *ms. A.*

<sup>9</sup> L'en, *ms. A.*

<sup>10</sup> S'est aconté à droit, *ms. R.*; Helissent en conjure s'il a conté à droit, *ms. A.*

<sup>11</sup> Vaincre, *ms. R.*; D., fait la p., qui vanter, *ms. A.*

<sup>12</sup> Jà ne m'en escusase; mais il me, *ms. R.*

<sup>13</sup> Or n'ou voil plus celer, puis qu'il le rementoit, *ms. R.*;  
 Or ne l'quier plus celer, puis qu'il le reconnoist, *ms. A.*

<sup>14</sup> Quant honnor m'en a fait, *ms. A.*

<sup>15</sup> Qu'en tel valor s'apoit, *ms. R.*; s'apoit, *ms. A.*

<sup>16</sup> S'anpoint, *ms. R.*; k'en, *ms. A.*

<sup>17</sup> B., dit la roïne, bien dit ce qu'ele, *ms. R.*; *sic fere* *ms. A.*

<sup>18</sup> Vos amors, *ms. R.*; joie vos amours, *ms. A.*

<sup>19</sup> V., quel oure que ce, *ms. R.*; v., quele heure que ce, *ms. A.*

— « Dame, ce dist Berarz, qar fust-ce orandroit !  
 Puis que vos le volez, jà Dex ne l' desoutroit <sup>20</sup> !  
 S'ele n'a esgardé où ele miaz s'anploit. »

## CXXII.

**M**OLT fu lie Sebile qant ele ot et antant  
 Que Karles à Berart ot promis <sup>1</sup> Helissant,  
 Et voit q'il s'antrebaisent par amors doucement :  
 Molt plait à la roïne, molt <sup>2</sup> li vient à talant.  
 De Baudoin li membre qi trop tarde et atant ;  
 Son vuel fussent-il or tuit <sup>3</sup> .iiij. à parlemant,  
 Crient ne <sup>4</sup> l'ait obliè par aucun pansemant <sup>5</sup> :  
 Amors et jalousie la reschaufe et esprant <sup>6</sup>,

<sup>20</sup> P. que vous l'outroiez, jà Deu n'ou desanploit; *ms. R.*

<sup>1</sup> Q. K. ot Berart promise, *ms. R.*

<sup>2</sup> Puis que ploist la roïne et, *ms. R.*; M. plaist à la r. et, *ms. A.*

<sup>3</sup> Le sien voil fusement-il tuit, *ms. R.*; fussent-il jà tout, *ms. A.*

<sup>4</sup> C. qu'il, *ms. R.*

<sup>5</sup> C. que — maltalent, *ms. A.* Dans ce dernier *ms.*, ce vers est à la place du suivant. Il y est suivi de celui-ci :

Volentiers le mandast, s'ele séust comment.

<sup>6</sup> R. sovant, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Voluntiers le demandast, s'ele séust comment.

Or ne laira ne die son bon et son<sup>7</sup> talant :  
 « Berart de Mondidier, fait-ele<sup>8</sup>, aiez-vos-ant<sup>9</sup>,  
 C'on ne vos truisse ci molt escheriemant<sup>10</sup>.  
 Tant voi an vos proesce, valor et hardemant,  
 Mon esprevier vos doing qi<sup>11</sup> ne vole pas lant.  
 La roïne Lucaire m'an fist arsoir<sup>12</sup> presant;  
 Aufarz de Danemarche, qi l'aime durement,  
 Par amors li tramist et par acointemant,  
 Qant de la qinte mue le traist novelemant<sup>13</sup>:  
 Jais ne caille ne pie<sup>14</sup> vers lui ne se desfant,  
 Tant li sache gainchir ne sormont[er] au<sup>15</sup> vant;  
 Et qant il plus li monte, de plus haut le<sup>16</sup> descent.

<sup>7</sup> Ces deux mots manquent dans le ms. A.

<sup>8</sup> Dist-ele, ms. A.

<sup>9</sup> B. de Normandie, — oez commant, ms. R. Ce vers y est suivi de celui-ci :

Berart, ce dit Sebile, por Deu ! aiez-vos-ant.

<sup>10</sup> Que ne nos truisent Sesne ici esbanoiant, ms. R.; Que ne vous truisent Saisne si eschariement, ms. A.

<sup>11</sup> Que, ms. R.

<sup>12</sup> Lucane — au soir, ms. R.

<sup>13</sup> Ce vers n'est pas dans le ms. R. L'ot trait nouvelement, ms. A.

<sup>14</sup> Ces deux mots manquent dans le ms. R.

<sup>15</sup> Guerpir, sormonteir le, ms. R.; ne sormonter le, ms. A.

<sup>16</sup> Et que plus haut se — se, ms. R.; Et quant plus le sormonte, ms. A.

Qant a la proie prise, sor le poig <sup>17</sup> se desçant.  
 Bera[r]z prent <sup>18</sup> l'espervier, que <sup>19</sup> Sebile li tant :  
 « Tenez, fait-ele, amis, par itel covenant,  
 Berart <sup>20</sup> de par moi dites <sup>21</sup> tant solemant  
 Que par mauvaise fin part bon commencement <sup>22</sup>.  
 Onques cil n'ama bien qi si tost se repant.  
 N'est droiz de chevalier <sup>23</sup> qi si tost s'espoant,  
 Qant ancor ne l'ont Saisnes blecié ne fait samblant <sup>24</sup>. »  
 — « Dame, ce dit Berarz, ci a fier mandemant  
 Au meillor chevalier qi soit de son jovant.  
 Bien puis estre séurs d'avoir son mautelant ;  
 Neporquant je <sup>25</sup> ferai vostre commandemant. »  
 Berarz baise s'amie, qi son bon-li consant.  
 Puis monteou brun baucent, congié demande et prant ;

<sup>17</sup> Et quant il tient sa proie, vers le poing, *ms. R.* Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>18</sup> *Prist, ms. R.*

<sup>19</sup> *Quant, ms. A.*

<sup>20</sup> *Baudoin, mss. R. et A.*

<sup>21</sup> *Direz, ms. A.*

<sup>22</sup> Ce vers est suivi de celui-ci dans les *mss. R.* et *A.* :

Molt est cele amors fainte dont li cuers ne se sent.

Seulement, dans le dernier, il est le vingt-septième du couplet, et suit le vers *Onques, etc.*

<sup>23</sup> *Baicheler, ms. R.* ; *bachelor, que por poi, ms. A.*

<sup>24</sup> *Que — sanglant, ms. R.* ; *sanglent, ms. A.*

<sup>25</sup> *Si, mss. R. et A.*

Mès par .i. garçon sorent an l'ost son covenant,  
 Qar n'ot mie esloignié le tref plus d'un arpant <sup>26</sup>  
 Qant Saisne issent des loges plus de mil et .v.c. <sup>27</sup>.  
 Aufarz de Danemarche, veant <sup>28</sup> tote sa gent,  
 Plus d'une arbalestée sor le rox se <sup>29</sup> destant.  
 Se cil Sires n'an panse qi fist le firmamant,  
 Trop a Berars ou tré demoré <sup>30</sup> longuemant.

## CXXIII.

**B**ERARS torne vers Rune, cele part se vuet traire <sup>1</sup>,  
 Armez sor son destrier, n'ot tel jusq'an Sezaire;  
 Mès tot avoit .i. garz espié son afaire,  
 Et dit au roi Aufart le Denois deputaire.  
 Ainz n'an sot mot Berarz, si l'ot derrier lui <sup>2</sup> braire  
 Plus loig devant sa gent c'uns ars ne poïst <sup>3</sup> traire.

<sup>26</sup> Q. n'ot mie le t. esloignia .J. a., *ms. R.*

Mais n'ot mie les tentes eslongié .i. arpent

Quant par .i. garçon, *etc., ms. A.*

<sup>27</sup> .M. et .M. et .vii.c., *ms. R.*; Et S. s'en issirent, *ms. A.*

<sup>28</sup> Devant, *mss. R. et A.*

<sup>29</sup> Sor le rous qui, *ms. A.*

<sup>30</sup> Au très donoié, *ms. R.*; dosnoié, *ms. A.*

<sup>1</sup> Se volt t., *ms. R.*; Berars de Mondidier vers R. s'en repaire, *ms. A.* *Le vers suivant manque dans ce dernier manuscrit.*

<sup>2</sup> Quant derrier lui l'ot, *mss. R. et A.*

<sup>3</sup> Que ars ne porroit, *ms. R.*



Qan conut l'esprevier, don<sup>4</sup> fu sa dolors maire,  
 Q'il presanta l'autr'ier<sup>5</sup> la roïne Lucaire;  
 A haute voiz s'escrïe, que<sup>6</sup> plus ne se pot taire :  
 « Par Mahomet ! fait-il<sup>7</sup>, por voir te puis retraire  
 Que tu tienz sor ton poig de ta mort l'essamplaire<sup>8</sup>.  
 A moi t'estuet joster, cui q'an<sup>9</sup> doie desplaire. »  
 Lors li gainchist Berarz<sup>10</sup> le chief et le viaire,  
 Bien voit que de la joste ne se porra<sup>11</sup> retraire :  
 « Hé ! esprevier, fait-il, et doz et<sup>12</sup> debonaire,  
 Molt dolanz vos gerpis; mais moi le covient<sup>13</sup> faire. »  
 Lors li lascha<sup>14</sup> les giez, plains d'ire et de contraire;  
 Et l'espreviers s'esvole desor .i. arbre paire<sup>15</sup>.  
 Et Berarz esperone où proesce repaire<sup>16</sup>,

<sup>4</sup> Quant il vit l'epervier, si, *ms. R.*; lors, *ms. A.*

<sup>5</sup> Qu'il ot l'autr'ier pramis, *ms. R.* Ce vers manque dans le *ms. A.*

<sup>6</sup> Quant, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> P. M., vasauz, *ms. R.*; P. M., François, *ms. A.*

<sup>8</sup> Essanplaire, sans l', *ms. R.*

<sup>9</sup> Que, *ms. R.*

<sup>10</sup> Berars torne vers lui, *ms. A.*

<sup>11</sup> Porroit, *ms. R.*

<sup>12</sup> Fait-il, douce et, *ms. R.*; fait-il, dontez et, *ms. A.*

<sup>13</sup> Tant dolent te g.; mais il le convint, *ms. R.*; Tant dolans te guerpis; mais il le m'estuet, *ms. A.*

<sup>14</sup> Baisse, *ms. R.*; lasche, *ms. A.*

<sup>15</sup> S'aplaine, sor l'aubore s'ahaire, *ms. R.*; Li espreviers tantost sor .i. arbre s'aire, *ms. A.*

<sup>16</sup> Qui grant p. maire, *ms. R.*; cui grans proece maire, *ms. A.*

Vers le Saisne orguellox q'il ne redote<sup>17</sup> gaire;  
 Ainzpoint le rox d'Orcane<sup>18</sup> q'amprunta au roi Daire.  
 Lors li covint de tant<sup>19</sup> la marrele mestraire  
 Q'il failli au joster; mès ce fu sanz repaire<sup>20</sup>.  
 Et Berarz le feri desor<sup>21</sup> la targe vaire,  
 La broigne li deslice com ce fust .i. haire<sup>22</sup>,  
 Ou cors li mist la lance don li aciers resclaire<sup>23</sup>,  
 N'asigrant aunean France que d'autre part ne paire<sup>24</sup>;  
 Si lons<sup>25</sup> com li rois fu li fist mesurer l'aire,  
 Si que puis n'i<sup>26</sup> covint poison ne laituaire;  
 Puis prant<sup>27</sup> le rox d'Orcane, vers Rune s'an repaire.

<sup>17</sup> Qui ne le doute, *ms. A.*

<sup>18</sup> Le ros destrier, *ms. R.* *Ce vers manque dans le ms. A.*

<sup>19</sup> Mès de tant le convint, *ms. R.*; Mais d'itant li covint, *ms. A.*

<sup>20</sup> Refaire, *mss. R. et A.*

<sup>21</sup> Berart le feri bien sus en, *ms. R.*; Berars le feri bien sus en, *ms. A.*

<sup>22</sup> Qu'ainz n'i valut la broigne le vaillant d'une aire, *ms. R.*; Ne li valut la brongne vaillissant une h., *ms. A.*

<sup>23</sup> Dont — esclaire, *ms. A.*

<sup>24</sup> *Ce vers manque dans le ms. R.*

<sup>25</sup> Si grans, *ms. A.*

<sup>26</sup> Si qu'ainz puis ne, *ms. R.*; Si k'ainc puis n'i, *ms. A.*

<sup>27</sup> P. prist, *ms. R.*

## CXXIV.

**D**OLANT furent Danois de la mort lor seignor.  
 Sor le cors descendirent <sup>1</sup> si ami li plusor;  
 Et li autre l'anchaudent, li noble poigneur <sup>2</sup>.  
 Volentiers l'océissent, s'an éussent loisor;  
 Mès Berars s'an parti, qi n'i vit <sup>3</sup> son meillor,  
 De plain eslais se fier <sup>4</sup> an Rune la graignor <sup>5</sup>.  
 Saisne jusq'à la rive l'enchaucent par vigor;  
 Tant virent l'aigue roide, chascuns en ot paor <sup>6</sup>:  
 Hontox et ambrunchié se mistrent <sup>7</sup> au retor.

<sup>1</sup> S. le cors se pasmerent, *ms. A.*

<sup>2</sup> Enchaucèrent le nobile poneor, *ms. R.*; enchaucierent le n. p., *ms. A.*

<sup>3</sup> Quant il vit, *ms. R.*; Et Berars s'en torna, *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Et tint le ros d'Orcane qu'il ot conquis antor.

Le bon destrier enmaine qu'il ot conquis au tour, *ms. A.*

<sup>4</sup> Se fierent, *ms. R.*

<sup>5</sup> La major, *ms. A.*

<sup>6</sup> Quant, *ms. R.*; grande et de fiere rador, *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci dans ce ms. :*

K'ainc n'i ot si hardi qui s'avançast plain d'our.

<sup>7</sup> Se sont mis, *mss. R. et A.*

Et Berars fu an Rune desor le missodor <sup>8</sup>,  
 Son esprevier regrete q'il oï sor l'aubor <sup>9</sup>;  
 Et li oisiax s'esvole sor son poig senestror <sup>10</sup>.  
 Helissans et Sebile en ont joie et baudor  
 Et maïnte riche fille de duc et d'aumacor,  
 Que totes de <sup>11</sup> lor tantes orent véu l'estor;  
 Qar à Berart fist Dex à cel tor tel <sup>12</sup> honor  
 Que d'ambes parz le virent et li nostre et li lor.  
 Helissanz le regarde des oilz plains de <sup>13</sup> douçor,  
 Et Berars est navrés d'autretele suor <sup>14</sup>;  
 Andui lor cuer esprenent d'une commune amor <sup>15</sup>.  
 Sebile li escrie à la langue <sup>16</sup> francor :  
 « Vassax, bien estes dignes d'avoir nobile <sup>17</sup> amor.

<sup>8</sup> Le missor, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Ausi sanbloit séurs com fu en une tour.

Aussi estoit séurs com fust en une tour, *ms. A.*

<sup>9</sup> Reclame qui seoit, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> S'aresté sor le poing sen restor, *ms. R.*; repaire sor le poing son seignor, *ms. A.*

<sup>11</sup> Que tost aers, *ms. R.*; Qui tout ahès, *ms. A.*

<sup>12</sup> A ce point t., *ms. R.*; Car en tel point fist Diex à B. cele, *ms. A.*

<sup>13</sup> D'un euz plain de, *ms. R.*; par grant, *ms. A.*

<sup>14</sup> Berart l'aura navré — savor, *ms. R.*; Et B. r'est n. d'a. savor, *ms. A.*

<sup>15</sup> Andoi lor il e. de c. audor, *ms. R.*; de commune chalur, *ms. A.*

<sup>16</sup> An langage, *ms. R.*; en, *ms. A.*

<sup>17</sup> De joie haute, *ms. R.*; de joïr haute, *ms. A.*

De par moi saluez le maine ampereor ;  
 A <sup>18</sup> Baudoin me dites, le fil de sa seror,  
 Q'il gart bien sa saignie jusq'au trezisme jor <sup>19</sup>.  
 Espoir à lonc termine a crié <sup>20</sup> le sejour.  
 S'il ne vuet passer l'aive, si vaigne <sup>21</sup> par antor. »  
 Que q'ansi fait Sebile <sup>22</sup> de Baudoin clamor,  
 Berars d'autre [part <sup>23</sup>] Rune issi de la ravor <sup>24</sup>.

## CXXV.

**B**ERARZ issi de Rune, ainz n'i ot <sup>1</sup> escuier ;  
 Neporquant à cele ore en éust bon <sup>2</sup> mestier,  
 Qar le rox tint an destre par la resne d'or <sup>3</sup> mier,

<sup>18</sup> Et, *mss. R. et A.*

<sup>19</sup> Sa saignie jusq'au .xiiii. jor, *ms. R.* ; jusq'au trentime, *ms. A.*

<sup>20</sup> A crier, *ms. R.*

<sup>21</sup> Si voisse passer Rune, si passoit, *ms. R.* ; S'il n'ose p. Rune, viengne veaus, *ms. A.*

<sup>22</sup> Queque se fait, *m. R.*

<sup>23</sup> *Mss. R. et A.*

<sup>24</sup> De l'arduor, *ms. R.* ; de la radour, *ms. A.*

<sup>1</sup> Qu'ainz n'i ot, *ms. R.* ; B. d'autre part Rune issi sans, *ms. A.*

<sup>2</sup> I éust bien, *ms. R.* ; en éust-il, *ms. A.*

<sup>3</sup> A or, *ms. A.*

Et sor son poig senestre tenoit son esprevier.  
 A tant ez vos Tierri et Naymon de <sup>4</sup> Bavier,  
 Baudoins li niés <sup>5</sup> Karlon <sup>6</sup> et maint autre princier,  
 Qi bien l'orent véu fors de l'aive essuier <sup>7</sup>.  
 Méisme l'ampereres le corrut ambracier;  
 Puis li dit an riant : « Ne vos puis chastoier  
 De passer outre Rune por Helissant baisier <sup>8</sup>;  
 Mès dites où preistes cel rox et l'esprevier <sup>9</sup>. »  
 — « Sire, ce dit Berars, mentir ne vos an gier :  
 As tantes la roïne m'alai esbenoier,  
 Cest oisel me dona qant m'an dui repairier.  
 Aufarz de Danemarche le me vot <sup>10</sup> chalongier,  
 Ocis fu au joster, ne s'i sot prou <sup>11</sup> gaitier ;

<sup>4</sup> Vez-vous T. et Naimés le, *ms. R.*; et Namlon le, *ms. A.*

<sup>5</sup> Baud'. neveu, *ms. R.*

<sup>6</sup> Charle, *ms. A.*

<sup>7</sup> Q. b. lor ont v. f. de Rune lancier, *ms. R.*; fors de Rune  
 essiavier, *ms. A.*

<sup>8</sup> Dans le *ms. R.* ce vers est suivi de ceux-ci :

Folement ont fet Sesne lor femes herbergier,  
 Car par eles nos cuidont reclaimer et livrier.

*Sic fere ms. A., qui porte :* cuident retenir et loier.

<sup>9</sup> L'oiseil et lo destrier, *ms. R.*; l'oiseil et le d., *ms. A.*

<sup>10</sup> Vint, *mss. R. et A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Devant sa gent venoit le trait à .j. archier.

<sup>11</sup> Pas, *ms. R.*

De cest rox organois <sup>12</sup> le fis jus trabuchier.  
 Baudoin le donroie, s'il le voloit <sup>13</sup> baillier. »  
 — « Berart <sup>14</sup>, dit Baudoins, mie ne vos an qier.  
 Jà Deu ne place, sire <sup>15</sup>, c'on me puist reproger  
 Q'aie pris <sup>16</sup> le cheval Berart de Mondidier,  
 Tant com je puisse as Saisne joster et acointier <sup>17</sup>!  
 Mès de vostre aventure vos volez trop prisier,  
 Vostre chevalerie fait trop <sup>18</sup> à resoignier,  
 Trop an volez parler le soir contre foier <sup>19</sup>.  
 L'an ne doit sa proece mentevoir ne prisier <sup>20</sup>;  
 Assez est qi dira : « Vez là bon chevalier. »  
 — « Baudoin, dist Berars, molt <sup>21</sup> vos voi costumier  
 De moi masaamer <sup>22</sup> et de contralier;  
 Bien savez desor moi <sup>23</sup> vostre ire refroidier :

<sup>12</sup> Orcanois, *ms. R.*; orquenois, *ms. A.*

<sup>13</sup> B. le donrai, se il le veut, *mss. R. et A.*

<sup>14</sup> Naie, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> Jà Damideu ne place, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>16</sup> Que je pris, *ms. R.*

<sup>17</sup> T. com p. à Sesne j. ne tornoier, *ms. R.*; Saisnes j. ne tornoier, *ms. A.*

<sup>18</sup> Molt, *ms. A.*

<sup>19</sup> Au soir après mengier, *ms. A.*

<sup>20</sup> An ne doit pas meimes sa proesce jugier, *ms. R.*

Et que plus vaut li hom et mains se doit proisier.

Cil qui fait la proece ne la doit pas noncier, *ms. A.*

<sup>21</sup> Trop, *ms. R.*

<sup>22</sup> De moi meaaer, *ms. R.*; mesaesmer, *ms. A.*

<sup>23</sup> Sor autrui, *ms. A.*

Qant mieuz de vos cuit estre, si sui au commencier <sup>24</sup>;  
 Mès puis que la roïne fist de moi <sup>25</sup> messagier,  
 Ne quier vers li mentir <sup>26</sup> ne vers vos losangier.  
 Par moi vos mande, sire <sup>27</sup>, .iiij. <sup>28</sup> moz an reprovier :  
 Que de vostre saignie faites trop lonc dongier,  
 Tote la lunoison vos covient <sup>29</sup> umbroier;  
 Perdu vos cuide avoir sanz autre <sup>30</sup> recovrier.  
 Sèure cuidoit estre de sovant donoier,  
 An vos cuide s'amor <sup>31</sup> malemant amploier. »  
 — « Berart, dist Baudoins, trop vos poez prisier <sup>32</sup> :  
 C'est vostre hardement ensi com avant-ier <sup>33</sup>,

<sup>24</sup> Quant miauz cuit de vos estre, s'en sui à acointier;  
 Ne savez sor autrui vostre ire effraidier, *ms. R.*  
 ..... estre, dont sui à racointier, *ms. A.*

<sup>25</sup> M'a fait son, *mss. R. et A.*

<sup>26</sup> Ne voil v. li mesprendre, *ms. R.*; N'en quier, *ms. A.*

<sup>27</sup> Ele vos a mandé, *ms. R.*

<sup>28</sup> P. m. vous a mandé trois, *ms. A.*

<sup>29</sup> Vous volez, *ms. A.*

<sup>30</sup> Saint point de, *ms. R.*; sans point de, *ms. A.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Ne vos voit mais passer outre ne chevauchier.

Ne vous voit mais là outre passer ne chevauchier, *ms. A.*

<sup>31</sup> Or panse an vos sa paine, *ms. R.*; Or cuide en vous sa paine, *ms. A.*

<sup>32</sup> Trop vos vandrè chier, *ms. R.*; trop nous venderez chier, *ms. A.*

<sup>33</sup> Ausi comme l'autr'ier, *ms. R.*; aussi com de l'autr'ier, *ms. A.*



Le<sup>34</sup> soir que l'ampereres vos fist eschargaitier  
 Et li Saisne passerent au gué<sup>35</sup> de Morestier.  
 .xx. m. Ardenois<sup>36</sup> fustes, et Saisne .x. millier.  
 Là poïstes conquerre vostre pris de legier;  
 Mès lors qant Guiteclins s'an retorna arrier<sup>37</sup>,  
 Ainz plain pié ne l'osastes dedanz Rune anchaucier<sup>38</sup>. »  
 — « Biax niés, dist l'ampereres, laissez vostre plaidier<sup>39</sup>;  
 Qar par celui Seignor que<sup>40</sup> nos devons proier,  
 Mar direz à Berart qi<sup>41</sup> li doie enuier. »  
 Ensi fait l'ampereres les paroles<sup>42</sup> laisser.

<sup>34</sup> Cel, *ms. A.*

<sup>35</sup> Et Guiteclins passa, *ms. R.*; Quant Guithechins passa  
 as gués, *ms. A.*

<sup>36</sup> .xx. A., *ms. A.*

<sup>37</sup> Mais li ost Guiteclin s'en repaira arier, *ms. R.*

<sup>38</sup> Checier, *ms. R.*

<sup>39</sup> Tancier, *ms. R.*; Karlemaines — tancier, *ms. A.*

<sup>40</sup> Cui, *ms. A.*

<sup>41</sup> Que, *ms. R.*

<sup>42</sup> Rampones, *ms. R.*; ramposnes, *ms. A.* Dans le *ms. R.*,  
 ce vers est suivi de celui-ci :

Au très .b'. descent qui fu lez le rochier.

..... lez .i. rochier, *ms. A.*

## CXXVI.

**B**ERARS devant sa tante <sup>1</sup> descendi ou chaumois,  
**S**i vaslet et si home le desarment ançois ;  
 A mervoille esgarderent <sup>2</sup> le bon rox orquenois  
 Dom au joster chaï rois Aufarz li Danois <sup>3</sup>.  
 A Berart demanda son esprevier li rois,  
 Qar ainz n'an vit nul qi si fust <sup>4</sup> à son chois ;  
 Et li vaslez li baille par les crins <sup>5</sup> à or frois.  
 • Berart, dit l'ampereres, forment vos aim et prois ;  
 Mès .i. rien vos di, ne l' <sup>6</sup> tenez à gabois :  
 De passer outre Rune vos fais banc et defois,  
 Baudoin mon neveu et ces <sup>7</sup> autres François.  
 N'ai baron tant privé ne tant soit nés feois <sup>8</sup>,  
 Se plus s'i abandone, ne l' face sor <sup>9</sup> mon pois. »

<sup>1</sup> Son tré, *ms. A.*

<sup>2</sup> A mervoilles esgardent, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>3</sup> Li Donois, *ms. R.*

<sup>4</sup> Qar ainz mais — fu, *ms. R.*; Car ainc mais, *ms. A.*

<sup>5</sup> Giez, *ms. R.*; gés, *ms. A.*

<sup>6</sup> Une rien vos dirai, n'ou, *ms. R.*

<sup>7</sup> Mes, *ms. A.*

<sup>8</sup> N'i a baron ne prince qui tant soit mes feoit, *ms. R.*;

N'i a baron ne prince, tant i soit mes feois, *ms. A.*

<sup>9</sup> Se p. li a. ne, *ms. R.*; S'il mais s'i ab. que ne soit sor,  
*ms. A.*

Lors s'an part Baudoins, ainz ne dit : « Jem'en vois <sup>10</sup>. »  
 Venuz est à sa tente si com il pot <sup>11</sup> ançois,  
 An son <sup>12</sup> lit se coucha correçox et destrois;  
 Ne vot son panser dire à vilain ne <sup>13</sup> cortois.  
 Au matin par soem l'aube, que <sup>14</sup> l'airs fu clers et cois,  
 Li niés Karlon <sup>15</sup> s'adobe de molt tannés <sup>16</sup> conrois,  
 Sor sa <sup>17</sup> chemise vest l'auqueton de .ij. plois,  
 Chauces ot deliées et estivax <sup>18</sup> estrois;  
 Il toz sox mist <sup>19</sup> la sele sor le vair espaignois,  
 Par son estrier i monte plains de duel et d'effrois <sup>20</sup>;  
 Prist l'escu et la lance au confenon desplois <sup>21</sup>;  
 Par mi Rune se fiert ou plus parfont ravois <sup>22</sup>.  
 Amors et hardemanz et ire, antre ces .iij.,

<sup>10</sup> Lors se p. Baud'. a. ne dit i i vois, *ms. R.*; k'ainc, *ms. A.*

<sup>11</sup> Que il pot lués, *ms. R.*; queque il p., *ms. A.*

<sup>12</sup> An .j., *ms. R.*; En un, *ms. A.*

<sup>13</sup> Ne à, *ms. R.*; n'à, *ms. A.*

<sup>14</sup> Com, *ms. R.*; quant, *ms. A.*

<sup>15</sup> Charle, *ms. A.*

<sup>16</sup> Tennés, *ms. R.*; riches, *ms. A.*

<sup>17</sup> Sor la, *ms. A.*

<sup>18</sup> D. de corduant, *ms. R.*; et cordoans, *ms. A.*

<sup>19</sup> Il memes mest, *ms. R.*; Puis a mise, *ms. A.*

<sup>20</sup> De grant ire escoillois, *ms. R.*; de grant ire escom-  
 mois, *ms. A.*

<sup>21</sup> Par l'emarme, l'escu par le camois, *ms. R.*

<sup>22</sup> Droit vers Rune s'eslaisse, si se mist ou gravoi, *ms. R.*;  
 Dedens Rune, *ms. A.*

Li enortent à faire molt perillos defois <sup>23</sup>;  
 Qar Saisne eschergaitoient sor Rune à cele <sup>24</sup> fois.  
 Juré ot Guiteclins ses ydres et ses lois  
 Que plus n'estront les dames sanz garde <sup>25</sup> nule foiz.  
 Desor le tref Sebile le trait d'un <sup>26</sup> arc turcois,  
 Là estoit Guiteclins à molt riche hernois <sup>27</sup>.  
 Se cil Sires n'an panse qi fu mis an la crois,  
 Mar mut Baudoins l'ire <sup>28</sup> vers Berart l'Ardenois.

## CXXVII.

**B**AUDOINS fu an Rune desarmez sor vairon;  
 N'i ot escu n'auberc <sup>1</sup>, fors le pur auqueton  
 Et .i. blanche lance à .i. <sup>2</sup> vermoil penon.

<sup>23</sup> Conrois, *ms. R.*; desrois, *ms. A.*

<sup>24</sup> A ce, *ms. R.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Et de la mort Auzarz erent en grant effrois.

<sup>25</sup> Que p. n'erent — garder, *ms. R.*; Que mais n'ierent, *ms. A.*

<sup>26</sup> Ansus — .j., *ms. R.*; Ensus le tref, *ms. A.*

<sup>27</sup> Erent enbochié Sesne, *ms. R.*; Erent enbuschié Saisne — conrois, *ms. A.*

<sup>28</sup> Ire, *mss. R. et A.*

<sup>1</sup> N'i ot aubert ne hiaume, *ms. R.*; N'i ot hauberc ne elme, *ms. A.*

<sup>2</sup> Et l'escu et la lance et .i., *ms. R.*; Et l'e. et la l. o la lance o le, *ms. A.*

Force d'amors l'an moinne, onques n'i ot<sup>3</sup> raison ;  
 Qar il ne savoit mie<sup>4</sup> la grant aatison  
 Que Saisne eschergaitoient desor Rune<sup>5</sup> ou sablon.  
 Méisme Guiteclins n'i queroit<sup>6</sup> se lui non :  
 Feru l'ot jalousie d'un suen<sup>7</sup> ardant tison ;  
 Tant mescreoit Sebile<sup>8</sup> et le neveu Karlon  
 Q'adès les cuidoit panre<sup>9</sup> à provée achoison.  
 An sus dou tref Sebile le trait à .i. bodon<sup>10</sup>,  
 Là estoit ambuchiez<sup>11</sup> il et si compaignon ;  
 Lor<sup>12</sup> chevaux lor tenoient<sup>13</sup> escuier et garçon.  
 Qant il virent dou jor la clere aparison<sup>14</sup>,  
 Por bien<sup>15</sup> cerchier la rive antor et anviron  
 Anvoierent .i. Saisne qui Caanins<sup>16</sup> ot non ;  
 Paranz ert Guiteclin et bien de sa maison,  
 N'ot meillor chevalier an cele region.

<sup>3</sup> Le maine où onques n'ot, *mss. R. et A.*

<sup>4</sup> Mais ne savoit des Sesne, *ms. R.*

<sup>5</sup> Qui tot armez gisoient sor Rune anz, *ms. R.*

<sup>6</sup> Creoit, *mss. R. et A.*

<sup>7</sup> De son, *mss. R. et A.*

<sup>8</sup> La roïne, *ms. R.*; T. mescreoit la royne, *ms. A.*

<sup>9</sup> Toz jorz le cuide prandre, *ms. R.*; cuide, *ms. A.*

<sup>10</sup> Ensus le — boujon, *ms. R.*; Ensus le — bouzon, *ms. A.*

<sup>11</sup> Ot tote nuit veillié, *ms. R.*

<sup>12</sup> Les, *ms. R.*

<sup>13</sup> Garderent, *ms. A.*

<sup>14</sup> Dou j. clere aparucion, *ms. A.*

<sup>15</sup> Por mieux, *ms. R.*

<sup>16</sup> Quahatin, *ms. R.*; Cahavins, *ms. A.*

Ses escuz fu d'azur à .i. vermoil lion <sup>17</sup>,  
 Baniere et couverture ot de tele façon.  
 Tant contremonta l'aive q'il se tint à <sup>18</sup> bricon,  
 Et voit <sup>19</sup> Baudoin sordre dou ravoï et dou jon;  
 Qant le voit desarmé, ne le prise <sup>20</sup> .i. boton.  
 L'uns adrece vers l'autre le destrier arragon <sup>21</sup>.  
 Li Saisne brise l'ante q'an <sup>22</sup> volent li tronçon,  
 Et Berars <sup>23</sup> le fiert par tel devisiön  
 Q'il li trancha le foie et le pomon <sup>24</sup>;

<sup>17</sup> S. escu ert — vermot quievron, *ms. R.*; Ses escus ert vermaus, s'i ot paint .i. lyon, *ms. A.*

<sup>18</sup> Por, *mss. R. et A.* Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Qar de sa compaignie pert l'oïr et le son.

Qu'il pert de sa conpaigne et la noise et le son, *ms. A.*

<sup>19</sup> Et vit, *ms. A.*

<sup>20</sup> Vit — ne prise, *ms. R.*; vit d., ne l' prisa, *ms. A.*

<sup>21</sup> Ainz se drece vers lui le chief de l'aragon, *ms. R.*;  
 Ains adrece vers lui le chief de l'arragon, *ms. A.* Ce vers est suivi de ceux-ci dans le *ms. R.* :

Baudoin point le vair, qui li cort de randon.

Des cox qu'il s'entre-donnent sont croissi li blazon.

*Sic fere ms. A.* On y lit : son froissié, etc.

<sup>22</sup> La lance au Sesne brise, s'en, *ms. R.*; sic fere *ms. A.*

<sup>23</sup> Et Baudoins, *mss. R. et A.*

<sup>24</sup> Qui li perce l'escu et l'aubert fremillon;

La coraille li tranche, le feie et le pormon, *ms. R.*;  
 sic fere *ms. A.*

Tot sovîn le <sup>25</sup> trabuche par mi outre l'arçon,  
 Si que puis n'i covint mecine <sup>26</sup> ne puison.  
 Puis a mis pié à terre <sup>27</sup> à guise de baron,  
 Et a prises les armes <sup>28</sup> à son mor[t] champion <sup>29</sup>,  
 Tot son cors an adobe de ci an <sup>30</sup> l'esperon.  
 Le cheval vit covert, col et cors <sup>31</sup> et crepon;  
 Sor celui est montez, si a guerpi le son <sup>32</sup>.  
 Tot contreval la rive, par delez .i. roion <sup>33</sup>,  
 Là le <sup>34</sup> coyint passer, ou il vossist ou non,  
 Par mi l'ambuchement Guiteclin le felon <sup>35</sup>.  
 S'adonc le connéussent, chéuz fust ou broion;  
 Qar il portoit o lui tote sa raençon.

<sup>25</sup> Dou destrier lo, *ms. R.*; Del d. le, *ms. A.*

<sup>26</sup> Si qu'ainz puis ne, *ms. R.*; Si k'ainc puis n'i covint  
 ne mire, *ms. A.*

<sup>27</sup> Bauduins descendi, *ms. R.*

<sup>28</sup> Et a prise les arme, *ms. R.*

<sup>29</sup> Au Sarrazin felon, *ms. A.*

<sup>30</sup> De son c. en a. de ci à, *ms. R.*; de si qu'en, *ms. A.*

<sup>31</sup> Chief et col, *ms. R.*; Voit, *ms. A.*

<sup>32</sup> Voiron, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de ceux-ci :*

Dedenz Rune l'anchauce, n'en fu en sopiçon;  
 Vers le trés la roïne l'anchauce à bandon.

*Sic fere ms. A.*

<sup>33</sup> Mais contraval — coron, *ms. R.*

<sup>34</sup> Là li, *ms. R.*

<sup>35</sup> Dans le *ms. R.*, *ce vers est suivi de celui-ci :*

Molt l'esgarderent Sesne, dont il i ot foison.

*Sic fere ms. A.*

Conoistre li <sup>36</sup> feïssent la <sup>37</sup> fole anprision  
 Dom il ne s'estoit mie consoilliez à Naimon <sup>38</sup>.  
 Molt l'esgardoient Saisne, dont il i ot foison <sup>39</sup>.  
 Guiteclins an parla <sup>40</sup> selonc s'antacion :  
 « Or esgardez, seignor, dist <sup>41</sup> li fiz Justamon,  
 Le plus biau chevalier que mais <sup>42</sup> véist nus hom.  
 Com li siet li escuz, la hante <sup>43</sup> au confenon !  
 De .v. citez roiax vuel acroistre son don <sup>44</sup>. »  
 Et Baudoins passe outre, n'a soig de tel <sup>45</sup> sermon,  
 Jusq'au tré la roïne ne fist <sup>46</sup> arestison.  
 Sebile estoit <sup>47</sup> issue hors de son paveillon ;

<sup>36</sup> Le, *ms. R.*

<sup>37</sup> Sa, *ms. A.*

<sup>38</sup> A .kl'm., *ms. R.*

<sup>39</sup> Mais les armes au Sesne li firent garison :

    Pour Quahatin l'en crient qui fu de grant renon, *ms. R.*

    Cuident Cahanins soit q. f. de g. r., *ms. A.*

<sup>40</sup> Gui. en apele, *ms. R.*

<sup>41</sup> Fait, *ms. A.*

<sup>42</sup> C'onques, *mss. R. et A.*

<sup>43</sup> Molt li siet bien au col l'escu, la lance au confanon ;

    Puis sommes d'un lignage et d'une estracion, *ms. R.*

    Com li sieent ses armes et l'anste au gonfenon.

    Près sommes d'un lignage et d'une norreçon, *ms. A.*

<sup>44</sup> Non, *ms. A.*

<sup>45</sup> Mais B. chevauche, n'a soing de son, *ms. R.* ; son,  
*ms. A.*

<sup>46</sup> De ci qu'au tref S. n'i ot, *ms. R.*

<sup>47</sup> La roïne fu, *ms. R.* ; La royne est, *ms. A.*



Au matin fu levée, por<sup>48</sup> la douce saison,  
 Toz nuz p iez et an langes et-pur son auqueton<sup>49</sup>.  
 Et voit celui<sup>50</sup> venir qi cuer ot de lion;  
 Mès ele ne l' conut<sup>51</sup> se les garnemanz non,  
 Cuida que il fust Saisne por le taint do blazon :  
 Caanin resambloit plus qu'alose faucon<sup>52</sup>.  
 Ele l'a salué<sup>53</sup> à la loi de Mahom ;  
 Et Baudoins descent, ne dit ne o ne non ;  
 De son cheval atache la resne à .i. paisson<sup>54</sup>,  
 Puis<sup>55</sup> deslace son heaume au cercle d'or an son.  
 Quant reconut Sebile son vis et son menton<sup>56</sup>,  
 Si an fu esperdue, tote an pert la<sup>57</sup> raison.

<sup>48</sup> Par, *ms. R.* *Ce vers manque dans le ms. A.*

<sup>49</sup> Amput son siglaton, *ms. R.* ; et dechauce en pur .i. siglaton, *ms. A.*

<sup>50</sup> Le vassal voit, *ms. R.*

<sup>51</sup> Mais ele ne conuist, *ms. R.* ; Mais ele ne connut, *ms. A.*

<sup>52</sup> Qu'Ahatin r. plus que lose saumon, *ms. R.* ; saumon, *ms. A.*

<sup>53</sup> Ele le salua, *ms. R.*

<sup>54</sup> Le cheval par la regna etaiche à .j. poison, *ms. R.* ; Son cheval par les resnes atache à .i. p., *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. A. :*

Si armés com il fu s'assist sor .i. leson.

<sup>55</sup> Et, *ms. R.*

<sup>56</sup> Quant conut la roine son cors e sa façon, *ms. R.* ; Quant S. connut, *ms. A.*

<sup>57</sup> Li coraige li mue, si an part sa, *ms. R.* ; sa, *ms. A.*

Poi valut sa mesaise mains d'une passion <sup>58</sup>.  
 Ses braz li giete au col sanz nule arestoison <sup>59</sup>;  
 Ambedui s'antre-baisent sanz nule mesprison <sup>60</sup>.

## CXXVIII.

**B**AUDOINS fu ou tref, qi son grant cop ot <sup>1</sup> fait;  
 Bocis a Caanin, s'en a <sup>2</sup> pris le garait,  
 Molt ot bien par ses <sup>3</sup> armes son samblant contrefait:  
 Nuls hom ne l' ravisast <sup>4</sup> qi tant connéu l'ait.  
 La roïne le baise, que <sup>5</sup> molt bien s'an refait;  
 Et il li volentiers <sup>6</sup>, par bien l'avoit forfait.  
 « Dame, dist Baudoins, or sachiez antresait

<sup>58</sup> Et poi vaut sa mesaise mains d'une paumoison, *ms. R.*;  
 Pou vaut miex sa mesaise d'une grant passion, *ms. A.*

<sup>59</sup> Sanz point de mesprison, *ms. R.*; sans point de trayson, *ms. A.*

<sup>60</sup> Par amors s'antre-baisent, quar à chascun fu bon, *ms. R.*; *sic fere ms. A.*

<sup>1</sup> Gent cop a, *ms. R.*; gent, *ms. A.*

<sup>2</sup> O. ot Quahatin, s'en ot, *ms. R.*; O. ot Cahanin, s'en ot, *ms. A.*

<sup>3</sup> Les, *ms. R.*

<sup>4</sup> N'ou r., *ms. R.*

<sup>5</sup> Qui, *ms. A.*

<sup>6</sup> Ensement, *ms. A.*

Que de vostre service nul jor ne me deshait <sup>7</sup>.  
 Par Baudoin me mandastes, qi <sup>8</sup> molt le me dist lait,  
 Que tot <sup>9</sup> mon cuer avoie de vostre amor retrait. »  
 — « Baudoin, dist Sebile, droiz est c'on vos assait <sup>10</sup>.  
 Amors vuet c'on la serve et losange et rapait <sup>11</sup>. »  
 A cest mot s'antre-baisent, n'i ot autre rien fait <sup>12</sup>;  
 Mès assez en po d'ore ot son <sup>13</sup> conte desfait.  
 Guiteclins de Sessoigne, qi se pert <sup>14</sup> de l'agait,  
 Vers le tref la roïne lui trezisme <sup>15</sup> s'an vait;  
 Mès Helissans estoit por sa dame en agait <sup>16</sup>:  
 Corrant vint à la tante, que n'i a plus retrait <sup>17</sup>:  
 « Hé ! Baudoin, fait-ele, malement vos estait.

<sup>7</sup> Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Adès me trovez volonteus et aurait.

Adès m'i trovez talentiu et entait, *ms. A.*

<sup>8</sup> Par Berart le, *ms. R.*; Par Berart me m., qui, *ms. A.*

<sup>9</sup> Q. tost, *ms. R.*

<sup>10</sup> C'on vos essait, *ms. R.*

<sup>11</sup> Le s. et l. repait, *ms. R.*

<sup>12</sup> Autre forfait, *ms. A.*

<sup>13</sup> Mais en assez poi d'oure ont le, *ms. R.*; Mais en molt petit d'eure ont lor, *ms. A.*

<sup>14</sup> Part, *mss. R. et A.*

<sup>15</sup> Trentime, *ms. A.*

<sup>16</sup> Seoit — en son lait, *ms. R.*

<sup>17</sup> Ausi com por soaist, *ms. R.*; ausi com par sohait, *ms. A.*

Jà verrez Saisnes<sup>18</sup> venir sor vostre<sup>19</sup> plait ;  
 Qan q'avez acréu crienz que jà ne vos<sup>20</sup> pait. »  
 Et<sup>21</sup> Baudoins samble home qi nule paor ait ;  
 Ainz relace son heaume, vers son cheval se trait.  
 Qant il fu as arçons, n'a talant q'il s'esmait ;  
 Prist l'escu et la lance q'il ot au joster<sup>22</sup> frait.  
 Or <sup>en</sup> poïst aler ; mès ses sans<sup>23</sup> ne li lait.

## CXXIX.

**B**AUDOINS fu armez devant l'uis de sa<sup>1</sup> tante,  
 Bien sambloit Caanin à la maniere<sup>2</sup> gente ;  
 Congié prist à Sebile, qi molt remest<sup>3</sup> dolante.  
 Et tant ez Guiteclins, o lui<sup>4</sup> chevaliers .xxx.  
 Qant il vit Baudoin, ne fu mie atalante<sup>5</sup> ;

<sup>18</sup> Guithechin, *ms. A.*

<sup>19</sup> Nostre, *ms. R.*

<sup>20</sup> Escréu crie-ge que or ne, *ms. R.* ; que or ne vous, *ms. A.*

<sup>21</sup> Mais, *mss. R. et A.*

<sup>22</sup> Et l'espié que au joster ot, *ms. R.*

<sup>23</sup> Là — cuers, *ms. R.* ; mais orguex, *ms. A.*

<sup>1</sup> La, *ms. A.*

<sup>2</sup> B. sambla Quahatin à l'arméure, *ms. R.* ; B. samble Cahanin à l'arméure, *ms. A.*

<sup>3</sup> Estoit, *ms. R.* ; prent, *ms. A.*

<sup>4</sup> A tant — à tot, *ms. R.* ; A tant, *ms. A.*

<sup>5</sup> Baud'. vit armé, ne li fu point à ente, *ms. R.* ; Voit B. venir, ne li fu mie à ente, *ms. A.*

Cuida Caanins fust, fiz de sa seror Aiglante <sup>6</sup> :  
 « Caanins <sup>7</sup>, fait-il, niés, ta valors m'atalante;  
 Nul plus bel chevalier ne sai de ta jovante :  
 De .v. citez roiax vuel acroistre <sup>8</sup> ta rante. »  
 Que q'ansi Guiteclins son avoir li presante,  
 A tant ez .i. garçon qi d'aler <sup>9</sup> ne s'alante :  
 « Guiteclin, fait-il, sire <sup>10</sup>, ne sai que je te mante,  
 Cil à cui tu paroles te sosdut <sup>11</sup> et enchante <sup>12</sup>;  
 Il a mort Caanin <sup>13</sup> le fil de ta parante :  
 Vez-an là jus le cors sor-cel herbe sanglante. »  
 Qant Guiteclins l'antant, li cerviax li <sup>14</sup> tormante;  
 Ne se post sostenir, sor son <sup>15</sup> arçon s'adante;

<sup>6</sup> Cuide que Cahatin soit, fiz Esglente, *ms. R.* ; Cuide Cahanins soit, fiz sa serour Aiglente, *ms. A.*

<sup>7</sup> Quahatin, *ms. R.* ; Kahanin, *ms. A.*

<sup>8</sup> T'acroitroi-je, *ms. R.*

<sup>9</sup> Qui d'errer, *ms. A.*

<sup>10</sup> Rois, *ms. R.*

<sup>11</sup> Fantome, *ms. R.*

<sup>12</sup> T'enchante et enfomente, *ms. A.*

<sup>13</sup> Quahatin, *ms. R.* ; Cahanin, *ms. A.*

<sup>14</sup> Li cuers li en, *ms. R.* *Ce vers y est suivi de celui-ci :*

Li sans dou cuer li faut, n'a veinne que il sante.

..... n'a membre ne s'en sente, *ms. A.*

<sup>15</sup> Ne se puet s., par mi l', *ms. R.* ; desor l', *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci dans le ms. R. :*

Et Baudoins s'en torne, qui n'i a plus d'atente.

Et B. s'en torne, qui n'i voit point d'atente, *ms. A.*

Le froin lasche au cheval, des esporons le tante<sup>16</sup>.  
 Saisne poignent après, n'i a cel qi s'alante<sup>17</sup>;  
 Nuls n'i puet avenir<sup>18</sup> qi sor lui ne charpante.  
 Guiteclins se redresce, qi sospire et gaimante;  
 Ne pot seure l'anchauz<sup>19</sup>, point ne se destalante.  
 Et Baudoins trestorne, qi pas<sup>20</sup> ne s'espovante;  
 Qan q'il conseut à cop, tot ocit<sup>21</sup> et cravante.  
 Qant ne pot plus durer, an sa voie s'an antre<sup>22</sup>.  
 Sebile le regarde, qi la face avoit gente<sup>23</sup>;  
 Et prie à cel Seignor par cui il gresle<sup>24</sup> et vante  
 Que de Rune passer victoire li consante.

<sup>16</sup> L'aante, *ms. R.*; l'aveute, *ms. A.*

<sup>17</sup> Fierent — qui repante, *ms. R.*; repente, *ms. A.* Dans ce dernier, ce vers est suivi de celui-ci :

As espées d'acier li livrent tele entente.

<sup>18</sup> Cil n'ou vait ataignant, *ms. R.*; Nus ne l' vient ataignant, *ms. A.*

<sup>19</sup> De porsuir l'enchau, *ms. R.*; De porsivir l'enchaus, *ms. A.*

<sup>20</sup> Et B. t., mie, *ms. A.*

<sup>21</sup> Confont, *mss. R. et A.*

<sup>22</sup> Atandre sa deste recraante, *ms. R.*; Quant n'i puet plus ester, sa dete racreente, *ms. A.* Dans le *ms. R.*, ce vers est suivi de celui-ci :

De plain se fiert en Rune, ne quier voie ne sante.

*Sic fere ms. A.*

<sup>23</sup> Qui ot face rovante, *ms. R.*; a rouvènte, *ms. A.*

<sup>24</sup> Gele, *ms. R.*; pluet, *ms. A.*

## CXXX.

**B**AUDOINS li niés Karlon fu an Rune chaciez <sup>1</sup>.  
 Après lui poignent Saisne, dont il fu convoiez <sup>2</sup>;  
 De plusors en i ot afondrez <sup>3</sup> et noiez,  
 Et li auquant li lancent javeloz et espiez <sup>4</sup>.  
 Méisme Guiteclins s'est en l'aive fichiez <sup>5</sup>;  
 Volentiers l'océist, s'il an fust aaisiez <sup>6</sup>.  
 Li solauz est levez, et li jorz essauciez <sup>7</sup>.  
 L'ampereres de France s'est <sup>8</sup> vestuz et chauciez.  
 Chanter li <sup>9</sup> devoit messe .i. chapelains prisiez,  
 Qant demanda où est Baudoins ses bons <sup>10</sup> niés.

<sup>1</sup> Enchauciez, *ms. R.*; enchauciés, *ms. A.*

<sup>2</sup> Maneciés, *ms. A.*

<sup>3</sup> Afondez, *ms. A.*

<sup>4</sup> Et archiers, *ms. R.*; gavelos aguisiés, *ms. A.* *Ce vers est suivi de celui-ci dans ce dernier manuscrit :*

En son arçon derriere en ot trois enbroiés.

<sup>5</sup> Fichichiez, *ms. Lacab.*; G. est, *ms. A.*

<sup>6</sup> Alesiez, *ms. R.*

<sup>7</sup> Esclairiez, *ms. R.*; esclairiés, *ms. A.*

<sup>8</sup> Est, *ms. R.*; de Romme, *ms. A.* *Dans ce dernier, ce vers est suivi de celui-ci :*

O lui maint riche prince qui desservent lor fiés.

<sup>9</sup> Lor, *mss. R. et A.*

<sup>10</sup> Quant Karles d. : « Où est B. mes, » *etc. ms. R.*; Quant Karles demanda : « Où 'st Baudoins mes niés, » *ms. A.*

« Sire, dist li dus Naines, espoir n'est pas haitiez.  
 Ar-soir au tré Berart fu molt contraliez;  
 Qant de vos se parti, ainz n'i<sup>11</sup> fu pris congiez. »  
 A tant ez Pincenet qui vint<sup>12</sup> toz eslaissiez,  
 Escuers Baudoin cortois et afaitiez<sup>13</sup> :  
 « Sire, dist-il au roi, trop sui contraliez<sup>14</sup> :  
 Ne sai de mon seignor ne noveles ne viez<sup>15</sup>.  
 Alez s'en est sanz armes ensi com an gibiez<sup>16</sup> :  
 Crien q'il ne soit as Saisnes folement<sup>17</sup> acointiez. »  
 — « Hé, Dex ! dist Karlemaines, com est outraliez<sup>18</sup> !  
 Se Saisne le m'ocient, suens en iert<sup>19</sup> li pechiez,

<sup>11</sup> Qu'ainz ne, *ms. R.*; Q. de nous, *ms. A.*

<sup>12</sup> Pençonet où vient, *ms. R.*; poignant, *ms. A.*

<sup>13</sup> Molt frans et molt haitiez, *ms. R.*; molt preus et,  
*ms. A.*

<sup>14</sup> Enperere, fait-il, forment sui esmaiez, *ms. R.*; forment  
 sui esmaïés, *ms. A.*

<sup>15</sup> *Ce vers est suivi de ceux-ci dans le ms. R. :*

Ainz er-soir ne manja ne ne fu despoilliez,  
 Ne ne soi hui matin com il fu descouchiez.

Ainc er-soir ne menga ne ne fu despoilliés,  
 Ne ne soi hui matin quant il fu esveillés, *ms. A.*

<sup>16</sup> Com hon fait en gibiez, *ms. R.*; com on fait en gibiés,  
*ms. A.*

<sup>17</sup> Des Sesne malement, *ms. R.*

<sup>18</sup> Oïl, dit l'emperere, tant est outreuidiez, *ms. R.*; *sic*  
*feré ms. A.*

<sup>19</sup> L'ont ocis, s. en est, *ms. A.*



Et miens en iert li diax et li damages griez <sup>20</sup>. »  
 Queque li rois estoit pansis et ambronchiez <sup>21</sup>,  
 A tant ez-vos vairon, sa resne antre <sup>22</sup> ses piez,  
 La sele tote vuède don li arçon sont chier <sup>23</sup>.  
 Lors plora Karlemaines et sospire molt grief <sup>24</sup>,  
 N'a si dur home an terre cui <sup>25</sup> n'an préist pitiez.  
 Partot va la novele, s'est li duels anforciez,  
 Que morz est Baudoins, ocis et detranchiez <sup>26</sup> :  
 François corent as armes, ez-les aparoiliez ;  
 Fors des tantes s'an issent confenons desploiez <sup>27</sup>.  
 Tot devant fu Berars soz <sup>28</sup> l'escu ambronchiez,

<sup>20</sup> Et moi an ert la perte, li diauz et li pechiez, *ms. R.* ;  
 Et moie en est la perte, li diex et li meschiés, *ms. A.* Dans  
 ce dernier *ms.*, ce vers est suivi de celui-ci :

Lors plora Karlemaines et souzpira molt griés.

<sup>21</sup> Queque Karles parole pansant et corrociez, *ms. R.* ;  
 Queque Charles parole, *ms. A.*

<sup>22</sup> Ses regnes por, *ms. R.* ; ses resnes par, *ms. A.*

<sup>23</sup> Dont ert deschevauchiez, *ms. R.* ; *sic fere ms. A.*

<sup>24</sup> L. plora l'enperere et sopira, *ms. R.* ; Lors rougi l'em-  
 perere, durement ert iriés, *ms. A.*

<sup>25</sup> N'a si d. cuer en ventre qui, *ms. R.* ; el monde cui,  
*ms. A.*

<sup>26</sup> Que tot i passeroiz sanz esperons moillier, *ms. R.*  
*A partir de ce vers, le manuscrit du Roi ne correspond  
 plus aux deux autres.*

<sup>27</sup> Tost en furent couvert et li champ et li nés, *ms. A.*

<sup>28</sup> En, *ms. A.* Ce vers y est suivi de celui-ci :

Pour Baudoin vengier est forment avanciez.

Et voit Baudoin sordre dou ravoï et do luez<sup>29</sup>,  
 Cuida que ce fust Saisne<sup>30</sup> as garnemenz changiez,  
 A haute voiz s'escric<sup>31</sup> : « Ber saint Denis, aidiez !  
 De cest premerain Saisne iert Baudoins vangiez. »  
 Qant l'antant Baudoins, onques ne fu si liez ;  
 Qar onqor n'estoit mie de s'ire refroidiez.  
 Li .i. ancontre l'autre s'est si bien adreciez,  
 Ainz ne se pot tenir ne poitraz ne estrierz<sup>32</sup> :  
 Chascuns outre<sup>33</sup> son gré a les arçons voidiez.  
 Plus tost que onques porent rester sailli an piez,  
 Chascuns cort à l'espée, les brans ont nuz sachiez.  
 Jà fust li uns à l'autre malement acointiez<sup>34</sup> ;  
 Mais tant fu Baudoins malement<sup>35</sup> trabuchiez

<sup>29</sup> Et vit — biés, *ms. A.*

<sup>30</sup> C. que il fust, *ms. A.* *Ce vers y est suivi de ceux-ci :*

Car tous ert à lor guise armés et haubregiés.  
 Il broche le cheval, vers lui est aprochiés.

<sup>31</sup> Escric, *ms. A.*

<sup>32</sup> *Ce vers et le précédent sont remplacés par les suivants dans le ms. A. :*

L'uns s'adrece vers l'autre, les espiels enpoigniés ;  
 Par ire s'entre-fierent, s'ont les escus perciés,  
 Et li espiel s'arrestent sor les haubers mailliés :  
 Ainc ne's pot tenir cengles, ne poitraus, ne estriés.

<sup>33</sup> Estre, *ms. A.*

<sup>34</sup> *Ce vers et les deux précédens manquent dans le ms. A.*

<sup>35</sup> Durement, *ms. A.*

Que dou chief li vola li verz heames vergiez <sup>36</sup>.  
 Berars l'a ravisé, arriere s'est sachiez <sup>37</sup> :  
 « Hé ! Baudoin, fait-il, estes-vous renoiez ?  
 Ier estiez des noz, et hui <sup>38</sup> nos guerroiez ! »  
 A tant ez le barnage qi apoignoit iriez <sup>39</sup>.  
 Qant voient Baudoin, chascuns s'est mervoilliez ;  
 Méisme Karlemaines <sup>40</sup> s'en est .iij. foiz seigniez,  
 Ses braz li giete au col par molt granz amistiez ;  
 Là fu molt Baudoins acolez et baisiez.  
 La joie est commencie, et li duels est <sup>41</sup> laissez <sup>42</sup>.  
 Sor toz an fu li rois et joianz et haitiez ;  
 Nequedant samblant fist que il fust molt iriez.  
 A lui s'an va tot droit, jà sera araisniez :

<sup>36</sup> Dans le ms. A., ce vers est suivi de ceux-ci :

Au plus tost que il porent s'est chascuns redreciez,  
 Par ire s'en revienent, si ont les brans sachiez ;  
 Mais au neveu Karlon fu desarmé li chief.

<sup>37</sup> S'est arrier repariés, ms. A.

<sup>38</sup> Ier main estiés des nostres, et or, ms. A.

<sup>39</sup> De triés, ms. A. Ce vers y est suivi de celui-ci :

L'empereres devant qui s'estoit avanciés.

<sup>40</sup> L'empereres, ms. A.

<sup>41</sup> Si est li duels, ms. A.

<sup>42</sup> A ce vers se termine le couplet dans le ms. A. ; le suivant commence ainsi :

Grant joie orent François de l'onnor Baudoin.

Et le texte cesse de s'accorder avec celui du manuscrit Lacabane.

« Baudoin, dist li rois, mes commanz est laissez.  
 Je ai véu tel ore que jà ne l' pansissiez;  
 Mès de mes amis sui afebliz, ce cuidiez:  
 Por ce, ce m'est avis, me covient desprisier.  
 Hom privez mal achate, ce tesmoigne li briés.  
 Li autre l'ont tenu, vos estes sorcuidiez.  
 Vos me demostrez bien comment vos me prisiez. »  
 — « Sire, dist li dus Naymes, or ne vos correciez.  
 Juenes est Baudoins et forment anvoisiez,  
 Por aquerre son pris est forment travailliez;  
 Mès or le pardonez de gré et volantiers,  
 Par tel que il vos cont où fu pris li destriers. »  
 Dit Baudoins: « Dux Nayme, bien estes droituriers,  
 Assez connoissez bien qu'est as mesaaisiez. »  
 Lors lor a tot conté, ainz n'an fu mençongers,  
 Le fait de chief an chief: com se fu ambushiez,  
 Et Caanins fu morz, Guiteclins esmaiez.  
 A toz cez qi l'escoutent est joiaus et daintiez;  
 Grant joie demenerent, et li duels est laissez.

## CXXXI.

**A** cele foiz le laissent, que n'i ot plus chosé;  
 Ne il n'i ot François tant hardi ne osé  
 Que passer osast outre n'aler outre son gré,  
 Que Karles de rechief a fait son bant crier  
 Que il n'i ait François ne juene ne barbé

Qi de Rune past mais les regorz ne le gué.  
De Baudoin se dote, que ne soit atrapé,  
Et de Berart l'anfant le preu et l'alosé.  
Ensi ont longement sor Rune demoré,  
Que Saisne outre ne passent ne François n'ont passé.  
A grant paine a Sebile cel termine anduré,  
Molt crient de Baudoin que ne l'ait oblié,  
A Helissant a molt auqis et demandé  
Se set an nule fin comment ce est alé  
Que lor .ij. ameor sont ensi ansarré :  
« Or cort Rune, fait-ele, que gué n'an sont troblé ;  
N'i est pas li chevax Baudoin abevrez.  
L'autre jor ot paor, qant vint çà desarmez ;  
Et si fist-il adonc molt de mes volantez,  
Que Caanins fu morz et mes sires plantez  
Les hueses contremont l'ague de l'ame ou pré.  
A mervoille me samble que il n'est forsenez ;  
Tant aura honte éue, .i. autres fust crevez.  
Molt est proz Baudoins et de grant nobleté,  
Antre lui et Berart sont d'acier pur trempé,  
Petit redotent Saisne et lor ruste fierté. »  
— « Dame, dit Helissanz, vos dites verité ;  
Mès vos avez à tort Baudoin escusé :  
Il ne s'an aloit mie com hom espoantez,  
Sovant fu ses chevax gainchiz et trestornez.  
Ses branz n'est pas repoz, sovant lor est mostrez ;  
Tex i a lor a fait sovantes foiz privez.  
Il laissa Guiteclin vilment desafautré

248 LA CHANSON DES SAXONS.

Antre piez de chevax, et des autres planté.  
Nos ne savons or mie com lor est ancontré;  
Li bons rois Karlemaines lor a le pas veé,  
Jusque tant que il ait porqis et atrapé  
Con faitement seront ses oz outre passé.  
Sachiez q'an po de terme an serons la verté.  
Se ne l'ai, ne poez joïr de m'amisté.  
Li douz païs de France vos sera deveé;  
Ne poez remanoir an tote m'erité.  
N'i a baron, s'un jor vos avoit receté,  
Que jamais le clamasse ne ami ne privé. »

FIN DU TOME PREMIER.









